This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

74. a. 23

DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA

Taylor Institution.

M

]

DA

UN

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES;
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNE
de leurs Ouvrages.

Par le R. P. NICERON, *Barnabite.*

TOME XXXVII.

A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXVII.
Avec Approbation & Privilege du Roi.

Charles, Antoine,

de Billy d'Anthilly

Marie Anne de Billy

~~Planche~~ ~~63~~ 84.

38.

TABLE ALPHABETIQUE

Des Auteurs contenus dans les trente-sept Volumes de ces Mémoires.

Le chiffre marque le Volume.

Les noms qui sont en italique marquent les Auteurs dont il est dit peu de choses & dont il n'est parlé que dans la vie des autres & non en particulier.

A

J. Abbadie. 33
G. Abbot. 16
R. Abbot. 16
P. Abelard. 5
N. P. d'Ablancourt. 6 & 10
L. d'Acheri. 21
C. Achillini. 33
A. Achillini, 36
A. Acidalius. 31
J. Aconce. 36
J. Acosta. 30
L. Addison. 31
J. Addison. 31
C. Adrichomius. 28
R. Agricola. 23
H. C. Agrippa. 17. & 20
J. S. d'Aguirre. 3
L. Alamanni. 13. & 20
L. Alberti. 26
H. Albi. 33
B. Albizi, 38
A. Alcyat. 31
P. Alcyonius. 6
U. Aldrovandus. 33
J. Aleandre l'ancien. 24
J. Aleandre le jeune. 24
P. Alegambe. 34
Alexandro *ab Alexandro*. 6
N. Alexandre 3. & 10
L. Allatius. 8. & 10
P. Allix. 34
P. Alpini. 11. & 20
J. Amalthée. 31
S. Amama. 34
R. Amaseo. 32
M. d'Amato, 36
A. d'Amboyse. 3[illegible]
F. d'Amboise. 26
J. d'Amboise. 7
M. d'Amboise. [illegible]
Ambroise Camaldule. 19
N. Amelot de la Houssaye. 35
S. Ammirato. 4. & 10
G. Amontons. 13. & 20
J. Amyot. 4
G. Ameline, 36
D. Amelotte. 37
G. Amesius. 37
C. Ancillon. 36
D. Ancillon. 7
B. Aneau. 22

D. de Angelis. 15
M. Angriani. 5
Annius de Viterbe. 11 & 20.
J. Antelmi. 5
P. d'Apono. 26
A. Aprosio. 24
C. Aretin. 25
J. Aretin. 25
L. Aretin. 25
J. l'Argentier. 28
B. Arias Montanus. 28
Arnaud de Villeneuve. 34
E. Ashmole. 22
M. Aſpilcueta. 5
L. D. d'Attichi. 24
G. Aubert. 35
P. Aubert. 35
E. Aubertin, 36
A. Aubery. 13
T. A. d'Aubigné. 28
J. Aubrey. 4
J. d'Aubri. 22
G. Audebert. 24
B. Averani. 2
Auguſtin. 9
Auria. 3
des Autels. 30
P. Ayrault. 17

B.

B. Bacchini. 12 & 20
A. Baillet. 3. & 10
G. de Baillou. 22
J. Baleſdens. 21
E. Baluze. 1. & 10
J. L. G. de Balzac. 23
R. Baranzan. 3
E. Barbaro. 14. & 20
J. Barbier d'Aucour. 13. & 20
G. Barclay. 17
J. Barclay. 17. & 20
J. Barelier, 22
G. Barlette. 3
C. Baronius. 27
J. de Barcos. 12. & 20
G. Barthius. 7. & 10
G. Bartholin. 6. & 10
G. Bartholin. 6. & 10
T. Bartholin. 32
J. Baſnage. 4. & 10
H. Baſnage du Bauval. 2 & 10.
M. Battaglini. 19
C. C. Baudelot de Dairval. 12
F. Baudoin. 28
J. Baudoin. 12. & 20
M. A. Baudran. 2
G. Bauhin. 17
J. Bauhin. 17
P. Bayle. 6. & 10.
C. Beauregard. 31
J. Begat. 6
L. Beger. 4
B. Bekker. 31
R. Bellarmin. 31
J. du Bellay. 16. & 20
R. Belleau. 31
F. de Belleforeſt. 11. & 20
L. Bellini. 5
P. Belon. 24
P. Bembo. 11. & 20
I. de Benſerade. 14
N. Bergier. 6. & 10
C. Bernard. 28
E. Bernard. 30
J. Bernard. 1. & 10
M. Bernegger. 27
F. Bernier. 23
J. Bernier. 23

J. Bernoulli. 2. & 10
P. Beroalde. 25
P. Beroalde le jeune. 25
M. Beroalde. 34
F. Beroalde de Verville. 34.
P. Bertius. 31
C. Besolde. 34
Bessarion. 21
J. Beverovicius. 9
A. Beverland. 14. & 20
F. Bianchini. 29
G. Bidloo. 7. & 10
M. de la Bigne. 32
J. Bignon. 23
E. Bigot. 8. & 10
G. *de Billy.* 22
J. de Billy. 22
J. de Billy. 22
F. Biondo. 16. & 20
J. F. Biondi. 37
A. Blacvod. 22
G. Blanchard. 1
D. Blondel. 8 & 10
H. Blount. 23
J. Boccace. 33
S. Bocconi. 2. & 10
S. Bochart. 27
L. A. Bocquillot. 8. & 10
J. Bodin. 17
G. Boileau. 24
J. Boileau. 12. & 20
N. Boileau Despreaux. 24
E. du Bois. 16
G. du Bois. 5
J. du Bois. 16
P. du Bois. 16
P. G. du Bois 16. & 20
J. B. Boisot. 5
F. le Metel de Boisrobert. 35
J. J. Boissard. 18
P. de Boissat. 13. & 20
D. de Salvaing de Boissieu. 23
J. Boivin. 16
L. Boivin. 21
J. Bona. 3. & 10
M. A Bonciari. 32
T. Bonet. 5. & 10
B. Bonifacio. 16 & 20
P. Borel 36
J. A. Borelli. 18
O. Borrichius. 19
J. Boscager. 15
J. Boscan. 13
F. Bosquet. 12
R. le Bossu. 6
J. B Bossuet. 2. & 10
M. Bossus. 28
J. Botero. 24
J. Bouchet. 27
Z. Boverius. 25
D. Bouhours. 2. & 10
J. Boulliaud. 1. & 10
N. Bourbon l'ancien. 26
N. Bourbon le jeune. 26
C. Bourdelin. 7
C. Bourdelin le fils. 7
F. Bourdelin. 7
E. Boursault. 14. & 20
A de Bourzeys. 24
R. Bouthrays. 37
M. Z. Boxhornius. 4 & 10
J. Bracelli. 7
T. Brahé. 15
J. A. Brassicanus. 32
E. Brerewood. 22
P. Briet. 34
B. Brisson. 9
P. Brissot. 16
J. Broekhuizen. 18

J. la Brosse. 29
T. Browne le Théologien. 23.
T. Browne le Médecin. 23
D. A. Brueys. 32
P. le Brun. 09
J. Brunus. 12
J. de la Bruyere. 19
de Buchanan. 7. & 10
J. F. Buddeus. 21
G. Budé. 8
J. Bugenhagen. 14. & 20
G. Bull. 1
H. Bullinger. 28
L. Bulteau. 11. & 20
P. Buonanni. 30
R. Burhil. 22
G. Burnet. 6. & 10
G. Burton. 18
A. G. de Busbeq. 22
H. Buschius. 25
S. Butler. 9
J. Buxtorf. 31
J. Buxtorf le fils. 31
A. Bynæus. 7
A. Bzovius. 27

C.

C. Cajetan. 25
J. Caius. 11. & 20
C. Calcagnini. 27
D. Calderini. 30
N. Calliachi. 8
P. Callimaco Esperiente. 6
G. de la Calprenede. 37
G. Camden. 23
J. Camerarius. 19
L. de Camoens. 37
T. Campanella. 7. & 10
J. A. Campani. 2. & 10
J. G. de Campistron. 25
N. Camusat. 30
J. P. Camus; 36
C. du Cange. 8. & 10
G. Canter. 29
G. Caoursin. 15. & 20
J. C. Capaccio. 34
J. Cappel. 22
L. Cappel. 22
L. Cappel le jeune. 22
M. A. Cappelli. 23
J. Caramuel Lobkowitz. 29
J. Cardan. 14. & 20
F. Cardan. 14
J. B. Cardan. 14
B. Carranza. 4. & 10
L. Carré. 14
S. Carteromaco. 22
J. de la Casa. 12. & 20
P. Casati. 1. & 10
I. Casaubon. 18. & 20
M. Casaubon. 18
P. de Caseneuve. 18
J. Cassagne. 22
J. D. Cassini. 7. & 10
L. Castelvetro. 9. & 10
B. Castiglione. 26
G. de Catel. 25
A. Catharin. 34
N. Catherinot. 30
J. Caviceo. 24
P. V. P. Cayet. 35
Cecco d'Ascoli. 30
C. Cellarius. 5
C. Celtes Protucius. 16
H. Cestoni. 15
M. Cureau de la Chambre. 27
P. Cureau de la Chambre. 27
S. Champier. 32
A. de Chandieu. 22

J. Chapeauville. 17
J. Chardin. 26
G. Charlton. 18
F. Charpentier. 21
P. Charron. 19
B. de Chasseneuz. 3. & 10
G. de Chaulieu. 37
J. Cheke. 11. & 20
E. S. Cheron. 14
A. du Chesne. 7. & 10
A. R. le Chevalier. 28
C. Chevillier, 36
U. Chevreau. 11. & 20
S. Chiaramonti. 30
J. Jacq. Chifflet. 25
J. Chifflet. 25
J. Chifflet. 25
H. T. Chifflet. 25
C. Chifflet. 25
P. Chifflet. 25
P. F. Chifflet. 25
Guill. Chillingworth. 3
E. Chilmead. 35
R. Choppin. 34
N. Chorier, 36
F. Chrétien. 34
* *G. Chrétien.* 34
A. Ciaconius, 36
P. Ciaconius, 36
J. J. Ciampini. 4
N. Cisner. 22
J. Clarius. 34
J. Clarke. 35
J. Claude. 4. & 10
D. le Clerc. 11
F. de Clugny. 37
C. Clusius. 30
P. Cluvier. 21
H. de Cocceji. 9
J. Cocceius. 8
A. U. Codrus. 4
N. Coëffeteau. 3
C. le Cointe. 4. & 10
P. Collet. 3. & 10
P. Colomiés. 7. & 10
J. Colonna. 12
F. Colonna. 12
F. Combefis. 11
F. Commandino. 9
N. le Comte. 29
H. Conringius. 19. & 20
R. Constantin. 27
G. Contarini. 22
G. Coquille. 35
J. Coras. 13. & 20
J. Corbin. 37
J. de Cordes. 19. & 20
G. de Cordemoy. 37
L. G. de Cordemoy. 37
E. Cordus. 37
V. Cordus. 37
B. Corio. 7. & 10
H. L. Cornara Piscopia. 19. & 20
P. Corneille. 15. & 20
T. Corneille. 23
Q. M. Corrado. 19
S. Corrado. 19
G. Corrozet. 24
G. Corte. 35
J. Cosin. 1
A. di Costanzo. 11. & 12
H. de Coste. 10
J. B. Cotelier. 4. & 17
G. S. des Courtils. 2. & 20
G. Cousin. 20
L. Cousin. 17. & 14
D. de Couto. 20
J. B. Couture. 12
A. Cowley. 37
T. Creech. 21
R. Creyghton. 31

J. M. Crescimbeni. 31
P. Crespet. 29
J. B. Crispo. 27
G. Critton. 37
G. Croëse. 6. & 10
F. de la Croix du Maine. 24
M. Crusius. 14
R. Cudworth, 36
J. Cujas. 8. & 10
R. Cumberland. 5
P. Cuneus. 6
G. Cuper. 6. & 10
C. S. Curion. 21
C. H. Curion. 21
C. A. Curion. 21
S. Cyrano de Bergerac 36

D.

A. Dacier. 3
J. Daillé. 3. & 10
A. Van Dale. 36
F. C. d'Ancourt. 16
L. Daneau. 27
P. Danes. 19
L. C. de Dangeau. 15
J. Dartis. 30
C. Dati. 24
F. Davenne. 27
C. Davenport. 23
C. Daumius. 30
J. Dée. 1
P. Delfini. 15
G. Delisle. 1. & 10
M. A. Delrio. 22
T. Dempster. 28
J. B. Denis. 37
R. Descartes. 31
A. Desiré. 35
J. Deslyons. 11. & 20
F. S. R. Desmarais. 5.
J. Devaux. 12. & 20
A. Deusingius. 22
J. Dez. 2
L. de Dieu. 15
R. Dodonée. 34
H. Dodwel. 1
L. Dolce. 32
E. Dolet. 21
H. Doneau. 33
A. F. Doni. 33
J. Donne. 8
J. Dorat. 26
J. Doujat. 16
J. Dousa. 18
J. Dousa le fils. 18
G. Dousa. 18
C. Drelincourt. 15
J. Drexelius. 22
J. Drusius. 22
A. Dudith. 17
C. R. Dufreny. 17
G. Dugdale. 15
S. Dupleix. 2. & 10
L. Duret. 23

E.

U. Emmius. 23
H. Eobanus. 21
S. Episcopius. 3. & 10
D. L'Ermite. 29
T. Erpenius. 5
C. d'Espence. 13. & 20
J. Esprit. 15
C. Estienne. 36
H. Estienne. 36
R. Estienne. 36
G. Estius. 23
J. Eveillon. 14
N. Everard. 16

F.

R. Fabretti. 4
G. Fabrice. 32
C. A. Fabrot. 29
B. Facio. 21

G. Faërno. 23
G. de la Faille. 4
G. Fallope. 4. & 10
M. A. Fardella. 12
N. Faret. 23
E. de Faria & Sousa, 36
T. Farnabe. 16
C. Fauchet. 25
V. Favorino. 22
A. Favre 19
C. Favre de Vaugelas. 19
C. Fedele. 8
A. Felibien. 2. & 10
M. Felibien. 28
J.F. Feller. 19
E. Ferdinandi. 21
L. Ferrand. 1. & 10
F. B. Ferrari. 28
O. Ferrari. 5. & 10
O. Ferrari. 5
E. Ferreti. 5
C. de Ferriere. 11
J. Ferus. 26
N. le Fevre. 7
T. le Fevre. 3. & 10
A. le Fevre. 3. & 10
C. Fevret. 2. & 10
M. Ficin. 5. & 10
T. Fienus. 2. & 10
V. de Filicaia. 1
M. Flacius Illyricus. 24
E. Flechier. 1 & 10
C. Fleury. 8. & 10
F. Florent. 35
T. Folengo. 8. & 10
H. Folieta. 21
J. de la Fontaine. 18
J. P. Foresta. 17. & 20
M. Foscarini. 12
A. de la Fosse. 35
P. S. du Four. 16 & 20
G. Fournier. 33
J. Fracastor. 17
C. F. Fraguier. 18
P. Francius. 12 & 20
A. H. Francke. 14
M. Freher. 21
J. Freind. 35
C. A. du Fresnoy. 14
F. Frezzi. 7. & 10
N. Frischlin. 19
J. Fronteau. 21
L. Fuchsius. 18
B. Fulgose. 9. & 10
A. Fumano. 12
A. Fusi. 34

G.

A. Galateo. 11
A. Galland. 6. & 10
J. Gallois. 8. & 10
T. Galluzzi. 35
F. Garasse. 31
R. Garnier. 28
T. Garzoni, 32
T. Gataker. 6
P. Gaudenzio. 36
L. Gauric. 30
T. Gaza. 31
J. Gazola. 1
J. Gelida. 81
J. B. Gelli. 21
G. Genebrard. 22
F. Genet. 15. & 20
A. Gentilis. 15. & 20
S. Gentilis. 15
J. Gerbais. 14. & 20
E. Gerlach. 26
C. Gesner. 17
P. Gilles. 23
V. Giordani. 3
J. B. Giraldi Cinthio. 29
L. G. Giraldi. 28

S. Girauld. 26
P. le Givre. 29
R. Glaber. 28
J. Goar. 19
A. Godeau. 18. & 20
D. Godefroy le Jurisconf. 17. & 20
D. Godefroy l'Historiographe. 17
J. Godefroy. 17
T. Godefroy. 17
F. Godwin. 22
D. de Goes. 26
G. H. Goetze. 25
M. H. Goldast. 29
H. Goltzius. 34
J. O. de Gombauld. 34
S. Goulard. 29
M. de Jars de Gournay. 16
J. de Gorris. 32
J. Gouffet. 2. & 10
R. de Graaf. 34
J. E. Grabe. 35
J. G. Grævius. 2. & 10
J. le Grand. 26
J. Grangier. 37
G. Gratarole. 31
J. V. Gravina. 29
J. Gravius. 8
J. Gretser. 28
J. Grevin. 26
P. Gringore. 34
J. Gronovius. 2. & 10
H. Grotius. 19. & 20
N. Grudius. 16. & 20
J. Gruter. 9. & 10
J. J. Grynæus. 37
C. Gryphius. 2. & 10
P. Guadagnoli. 7
G. Gualdo. 34
B. Guarini. 25
G. Guarini. 29
M. Gudius. 26
G. Gueret. 36
D. Guglielmini. 1. & 10
F. Guichardin. 17. & 20
L. Guichardin. 17
S. Guichenon. 31
A. Guidi. 27
J. Guidiccione. 12
M. Guilandin. 13
Guillaume le Breton. 28
Guill. de Nangis. 28
P. Guillebaud. 19
J. Guintier. 12. & 20
N. J. Gundlingius. 21

H.

F. Habert. 33
B. de Girard du Haillan. 14
J. Hales. 21
P. Hallé. 3. & 10
J. B. du Hamel. 1. & 10
N. Hartsoeker. 8
F. Hedelin d'Aubignac. 4. & 10
J. H. Heidegger. 17
F. Hemmerlin. 28
N. Henrion. 12
B. d'Herbelot. 4
E. Herbert. 18
J. Herbinius. 25
C. Heresbach. 37
G. Hermant. 3
G. Hervet. 17. & 20
J. Hessels. 34
J. Heurnius. 37
P. Heylin. 1. & 10
P. de la Hire. 5. & 10
T. Hobbes. 4
D. Hoëschelius. 28
M. Hoffman. 16
J. M. Hoffman. 16

L. Holstenius. 31
G. Homberg. 14
J. Hoornbeek. 33
M. de l'Hôpital. 31
F. Hotman. 11. & 20
J. H. Hottinger. 8
P. d'Hozier. 32
J. Hudson. 5
P. D. Huet. 1. & 10
L. Humphrey. 22
U. de Hutten. 15. & 20
C. Huygens. 19
M. Hylaret. 18
I.
O. Jacobæus. 1. & 10
T. James. 19
F. M. Janiçon. 17
I. Jaquelot. 6
M. Inchofer. 35
A. Inveges. 11
J. Joconde. 30
E. Jodelle. 28
C. Joly. 9. & 10
L. Joubert. 35
P. Jove 25
T. Ittigius. 29
A. Junius. 7
F. Junius. 16
F. Junius le fils. 16
B. Justiniani. 7
K.
A. Kircher. 27
E. Kœmpfer. 19
G. M. Kœnig. 32
C. Kortholt. 31
J. Kuhnius. 4. & 10
L.
J. de Labadie. 18. & 10
P. Labbe. 25
L. Labé. 23
J. le Laboureur. 14
L. le Laboureur. 14. & 20
C. le Laboureur. 14
J. B. Lalli. 33
P. Lambecius. 30
B. Lamy. 6. & 10
F. Lamy. 3. & 10
C. Lancelot. 35
J. M. Lancisi. 22
H. Languet. 3
I. de Larrey. 1. & 10
M. de Larroque. 21
P. La-Sena. 15
A. de Laval. 37
G. de Lavaur. 37
F. de Launay. 15
J. de Launoy. 32
E. J. de Lauriere. 37
J. B. Laura. 26
W. Lazius. 31
A. de Lebrixa. 33
J. Lect. 30
G. G. de Leibnits. 2. & 10
J. Leland. 28
N. Lemery. 4. & 10
J. Lenfant. 9. & 10
C. Leschassier. 33
G. Leti. 2. & 10
J. Leunclavius. 26
J. Leusden. 29
F. Liceti. 27
J. Lightfoot. 6
P. de Limborch. 11
T. Linacer. 4. & 16
J. A. van-der Linden 3
M. Lipenius. 19
J. Lipse. 24
A. Littleton. 23
N. Lloyd. 25
J. Locke. 1. & 10
A. Loisel. 30
J. le Long. 2. & 10

C. Longomontan. 18
C. de Longueil. 17. & 20
G. de Longueil. 17. & 20
P. Lotichius. 26
J. P. *Lotichius*. 26
S. de la Loubere. 26
P. le Loyer. 26
A. Lubin. 31
J. Ludolf. 3. & 10
C. Lupus. 7. & 10
O. Luſcinius. 32
C. Lycoſthene. 31
T. Lydyat. 15

M.

J. Mabillon. 7 & 10
F. Macedo. 31
G. Mackenſie. 25
G. Madelenat. 25
J. P. Maffée. 5
L. Magalotti. 3. & 10
J. Maggi. 18
J. A. Magin. 26
A. Magliabecchi. 4. & 10
J. Magnus. 35
O. Magnus. 35
E. Maignan. 31
O. Maillard. 23
S. Maioli. 28
J. Mairet. 25
J. H. Maius. 29
J. Maldonat. 23
N. Malebranche. 2. & 10
F. de Malherbe. 7
C. Malingre. 34
B. Mallinkrot. 33
M. Malpighi. 4. & 10
J. de Mandeville. 25
G. Manetti, 36
B. Mantuan. 27
P. de Marca. 12
P. de Marcaſſus. 31
C. Marcel. 1
A. Marchetti. 6
T. Marcile. 27
J. de Marconville. 35
S. des Mareſt. 28
J. des Mareſts de S. Sorlin. 35
R. des Mareſts. 35
J. Marot. 16
C. Marot. 16. & 10
J. B. Marino. 32
M de Marolles. 32
J. Marsham. 22
L. F. Marſigli. 26
J. Marſollier. 7. & 10
Martial d'Auvergne. 9. & 10
J. Martianay. 1
D. Martin. 21
M. Martinius, 36
P. Martyr d'Anghiera. 23
P. Martyr Vermilio. 23
A. Maſcardi. 27
J. Maſcaron. 2. & 10
G. Maſſieu. 12. & 10
P. Maſſon. 5
P. Matthieu. 26
F. de Maucroix. 32
F. Maurolyco. 37
H. Meibomius. 18
G. Menage. 1. & 10
N. H. Menard. 22
O. Mencke. 31
J. B. Mencke. 31
C. F. Meneſtrier. 1
M. Menot. 24
B. de Merbes. 30
G. A. Mercklinus. 13
J. Mercurialis. 26
E. Merille. 37
M. Merſenne. 33

G. Merula. 7. & 10
P. Merula. 26
J. Mery. 9.
J. Meschinot, 36.
H. J. Pilet de la Mesnardiere. 19
J. Meursius. 12
F. E. Mezeray. 5. & 10
C. G. B. de Meziriac. 6
J. Michel. 37
C. Mignault. 14
J. Milton. 2. & 10
A. le Mire. 7
J. Molanus. 27
J. B. P. de Moliere. 29
D. G. Mollerus. 12
H. de Monantheuil. 15. & 20
P. Monet. 34
J. E. du Monin. 31
M. de Montagne. 16
O. Montalbani. 37
A. de Montchretien. 32
O. F. Morata. 15
R. Moreau. 34
A. Morel. 34
J. Morell. 36
L. Morery. 27
D. G. Morhof. 2. & 10
M. de Morgues. 36
E. Morin. 12
J. Morin. 9. & 10
J. B. Morin. 3
L. Morin. 12
P. Morin. 25
S. Morin. 27
R. Morison. 18
A. Morosini. 12
T. Morus. 25
F. B. de Motteville. 7
T. Mouffet. 24
C. du Moulin. 3
E. le Moyne. 1
S. de Muis. 3
M. A. Muret. 2
J. Murmelius. 3
C. Musitano, 3

N.

P. le Nain. 2. & 1
B. Nani. 1
R. Nanni. 3
P. Nannius. 3
A. Navagero. 13. & 2
G. Naudé. 9. & 1
M. Neander. 3
M. Neander le médecin 30.
J. Nevizanus. 2
I. Newton. 2
J. F. Niceron. 7. & 1
J. Nicolai 1
P. Nicole. 2
B. Nieuwentyt. 13. & 2
A. Niphus. 1
L. Nogarola. 12. & 2
G. Noodt. 1
H. Noris. 3. & 1
N. le Nourry. 1. & 1

O.

U. Obrecht. 3
B. Ochin. 1
G. Olearius.
J. Oporin. 2
J. Opsopæus. 3
S. Orsato. 1
J. J. Orsi. 3
J. Osorio. 11. & 2
A. d'Ossat. 3
C. Oudin. 1. & 1
M. A. Oudinet. 9. & 1
J. Owen. 16. & 2
J. Ozanam. 6. & 1

P.

F. Paaw. 10
A. Pagi. 1. & 17
F. Pagi. 6
A. Palearius. 12
M. Palmieri. 11. & 20
M. Palmieri. 11. & 20
G. Pancirole. 9. & 10
A. Panormita. 9
O. Panvini. 16. & 20
G. Pape, 36
D. Papebrock. 2. & 10
I. Papin. 3. & 10
G. Paradin. 33
*C. *Paradin.* 33
*J. *Paradin.* 33
I. G. Pardies. 1. & 10
A. Parent. 11
P. Paruta. 11
C. Paschal. 17
G. Paschius. 7
J. Passerat. 2. & 10
C. Patin. 2. & 10
P. Patrix 24
A. Patrizi. 7
F. Patrizi 36
O. Patru. 6
E. Pavillon. 23
S. Paulli. 3. & 10
J. le Paumier de Grente-mênil. 8. & 10
J. Peletier. 21
C. Pellican. 29
P. Pellisson Fontanier. 2. & 10
B. des Periers. 34
J. Perinskiold. 1
J. Perion, 36
J. Perizonius. 1. & 10
N. Perot. 33
Cl. Perrault. 33
Ch. Perrault. 33
C. Persona. 15. & 20
G. Persona. 15
D. Petau. 37
P. Petit. 11. & 20
F. Petrarque. 28
S. Petri. 30
G. Peucer. 26
C. Peutinger. 13. & 20
I. la Peyrere. 12. & 20
P. Pezron. 1
F. Philelphe. 6. & 10
G. du F. de Pibrac. 34
J. Pic. 34
J. F. Pic. 34
A. Piccolomini. 23
F. Piccolomini. 23
J. Piccolomini. 15
J. Picot. 34
B. Pictet. 1. & 10
L. Pignoria. 21
J. Pilarino. 15
R. de Piles. 12
L. E. du Pin. 2. & 10
G. du Pineau. 14
S. Pineau. 18
F. Pinsson. 22
B. Pirckheimer. 18
P. Pithou. 5
J. Pitseus. 15
V. Placcius. 1
J. la Placette. 11
B. Platine. 8. & 10
C. Plinius Secundus. 7
C. Plumier. 33
M. Poccianti. 18
E. Pocock. 21
C. Pocquet de Livonniere. 17
Poggio Bracciolini. 9. & 10

P. Poiret. 4. & 10
M. Pole. 24
M. Polonus. 14
P. Pomponace. 25
J. Pomponius Lætus. 7. & 10
A. de Pontac. 22
J. J. Pontanus. 8. & 10
J. J. Pontanus. 32
L. Pontico Virunio. 8. & 10
C. de Pontoux. 34
J. Porcacchi. 34
P. des Portes. 25
A. Possevin. 22
G. Postel. 8. & 10
F. Poupart. 11
M. Pozzo. 17
J. Price. 23
D. de Priezac. 33
* *S. de Priezac.* 33
P. Puccinelli. 37
S. de Pufendorf. 18
E. Puteanus. 17

Q.

S. Quattromani. 11
J. Quetif. 24
C. Quillet. 28
P. Quinault. 33
J. F. Quintianus Stoa. 27
J. A. Quenstedt. 32

R.

F. Rabelais. 32
P. Rabusson. 1
H. de Beüil de Racan. 24
J. Racine. 18. & 20
B. Ramazzini. 6
P. Ramus. 13. & 20
N. Rapin. 25
J. B. Ramusio. 35
P. Raphelingius. 36
P. de Rapin de Thoiras. 2
R. Rapin. 32
E. Rasticod. 8
J. Raulin. 11
T. Raynaud. 26
F. Raphelingius, 83
F. Redi. 3. & 10
P. Regis. 7
P. S. Regis. 6
M. Regnier. 11. & 20.
T. Reinesius. 30
A. Reland. 1. & 10
J. F. Renard. 21
E. Renaudot. 12. & 20
P. Resenius, 36
J. Reuchlin. 25
J. de Reves. 30
N. Reusner. 27
Q. Reuter. 24
J. Rhenferd. 1. & 10
T. Rhoe. 25
A. Riccoboni. 28
E. Richer. 27
G. Riedlinus. 16
N. Rigault. 21
A. Rinuccini. 30
C. Rittershusius. 32
D. Rivault de Flurance. 37
A. Rivinus. 33
A. Rocca. 21
G. Rondelet. 33
G. A. de la Roque. 21
J. Rosin. 33
J. V. Rossi. 33
A. Rossotti. 25
L. Rotgans. 2
J. Rotrou. 16. & 20
S. Roulliard. 27
J.ⁿ Rouxel. 27
L. le Roy. 29

J. le Roy. 37
J. Rucellai. 13
O. Rudbeck. 31
L. A. de Ruffy. 1
T. Ruinart. 2
J. Rutgersius. 32
F. Ruysch. 31
P. du Ryer. 22
S.
M. A. Sabellicus. 12. & 20
G. Sabin. 26
J. P. Sacco. 13
P. J. Sachs Lewenheim. 2
J. Sadolet. 28
G. Sagittarius. 4
N. Sagundino. 21
M. A. de Saint Amand. 14
C. de Saint-Evremond. 7
M. de Saint-Gelais. 5
P. de Saint-Julien. 27
C. V. de Saint-Réal. 2. & 10
A. de Sainte-Marthe. 8
A. de Sainte-Marthe le fils. 8
A. L. de Sainte-Marthe. 8
C. H. de Sainte-Marthe. 8
C. L. de Sainte-Marthe. 8. & 10
P. S. de Sainte-Marthe. 8
S. de Sainte-Marthe. 8
S. & L. de Sainte-Marthe. 8
D. de Sainte Marthe. 8
H. Salel, 36
A. H. de Sallengre. 1, & 10
D. de Sallo. 9
J. Salmon Macrin. 31
H. Sanderus. 15
N. Sanderus. 15
J. Sannasar. 8
N. Sanson. 13
F. Sansovino. 22
J. F. Sarasin. 6. & 10
J. Savaron. 17
J. Savary. 9. & 10
L. Savary. 36
H. Savile. 17
J. Savot. 35
J. Sauveur. 4
J. J. Sbaraglia. 14
F. Scacchi. 21
B. Scala. 9
J. C. Scaliger. 23
J. J. Scaliger. 23
P. C. Schelhammer. 33
E. Schelstrate. 21
J. T. Schenckius. 22
J. Schilter. 11
J. A. Schmidt. 9
S. Schmieder. 1
M. Schoockius. 12
A. Schott. 26
MM. de Schurman. 33
C. Schurzfleisch. 1. & 10
G. Scioppius. 35
M. Scot. 15
G. de Scudery. 15
M. de Scudery. 15
J. L. de Seckendorf. 29
J. Second. 16. & 20.
A. Sedulius. 34
P. Segnery. 1
J. R. de Segrais. 16. & 20
J. Selden. 5
D. Sennert. 14
J. Sennert. 33
J. G. de Sepulveda. 23
J. de Serres. 4 & 10
H. Serroni. 2
M. Servet. 11
C. de Seyssel. 24

A. Sherley. 23
T. Sherley. 23
J. Simler. 28
J. F. Simon. 13
R. Simon. 1. & 10
J. Sirmond. 17. & 20
A. de Solis. 9. & 10
S. Sorbiere. 4. & 10
C. Sorel. 31
E. Spanheim. 2
F. Spanheim. 29
F. Spanheim le fils. 29
B. de Spinosa. 13
T. Spizelius. 35
C. Spon. 2
H. de Sponde. 11. & 20
R. Stanihurst. 18
A. Steuchus, 36
J. Sturmius. 29
J. M. Suarés. 22
L. Surius. 28
F. Sweertius. 27
F. Sydenham. 16. & 20
J. Sylvius. 29

T

C. Tacite. 6
B. Tagliacarne. 33
J. Tahureau. 34
Je. de la Taille. 33
Ja. de la Taille. 33
F. Tallemant. 22
P. Tallemant. 22
L. Tansillo. 18
T. Tasso. 25
F. Taubman. 16. & 20
A. Teissier. 5
B. Telesio. 30
A. Telesio. 30
G. Temple. 13
G. E. Tentzelius. 3
J. Texeira. 5
A. Thevet. 23
J. B. Thiers. 4. & 10
L. Thomassin. 3
J. A. de Thou. 9
J. M. de la M. Tilladet. 8
S. le N. de Tillemont. 15. & 20
Tite-Live. 5
R. Titi. 13
J. Toland. 1. & 10
J. P. Tomasini. 29
J. M. Tommasi. 3. & 10
A. Torniel. 11
P. della Torre. 1. & 10
E. Torricelli. 15
J. P. de Tournefort. 4 & 10
J. de Tourreil. 27
E. Toussain, 36
E. Toussain, 36
L. Tozzi. 17
G. de Trebizonde.] 14
J. G. Trissino. 28
B. Trivisano. 13
F. Turrien. 29
P. de Tyard. 21

V

J. Vadianus. 37
F. J. Vaillant. 13
J. F. F. Vaillant. 12
S. Vaillant. 8
A. du Val. 31
J. P. de Valbonnays. 29
P. Valens, 36
J. P. Valerianus. 26
A. Valerio. 5
J. B. de Valincourt. 14
A. Valladier. 18. & 20
G. Vallée. 29
A. Vallisnieri. 15. & 20
A. de Valois. 2

I. de Valois. 5. & 10
... Vanini. 26
B. Varchi, 36
A. Varet. 37
P. Varignon. 11. & 20
A. Varillas. 5. & 10
F. Vavasseur. 27
P. Dortigue de Vaumoriere. 35
N. Vedelius. 33
M. Vegio. 26
M. Velser. 24
F. de la Mothe le Vayer. 19
G. de la Vega. 13
C. Verardo. 8
A. du Verdier. 24
C. du Verdier. 24
P. Verheyen. 4
G. J. du Verney. 25
N. Vernulæus. 33
C. de Vert. 11
A. Vesal. 5. & 10
J. Vetus. 34
T. Viaud, 36
M. J. Vida. 29
L. Videl. 14
J. L. de la Vieville de Freneuse. 2
A. Vieyra. 34
B. de Vigenere. 16. & 20
J. Vignier. 2. & 10
N. D. de Villegaignon. 12
F. Villon. 5
E. Vinet. 30
J. A. Viperani. 25
P. Viret. 35
C. Vitringa. 19
*C. Vitringa le fils. 35
J. L. Vivés. 21
V. Viviani. 24
B. de Volder. 22
O. Vormius. 8
A. Vorstius. 22
A. Vorstius. 22
G. Vossius. 13
G. J. Vossius. 13
J. Vossius. 13
H. d'Urfé. 6. & 10
F. Ursinus. 24
J. Usserius. 5
B. Vulcanius. 34

W

J. C. Wagenseil. 2. & 10
J. M. Wansleb. 26
S. Ward. 24
S. Ware. 18
G. Waser. 24
G. W. Wedelius. 7
J. J. Wepfer. 11
R. Werstein. 2
H. Wharton. 15
D. Whear. 19
D. Whitby. 21
R. Whyte. 24
J. Wilkins. 4. & 10
T. Willis. 15
J. Wower d'Anvers. 6
J. Wower de Hambourg. 6

Z

A. C. Zaluski. 13
J. J. Zannichelli. 24
J. Zeno. 21
M. Zimmerman, 36

Fin de la Table Alphabetique des Auteurs.

Table particuliere de ce Volume.

D. Amelotte.	Page 287
G. Amesius.	273
J. F. Biondi.	391
R. Bouthrays.	8
G. de la Calprenede.	235
L. de Camoëns.	244
G. de Chaulieu.	357
F. de Clugny.	61
J. Corbin.	379
G. de Cordemoy.	45
L. G. de Cordemoy.	49
E. Cordus.	371
V. Cordus.	375
G. Critton.	346
J. B. Denis.	77
J. Grangier.	260
J. J. Grynæus.	307
C. Heresbach.	72
J. Heurnius.	36
A. de Laval.	387
G. de Lavaur.	33
E. J. de Lauriere.	291
J. B. Lauro.	268
F. Maurolyco.	336
E. Merille.	1

J. Michel. 395
O. Montalbani. 326
P. Nannius. 25
P. Opsopæus. 402
D. Petau. 81
P. Puccinelli. 54
D. Rivault de Flurance. 316
J. le Roy. 65
J. Vadianus. 15
A. Varet. 363.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux les 36 & 37e. Volumes des Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, & j'ai cru que l'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 4 Août 1736.

HARDION.

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres;
Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

EDMOND MERILLE.

EDMOND *Merille* naquit à *Troyes* en Champagne le 7. *Mars* 1579. d'un Avocat de cette Ville. E. MERILLE.

Il fit ses études avec tant de rapidité, qu'il en avoit achevé le cours à l'âge de 15. ans, & qu'il commença à seize à se donner au Droit. Comme les guerres avoient dissi-

E. MERILLE. pé toutes les Universités, il apprit les élemens de cette science, sous la direction de son pere, qui avoit étudié pendant cinq ans à *Bourges* sous *Duaren* & *Cujas*. Mais lorsque la paix eut rendu la tranquillité à la France, il s'en alla à *Toulouse*, où il se donna tout entier à la Jurisprudence sous *Guillaume Maran*. Les troubles, qui n'étoient point encore entierement appaisés dans cette partie du Royaume, l'obligerent de passer quelque temps à *Cahors*; & il y continua ses études favorites. Il y acquit même une telle réputation de sçavoir & de capacité, que lorsqu'il eut reçu le degré de Docteur en Droit à *Toulouse*, il fut nommé Professeur en cette Faculté dans l'Université de *Cahors*; quoiqu'il n'eût alors gueres plus de 21. ans. Quelques-uns envieux de son mérite voulurent attaquer cette nomination, comme faite contre les loix à cause de sa grande jeunesse; mais le Parlement de *Toulouse*, instruit de la capacité de *Merille*, la confirma.

Il remplit cette place pendant près de douze années; après lesquelles il

fut appellé à *Bourges* pour en remplir une semblable avec de plus forts appointemens. E. MERILLE.

Il commença à professer dans cette derniere Ville en 1612. ce qu'il continua de faire jusqu'à la fin de sa vie avec beaucoup de réputation.

Il mourut par un triste accident. Le Dimanche 14. Juillet 1647. ayant reçu la visite d'un Conseiller de *Bourges*, après être revenu de la Messe; il le reconduisoit, lorsqu'il fit un faux pas, qui le fit tomber, & il se frappa la tête sur une pierre avec tant de violence, qu'il en mourut le même jour, âgé de 68. ans.

Il avoit épousé *Isabelle de Combarieu*, de *Cahors*, dont il eut quelques enfans.

Il avoit dit quelques jours avant sa mort à quelques-uns de ses amis, qu'il avoit fait son testament, par lequel il laissoit sa Bibliotheque à l'Université pour l'usage du Public; mais il ne se trouva point, soit qu'on l'eût détourné, soit qu'il se fût véritablement perdu; & sa Bibliotheque fut venduë avec ses papiers & les Ouvrages qu'il avoit dessein de faire imprimer.

E. MERILLE. Ses enfans lui firent dresser cette Epitaphe qu'il avoit faite lui-même,
Edmundus Merillius Tricassinus, Antecessor primùm Cadurcensis anno ætatis vicesimo & altero electus, ac postea in Bituricensem Academiam evocatus, & Consiliarii Regis Codicillis honoratus, peccatorum hic resurrectionem expectat.

Vixit annos 68. in Professione 47. in Matrimonio....

Obiit 1647. 14. Julii, qui erat Dominicus, hora post meridiem prima.

Evocatus est anno 1612.

Il étoit sçavant, & son style est clair & net; mais il n'avoit pas assez de critique. C'est le jugement qu'en porte *Gregoire Majans* dans sa *Bibliotheca*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Notæ Philologicæ in Passionem Christi, cum ipsius Passionis textu Græco & Latino ex IV. Evangeliis. Paris.* 1632. *in*-8°. It. *Helmstadii,* 1657. *in*-4°. Quoique le titre de cette édition porte qu'elle est plus correcte que celle de *Paris*, elle est remplie de fautes grossieres. It. Dans le 3e. vol. des *Opuscula ad Historiam ac*

Philologiam Sacram spectantia, rassemblés par *Thomas Crenius*, & imprimés à *Roterdam* 1693. *in*-8°. It. dans l'édition de toutes ses œuvres faite à *Naples* en 1720. *in*-4°. Cet Ouvrage est estimé. E. MERILLE.

2. *Expositiones in quinquaginta decisiones Justiniani. Paris.* 1618. *in*-4°.

3. *Ex Cujacio libri tres, qui continent variantes interpretationes ex libris Digestorum & ex libris Codicis, & defensas Lectiones Florentinas. Paris.* 1638. *in*-4°. *Merille* s'est proposé de faire voir dans les deux premiers Livres les interpretations differentes & opposées de *Cujas* sur le Digeste & sur le Code. Il soutient dans le troisiéme, qu'on ne doit point s'écarter de la lettre des *Pandectæ Florentinæ*, cet exemplaire du Digeste étant le meilleur & le plus correct qu'il y ait, & qu'ainsi on ne doit pas legerement y changer des mots, qui ne laissent pas d'être fort bons, quoique le sens nous en soit souvent inconnu. Vers la fin de cet Ouvrage, *Merille* rapporte encore sous le titre de *Variantes Cujacii Interpretationes*, des interpretations de *Cujas*,

É. MERILLE. tirées des Instituts de *Justinien*, & de la Paraphrase de *Theophile*, qui se contredisent, pour faire voir que ce Jurisconsulte varie quelquefois, & qu'il n'est pas d'accord avec lui-même. Quelques personnes ont fait un crime à *Merille* d'avoir attaqué ainsi *Cujas*, qui n'étoit plus en état de lui répondre, & ont prétendu qu'il s'étoit voulu relever lui-même, en tâchant d'abaisser ce grand homme; je trouve même un Ouvrage destiné à le réfuter sur ce point, qui a pour titre : *Dispunctor ad Merillium, seu de interpretationibus variantibus in libros Digestorum dispunctiones, ab Osio Aurelio. Aureliæ.* 1642. *in*-8°. *Merille* proteste cependant qu'il n'a eu en tout ceci que la verité en vûe.

4. *Observationum libri duo. Paris.* 1638. *in*-4°. A la suite de l'Ouvrage précédent. Ces Livres d'Observations se sont accrus dans la suite jusqu'au nombre de huit. *Merille* prétend y éclaircir les expressions obscures des anciens Jurisconsultes, dont il rapporte les Loix.

5. *Liber singularis differentiarum Ju-*

ris restitutus ex Libris Manualium J. Pauli. Paris. 1658. *in*-4°. A la suite des deux Ouvrages précédens. E. MERILLE.

6. *Edmundi Merilli Commentarii in libros quatuor Institutionum, concinnati à Cl. Mongin. Paris.* 1654. *in*-4°.

7. *Oratio de tempore in studiis Juris prorogando.* Dans les *Gundlingiana*, tom. 2. p. 147. & dans l'édition de ses Oeuvres, faite à *Naples* en 1720.

8. *Vita Edmundi Merilli, per ipsum scripta.* A la p. 71. de *l'Histoire du Berry par Gaspar Thaumas de la Thaumassiere. Bourges.* 1691. *in-fol.*

9. *Antonii Contii opera ex Manuscriptis Autoris in unum redacta. Paris.* 1616. *in*-4°. Cette édition a été faite par les soins de *Merille.*

10. *Edmundi Merillii, Tricassini, J. C. opera omnia. Videlicet, Observationum Libri VIII. Notæ Philologicæ in Passionem Christi. Expositiones in quinquaginta decisiones Justiniani. Variantium ex Cujacio Libri tres. Differentiarum Juris ex Libro Julii Pauli Liber singularis. Oratio de tempore in studiis Juris prorogando. Nova editio, gravibusque mendis, quibus Parisien-*

E. MERILLE. *sis inquinata prodierat, emaculata. Adjecta est Græcorum locorum versio. Item de Autore quædam. Neapoli.* 1720. *in*-4o. deux vol.

V. *Sa vie par lui-même & son Eloge par Thaumas de la Thaumassiere dans son histoire du Berry. p.* 69.

RAOUL BOUTHRAYS.

R. BOUTHRAYS. RAoul *Bouthrays* ou *Boutrays*, (car son nom se trouve écrit de ces deux manieres) en Latin *Rodolphus Botereius*, naquit vers l'an 1552. à *Chateaudun*, Ville, qu'en plusieurs endroits de ses Ouvrages il appelle sa patrie & le lieu de sa naissance.

Il semble que la plûpart des Auteurs ayent pris plaisir à défigurer son nom. *Baillet* l'appelle *de Bouteroue*; le P. *Liron* dans sa *Bibliotheque Chartraine* lui donne les noms de *Boterey*, ou *Beautrays*; d'autres le nomment *Boutraye*.

Il fut Avocat au Grand-Conseil & se partagea entre les affaires & la composition de differens Ouvrages. C'est même par ses Ouvrages seuls

qu'il nous est connu ; car nous ignorons tout ce qui regarde sa personne en particulier. On y voit qu'il étoit bon Catholique, & qu'il ne s'étoit point laissé entraîner au torrent de la Ligue, mais avoit toujours été attaché à son Prince légitime. R. BOUTHRAYS.

Il mourut vers l'an 1630. âgé alors de plus de 75. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Les premiers vers qu'on trouve de lui, consistent en un distique Latin, qui est dans une édition de 1582. des figures de la Bible du petit *Bernard*.

2. *Elegie à M. de Vauprivas*. C'est une piéce de 186. vers François à la louange de la *Bibliotheque Françoise* de *du Verdier*, qui est à la tête de ce Livre.

3. *Semestrium Placitorum Magni Concilii, quæ ad Beneficiorum singulares controversias pertinent Liber I. Paris.* 1606. *in*-8°. Ce Recueil des Arrêts du Grand Conseil, mal cité apparemment dans quelque Catalogue, a donné lieu à quelques Auteurs de donner à *Bouthrays* un *Livre des Armes du Grand-Conseil*, qu'il n'a jamais fait. Cette faute a été copiée dans le Supplément de *Morery* de l'an 1735.

R. BOUTHRAYS. 4. *De rebus in Gallia & toto pene orbe gestis ab anno 1594. ad annum 1610. Commentariorum Libri 16. Paris.* 1610. *in*-8°. deux vol. On voit ici l'histoire de 16. années, dont chacune est renfermée dans un Livre. L'Auteur y a ajouté un 17e. Livre, qui n'est pas exprimé dans le titre, & qui est intitulé : *Hujus anni ineuntis 1610. trimestris libatio.*

5. *Ludovicus XIII. Commentariorum de rebus in Gallia & toto pene orbe gestis Liber I. Tomi tertii. Paris.* 1610. *in*-8°. pp. 24. sans deux piéces de vers, l'une Latine, & l'autre Françoise, qui sont à la fin.

6. *Henrici Magni vita. Paris.* 1611. *in*-8°. pp. 218. En prose. *Bouthrays* a ajouté à la fin une piéce de *vers Chronologiques de la vie du Grand Henri* en 10. pages. Le P. *le Long* s'est trompé, lorsqu'il a dit dans sa *Bibliotheque de la France*, que cette vie fait la premiere partie du troisiéme volume des Annales de France de cet Auteur. Outre que cela ne peut être, puisque le sujet qui y est traité, est a peu près le même que celui des deux premiers volumes des

Annales, le titre de l'Ouvrage précédent fait connoître le contraire, cette premiere partie étant remplie par les commencemens du Regne de *Louis XIII.* R. BOUTHRAYS.

7. *Rod. Boterei Lutetia. Ejusdem ad Paulum V. Pont. Max. Postulatio. Adjuncta est descriptio Lutetiæ Parisiorum, Authore Eustathio à Knobelsdorf Pruteno, edita apud Wechelum anno* 1543. *Paris.* 1611. *in*-8°. pp. 224. Tout cela est en vers. La 2^e^. piéce a pour titre particulier. *Ad Paulum V. Postulatio, ut renovata sanctione Concilii Constantiensis, Regum Sicarios, suasores, laudatoresque, ac Francicæ Coronæ depeculatores devoveat.*

8. *Recueil de Poëmes & de Panegyriques de la Ville d'Orleans. Orleans.* 1615. *in*-8°. Le P. *le Long* a eu tort de distinguer une édition Latine & une autre Françoise de ces éloges d'*Orleans*. Ce qui l'a trompé, c'est que le titre est François, & l'ouvrage tout Latin.

9. *Musæ Pontificiæ, sive Præsulum, Cardinalium, & Episcoporum Guilielmorum Blancorum Poëmata, à Rod. Botereio edita. Paris.* 1618. *in*-4°.

R. BOUTHRAYS. 10. *Lessus in funere Cosmi Medicæi, Magni Ducis Etruriæ. Scriptore Rod. Botereio. Paris.* 1621. *in*-4°.

11. *Ludovici XIII. Felicis, Justi, Clementis, Victoris, Triumphat. Quadrimestre itinerarium ab Oceano Neustrico, ad Montes Pyrenæos à 7. Quintilis ad 7. Novembris 1620. ex quotidianis Itionibus, Stativis & Castrametationibus. Rod. Botereius collegit, ex tertio tomo Annalium excerpsit, & seorsim publicavit. Paris.* 1621. *in*-8°. pp. 106. Quoique le Livre soit Latin, l'Epitre Dédicatoire au Roy est Françoise.

12. *Veritable rélation de ce qui s'est passé au second voyage du Roy, depuis le premier du mois de May* 1621. *Avec la description des Villes que le Roy par ses armes a remises à son obéissance, ou qui lui ont volontairement porté les clefs. Tolose. in*-8°. pp. 226. sans date & sans nom d'Auteur. Comme *Boutherays* promettoit quelque chose de semblable dans le Livre précédent, il n'y a point de doute que celui-ci ne soit de lui. Le P. *le Long* marque une édition faite à *Paris* en 1632. *in*-8°. qui porte le nom de

Bouthrays ; je ne puis dire s'il se trompe , mais il y a faute dans ce qu'il place ce second voyage en 1622. Je pancherois aussi à croire qu'il y en a de même dans la date du Livre , & qu'au lieu de 1632. il faut mettre 1622. R. BOUTHRAYS.

13. *Breviarium vitæ Nicolai Brularti , Franciæ Cancellarii , scriptore Rod. Botereio. Paris.* 1624. *in*-8°. pp. 22.

14. *Urbis Gentisque Carnutum historia ex veterum & recentiorum Monumentis. Collegit & ex Urbium Galliæ suo opere Latino excerpsit Rod. Bot. Paris.* 1624. *in*-8°. pp. 83. Cet Ouvrage est en partie en prose & en partie en vers.

15. *Urbani VIII. electio & Francisci Cardinalis Barberini Legatio ad Ludovicum XIII. ex tertio tomo Annalium. Paris.* 1625. *in*-8°.

16. *Urbani VIII. Laudatio pro recenti Cardinalium Cooptatione. in*-12. J'ignore la date de cet Ouvrage , que je ne connois que par le Catalogue de la Bibliotheque Barberine.

17. *Pro Rege Christianissimo defensio adversus pestilentis doctrinæ libellum , cui titulus : Admonitio G. G. R.*

R. BOUTHRAYS. *Rodelpho Botereio scriptore. Paris.* 1626. *in*-8°. pp. 49. It *Altera editio amplior & emendatior. Ibid.* 1626. *in*-8°. pp. 55. L'Ecrit qu'il combat ici, est une Satyre violente contre le Roy, & l'Etat.

§ 18. *Gallicinium in aliquot falsas damnatasque Antonii Santarelli asser-tiones pro Rege Christianissimo, Rod. Boterei opusculum. Paris.* 1626. *in*-8°. pp. 135.

19. *Ludovici Servini Elogium. Paris.* 1626. *in*-8°. pp. 8. En prose.

20. *Nicolai Verduni, Archipræsidis Curiæ Elogium historicum. Paris.* 1627. *in*-8°. pp. 14. En prose.

21. *Hieronymi Haquavillæ, Archipræsidis Curiæ ad Augustioris purpuræ gloriam evectio ex tertio tomo Annalium R. Boterei. Paris.* 1627. *in*-8°. En prose.

22. *Castelodunum, seu primaria Urbis Dunensis Comitatus descriptio. Paris.* 1627. *in*-8°. En vers.

V. *La Bibliotheque du Richelet de M. l'Abbé le Clerc, & ses Additions au Dictionnaire de Bayle.*

JOACHIM VADIANUS.

JOachim *Vadianus*, en Allemand *von Watte*, naquit à *Saint-Gal* le 29. Novembre 1484. de *Joachim von Watt*, Senateur de cette Ville, & de *Madeleine Talmann*. J. VADIANUS.

Après qu'il eut fait ses premieres études avec succès dans sa patrie, il alla les continuer à *Vienne* en Autriche, ou les Lettres florissoient alors.

La liberté qu'il s'y vit hors des yeux de ses parens, pensa lui être funeste ; car comme il étoit courageux & robuste, il embrassoit avec plaisir toutes les occasions qui s'offroient de tirer l'épée contre ses camarades, & s'exposoit sans crainte à tous les dangers ; mais un Marchand de cette Ville, qui avoit été chargé par le pere de *Vadianus*, de veiller sur sa conduite, & de lui fournir l'argent dont il auroit besoin, lui ayant répresenté les hazards qu'il courroit en faisant le métier de brêteur, & le chagrin que

J. VADIANUS. son pere en ressentiroit, lorsqu'il en seroit informé, le toucha par ses remontrances, & l'engagea à se donner tout entier à l'étude.

Quand il se fut rendu suffisamment habile, il songea à décharger son pere de la dépense qu'il faisoit pour lui, & se chargea d'enseigner la jeunesse à *Villach*, Ville de Carinthie.

Après quelque séjour en ce lieu, il se lassa de son employ, & retourna à *Vienne*, pour y joüir du Commerce des Sçavans, qu'il n'avoit pû gouter à *Villach*.

Il n'eut pas lieu de se répentir d'être retourné dans cette Ville; car *Ange Cosso*, de *Boulogne*, qui y professoit les Belles-Lettres, étant mort quelque temps après, il fut choisi pour lui succeder. Il se fit beaucoup d'honneur dans cette place, & les ouvrages qu'il publia alors lui procurerent la Couronne Poëtique, que l'Empereur *Maximilien I.* lui donna à *Lintz* le 12. Mars 1514.

L'année suivante 1515. il harangua, au nom de l'Université de *Vienne*, *Sigismond* Roy de Pologne, en

en présence de l'Empereur. La réputation qu'il acquit par-là, le fit dans la suite nommer Recteur de cette Université. J. VADIANUS.

Il fut quelque temps incertain quel parti il embrasseroit, celui de la Jurisprudence, ou celui de la Medecine. Il pancha d'abord pour la premiere de ces sciences, à laquelle il s'appliqua quelque temps; mais il se détermina ensuite pour la Medecine, en laquelle il se fit recevoir Docteur à *Vienne* le 9. Novembre 1518.

Son séjour en cette Ville fut de dix années, pendant lesquelles il fit quelques voyages en Hongrie, en Allemagne, & en Italie. Enfin l'amour de sa patrie le ramena au bout de ce temps à *S. Gal*, ou il fut fait Medecin de la Ville, qui lui donna pour cela des appointemens.

L'année suivante 1519. il se maria, & épousa *Marthe Grebel* de *Zurich.*

Les disputes de Religion, qui divisoient alors le Pays, l'engagerent à s'adonner aux matieres Theologiques. Les Livres des P. Reformateurs,

J. VADIANUS.

qu'il lut, le séduisirent, & il abandonna la Religion Catholique, qu'il avoit professée jusques-là, pour embrasser leurs sentimens.

Elevé à la charge de Sénateur, il employa même son autorité pour les faire recevoir de tout le monde. Le succès, qui accompagna ses soins, le fit élever en 1526. à la dignité de Consul de *S. Gal*, dont il remplit les fonctions avec tant de dexterité & de prudence, qu'il y fut élevé encore sept autres fois depuis.

Il mourut le 6. Avril 1551. âgé de 66. ans.

Ses Livres qu'il laissa au Sénat de *S. Gal*, furent placés dans un lieu destiné à contenir la Bibliotheque publique de la Ville, avec cette inscription.

Joachimus Vadianus, Poëta, Orator, Medicus, Geographia vindex, Sacrarum inprimis ac in omni doctrinarum studio, ut immortalia ejus testantur ingenii monumenta, vir clariss. Civitatis hujus Sangallensis ut summa prudentia, ita pari quoque humanitate Consul vigilantissimus: qui cum unius Christi gloria patriaque salutis

studiosissimus esset, cui ne moriturus quidem se defuturum declararet primus librorum suorum omnium pro pub. constituenda Bibliotheca Remp. Sangallensem hæredem scripsit. Senatus igitur prudentia, fide, & eximia in pia studia liberalitate pulcherrimo huic ornamento conservando, ac cottidie magis ac magis illustrium Virorum scriptis locupletando hic locus dicatus est. Proinde vestrum erit, optimi Cives, ad institutum & exemplum Testatoris vestra studia componere, iisque bonis grato animo frui; in quibus tam feliciter vir hic ornatissimus est versatus. J. VADIANUS.

Mortuus est VII. Id. Aprilis, anno 1551. *ætatis suæ 66. Consul VIII.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Carmen de laudibus Cæsarum Friderici III. patris, & filii Maximiliani. Epitaphium Rudolphi Episcopi Herbipolensis, & alia quædam. Argentinæ.* 1514. in-4o.

2. *Rudolphi Agricolæ Junioris Rheti ad Joachimum Vadianum Epistola de locorum non nullorum obscuritate, cum Joachimi Vadiani Epistola responsoria. Basileæ.* 1515. in-4o. *Vadianus* donne dans sa lettre l'explica-

J. VADIANUS. tion de plusieurs endroits des anciens Auteurs Latins.

3. *Joach. Vadiani Oratio in Conventu Cæsaris & trium Regum, & Sebastiani Winderi, ad Matthæum S. Angeli Cardinalem. Viennæ.* 1515. *in*-4o. Le discours de *Vadianus*, est celui qu'il fit au Roy de Pologne, dont j'ai déja parlé. Celui de *Winder*, qui y est joint, fut aussi prononcé au nom de l'Université de *Vienne*.

4. *Ægloga, cui titulus Faustus, contra invidos quosdam. Elegia de Vadianorum familiæ insignibus à Sigismundo I. Romanorum Rege donatis, ad Melchiorem fratrem. Viennæ.* 1517. *in*-4o. *Melchior Vadianus*, jeune homme de grande esperance, mourut à *Rome* dans sa 20e. année.

5. *Elegia, qua certamen suum cum morte describit, & Ode in laudem Dominicæ Resurrectionis. Viennæ.* 1518. *in*-4o. Avec *Arbogasti Strub, Glaronesii, Orationes quædam & Versus.*

6. *De Poëtica & Carminis ratione liber, ad Melchiorem Vadianum, fratrem. Viennæ Austriæ.* 1518. *in*-4o. *Gesner* marque fort en détail dans

sa Bibliotheque le contenu de cet Ouvrage. J. VADIANUS.

7. *Pomponii Melæ de situ Orbis libri tres, cum Commentariis Joachimi Vadiani. Viennæ Austriæ.* 1518. *in-fol.* It. *Basileæ.* 1522. *in-fol.* It. *Paris.* 1530. & 1540. It. *Basileæ.* 1557. & 1577. *in-fol.* Ces dernieres éditions ont de plus que la premiere une réponse à *Jean de Camerino*, *Franciscain*, qui dans ses remarques sur *Solin* avoit critiqué quelque chose dans le Commentaire de *Vadianus*, la lettre à *Rodolphe Agricola* dont j'ai parlé au n°. 2. & *Mythicum Syntagma, cui titulus : Gallus pugnans.*

8. *Georgii Collimitii, & Joachimi Vadiani in C. Plinii de naturali Historia librum secundum Scholia quædam. Basileæ.* 1531. *in-fol.* A la suite du Commentaire de *Jacques Ziegler* sur ce Livre.

9. *Epitome trium Terræ partium; Asiæ, Africæ, & Europæ, compendiariam locorum descriptionem continens; præcipue autem quorum in Actis Lucas, passim autem Evangelistæ & Apostoli meminere. Cum addito in fine Elencho Regionum, Urbium, Amnium,*

J. VADIANUS. *Insularum, quorum in Novo Testamento fit mentio. Tiguri.* 1534. *in-fol.* It. *Additis Tabulis Geographicis. Tiguri.* 1548. *in-8°.*

10. *Aphorismorum libri sex de consideratione Eucharistiæ, de Sententiis videlicet super hac re controversis, de Sacramentis antiquis & novis, deque verbo, Symbolis, & rebus; item de vero veri Corporis Domini esu, de Transsubstantiationis dogmate & veritate Corporis Christi humani; præterea qualis fuerit ritus Cœnæ veteribus, rursus per quos, quomodo, & quibus temporibus is ceremoniarum accessione auctus atque immutatus sit. Tiguri.* 1536. *in-fol.* It. *Ibid.* 1585. *in-8°.* L'Auteur a été un grand ennemi du Zuinglianisme.

11. *Orthodoxa & erudita Epistola, qua hanc explicat quæstionem : an corpus Christi propter conjunctionem cum verbo inseparabilem, alienas à corpore conditiones sibi sumat ? Accesserunt D. Vigilii Martyris & Episcopi Tridentini libri quinque contra Eutychen & alios Hæreticos, parum pie de naturarum Christi proprietate & personæ Unitate sentientes. Tiguri.* 1539. *in-8°.*

12. *Ad D. Joannem Zuiccium Constantiensis Ecclesiæ Pastorem Epistola, in qua post explicatas in Christo Naturas diversas, & Personam ex diversis Naturis unam, Jesum servatorem nostrum, vel in gloria veram esse creaturam, tum Oraculis scripturarum Sacrosanctis, tum Interpretum Orthodoxorum autoritate docetur & demonstratur. Accessit ejusdem Antilogia, ad D. Gasparis Schuenckfeldii argumenta, in libellum qui ab eo summarium inscriptus est, collecta; quibus Christum Dominum in gloria receptum, amplius Creaturam nullo modo esse contendit. Tiguri.* 1540. *in*-8°. J. VADIANUS.

13. *Treize erreurs considerables de Gaspar Schuinckfeld, tirées de ses Ouvrages.* (en Allemand.) *Zurich. in*-8°.

14. *Pro veritate Carnis triumphantis Christi, quod ea ipsa, quia facta est, & manet in gloria, creatura, hoc est, nostra caro esse non desierit, Anacephalæosis, sive recapitulatio; ad Joannem Zuiccium. Tiguri.* 1541. *in*-8°.

15. *Consilium contra pestem. Basileæ.* 1546. *in*-4°. C'est le seul Ouvrage qu'il ait publié sur la Medecine.

J. VADIANUS.

16. *Chronologia Abbatum Monasterii S. Galli, cum notationibus ex Vetustis Membranis.* Dans le premier tome des Ecrivains d'Allemagne de *Melchior Goldast* p. 152.

17. *De obscuris Verborum significationibus Epistola.* Dans le même Recueil de *Goldast*, tom. 2. p. 82.

18. *Farrago Antiquitatum Alamannicarum, sive de Collegiis & Monasteriis Germaniæ veteribus, cum additionibus Bartholomæi Schobingeri ad Vadiani farraginem.* Dans le Recueil de *Goldast*, tom. 3. p. 1.

19. *De Christianismi ætatibus.* Dans le même volume, p. 159.

20. *Epistola de conjugio servorum apud Alamannos.* Dans le même volume, p. 193.

V. *Melchioris Adami Vitæ Germanorum Medicorum. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier.*

PIERRE NANNIUS.

Pierre *Nannius*, dont le nom Flamand étoit *Nanninck*, naquit à *Alcmaer* en Hollande, l'an 1500. P. NANNIUS.

Après avoir fait ses études à *Louvain*, il enseigna pendant quelque temps dans l'école de sa Ville natale. Mais étant retourné dans cette premiere Ville, il y fut Précepteur de quelques jeunes gens nobles dans le College de *S. Jerome* jusqu'à l'an 1539. que *Conrad Gloccenius* Professeur en langue Latine & en Humanités dans le College de *Busleiden* de la même Ville de *Louvain* étant mort, il fut choisi pour lui succeder dans ce poste, dont il prit possession le 1. Fevrier de cette année. *François Sweertius* dit qu'il commença à enseigner *le* 14. Janvier, s'il l'a fait effectivement, il n'a pû le faire en qualité de successeur de *Gloccenius*, comme il semble le donner à entendre, puisque ce Professeur ne mourut que le 25. de ce mois.

P. NANNIUS.

Nannius s'acquita fort bien de son employ, & se rendit par son érudition & par son mérite particulier agreable aux personnes les plus considerables des Pays-Bas, & entre autres à *Antoine Perrenot*, alors Evêque d'*Arras*, qui fut depuis Cardinal. Ce Prélat lui donna même des marques de son estime, en le nommant à un Canonicat de son Eglise d'*Arras*.

Toute sa vie s'est passée à instruire les autres, & à composer un grand nombre d'Ouvrages.

Il mourut le 21. Juillet 1557. âgé de 57. ans, après avoir professé dix-huit années; & fut enterré dans l'Eglise Cathédrale de *S. Pierre* de *Louvain*, avec cette Epitaphe.

Petro Nannio, Alcmariano, Presbytero & Canonicò Atrebatensi, Viro Doctissimo, Humaniores Litteras in Collegio Buslidiano annos 18. *professo, Sigismundus Fridericus Fuggarus Baro in Kirchberg & Viana, B. M. & amico paterno Mem. & Virtutis ergo, jussu parentis pos.*

Vixit annos 57. *Obiit* 1557. *XII. Cal. Augusti. Swertius* a mal mis

dans cette Epitaphe, qu'il étoit mort le 31. Juillet. *Die XXXI. Julii*, fausse que *Valere André* a suivie dans ses *Fasti Academici Lovanienses*, mais qu'il a corrigée dans sa *Bibliotheque Belgique.* P. NANNIUS.

Nannius a traduit en Latin plusieurs Ouvrages Grecs ; & M. *Huet* temoigne qu'il est fort fidele à rendre les pensées de ses Auteurs, & qu'il a merveilleusement bien exprimé leur caractere, & fort approché du naturel. Cependant M. *Hermant* assure qu'il a tellement renversé le sens de S. *Athanase* en plusieurs endroits, qu'au lieu de nous faire entendre ce qui est obscur dans le Grec, il a fait tomber en diverses fautes les Auteurs, qui ont suivi sa version ; & que ceux-ci ensuite en ont trompé plusieurs autres par l'autorité qu'ils avoient acquise.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Συμμίκτων*, *sive Miscellaneorum Decas. Lovanii.* 1548. *in*-8°. It. *Lugduni.* 1548. *in*-8°. It. Dans le 1. tome du *Thesaurus Criticus Gruteri*, p. 1226. C'est un Ouvrage de critique, sur la correction & l'explica-

P. NANNIUS. tion des Auteurs.

2. *In M. T. Ciceronis Verrinam IV. & V. Castigationes. Lovanii.* 1546. *in*-4o.

3. *Castigationes in T. Livii librum tertium Decadis primæ. Lovanii.* 1545. *in*-4°.

4. *Consulti Chirii Fortunatiani Rhetoricorum libri tres, Castigatiores redditi. Ibid.* 1550. *in*-8°.

5. *In Virgilii Bucolica Commentarius. Basileæ.* 1559. *in*-8°.

6. *Deuterologia, sive spicilegia in librum IV. Æneidos. Lovanii.* 1544. *in*-4°.

7. *Commentarius in Artem Poëticam Horatii.* Dans l'édition d'*Horace* avec le Commentaire de *Lævinus Torrentius. Antuerp.* 1608. *in*-4°.

8. *Annotationes in Institutiones Juris Civilis, Græcè à Theophilo versas. Lovanii.* 1536. *in*-4°.

9. *Apologia pro Annotationibus in Institutiones Juris Civilis, contra Jacobum Curtium. Lovanii. in*-4o. It. Dans le 1. volume du *Thesaurus Criticus* de *Gruter.*

10. *Notæ in Symmachi Relationem, & Epistolam S. Ambrosii adversus eam-*

dem. A la suite du Commentaire de *Victor Giselinus* sur *Prudence. Antuerpia.* 1564. *in*-8°. P. NANNIUS.

11. *Scholia in Orationes D. Ambrosii de obitu Valentiniani Imperatoris, de excessu fratris sui Satyri, &c.* Dans les éditions de *S. Ambroise* faites à *Basle* en 1567. & à *Paris* en 1569. *in-fol.*

12. *De Claris Romæ Corneliis libellus ad Cornelium Musium.* Dans l'édition de *Cornelius Nepos*, faite à *Francfort* l'an 1608. *in-fol.*

13. *In Cantica Canticorum Paraphrasis & Scholia. Lovanii.* 1554. *in*-4°.

14. *Scholia in Sapientiam Salomonis. Basileæ.* 1552. *in*-4°. Ce sont là tous les Ouvrages de critique & les Commentaires de *Nannius*. Venons maintenant à ses Discours.

15. *Orationes tres, de laudibus eloquentiæ, Historiæ & Agriculturæ. Lovanii.* 1541. *in*-4°. Ce sont trois Discours qu'il prononça en differens temps, avant que d'expliquer à ses Auditeurs l'Orateur de *Ciceron*, *Tite-Live*, & les Georgiques de *Virgile*.

16. *Oratio in funere Conradi Glo-*

P. NANNIUS. *cenii. Ibid.* 1542. *in*-4°. C'est l'éloge funebre de son prédecesseur.

17. *Orationes Gratulatoriæ tres in adventu Caroli V. Imperatoris in Belgium. Lovanii.* 1543. *in*-4°. La premiere a été imprimée séparement en 1540.

18. *Oratio de obsidione Lovaniensi. Lovanii.* 1548. *in*-4°.

19. *Declamatio quodlibetica de æternitate Mundi. Lovan.* 1549. *in*-8°.

20. *Declamatio de Bello Turcis inferendo. Lovanii.* 1536. *in*-8°. It. *Cum Sadoleti Oratione ejusdem argumenti. Basileæ.* 1588. *in*-8°. It. A la p. 80. du 4e. tome du Recueil de *Nicolas Reusner*, publié sous ce titre : *De Bello Turcico Selectissimæ Orationes & Consultationes.*

21. *Somnium, sive Paralipomena Virgilii, Res inferæ à Virgilio relictæ; Oratio dicta in enarratione libri VI. Æneidos. Somnium alterum; Præfatio in Librum II. Lucretii. Lovanii.* 1611. *in*-8°. Ces deux discours n'ont été imprimés que long-temps après sa mort.

22. *Dialogismi V. Heroinarum. Lovan.* 1541. *in*-4°. It. trad. en Fran-

çois : *Cinq Dialogismes ou déliberations de cinq nobles Dames, à sçavoir Lucrece, Susanne, Judith, Agnes, Camma Galatienne, traduits du Latin de Pierre Nannius par Jean Millet. Paris. Arnoul l'Angelier.* 1550. *in*-8°. *Nannius* aimoit beaucoup ce genre d'écrire, dans lequel il a encore écrit les deux piéces suivantes. P. NANNIUS.

23. *Duarum SS. Martyrum Agathæ & Luciæ Dialogismi. Lovanii.* 1550. *in*-4°.

24. *Dialogus de Milite peregrino. Ibid.* 1543. *in*-4°.

25. *M. Catonis & Phocionis Vitæ; è Plutarcho Latinè versæ. Lovanii.* 1540. *in*-4°.

26. *Demosthenis Oratio de immunitate adversus Leptinem, Latinè versa. Lovanii.* 1542. *in*-4°. It. *Basileæ.* 1544. *in*-8°.

27. *Demosthenis & Æschinis Epistolæ Latinè versæ. Lovanii.* 1537. *in*-4°.

28. *Synesii & Apollonii Epistolæ selectiores, Latinè versæ. Ibid.* 1544. *in*-4°.

29. *Athenagoras de Resurrectione Mortuorum; Græcè & Latinè. P. Nannio Interprete. Lovanii.* 1541. *in*-4°.

P. NANNIUS. It. *Basileæ.* 1558. *in*-8o. It. *Paris.* 1567. *in*-8o.

30. *B. Athanasii Alexandrini Opera, à Petro Nannio collecta, & Latinè versa. Basileæ.* 1556. & 1564. *in-fol.* En un vol. divisé en quatre parties, dont les trois premieres sont de la traduction de *Nannius* & la quatriéme a été traduite par d'autres. La version de *Nannius* se trouve dans toutes les éditions suivantes. Mais le P. *Montfaucon* l'a tellement corrigée dans l'édition qu'il a donnée des œuvres de *S. Athanase* en 1698. qu'elle peut y passer pour une version nouvelle.

31. *S. Basilii Magni Homilia in Christi Natalem, Latinè versa. Lovanii.* 1537. *in*-8o.

32. *S. Basilii M. Homiliæ tres* 1. *In illud Lucæ : Diruam horrea mea, &c. De avaritia.* 2. *Adversus divites.* 3. *In fame & siccitate habita. Latinè versa. Lovanii.* 1537. *in*-8o.

33. *S. Joannis Chrysostomi Homiliæ tres.* 1a. *De simultate sive ira, & jurejurando fugiendo.* 2a. *Cur hebdomada magna vocetur.* 3a. *In Parabolam decem millium debitoris ; Latinè ver-*

sa. Je ne sçai quand cette version a été imprimée pour la premiere fois. P. NANNIUS.

34. Il a paraphrasé en vers Latins quelques Pseaumes de David, & sa paraphrase a été imprimée avec celle de *Jacques Latomus* sur tous les Pseaumes à *Anvers* l'an 1572. *in*-8°.

35. *Leges Municipales Civium Mechlinensium è lingua Teutonica in Latinam translata. Lovanii.* 1552. *in*-4°.

36. *Carmen & Epistola ad Damianum à Goes*. A la p. 560. & 616. des voyages de ce Portugais.

V. *Fr. Swertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica; & Fasti Academici Lovanienses*. p. 279. *Auberti Miræi Elogia illustrium Belgii scriptorum. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.*

GUILLAUME DE LAVAUR.

GUillaume de Lavaur, Escuyer, Seigneur de *la Boisse* naquit à *Saint-Cere* dans le Vicomté de *Turenne* en Querci le 11. Juin 1653. de *Paul de Lavaur*, Avocat au Parlement de Toulouse. G. DE LAVAUR.

G. DE LAVAUR.

Après avoir étudié en Droit dans cette derniere Ville, il vint à *Paris*, où il fréquenta quelque temps le Barreau, & s'appliqua à l'étude de la Jurisprudence avec beaucoup d'assiduité : Ce qui ne l'empêcha pas de cultiver avec soin les Belles-Lettres, qu'il a toujours aimées.

De retour en sa Province, il se maria avec *Marie Charlotte Maynard*, fille de *Charles Maynard*, Gentilhomme ordinaire du Roy, & petite fille de *François Maynard*, Président à *Aurillac* en Auvergne.

Ce mariage l'attacha à *Saint-Cere*, d'où il n'est jamais sorti depuis que par necessité. Il y étoit le conseil, l'arbitre, & l'oracle du Pays. Il avoit l'estime de tout le monde, & il se l'étoit attirée par sa generosité, son bon cœur, son attention pour le prochain, & son zele pour le bien public.

Il joignoit à ces bonnes qualités une érudition profonde. Il étoit Philosophe, Orateur & Poëte. Il sçavoit parfaitement le Grec & l'Hebreu, & possedoit toutes les finesses de la langue Latine.

Il mourut à *Saint-Cere* le 8. Avril 1730. dans sa 77e. année. G. DE LAVAUR.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Histoire secrette de Neron, ou le Festin de Trimalcion, traduit de Petrone avec des notes historiques. Paris.* 1726. *in*-12. deux tomes, pp. 447. L'Auteur prétend faire voir, que *Petrone* a voulu désigner *Neron*, sous le nom de *Trimalcion.*

2. *Conference de la Fable avec l'Histoire Sainte, où l'on voit que les grandes Fables, le culte, & les mysteres du Paganisme, ne sont que des copies alterées des histoires, des usages & des traditions des Hebreux. Paris.* 1730. *in*-12. deux tomes. It. *Amsterdam.* 1731. *in*-12. Deux tomes qui ne font qu'un volume mediocre. Plusieurs Auteurs avoient déja traité ce sujet, entr'autres M. *Huet*, dans sa démonstration Evangelique ; M. *de Lavaur* a taché d'y répandre un nouveau jour, autant qu'il l'a pû faire dans une matiere si obscure.

V. *Son Eloge dans le Mercure Novembre* 1731.

JEAN HEURNIUS.

J. HEURNIUS. JEan *Heurnius* naquit à *Utrecht* le 25. Janvier 1543. d'*Othon Heurnius*, d'une famille ancienne du Païs, & de *Gertrude de Velsen* suivant *Melchior Adam*, ou *Okkers*, selon *Paul Freher*.

Il commença à étudier sous *George Macropedius*, Recteur de l'Ecole d'*Utrecht*, qui étoit célebre dans ce temps-là. Mais il répondit si mal aux soins qu'on se donna pour l'instruire, qu'il sçavoit à peine lire à l'âge de onze ans, & qu'à quinze ans il n'avoit encore pu apprendre les regles de la Grammaire. Depuis ce temps-là il s'attacha à l'étude avec tant d'ardeur, qu'il y passoit les jours & les nuits, & par un travail assidu, il repara bientôt le temps qu'il avoit perdu jusques-là, & acquit un grand fond de sçavoir.

Lorsqu'il eut 18. ans, son pere le mena à *Louvain*, où il s'appliqua à l'étude de la Medecine, de la Philosophie & des Mathematiques.

Il vint à l'âge de 21. ans à *Paris* dans le dessein de s'y perfection-ner dans la Medecine, & il l'étudia pendant trois années sous *Louis Duret*, Professeur Royal, dont il suivit les leçons avec beaucoup d'assiduité. Il s'y appliqua aussi à la Philosophie sous *Charpentier* & *Ramus*, & aux Belles-Lettres sous *Turnebe* & *Dorat*. J. HEURNIUS.

Il vouloit passer ensuite en Espagne, mais ses amis l'ayant détourné de ce voyage, il alla à l'âge de 24. ans en Italie. Il fit un long séjour à *Padoue*, pour y profiter des instructions des fameux Professeurs, qui y enseignoient, *Capivacci*, *Stephanelli*, *Mercurialis*, *Paterni*, *Aquapendente*, & *Guilandin*. Un Seigneur Venitien, qui alloit en Ambassade à *Constantinople*, prévenu de son mérite & de sa capacité, voulut alors l'engager à faire le voyage avec lui; la chose étoit assez de son goût, mais la crainte de déplaire à son pere, en faisant ce voyage sans sa participation, le lui fit manquer.

Heurnius s'étant suffisamment ins-

J. HEURNIUS. truit à *Padoue*, se rendit à *Pavie* à l'âge de 28. ans, c'est-à-dire, en 1571. Il prit dans cette Ville le dégré de Docteur en Medecine, & y demeura deux ans auprès de *Nicolas Perrenot de Granvelle*, en qualité de son Medecin.

Un Professeur de cette Université, qui avoit conçu de l'estime & de l'affection pour *Heurnius*; voulut lui faire épouser une fille unique qu'il avoit, lui laisser tout son bien, & lui faire donner sa chaire. Il l'engagea par avance, pour parvenir à ce dernier point, à faire quelques leçons qui pussent servir de preuves de sa capacité. Mais quelques Italiens jaloux de sa réputation conjurerent sa perte; & comme il connoissoit le caractere de la nation, il fut si effrayé de leurs menaces, qu'il se hâta de sortir secretement de l'Italie, & qu'il crut n'être en seureté, que lorsqu'il s'en vit dehors.

De retour à *Utrecht* en 1573. il s'y donna à la pratique de la Medecine, & fut Medecin du Prince d'*Egmont*, & de *Noortcarmes*, Gouverneur de la Province.

Ce fut alors qu'il se maria, & épousa *Christine Beyers*, d'une bonne famille du Päys, dont il eut onze enfans ; entr'autres *Othon Heurnius*, qui a publié ses Ouvrages Posthumes. J. HEURNIUS.

Quelque temps après il fut élû Sénateur d'*Utrecht* ; charge qu'il eut bien de la peine à accepter, à cause des troubles qui regnoient alors, & dont il se fit dispenser le plûtôt qu'il lui fut possible.

En 1581. il fut appellé à *Leyde*, pour y remplir une chaire de Professeur en Medecine ; & il en a fait les fonctions jusqu'à sa mort, c'est-à-dire, pendant 20. ans.

Il fut *six fois* Recteur de l'Université, & l'on remarque qu'il a été le premier, qui y ait dissequé des corps : Ce qu'il fit à la priere de ses Ecoliers.

Après avoir joüi long-temps d'une parfaite santé, il fut attaqué de la pierre, & en ayant été tourmenté pendant trois années entieres, il en mourut le 11. Août 1601. âgé de 58. ans.

On l'ouvrit après sa mort, & on

J. HEURNIUS.

lui trouva dans la vessie sept pierres, dont chacune pesoit deux dragmes.

Il fut enterré avec cette Epitaphe.

H. S. E.

Joannes Heurnius, vir celeberrimus, in Academia Leydensi primarius Medicinæ Professor per annos XX. & in eadem VI. Rector magnificus, magna prudentiæ, summa in docendo & scribendo venustatis ac celebritatis. Vita laudabiliter transacta obiit XI. Augusti 1601.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Praxis Medicinæ nova ratio; quâ Libris tribus Methodi ad Praxim Medicam aditus facillimus aperitur ad omnes morbos curandos. Lugduni Batav.* 1587. & 1590. *in*-4°. It. *Ibid.* 1599. *in*-8°. It. *Ibid.* 1609. *in*-4°. It. *Ex accurata recensione Zachariæ Sylvii, Medici Amstelodamensis. Roterodami.* 1650. *in*-8°.

2. *Institutiones Medicinæ. Accessit Modus ratioque studendi eorum qui Medicinæ operam dicarunt. Lugd. Bat.* 1592. *in*-8°. It. *Hanoviæ.* 1593. *in*-8°. It. *Lugd. Bat.* 1609. *in*-12. It. *Ibid.*

1666.

1666. *in*-12. La pièce ajoutée à ces Institutions se trouve sous ce titre : *De Studio Medicinæ bene instituendo*, avec *H. Grotii & aliorum Dissertationes de Studiis instituendis. Amstelod.* 1645. *in*-12. & *Ultrajecti.* 1651. *in*-12. J. HEURNIUS.

3. *De Morbis, qui in singulis partibus humani Capitis insidere consueverunt. Hîc artificiosa methodo, & incredibili facilitate, Morborum idea, causa, & cujusque causæ mortificæ partisque ægræ signa, prognoses & curatio rationalis & Empirica graphice depinguntur. Lugd. Bat.* 1594. *in*-4°. It. *Post mortem Autoris Otto Heurnius F. edidit. Ibid.* 1609. *in*-4°.

4. *Hippocratis Coi Prolegomena & Prognosticorum Libri tres; cum Paraphrastica versione & brevibus Commentariis. Lugd. Bat.* 1597. & 1603. *in*-4°. Les Traités, qu'on voit ici sous le titre de *Prolegomena* sont les suivans. *Jusjurandum. De Medico. Lex. De Arte. De veteri Medicina. De elegantia Præceptiones. De Carnibus, sive Principiis. De Purgatoriis remediis.*

5. *De Febribus liber. Lugd. Bat.* 1598. *in*-4°.

J. HEURNIUS.

6. *De Peste liber. Ibid.* 1600. *in*-4°.

7. *Hippocratis Coi Aphorismi, Græcè & Latinè; brevi enarratione, fidaque interpretatione ita illustrati, ut ab omnibus facile intelligi possint. Cum historiis, observationibus, cautionibus & remediis selectis.* La premiere édition de cet Ouvrage doit être de l'an 1601. puisqu'on voit à la tête une Epitre Dédicatoire de *Jean Heurnius*, datée de cette année, qui fut celle de sa mort. It. *Lugd. Bat.* 1609. *in*-4°. & *in*-12. It. *Ibid.* 1623. & 1638. *in*-12. It. *Hagæ Comitis*. 1664. *in*-12. It. *Jenæ & Lipsiæ*. 1677. *in*-4°.

8. *De Morbis Oculorum, Aurium, Nasi, Dentium, & Oris liber, editus post mortem Autoris ab ejus filio Ottone Heurnio. Lugd. Bat.* 1602. *in*-4°.

9. *De Morbis Pectoris liber. Lugd. Bat.* 1602. *in*-4°. Avec le précédent.

10. *De gravissimis Morbis Mulierum liber; de humana felicitate liber; & de Morbis novis & mirandis Epistola. Edidit Otto Heurnius. Lugd. Bat.* 1607. *in*-4°.

11. *De Morbis Ventriculi liber. Ref.*

ponsum ad nobil. Præsidem Johannem J. HEUR-
Banchemium, & Consiliarios supremæ NIUS.
Curiæ Hollandiæ, Zelandiæ & West-frisiæ: Nullum esse Aquæ innatationem Lamiarum indicium. Oratio de Medicinæ origine, Æsculapidum ac Hippocratis stirpe & scriptis. Edidit Otto Heurnius. Lugd. Bat. 1608. *in*-4°.

12. *In Hippocratis Coi de Hominis natura Libros duos Commentarius. Edidit Otto Heurnius. Lugd. Bat.* 1609. *in*-4°.

13. *In Hippocratis Coi de victûs ratione in morbis acutis Libros quatuor Commentarius. Edidit Otto Heurnius. Ibid.* 1609. *in*-4°.

14. *Joannis Heurnii Opera omnia, tam ad Theoriam, quàm ad Praxim Medicam spectantia, ab Ottone Heurnio, filio, in duo tomos distributa ac edita. Lugd. Bat.* 1609. *in*-4°. It. *Lugduni.* 1658. *in-fol.* C'est un Recueil de tous les Ouvrages, dont je viens de parler. On a quelques autres Ouvrages d'*Heurnius*, dont il faut faire mention.

15. *Notæ, Observationes, & Remedia secreta.* Dans l'édition des Oeuvres de *Fernel* publiée sous ce titre;

J. Heurnius. *Joannis Fernelii Universa Medicina. Cum notis, observationibus, & remediis secretis Joannis & Ottonis Heurnii, aliorumque præstantissimorum Medicorum. Ultrajecti.* 1656. *in*-4°.

16. *D. Thomæ Aquinatis secreta Alchimiæ magnalia, de corporibus supercœlestibus, & quod in rebus inferioribus inveniantur, quoque modo extrahantur; de lapide Minerali, animali, & plantali. Item Thesaurus Alchemiæ secretissimus, quem dedit fratri suo Reinaldo. Joh. de Rupescissa liber lucis; & Raymundi Lullii Opus quot inscribitur Clavicula & Apertorium, sine quo alii sui Libri intelligi nequeunt. Omnia operâ Danielis Brouchuisii in lucem edita. Cum præfatione Joannis Heurnii. Colon. Agrip.* 1579. *in*-4°. Cette Préface d'*Heurnius* est à la louange de l'Alchimie.

17. *Melchior Adam* dit qu'il a fait un Livre *de Natura & præsagio horrendi Cometæ anni* 1577. Je ne sçai ce que c'est.

V. *Melchioris Adami Vitæ Medicorum Germanorum. Freheri Theatrum Virorum Doctorum*, p. 1307. Il y a dans cet Auteur des particularités,

qui ne se trouvent point ailleurs. *Joannis Meursii Athenæ Batavæ. Francisci Swertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Mercurlini Leindenius renovatus.* J. HEERNIUS.

GERAUD DE CORDEMOY.

GEraud de Cordemoy naquit à Paris d'une famille noble & ancienne, originaire d'Auvergne. G. DE CORDEMOY.

Il s'attacha d'abord au Barreau; & exerça la profession d'Avocat avec succès, quoique sans goût. Un penchant marqué pour la Philosophie l'entraîna malgré lui. Celle de *Descartes* lui plut, & il plut lui-même par là à M. *Bossuet*, Evêque de *Meaux*, qui avoit la même passion pour ce Philosophe.

Ce Prélat le mit auprès de M. le Dauphin en qualité de Lecteur; & M. l'Abbé *Flechier*, qui fut depuis Evêque de *Nismes*, eut en même-temps une place semblable, dont il fut redevable à M. le Duc *de Montausier*. Ces deux Ecrivains déja connus l'un & l'autre par leurs Ou-

G. DE CORDEMOY.

vrages, se piquerent également de faire honneur à leurs Patrons, en travaillant de concert à l'instruction du jeune Prince.

Le dernier entreprit, par ordre du Gouverneur, la vie de *Theodose*; & *Cordemoy* fut chargé par le Précepteur d'écrire celle de *Charlemagne*. M. *Flechier*, plus Orateur que Critique, eut bientôt achevé sa tâche. Quant à *Cordemoy*, comme il apportoit un esprit de Cartesien à ses lectures, & qu'il ne vouloit rien dire que sur de bonnes preuves, il n'alla pas loin dans ses recherches historiques, sans être frappé des contradictions, des bévûës & des fables, dont les Auteurs qui ont parlé de *Charlemagne*, sont remplis. Cela l'engagea à remonter plus haut & à examiner les regnes précédents, en remontant jusqu'à l'origine de la Monarchie; & il se vit insensiblement obligé de travailler à l'histoire des deux premieres races de nos Rois, qu'il trouva si remplie de difficultés, qu'elle n'a pu paroître qu'après sa mort.

Il fut reçu à l'Academie François

se le 12. Decembre 1675. à la place de *Jean Balesdens*. G. DE CORDEMOY.

Il est mort le 8. Octobre 1684. dans un âge assez avancé.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le discernement du corps & de l'ame. En six discours. Paris.* 1666. *in*-12. L'Auteur suit ici les principes de *Descartes*, ausquels cependant il ne s'attache point de telle sorte, qu'il ne s'en éloigne en quelques endroits. Du reste il s'exprime avec beaucoup d'élegance & de netteté.

2. *Discours Physique de la parole. Paris.* 1668. *in*-12.

3. *Lettre à un sçavant Religieux de la Compagnie de Jesus, pour montrer, 1°. Que le systême de M. Descartes, & son opinion touchant les bêtes, n'ont rien de dangereux. 2°. Que tout ce qu'il en a écrit, semble être tiré de la Genese. Paris.* 1668 *in*-4°. Le P. *Cossart* est celui à qui cette Lettre est adressée.

4. *Histoire de France. Paris. in-fol.* deux vol. Le 1. en 1685. & le 2e. en 1689. Cet Ouvrage étoit imparfait lorsqu'il mourut, & son fils l'a

G. DE COR-DEMOY.

achevé. Le P. *Daniel* l'a un peu trop méprisé : car on ne peut nier, qu'il n'y ait beaucoup de recherches, & que l'Auteur n'y ait assez-bien debroüillé les temps obscurs de notre Monarchie ; il est vrai seulement que son style est trop diffus, & que l'érudition s'y montre trop à nud ; comme dit M. l'Abbé d'*Olivet*, & sans être revêtuë de certaines graces, dont l'Auteur accoûtumé à écrire sur une Physique abstraite, n'a pas daigné la parer.

5. *Divers Traitez de Metaphysique, d'Histoire & de Politique. Paris.* 1691. *in*-12.

6. *Les Oeuvres de feu M. de Cordemoy. Paris.* 1704. *in*-4°. Ce sont tous les Ouvrages précédens, à l'exception de l'Histoire de France, que le fils de l'Auteur à rassemblés en un volume.

V. *L'Histoire de l'Académie Françoise par M. l'Abbé d'Olivet.*

LOUIS

LOUIS GERAUD DE CORDEMOY.

LOuis *Geraud de Cordemoy* naquit à *Paris* le 7. Decembre 1651. de *Geraud de Cordemoy*, dont je viens de parler. L. GE-D-E CO-DEMOY.

Ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il se mit sur les bancs de Sorbonne, & s'y fit recevoir Docteur.

Il tourna une partie de ses études vers la Controverse, dans laquelle il se rendit aussi habile, que son pere l'avoit été dans la Philosophie. Plein de zele pour la conversion des hérétiques, il a rapporté à cet objet presque tous ses travaux & toutes ses occupations. Il fit dans ce dessein plusieurs Missions laborieuses dans la Saintonge, & il a fait à *Paris* pendant plusieurs années des conférences publiques, où les hérétiques étoient reçus à disputer, & il résolvoit leurs doutes avec solidité. Enfin c'est à ce but que se rapportent presque tous les

L. G. DE CORDEMOY. Ouvrages, qui sont sortis de sa plume.

Il fut nommé en 1679. à l'Abbaye de *Fenieres*, Ordre de *Citeaux*, dans le Diocèse de *Clermont* en Auvergne.

Il est mort à *Paris* le 7. Février 1722. âgé de 71. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La methode dont les Peres se sont servis en traitant des Mysteres. Par M. l'Abbé de Moissy, Conseiller, Predicateur du Roy, & Aumonier de la feue Reine Mere de S. M. Paris.* 1683. *in*-4o. C'est l'Abbé *de Cordemoy*, qui a redigé cette Méthode sur les Memoires de l'Abbé *de Moissy*.

2. *Récit de la conférence du Diable avec Luther, fait par Luther même dans son Livre de la Messe privée & de l'Onction des Prêtres, traduit du Latin avec des Remarques. Paris.* 1681. & 1684. *in*-12.

3. Il donna en 1685. le premier volume de l'*Histoire de France* de *Geraud de Cordemoy*, son pere, *in-fol.* & le second en 1689. en suppléant à ce qui y manquoit. C'est

lui qui a fait la fin du Regne de *Louis V.* & ce qui suit de la seconde race, où finit cette histoire. Le Roi *Louis XIV.* lui ordonna de la continuer; mais cette suite qui s'étend depuis *Hugues Capet* jusqu'à la mort de *Henri I.* en 1060. est demeurée manuscrite. L. G. DE CORDEMOY.

4. *Lettre des nouveaux Catholiques de l'Isle d'Arvert en Saintonge à l'Auteur des Lettres prétenduës Pastorales. Paris.* 1688. *in*-4°. Cet Ouvrage tend a réfuter M. *Jurieu*, aussi-bien que les suivants.

5. *Lettre écrite aux nouveaux Catholiques d'Arvert en Saintonge, où il repond aux deux premieres Lettres de M. Jurieu contre l'Histoire des Variations. Paris.* 1689. *in*-4°.

6. *Lettre de M... Avocat en Parlement à un de ses fils retiré en Angleterre, contre le Systême de l'Eglise de M. Jurieu. Paris.* 1689. *in*-4°. Cette Lettre est encore de l'Abbé *de Cordemoy.*

7. *Traité de l'Invocation des Saints. Paris.* 1686. *in*-12.

8. *Traité de l'Eucharistie. Paris.* 1687. *in*-12.

L. G. DE CORDEMOY, 9. *Traité contre les Sociniens, ou la conduite qu'a tenuë l'Eglise dans les trois premiers Siecles, en parlant de la Trinité, & de l'Incarnation du Verbe. Paris.* 1696. *in*-12.

10. *L'éternité des peines de l'Enfer contre les Sociniens. Paris.* 1697. *in*-12.

11. *Les desirs du Ciel, ou les témoignages de l'Ecriture Sainte, contre le pur amour des Nouveaux Mystiques. Paris.* 1698. *in*-4°.

12. *Divers Traités de Controverse. Paris.* 1701. *in*-12. pp. 440. Ce Recueil contient quatre Traités, dont le premier renferme des *Réflexions sur l'union des Calvinistes & des Lutheriens.* On trouve dans le second *la conférence de Luther avec le Diable & des remarques sur cette conférence.* Le troisiéme roule sur *l'Invocation des Saints*, & le quatriéme sur *l'Eucharistie.* Ces trois derniers avoient déja été imprimés, comme on l'a vû ci-dessus. Ils sont solides, bien écrits, faciles à entendre, & ne sçauroient manquer d'être utiles à ceux qui cherchent sincerement à connoître la verité. C'est le jugement qu'en

portent les Journalistes de *Trevoux*. L. G.

13. *Lettres sur differens sujets de Controverse. Paris.* 1702. *in*-12. pp. 192. Ce petit Livre contient quatre Lettres de Controverse, & un *Discours sur les mariages des nouveaux Réunis.* L'Auteur expose avec beaucoup de force & de netteté dans les Lettres, les Argumens généraux, que les Catholiques ont coutume d'apporter contre les Protestans, comme l'autorité de l'Eglise, la succession, la Mission, &c. & y traite aussi quelques questions particulieres.

DE COR-DEMOY.

14. *Traité de l'infaillibilité de l'Eglise. Paris.* 1713. *in*-12. pp. 243.

15. *Traité des saintes Images, prouvé par l'Ecriture & par la Tradition, contre les nouveaux Iconoclastes. Paris.* 1715. *in*-12. Ce Traité est accompagné de trois Opuscules, dont le 1. contient des *Réflexions importantes sur la réponse des Docteurs d'Helmstad à la question, si l'on peut se sauver dans la Religion Catholique.* Le 2e. est la *Conférence de Luther avec le Diable en Allemand, en Latin & en François*, avec de

L. G. DE COR-DEMOY. *nouvelles Reflexions.* Le 3e. est un *Discours sur les mariages des nouveaux Réunis*, qui avoit déja été imprimé en 1702. avec les *Lettres de Controverse.*

16. *Traité des Saintes Reliques. Paris*, 1719. *in*-12.

17. *La devotion au Sacré Cœur de Jesus.* J'ignore la date de cet Ouvrage, aussi-bien que du suivant.

18. *La veritable devotion à la Mere de Dieu.*

V. *Mercure d'Avril* 1722. *p.* 185. *Du Pin Table des Auteurs Ecclésiastiques.* Ce qu'il en dit est peu exact. *Supplément du Morery de l'an* 1735.

PLACIDE PUCCINELLI.

P. PUCCINELLI. PLacide *Puccinelli* naquit à *Pescia*, Ville de la Toscane vers l'an 1609.

Il entra le 17. Janvier 1626. dans l'Ordre de *S. Benoît*, de la Congrégation du Mont-Cassin à *Sainte Marie* de *Florence*; & il y parvint depuis à la dignité d'Abbé.

Il s'appliqua beaucoup à l'Histoire Monastique, sur laquelle il a composé plusieurs Ouvrages. Mais il manquoit de critique ; ce qui fait que ces Ouvrages ne sont pas aussi utiles, qu'ils auroient pû l'être, s'il avoit examiné avec des yeux plus clairvoyans les piéces, dont il s'est servi. P. PUCCINELLI.

Il demeura pendant plusieurs années à *Milan*, & y fut reçu dans l'Academie des *Faticosi*.

De retour à *Florence*, il fut chargé du soin de la Sacristie & de l'Eglise, à l'ornement desquelles il contribua beaucoup, par les charités abondantes qu'on lui faisoit.

Il mourut dans cette Ville l'an 1685. ayant passé sa 75^e^. année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Istoria di Ugo Principe della Toscana, Duca de Spoleto, Conte di Camerino, Fondatore di Sette Monasteri, e Benefattore dell Abbadia di Fiorenza. In Venetia.* 1643. *in*-4°. It. *Corretta & accresciuta con varie curiose aggiunte ; colla Cronica del Monastero di S. Maria di Firenze, suoi Privilegi Pontificii, e Cesarei, col Trat-*

P. PUCCINELLI. tato di mille Inscrizioni Sepolcrali; e colle loro armi gentilizie, la Galleria Sepolcrale, e l'introduzione della festa di S. Mauro, e colle Memorie di Pescia, Terra conspicua, e principalissima di Toscana. In Milano. 1664. in-4°.

2. Istoria della Gran Dama Willa, Madre del Principe Ugo, Fondatrice dell' Abbadia di Fiorenza. In Venetia. 1643. in-4°. It. In Napoli. 1643. in-4°.

3. Origo seu Processus historicus; sive Apparatus de illustribus Abbatiæ Florentinæ Viris, in 13. capita compendiose distributus. Mediolani. 1645. in-4°.

4. Vita del B. P. Gometio Portughese, discepolo di Ludovico Barbo, Abbate della Badia di Firenza, Fondatore dell' insigne Monasterio delle Murate di Firenze; colla Cronica di detto Monasterio, e colla serie & azzioni di tutte le Badesse del medesimo. In Milano. 1645. in-4°.

5. Vita del B. Teuzzone, Monaco, Sacerdote e Romito del Monastero di S. Maria di Firenze. In Milano. 1645. in-4°. It. Ibid. 1679. in-4°.

Cette derniere édition est augmentée. P. Puccinelli.

6. *Nomenclatura omnium Abbatum Congregationis Unitatis Sanctæ Justinæ Patavii, nunc Casinensis; una cum serie Prælatorum Sanctorum Petri & Pauli de Glaxiate Mediol. Mediolani.* 1647. in-4°.

7. *Chronologia Præsidum Generalium Congregationis Casinensis. Mediolani.* 1647. in-4°.

8. *Chronologia, seu Epitome Prælatorum Sacri Monasterii Casinensis; nec non Aretii, Florentiæ, Mantuæ, Patavii, Perusii, SS. Petri & Pauli de Glaxiate, S. Simpliciani Mediolani, S. Salvatoris, & SS. Spiritus & Galli Papiæ. Mediolani.* 1647. in-4°.

9. *Vita di S. Barnaba Apostolo, primo Pastore di Milano. In Milano.* 1649. in-4°. L'Auteur a mis à la fin l'Epitre de S. *Barnabé* en Latin, suivant l'édition de *Vossius*.

10. *Il Zodiaco della Chiesa Milanese, continente le vite de i primi dodici santi Arcivescovi suoi Pastori; distinto in tre parti. In Milano.* 1650. in-4°. pp. 409. L'Auteur a mis en

P. Puccinelli. core à la fin de la vie de *S. Barnabé*, qui est la premiere, son Epitre en Latin, & à la fin de celle de *S. Ambroise* l'Epitre de *Symmaque* aux Empereurs *Arcadius* & *Theodose* sur l'Autel de la Victoire, & la reponse de *S. Ambroise*, traduites en Italien.

11. *Vita di S. Simpliciano decimoterzo Pastore di Milano. In Milano.* 1650. *in*-4°. pp. 112.

12. *Vita di S. Senatore Settala, vigesimo secondo Pastore di Milano. In Milano.* 1650. *in*-4°. pp. 36.

13. *Memorie Antiche di Milano; e d'alcuni altri luoghi dello Stato. In Milano.* 1650. *in*-4°. pp. 126.

14. *Della fede e nobilta del Notaio, coll' origine e prerogative de' principali Collegii de' Notari d'Italia; colla serie di molti Soggetti insigni per sangue, dignita, lettere ed armi. In Milano.* 1650. & 1656. *in*-4°.

15. *Collegio de' Notari di Milano. Ibid.* 1650. *in*-4°.

16. *Chronicum insignis Monasterii SS. Petri & Pauli de Glaxiate, continens Abbatum omnium regimina,*

Diplomata, Privilegia, Decreta Pontificum, Cæsarum, Regum, Ducumque, & Principum, item & Sacrarum Reliquiarum nomina, Tribunarum, nec non sepulchrorum erectionum tempora, una cum Inscriptionibus, & omnium Monachorum, qui hoc in Monasterio habitu Monachali fuere exornati, nominibus & Professionis anno. Mediolani. 1655. *in-*4°. P. PUCCINELLI.

17. *Vita di S. Mauro, Abbate Levita, discepolo di S. Benedetto, il Taumaturgo della Francia, l'Esculapio sacro degli Infermi, coll' Introduzione del suo Segno per sanare gli oppressi da Catarri e Sciatiche, ed altri malori, con curiosissime pellegrine notizie dell' Ordine Monastico. In Milano.* 1655. *in-*4°. It. *Coll' aggiunta dell' introduzione della solenne festa, e nobilissima Congregatione eretta nella Chiesa della Badia di Firenze, e con alcuni effettuosi desideri verso il santo, per tutti i giorni della Settimana. In Firenze.* 1670. *in-*4°. Ce fut *Puccinelli*, qui introduisit la devotion pour *S. Maur*, & qui établit la Congregation, dont il est parlé ici.

P. PUCCINELLI. 18. *Trionfo Benedittino per il Sontuoso apparato e festa di S. Mauro Abbate, celebrata in Milano per nove Giorni. In Milano.* 1658. *in*-4o.

19. *Vita di S. Andrea di Scozzia, Archidiacono della Chiesa de S. Donato di Fiesole, Abbate e fondatore del Monastero di san Martino à Mensolo presso Fiorenza. In Firenze.* 1670. & 1681. *in*-4o.

20. *Vita di san Gottardo, Abbate di Altaich, e Vescovo d'Ildesia, Avvocato de' Podagrosi. In Milano.* 1679. *in*-4o.

V. *Bibliotheca Benedictino-Casinensis Mariani Armellini. Assisii.* 1731. *in-fol. Gregorio Leti. Italia Regnante, tom.* 3. *p.* 505.

FRANÇOIS DE CLUGNY.

FRançois de Clugny naquit le 4. Septembre 1637. à *Aiguemorte*, Ville du bas Languedoc, de *Gui de Clugny*, Seigneur de *Coulombié* en Bourgogne, Lieutenant de Roy en cette Place, & d'*Anne de Conseil*, fille de François *de Conseil*, Seigneur de Condamine. F. DE CLUGNY.

Il perdit son pere dans l'enfance, & sa mere prit soin de son éducation, & le mit en pension au College des Prêtres de l'Oratoire de *Beaune*.

Cette Dame après avoir été quelque temps auprès d'*Anne Marie Martinozzi*, Princesse de *Conti*, en qualité de premiere Dame d'honneur, abandonna le monde, & alla se rendre Religieuse Converse dans le Couvent des Carmelites de *Beaune*, où elle mourut dans la pratique des vertus Chrétiennes & Religieuses.

François de Clugny, son fils, n'eût pas plûtôt achevé son année de Rhé-

F. DE CLUGNY.

torique, qu'il demanda à être reçu dans la Congregation de l'Oratoire; & il le fut à l'âge de 14. ans.

Après avoir passé son année d'Institution à *Paris*, il alla à *Jully* faire sa Philosophie, après laquelle il revint à *Paris* étudier en Théologie.

Il enseigna ensuite la Grammaire & les Humanités au *Mans*, à *Beaune*, à *Angers*, à *Troyes*, & à *Montbrison*. Ce fut à *Troyes* qu'il fut ordonné Prêtre à Pâques de l'an 1662.

Il demeuroit à *Montbrison*, lorsqu'il fut menacé de perdre la vûë. Il la sentit tout d'un coup s'affoiblir, de maniere qu'il ne voyoit presque plus. Il fit pour trouver un remede à ce mal un voyage à *Paris*, & s'y mit entre les mains des plus habiles Oculistes. Ce qu'ils lui firent n'opera rien pour lors; mais quelque temps après sa vûë revint assez pour qu'il pût lire & écrire, quoiqu'avec peine.

Le P. *Senault*, qui étoit alors Général de l'Oratoire, crut qu'il falloit le mettre dans une maison de

repos & l'envoya en 1665. demeurer à *Dijon*, près de son frere aîné, qui faisoit son séjour ordinaire à *Coulombié*, qui n'en est pas éloigné ; & il passa dans cette Ville le reste de ses jours. F. DE CLUGNY.

Il y fit de grands fruits, soit par ses prédications, soit par ses Catechismes publics, soit par la direction, pour laquelle il avoit un talent particulier, & qui lui attiroit la confiance d'un grand nombre de personnes.

Malgré son humilité, il fut obligé en 1680. d'accepter pour trois années la superiorité de la Maison de *Dijon*, mais on ne put le faire consentir à la garder plus longtemps.

Il assista en qualité de Deputé de l'Evêque de *Langres*, à la publication d'un Avertissement Pastoral du Clergé de France à ceux de la Religion P. Reformée, qui fut faite par ordre du Roy dans leur Temple à *Is-sur-Tille* le 23. Octobre 1683. Avant qu'on procedât à cette lecture, il prêcha sur ce sujet dans l'Eglise Paroissiale du même lieu, en presence d'un grand nombre de

F. DE CLUGNY. personnes qualifiées, qui s'y étoient renduës pour l'entendre.

Il mourut à *Dijon*, consumé de mortification, & de travaux spirituels, & en réputation de sainteté, le 21. Octobre 1694. âgé de 57. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La devotion des Pécheurs. Par un Pécheur. Lyon.* 1685. *in*-12. It. 3e. *Edition. Lyon.* 1701. *in*-12. L'Auteur de sa vie nous apprend que dès que cet Ouvrage commença à paroître, il fut déferé au Grand Vicaire de M. l'Evêque de *Langres*, comme contenant une Doctrine dangereuse; mais l'ombrage que l'on en avoit pris, fut bien vîte dissipé. Il y a pris le nom de *Pécheur*, comme il a fait dans tous ses autres Ouvrages.

2. *Le Manuel des Pécheurs; divisé en deux parties. Dijon.* 1687. *in*-12. It. *Lyon.* 1696. *in*-12. It. 3e. *édition. Lyon.* 1713. *in*-12.

3. *De l'Oraison des Pécheurs. Lyon.* 1689. *in*-12. It. 2e. *édition. Ibid.* 1701. *in*-12. Ce Traité a été composé sur les Mémoires du P. *de Clugny*, comme

me on le voit par l'Avertissement. F. DE CLUGNY.

4. *Sujets d'Oraisons pour les Pécheurs, tirés des Epitres & des Evangiles de l'année. Lyon. in-12.* Quatre volumes. Les 3. premiers en 1695. & le 4e. en 1696.

4. *Sujets d'Oraison pour les Pécheurs sur tous les Mysteres de Nôtre Seigneur Jesus-Christ. Lyon.* 1696. *in*-12. Cet Ouvrage fait le 5e. volume du précédent.

5. *Sujets d'Oraison pour les Pécheurs sur les Saints & les Saintes les plus remarquables, dont on fait les Fêtes durant le cours de l'année, ou qui ont excellé dans la vertu de Penitence. Lyon* 1696. *in*-12. deux tomes.

V. *Abregé de la vie du P. François de Clugny, par un Prêtre de sa Congregation. Lyon.* 1698. *in*-12. Cet Abregé est du P. *Edme Bernard Bourrée.*

JACQUES LE ROY.

J*Acques le Roy*, Baron du S. Empire, Seigneur de *Brouchem*, *Saint-Lambert*, *la Tour*, *&c.* na- J. LE ROY.

J. LE ROY. quit à *Bruxelles* le 29. Octobre 1635. de *Philippe le Roy*, Chevalier Banneret, Conseiller au Conseil Souverain des Finances des Pays-Bas, & de *Marie de Raet*. *Bayle* qui le fait natif d'*Anvers*, & met sa naissance le 28. Octobre, s'est trompé.

Sa famille étoit originaire de France; mais ses ancêtres en sortirent vers le milieu du 15e. Siecle pour suivre le Duc de Bourgogne, *Philippe le Bon*, & s'établirent dans les Pays-Bas.

Dès qu'il fut en état de voyager, son pere l'envoya étudier dans les plus fameuses Universités de l'Europe; & à son retour, il lui résigna sa charge de Conseiller au Conseil des Finances, à laquelle fut ajoutée depuis celle de Sur-Intendant des affaires du Commerce.

Il s'acquitta si exactement de toutes les deux, que le Marquis de *Caracena*, Gouverneur des Pays-Bas, le choisit pour aller en Espagne rendre compte au Roy *Philippe IV*. de l'état de son Gouvernement.

Après s'être dignement acquitté de sa commission, il retourna dans

les Pays-Bas : mais ne pouvant dans la suite s'accorder avec le Marquis de *Castel-Rodrigo*, qui en avoit été fait Gouverneur, il prit le parti de renoncer à ses emplois, & se retira à une terre qu'il avoit près d'*Anvers*. J. le Roy.

S'il perdit par là l'esperance de se pousser dans la voye de la fortune, la république des Lettres y gagna, puisqu'il profita du loisir qu'il trouva dans sa retraite, pour s'appliquer à l'histoire de son Pays, & pour composer quelques Ouvrages.

Il mourut à *Liere* dans le Brabant le 7. Octobre 1719. âgé de 86. ans.

Il avoit épousé *Isabelle Macquereel*, dont il a eu plusieurs enfans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Histoire de l'aliénation, engagere, & vente des Seigneuries, Domaines, &c. des Duchez de Brabant & de Limbourg. Bruxelles. in-fol.* sans date.

2. *Notitia Marchionatus Sacri Romani Imperii, hoc est, Urbis & Agri Antuerpiensis, Oppidorum, Domi-*

J. le Roy. *niorum, Monasteriorum, Castellorumque sub eo: in qua origines & progressus illorum eruuntur, ex Archivis Regiis, Oppidanis, Monasticis; Principumque Diplomatibus & Sigillis, ac sepulchralibus Episcoporum, Prælatorum & Nobilium Monumentis. Amstelodami.* 1678. *in-fol.* Avec un grand nombre de figures.

3. *Achates Tiberianus, sive Gemma Cæsarea antiquitate, argumento, arte, historia prorsus incomparabilis, D. Augusti Apotheosim, Imp. Cæs. Tiberii, Augustæque Juliæ Domus Seriem & Icones, gentesque bello captas repræsentans, quæ in Gazophylacio Christ. Regis asservatur, notis historicis illustrata. Amstelodami.* 1683. *in-fol.*

4. *Topographia Historica Gallo-Brabantiæ, quâ Romandua Oppida, Municipia, & Dominia illustrantur; atque Monasteria, Nobiliumque Prætoria, Castellaque in æs incisa exhibentur. Amstelodami.* 1692. *in-fol.*

» On ne sçauroit desirer un détail » plus particulier de ce qu'on nom- » me le Brabant Wallon; & si l'on » avoit une semblable notice de tou-

» te l'Europe, l'on auroit un ma- J. LE
» gasin inépuisable d'éclaircissemens ROY.
» & d'instructions. (*Bayle, Diction-*
» *naire.*) J'ajoute que *le Roy* n'a épargné ni soins, ni dépenses, ni voyages, pour rendre son Ouvrage le plus parfait & le plus exact qu'il étoit possible.

5. *Chronicon Balduini Avennensis, Toparcha Bellimontis; sive Historia Genealogica Comitum Hannonia aliorumque Principum, ante annos 400. conscripta, primum nunc edita, & notis historicis illustrata. Antuerpiæ.* 1693. *in-fol.*

6. *Prædictio Antoniæ Bourignon de vastatione urbis Bruxellarum per ignem. Amstelod.* 1696. *in-12.* pp. 13. *Le Roy*, qui est l'Auteur de cette brochure, après une courte description des maux que la Ville de *Bruxelles* souffrit le 13. Août 1695. par le bombardement des François, rapporte ce que l'on trouve touchant *Antoinette Bourignon* dans *Morery*, & ces paroles d'une lettre de cette fille, écrite à M. *de Cort* le 15. Janvier 1666. *Je ne vois point que je me puisse arrêter à Bruxel-*

J. LE ROY.

les, encore bien que j'aurois toutes les permissions requises, ne fut que ce seroit aussi pour peu de temps, d'autant plus que Bruxelles doit perir par le feu, si j'ai bien vû, comme je vous disois; étant chez Masuriel. Bayle parlant dans son Dictionnaire de ce petit Ouvrage, dit que l'esprit, qui avoit revelé cette incendie à la demoiselle *Bourignon* n'avoit pas bien révelé le temps; puisqu'elle s'imaginoit en 1666. que la Ville de *Bruxelles* seroit brûlée bientôt, & que cependant elle ne fut bombardée que 29. ans après. *Poiret* a taché de repondre à cette remarque dans sa *lettre touchant les Auteurs Mystiques*; & *Bayle* lui a repliqué dans l'édition de son Dictionnaire, qui a suivi celle de la lettre de *Poiret*.

7. *Castella & Prætoria Nobilium Brabantiæ, Cœnobiaque celebriora ad vivum delineata, ærique incisa, in quatuor partes divisa, complectentes agrum Lovaniensem, Bruxellensem, Antuerpiensem, & Sylvæ-Ducensem; cum brevi eorumdem descriptione. Ex Musæo Jacobi le Roy. Antuerpiæ.*

Sumptibus Autoris. 1697. *in-fol.*

J. LE ROY.

8. *L'Erection de toutes les Terres, Seigneuries, & Familles titrées du Brabant, prouvée par des extraits des Lettres Patentes, tirées des originaux. Leyde.* 1699. *in-fol.*

9. *Le grand Theatre profane du Duché de Brabant, contenant une description générale & abregée de ce Pays, la suite des Ducs de Brabant, la description des Villes, la forme de leur Gouvernement, & les évenemens les plus remarquables, la description des Châteaux & Maisons Seigneuriales, surtout dans les Territoires de Louvain, Bruxelles, Anvers & Boisleduc; le tout représenté au naturel, dessigné sur les lieux mêmes, & gravé par les meilleurs Maîtres: à quoi on a ajouté la description Topographique & Historique du Brabant Wallon, avec une dissertation sur l'anneau qui servoit de Sceau, & le temps où les surnoms & les Armoiries ont commencé à devenir héréditaires aux familles nobles. Composé par Jacques le Roy. La Haye.* 1730. *in-fol.* deux vol.

V. Bayle, Dictionnaire.

J. LE ROY. *Cet article est tiré d'un Mémoire, qui m'a été envoyé de Bruxelles.*

CONRAD HERESBACH.

CONrad *Heresbach* naquit vers l'an 1509. à *Heresbach*, Village du Duché de *Cleves*, qui appartenoit à sa famille.

Il s'appliqua avec succès dans sa jeunesse aux Belles-Lettres & aux langues Latine & Grecque ; & voulut même apprendre l'Hebreu. Il passa ensuite à la Jurisprudence.

Jean Duc de *Cleves* & de *Juliers*, prévenu de son mérite, l'appella à sa Cour, & le fit Gouverneur de son fils *Guillaume*.

Quelque temps après il le mit au nombre de ses Conseillers, & *Heresbach* s'acquitta pendant plus de 50 ans des fonctions de cet emploi, dans lequel il servit son Maître en des affaires importantes, & fut employé à des négociations considerables.

Sentant enfin que sa mort approchoit, il se retira de la Cour pour se disposer à sa derniere heure.

Il

Il mourut dans sa Terre de *Lorinsaulen*, le 14. Octobre 1576. âgé de 67. ans. C. HERESBACH.

Il vêcut toujours dans la Communion de l'Eglise Catholique, & cependant fut autant aimé & estimé par les Protestans que par les Catholiques.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Conradi Heresbachii de laudibus Graecarum Litterarum Oratio. Accesserunt Joannes Sturmius de Principum educatione, nec non Rogeri Aschami & ejusdem Sturmii Epistolae de Nobilitate Anglicana. Argentorati.* 1551. *in*-8°.

2. *Herodoti Halicarnassei Libri novem, Musarum nominibus inscripti, Interprete Laurentio Valla; cum additione praetermissorum in Herodoto, adjectorum à Conrado Heresbachio. Ejusdem Herodoti de genere vitaque Homeri libellus ab eodem Heresbachio è Graeco in Latinum conversus. Coloniae.* 1526. 1537. 1563. *in-fol.* It. *Lugduni.* 1542. *in*-8°. & 1551. *in*-12.

3. *Thucydidis, Atheniensis Historiographi, de bello Peloponnensium Atheniensiumque libri octo, Laurentio Val-*

C. HERESBACH. *la interprete, à Conrado Heresbachio ad Græcum exemplar diligentissime recogniti. Coloniæ.* 1527. 1543. 1550. *in-fol.*

4. *Strabonis Geographicorum Libri* 17. *olim interprete Guarino Veronense, & Gregorio Trifernate; tandem Conrado Heresbachio recognitore. Basileæ.* 1523. & 1539. *in-fol.* Ce qu'*Heresbach* a fait pour cette édition de *Strabon*, où il a non-seulement corrigé l'ancienne version, mais où il a encore traduit quelques endroits de nouveau, auroit dû lui procurer une place parmi les Sçavans precoces, puisqu'il n'avoit alors que 15. ans, cependant personne ne s'est avisé de l'y mettre.

5. *De educandis erudiendisque Principum liberis, Reipublicæ gubernandæ destinatis, deque Republica Christiana administranda libri duo. Francofurti.* 1570. & 1592. *in-4o.*

6. *Rei Rusticæ libri quatuor, universam Agriculturæ disciplinam continentes. Coloniæ.* 1570. *in-8o.* It. *Spiræ.* 1595. *in-8o.*

7. *De Venatione, Aucupio, & Piscatione compendium.* A la suite de

l'Ouvrage précédent. C. HERESBACH.

8. *Paraphrasis Psalmorum Davidis dilucida explicatio. Basileæ.* 1578. *in*-4°.

9. *Diarium Precum hebdomadalium, & exhortatio ad præparationem christianè moriendi.* A la suite de l'Ouvrage précédent. Il les fit tous les deux sur la fin de sa vie, pour se préparer à la mort.

10. *Christianæ Jurisprudentiæ Epitome. Neostadii.* 1586. *in*-8°.

11. *Conradi Heresbachii Historia Anabaptistica, de factione Monasteriensi anni* 1534. *& seq. cum Hypomnematis ac notis Theologicis, Historicis & Politicis Theodori Srackii, Pastoris Budericensis. Accedit Tumultuum Anabaptistarum liber Lamberti Hortensii. Amstelod.* 1637. *in*-8°. *It. Ibid.* 1650. *in*-8°. Cet Ouvrage est fort estimé, & c'est ce que nous avons de meilleur sur l'Histoire des Anabaptistes. Tout ce qu'il y a à reprendre, c'est qu'il est écrit d'un style obscur, & que l'Auteur a affecté de s'y servir d'expressions extraordinaires & tirées du Grec, que la plûpart des gens n'entendent point : ce qui ne convient

C. HERESBACH. point à une histoire, qui étant écrite pour tout le monde, doit être claire dans le sens & dans les paroles.

12. *Theodori Gazæ Grammatica Græca libri IV. Græcè cum interpretatione Latina ab Erasmo, Conrado Heresbachio, Jacobo Tusano, & Cornelio Croco. Basileæ.* 1523. 1529. 1540. *in*-4°.

13. Il a fait quelques additions au Dictionnaire Grec & Latin, que *Valentin Curion* avoit d'abord donné à *Basle* en 1519. *in-fol.* Mais je ne sçai dans quelle édition ces additions ont paru.

V. *Melchioris Adami Vitæ Jurisconsultorum Germanorum. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. La Bibliotheque Universelle de Gesner, & ses Abregez. Alphonsi Ciaconi Bibliotheca.*

JEAN-BAPTISTE DENIS.

J. B. DENIS.

JEan-Baptiste Denis, appellé quelquefois simplement *Jean*, naquit à *Paris*, & fut fils d'un faiseur de Pompes pour les eaux.

Il étudia en Medecine à *Montpellier*, & après y avoir reçu le bonnet de Docteur en cette Faculté, il fut aggregé à la Chambre Royale.

De retour à *Paris*, il y fut Professeur de Philosophie & de Mathematiques, qualité qu'il prend à la tête de quelques-uns de ses Ouvrages.

Il commença en 1664. à tenir chez lui des conférences publiques, où l'on traitoit principalement de la Physique, des Mathematiques & de la Medecine; & il a publié le résultat de ces conférences, qui se firent pendant huit années.

En 1673. il alla faire un voyage en Angleterre. Il nous apprend lui-même dans sa *Rélation d'une fontaine de Pologne*, qu'il *y fut mandé par le Roi Charles II. qui souhaitoit avoir*

J. B. DENIS.

connoissance de quelques remedes, qu'il avoit decouverts, & dont la réussite avoit fait du bruit en divers endroits de l'Europe. Il ajoute que *les Cures, qu'il fit chez les premiers de la Cour d'Angleterre, & notamment en la personne de M. de Croissy, Ambassadeur de France, l'avoient mis en telle consideration, que si ses affaires Domestiques ne l'avoient obligé de repasser promptement en France, il n'auroit tenu qu'à lui d'accepter le parti avantageux, qui lui fut offert de la part du Roy d'Angleterre, qui étoit de s'attacher au service de ce Prince, & de demeurer en Angleterre avec le brevet de son premier Medecin.* Il est à présumer qu'il y a un peu d'exageration dans tout ce discours.

Il a été un des inventeurs & des défenseurs de la transfusion du sang, sur laquelle il fit beaucoup d'experiences : mais le Parlement instruit des mauvais effets de cette transfusion, rendit un Arrêt par lequel il fut défendu de la tenter davantage sur les hommes.

Il mourut subitement à *Paris* le 3. Octobre 1704. dans un âge assez avancé.

Catalogue de ses Ouvrages. J. B. DENIS.

1. *Lettre de M. Denis, Professeur de Philosophie & de Mathematiques à M. *** touchant la transfusion du sang. Du 9. Mars* 1667. Dans le *Journal des Sçavans* du 14. Mars de cette année.

2. *Lettre à M. *** sur le même sujet. Du 2. Avril* 1667. Dans le *Journal des Sçavans* du 25. Avril de la même année. Ces deux Lettres ont été adressées à M. *Oldenbourg*, l'un des Auteurs des *Transactions Philosophiques.*

3. *Lettre à M. de Montmor, touchant deux experiences de la transfusion faite sur des hommes. Paris.* 1668. *in*-4°.

4. *Lettre écrite à M. ** par J. Denis, Docteur en Medecine, touchant une folie invéterée, qui a été guerie depuis peu par la transfusion du sang. in*-4°. pp. 12. datée de *Paris* le 12. Janvier. 1668.

5. *Discours sur l'Astrologie Judiciaire & sur les Horoscopes, prononcé par J. Denis, Conseiller & Medecin ordinaire du Roy. Paris.* 1669. *in*-4°. pp. 36. Il fut prononcé dans une de

J. B. ses Conférences.

DENIS. 6. *Recueil des Memoires & Conférences sur les Arts & les Sciences, présentées à M. le Dauphin pendant l'année* 1672. *Par Jean-Baptiste Denis, qui y continuë le Journal des Sçavans. Paris.* 1672. *in*-4°. Il y a 12. *Mémoires*, dont le premier est du 1. Février & le dernier du 11. Juin. On y trouve des extraits fort bien faits de plusieurs Ouvrages, suivant la méthode du Journal, dont il est la suite. Les *Conférences* renferment le précis de ce qui s'étoit dit sur des matieres de Physique & de Medecine dans ses assemblées. Il y en a quatorze en tout, sept pour l'année 1672. dont la premiere est du 1. Juillet; cinq pour l'année 1673. & deux pour 1674. On a réimprimé les unes & les autres dans le 3e. volume du Journal des Sçavans de l'édition d'*Amsterdam in*-12.

7. *Rélation curieuse d'une fontaine découverte en Pologne, laquelle entr'autres proprietez a celles de suivre le mouvement de la Lune & s'enflâmer comme fait l'esprit de vin, de guerir diverses maladies & de prolonger la*

vie jusqu'à 150. *ans : avec l'explication des proprietés de l'eau de cette fontaine. Par J. B. Denis. Paris.* 1687. *in*-4o. Cette Rélation est une suite des Conférences de l'Auteur. J. B. DENIS.

Il ne faut pas confondre *Jean B. Denis* avec un autre *Denys*, Auteur d'une *Description de l'Amerique Septentrionale avec l'Histoire Naturelle du Pays*, imprimée à *Paris* 1672. en deux volumes *in*-12. Celui-ci, nommé *Nicolas*, étoit de *Tours*, & prenoit la qualité de *Gouverneur*, *Lieutenant-Général*, *& Proprietaire de toutes les Terres & Isles depuis le Cap de Campseaux jusqu'au Cap des Roziers.*

Cet article est tiré d'un Mémoire manuscrit.

DENIS PETAU.

DEnis Petau, naquit à *Orleans* le 21. Août 1583. son pere *Jerôme Petau* étoit neveu de *Paul Petau*, bien connu des Sçavans, & Conseiller au Parlement de *Paris*. DENIS PETAU.

Le bon homme Jerôme Petau,

DENIS PETAU.

(c'est ainsi qu'il est qualifié par *Noël du Fail, sieur de la Hérissaie*, dans son *Eutrapel*) quoique Marchand, étoit habile dans les Belles-Lettres, & il s'y appliquoit beaucoup plus qu'à son Negoce. Aussi ne laissa-t-il pas grands biens à ses enfans. Mais en recompense il leur donna une excellente éducation. Il en avoit huit, six garçons & deux filles. Tous, jusqu'aux filles, entendoient les Langues sçavantes, & faisoient des Vers Latins & Grecs.

Les Sçavans d'alors étoient sujets à donner dans les nouveautés en matiere de Religion. La Ville d'*Orleans* étoit pleine de Calvinistes; *Jerôme Petau* avoit dans ce parti des parens & des amis, qu'il n'écoutoit que trop volontiers; il étoit prêt de se declarer au premier jour, & d'aller au Prêche avec toute sa famille, lorsqu'un événement extraordinaire l'arrêta, & le fixa dans l'ancienne créance.

Une nuit pendant son sommeil, un des pignons de sa maison s'écarta, les poutres se détacherent, le toit suivit. Dans ce danger, il promit à

Dieu, que s'il en échapoit, il n'auroit jamais aucune communication avec les Religionnaires. DENIS PETAU.

Il resta long-temps sous les ruines, enseveli dans la poussiere. On ne doutoit pas qu'il ne fût écrasé ou étouffé. On cherchoit son corps pour l'enterrer, & on le trouva lui-même vivant, & sans aucunes blessures. Hors du danger il n'oublia point son vœu, & en conséquence il inspira à ses enfans autant d'éloignement pour les nouvelles sectes, qu'il avoit auparavant resolu de leur en donner pour la Religion Catholique.

Comme il voyoit dans *Denis Petau*, son second fils, de très-heureuses dispositions pour l'étude, il s'appliqua particulierement à le former. Il lui disoit souvent, qu'il devoit se mettre en état de combattre & de terrasser le *Geant des Allophyles*: C'est ainsi qu'il nommoit *Joseph Scaliger*, dont l'érudition & les Ouvrages donnoient un grand relief au parti Protestant. *Denis Petau* entra dans les vûës de son pere, & répondit à ses soins par une application

DENIS PETAU.

constante & suivie, de laquelle son temperament mélancolique le rendoit fort capable.

Avec les Belles-Lettres, il étudia les Mathématiques. Après quoi il fréquenta pendant une année le College d'*Orleans*, où il commença ses études de Philosophie, qu'il vint continuer & achever à *Paris*

A la fin de son cours, il soutint des Theses en Grec ; Langue qui lui étoit aussi familiére que la Langue Latine, c'est-à-dire, beaucoup plus que la Françoise; & reçut le degré de Maître-ès-Arts.

Les deux années qui suivirent, il prit en Sorbonne les leçons des célebres *André Duval*, *Philippe Gamache*, & *Nicolas Ysambert.* Son application étoit continuelle, & le seul délassement qu'il se permit, étoit d'aller de temps en temps à la Bibliotheque du Roy, pour y consulter les anciens Manuscrits Grecs & Latins.

Outre les autres avantages qu'il en tira, il y acquit la connoissance & même l'amitié du Sçavant *Isaac Casaubon*, que le Roy *Henry IV.* avoit

fait venir à *Paris* en 1600. Leur commerce dura jusqu'au départ de *Casaubon* pour l'Angleterre: On le voit dans les Lettres 1028. 1034. 1038. 1044. 1105. de *Casaubon*. DENIS PETAU.

Ce fut par son conseil que *Denis Petau*, tout jeune qu'il étoit, entreprit de travailler à une édition entiere des œuvres de *Synesius*; c'est-à-dire, de les revoir sur les Manuscrits, de traduire ce qui n'étoit qu'en Grec, & d'éclaircir le texte par des notes.

Cependant une Chaire de Philosophie dans l'Université de *Bourges*, étant venu à vaquer, *Nicolas Ysambert*, son compatriote, qui vouloit le fixer à la Scholastique, & lui remettre un jour son emploi, l'engagea de se presenter au concours. *Petau* se présenta & l'emporta. Il avoit alors 19. ans.

Le cours de Philosophie qu'il enseigna, le tint deux années, pendant lesquelles il lut avec application les anciens Philosophes & Mathematiciens. On les méprise beaucoup à present, par ce qu'on ne les connoît pas, & qu'il est plus aisé de

DENIS PETAU. les mépriser, que de se mettre en état de les connoître.

Dans la seconde année qu'il vécut à *Bourges*, *Federic Morel*, Professeur Royal en Langue Grecque à *Paris*, donnant une édition complette des Oeuvres de *Dion Chrysostome*, fit imprimer un Discours de *Synesius*, traduit & revû par *Petau*, qui ne fut pas fâché de profiter de cette occasion, pour sonder le goût du Public sçavant, sur sa maniere de traduire & de revoir les textes.

Le titre porte, *Interprete Dionysio Peto*. C'est ainsi qu'alors il latinisoit son nom sur quelques Livres, qui lui avoient appartenu dans sa jeunesse, & que dans la suite il laissa au College des Jesuites à *Reims*. On lit, *Dionysius Patus Aurelius*.

Jusqu'alors *Petau* n'avoit point eu d'autre pensée, que d'entrer dans l'état Ecclésiastique. Il y étoit engagé par le Soudiaconat, & il se trouvoit pourvû d'un Canonicat dans l'Eglise Cathedrale d'*Orleans*. Il n'avoit point encore vû de Jesuites, ni à Orleans, où ils ne furent établis qu'en 1617. ni à *Paris*, où leur Col-

lege étoit fermé. Durant le sejour qu'il fit à *Bourges*, il eut occasion de les voir. Il goûta leur Institut. Ce qui l'y affectionna davantage, fut le déchaînement de *Joseph Scaliger*, & des Sectaires contre ces Peres. DENIS PETAU.

De retour à *Paris*, il y trouva le Pere *Fronton du Duc*, homme sçavant, ami intime de *Casaubon*, & duquel les plus violens ennemis de la Societé n'ont jamais dit que du bien. Ce Pere si sage & si éclairé fut l'instrument que la Providence employa pour diriger & affermir *Denis Petau* dans sa vocation. Aussitôt qu'il fut sûr que Dieu le vouloit dans l'état Religieux, il rompit tous les liens qui l'attachoient ailleurs, & entra au Noviciat des Jesuites à *Nancy*, le 15. de Juin 1605.

Après les deux années d'épreuves, il étudia deux années en Théologie dans le College de *Pont-à-Mousson*, qui étoit alors très-florissant. De-là le P. *Petau*, fut envoyé à *Reims*, où il regenta trois ans la Rhetorique. En 1610. il fit les honneurs du College dans la célébrité du Sacre du Roi *Louis XIII*.

La même année il eut le chagrin

DENIS PETAU.

d'apprendre que son ami *Casaubon* quittoit la France, & passoit en Angleterre. Son chagrin fut d'autant plus grand, qu'il y avoit beaucoup d'apparence que *Casaubon*, naturellement timide & peu ferme, oublieroit bien-tôt les paroles qu'il avoit données de rentrer dans le sein de l'Eglise Catholique. *Sæpe*, dit *Fronton du Duc*, *professus erat, se de sanctissimi Eucharistiæ Sacramenti veritate cum Ecclesia Romana sentire, & fidem dederat se Calvinianis erroribus nuntium proximis feriis Pentecostes remissurum. Sed nimirum aliquando & cælum & animum mutant, qui transmare currunt.* C'étoit aussi pour engager *Casaubon* à changer de pensée, que les Ministres de *Charenton* lui firent passer la Mer, & qu'ils porterent le Roi *Jacques I.* à l'inviter de se rendre en Angleterre. On le voit par quelques-unes de leurs Lettres, imprimées avec celles de *Vossius* le pere.

Casaubon en Angletere changea de style. En consequence le P. *Petau* ne le regarda plus que comme un ennemi de l'Eglise, & le réfuta, quand il le trouva en son chemin, mais

sans

sans trop le chercher. DENIS

Malgré le travail de la Classe, PETAU.
& differentes compositions en Prose & en Vers, ausquelles l'emploi & les circonstances l'engagerent ; le P. *Petau* avoit mis *Synesius* en état de paroître en 1611. Le Livre fut dedié à *Gabriel de l'Aubespine*, Evêque d'Orleans, & imprimé à *Paris* aux dépens du Clergé de France, en 1611. le P. *Petau* étant alors à *Reims*. Il est rare qu'une édition faite en l'absence de l'Auteur soit bien correcte ; celle-ci l'est très-peu. L'Epitre Dedicatoire apprend que l'Ouvrage étoit à peu près fini huit années auparavant. On voit dans la Preface que l'édition fut differée, parce qu'alors on pensoit à imprimer une Bibliotheque des Peres Grecs ; où *Synesius* devoit être inseré. Le P. *Petau* ne fut pas fâché de ce délai ; qui lui donna le loisir de rendre son édition plus complette. Elle fut réimprimée en 1631. un peu plus correctement ; mais cependant avec beaucoup de fautes & sans *Errata*. L'édition de *Synesius* fit connoître aux Sçavans ce qu'ils devoient atten-

DENIS PETAU.

dre du Pere *Petau*. Des traductions exactes, sans être barbares ni gênées ; des notes claires & courtes, faites uniquement pour éclaircir le texte, & non pour étaler une érudition déplacée ; sur tout une scrupuleuse fidelité à ne jamais substituer ses conjectures aux paroles des anciens Auteurs, la rendirent recommendable. Dans la suite il retoucha cette édition de *Synesius*, & j'en parlerai plus au long.

Les années suivantes, 1613. 1614. & 1615. il fut Régent de Rhetorique au College de *la Fleche* en Anjou. Dans la premiere de ces trois années il fit imprimer quelques Ouvrages de l'Empereur *Julien*, qui n'avoient pas encore paru, & donna un essai de ce qu'il méditoit sur *Themistius*, ancien Orateur ou Sophiste Grec.

En 1614. le Roi *Louis XIII*. avec la Reine sa mere, & toute la Cour, à l'occasion du Voyage de Bretagne, fit aux Jesuites l'honneur de visiter leur College de *La Fleche*. Ce fut au P. *Petau*, une occasion de faire plusieurs compositions en Vers, qui pa-

rurent alors. Cependant il travailloit à une édition de l'Abregé Historique de *Nicephore*, Patriarche de *Constantinople*. Cet abregé, important pour l'Histoire, n'avoit jamais été imprimé, ni en Grec ni en Latin. Le P. *Sirmond* étant à *Rome*, l'avoit copié sur un Manuscrit de la Bibliotheque du *Vatican*, & avoit remis sa copie au P. *Petau*, pour traduire l'Ouvrage & y faire des notes. DENYS PETAU.

Il interrompit pour cela ses travaux sur *S. Epiphane*, & fut en état de donner son *Nicephore*, en 1616. Il porta lui-même son Manuscrit à *Paris*. Là il enrichit son édition de quelques morceaux antiques, plus recherchés alors qu'ils ne seroient à present; parce qu'alors on étudioit, à present on s'amuse. Les notes du P. *Petau*, sur *Nicephore*, sont pour la plus part Chronologiques, & il s'y est particulierement appliqué à éclaircir l'Histoire du temps, de l'Empereur *Heraclius*.

En 1617. le Professeur de l'Ecriture Sainte au College de *la Fleche*, ayant été tiré de cet emploi, pour en remplir un autre, le P. *Petau* fut

DENIS PETAU.

envoyé afin d'achever l'année. La harangue qu'il fit au commencement de ses Leçons après les Feries de Pâques, est d'une grande délicatesse.

L'année Scolaire finie, il fut rappellé à *Paris*, & destiné par ses Superieurs, à y professer la Rhetorique.

Jusques-là, si le P. *Petau* n'avoit jamais eu la santé bien forte, du moins il l'avoit eu constante. Dans le temps dont je parle il fut saisi, pendant l'hyver, d'une fievre ardente, & eut cette grande maladie qui est si bien décrite dans son Poëme intitulé, *Soteria*. Après avoir été trois semaines entre la vie & la mort, sans pouvoir fermer l'œil ni le jour ni la nuit.

Tunc ego septenos memini ter condere soles,
Ac totidem immensa duxisse silentia noctis,
(Bruma fuit) nullo cum flectere lumina somno
Infœlix possem.

Il fit dans cette extremité un vœu

DENIS PETAU.

à *Sainte Genevieve*, & la fievre le quitta. Son vœu l'engageoit à faire un remerciment Poëtique à sa liberatrice: Il attendit que sa verve se ranimât, & attendit trop longtemps. Ce délai ne lui coûta pas la vie, comme l'a prétendu *Baillet*; mais l'année à peine révoluë, la fievre lui reprit. *Sainte Genevieve* le guérit encore. Il ne s'exposa point à une seconde rechute; Son action de grace, *Soteria*, parut en 1619. C'est au jugement des Connoisseurs un chef-d'œuvre en son genre. Ce n'est que dans *Virgile*, qu'on peut trouver des Vers aussi Virgiliens.

En 1618. les Jesuites ouvrirent leur College à *Paris* le 20. Février. Le Roi *Louis XIII.* leur en avoit accordé la permission le 15. Ce Prince fit plus: Il fit l'honneur à ces Peres, dit *M. de Marolles*, de leur donner pour écoliers M. le Marquis *de Verneuil*, & M. le Comte *de Moret*, ses freres naturels. L'ouverture qui se fit le 20. Janvier, ne fut que pour la forme. Les exercices reglés & journaliers, ne commencerent qu'après les Feries de Pâques.

DENIS PETAU.

Le P. *Petau*, qui auroit dû haranguer dans cette occasion, ne le put faire ; sa poitrine étoit encore très-foible. Cependant il fit la Classe, à laquelle il étoit destiné, & elle ne l'empêcha pas de donner une seconde édition de *Themistius*. qu'il dédia au Roi.

La même année le 4. de Novembre, il fit sa Profession solemnelle des quatre voeux dans l'Eglise de la Maison Professe.

Il continua la Rhetorique les trois années suivantes 1619. 1620. & 1621. mais les deux dernieres pour le soulager, & lui laisser le loisir de travailler aux Ouvrages qu'il avoit entre les mains, on lui donna un second, & la Classe fut partagée.

Elle l'avoit déja été, & l'Université avoit suivi la pratique des Jesuites ; mais *Edmond Richer*, étant Syndic de l'Université en 1601. s'étoit donné tant de mouvemens pour faire remettre les choses sur l'ancien pied, qu'il y avoit réussi. Il prétendoit avoir de bonnes raisons. La meilleure étoit, que si l'on doubloit les Régens, il falloit aussi doubler les sa-

laires. Les Jesuites en recouvrant leur College, se conformerent à l'usage de l'Université. L'experience leur fit comprendre, que si d'un côté il y a de l'inconvenient à mettre dans une même Classe deux Professeurs, qui ne s'accordent pas, d'un autre quand on partage le travail entre deux personnes, que le zele & la pieté réunissent, il en revient un très-grand avantage, & aux Maîtres qui ont le loisir de se rendre plus habiles, & aux Ecoliers qui profitent toûjours de l'habilité de leurs Maîtres. DENYS PETAU.

Au mois d'Octobre 1621. le Pere *Petau* entra en possession de l'emploi de Professeur de la Théologie Positive. Ce poste lui convenoit parfaitement ; il le remplit avec beaucoup d'éclat 22. ans & demi.

La même année 1621. il fit mettre sous presse « les Oeuvres de *Saint* » *Epiphane* en Grec, avec une nou» velle version à côté, & des obser» vations très-sçavantes à la fin, » où l'on trouve, outre les remar» ques qui regardent la Critique, » la Chronologie, l'Histoire & l'in» terprétation du texte de son Au-

DENIS PETAU.

» teur, des Dissertations particulie-
» res sur l'année de la Naissance de
» Jesus-Christ, & sur celle de sa
» Passion, sur l'année Judaïque, sur
» l'ancien usage de la Penitence dans
» l'ancienne Eglise, sur les Chorévê-
» ques, sur les Cycles, sur les Con-
» ciles & Formules de *Sirmich*, sur
» le Concile d'*Ancyre*, & l'Histoire
» des demi-Ariens, sur divers Rites
» de l'ancienne Eglise, sur les Mon-
» noyes anciennes, & sur quelques
» autres matieres, qu'il traite sça-
» vamment & avec étendue ». C'est
ce qu'en dit M. *Dupin*.

L'Auteur du Livre *de la lecture des Peres* croit que les Observations du P. *Petau* sur *S. Epiphane* pourroient servir de regle aux Editeurs des Ecrivains Ecclesiastiques. « Si ce
» sçavant homme, pressé par le
» poids d'une infinité de choses qu'il
» avoit à dire, ne s'étoit point jetté
» dans des digressions un peu trop
longues ». Ces digressions ont paru à M. *Dupin* des dissertations particulieres, courtes & sçavantes.

Jacques Gretser, & quelques autres Jesuites, amis du P. *Petau*,

l'avoient

l'avoient engagé à entreprendre une édition de *S. Epiphane.* D'abord il ne pretendoit s'engager à autre chose, qu'à retoucher la Traduction, qu'en avoit donné *Janus Cornarius*, & à y joindre de courtes notes. Dans la suite il se détermina à traduire de nouveau tout le texte. Ce travail, tout rebutant qu'il fut, lui parut plus supportable que celui de corriger l'ancienne version. DENIS PETAU.

Les Protestans lui sçurent mauvais gré de la maniere dont il avoit parlé de la traduction faite par *Janus Cornarius*, homme de leur parti. On examina la sienne de près, & sans ménagement. *Jean Albert Fabricius* dans sa *Bibliotheque Grecque* (L. v. Ch. 11.) a donné une liste de ceux qui ont pretendu y avoir trouvé des fautes. En quel Ouvrage n'en trouve-t-on pas, quand absolument on en veut trouver? Quelques-uns se scandaliserent de l'attention du Pere *Petau*, à relever les inexactitudes de son Auteur, & quelques-unes de *Baronius*. Mais après tout, il n'a fait en cela que ce qu'exige la bonne foi; & on doit lui sçavoir gré de s'être mis

DENIS PETAU.

au-dessus de je ne sçai quelle superstition litteraire, qui aveugle la plûpart des Editeurs, & qui les empêchant de relever les fautes des Auteurs anciens qu'ils produisent, ou même de les appercevoir, reduit les nouvelles éditions à n'être que la propagation des vieilles erreurs.

Le *S. Epiphane* avoit paru au mois de Janvier 1622. Au mois d'Avril suivant *Claude Saumaise* mit au jour le Livre de *Tertullien*, intitulé *de Pallio*, réformé à sa façon, & chargé de notes, dans lesquelles p. 446. il attaqua fort vivement un endroit de la Traduction de *S. Epiphane*, & conclut ainsi sa remarque : *Sed de illius hominis ineptiis & inscitia nobis alius erit dicendi locus.*

Le P. *Petau* auroit dû négliger cette incartade; le silence auroit déconcerté son Adversaire, qui ne cherchoit que *noise*, dit *Sorbiere*, & qui ne pouvoit vivre sans quelque querelle sur les bras. S'il vouloit répondre à la critique, & justifier sa maniere de traduire, il pouvoit le faire par un écrit fort court. Mais il se trouva que *Saumaise* étoit Calvi-

niste, & son parti le regardoit comme un heros naissant, & propre à remplacer un jour *Joseph Scaliger.* Dès-là le Pere *Petau* ne fut pas fâché de se voir dans la necessité de se défendre, & en droit d'attaquer. Il examina donc le nouvel Ouvrage de *Saumaise*; & en peu de jours il fit paroître un petit Volume de Remarques, *Animadversorum*, à la tête duquel il se donna le nom d'*Antonius Kerkoëtius Aremoricus.* DENIS PETAU.

Il auroit mieux fait de ne prendre aucun nom, ou d'en prendre un autre que celui-là, qui fournit à *Saumaise* une fade & sale turlupinade, de laquelle il se sçut si bon gré, que dans ses réponses il n'y a presque point de pages où elle ne se presente, & que dans plusieurs elle revient plus d'une fois. *Ker-xoet*, en bas Breton, est la même chose que *Ville-Bois*: mais dans ce nom *Saumaise* vit une allusion avec les mots *Cercops* & *Cercos*, sur laquelle il s'égaya.

On sçait que le P. *Petau* dans ses *Animadversa*, s'étudia à prendre le style & les manieres de *Scaliger*, écrivant sous le nom d'*Yvo Villiomarus*

DENIS PETAU.

Aremoricus, contre *Robert Titi*. Il ne les prit que trop. On peut croire, que *Saumaise*, ménageant peu la plûpart des Ecrivains, & se vantant, comme dit *Sarrau*, de les fouler aux pieds, & de les traiter à grands coups de barre, son Antagoniste jugea qu'il falloit en user de même avec lui.

Saumaise entroit aisément en furie, ainsi que l'a remarqué *Sorbiere*. Le Livret du P. *Petau* le jetta dans des transports bien violens. Il répondit l'année suivante 1623. par un Livre assez long. Il lui étoit aisé d'en faire de tels; il n'effaçoit jamais, & ne relisoit pas même ce qu'il avoit une fois écrit; mais aussi il étoit difficile qu'il ne donnât pas prise très-frequemment. Sa réponse a pour titre: *Confutatio Animadversionum Antonii Cercoëtii ad Claudii Salmasii notas in Tertulianum de Pallio, Autore Francisco Franco Jurisconsulto. in-8°. pag. 269.*

Sorbiere a remarqué, parlant de *Saumaise*: « Il n'y a pas moyen d'être » tant soit peu dissentant de ses opi- » nions, sans devenir un ignorant, » une bête, ou bien un fripon, &

» un méchant homme ; & il faut se DENIS
» résoudre, pour peu que l'on ose PETAU.
» lui résister, à recevoir dix mille
» injures, qui attaquent la personne
» plûtôt qu'elles ne défendent la
» matiere dont il est question. » De-là on peut conjecturer de quel caractere est la réponse qu'il fit au Pere *Petau.*

Celui-ci répliqua par trois écrits, qu'il fit paroître à peu de distance l'un de l'autre, & qu'il nomma *Mastigophores.* On m'a assuré que *Saumaise* ayant coutume de dire, qu'il étrilloit les Auteurs, le P. *Petau*, pour lui rendre son expression, intitula ses Répliques, *Mastigophores*, ou *Etrilleurs.* Quoiqu'il en soit de cette remarque, *Saumaise* répondit aux deux premiers. Voici le titre de sa Réponse : *Refutatio utriusque Elenchi Cercopetaviani Autore Francisco Franco.* 1623. *in*-8o. Le troisiéme demeura sans replique. On se lassoit de part & d'autre. Les trésors d'injures en Latin & en Grec étoient épuisés. Le P. *Petau* en auroit pû dire en Hebreu ; mais c'eût été en pure perte,

DENIS PETAU.

son homme n'étant pas en état de les entendre.

Saumaise ayant dit qu'il prétendoit relever son Adversaire sur la Chronologie, & venger *Joseph Scaliger*, fort maltraité dans les notes sur *Themistius*, & sur *S. Epiphane*, le Pere *Petau* profita de cette avance, & déclara en finissant son troisiéme *Mastigophore*, qu'il ne répondroit plus à rien, qu'auparavant *Saumaise* n'eût tenu parole sur la Chronologie, & sur la justification de *Scaliger*. En même temps il satisfit aux difficultés les plus apparentes qui lui avoient été faites dans le cours de cette dispute, qui finit ainsi après avoir produit six écrits; deux de la part de *Saumaise*, & quatre de la part du P. *Petau*.

On ne peut disconvenir que dans tous les six il n'y ait beaucoup d'érudition & de Litterature, & bien des remarques utiles pour l'éclaircissement de quelques points d'Antiquité, & de divers passages de *Tertullien* & de *S. Epiphane*; mais tout cela est noyé dans des flots de bile, où l'on

n'aime pas l'aller chercher. J'ai été dans la nécessité de lire toutes les pièces de ce Procès, (corvée que je ne conseillerai jamais à personne de faire.) Ce que j'en puis dire, c'est que si les plus courtes folies sont les moins mauvaises, les deux écrits de *Saumaise*, sont de la moitié plus longs que les quatre de son Antagoniste. DENIS PETAU.

A peine le Pere *Petau* avoit-il fini avec *Saumaise*, qu'il se vit entrepris par *Mathurin Simon*, Doyen de l'Eglise d'*Orleans*. L'Ouvrage de celui-ci est intitulé : *De Pœnitentiæ ritu in vetere Ecclesiâ dispunctiuncula. Paris* 1623. *in*-8°. Il y a grande apparence que le Doyen de l'Eglise d'*Orleans* ne mit au jour ce Livre, que pour faire la cour à son Evêque, *Gabriel de l'Aubespine*, Auteur d'un *in*-4°. sur l'ancienne Discipline de l'Eglise : (*De Veteribus Ecclesiæ Ritibus Observationum libri duo, Paris*. 1623.) achevé d'imprimer le 9. Septembre 1622. Ce Prélat fut piqué de trouver dans les notes sur S. *Epiphane*, bien des choses qu'il croyoit n'avoir été remarquées par autre que par lui, &

DENIS PETAU. quelques observations qui n'étoient pas conformes à ses idées. Il en marqua son mécontentement, & en écrivit au Pere *Petau*, & au Pere *Sirmond*.

J'ai lû la Lettre qu'il écrivit à ce dernier ; elle est du 22. May 1622. & commence ainsi. « Mon Pere, » puisque vous me commandez de » vous cotter les raisons de ce que » j'ai écrit au Pere *Petau*, je le ferai, » a condition que vous me renvoirez » ma Lettre, & la lirez *sub sigillo con-* » *fessionis*. Car j'aime trop ce bon » homme, mon pays, mon ancien » ami, & qui m'a toujours ho oré » de ses travaux, & certes ce n'est » que le déplaisir que j'ai qu'un au- » tre le reprenne. Encore que parlant » nettement, je dûsse avoir du res- » sentiment. » Ici le Prélat expose les deux griefs dont j'ai parlé, & détaille les endroits, qu'il n'approuve pas dans les notes du Pere *Petau*, & finit en disant : « Cela ne fera pas » que je dise un mot violent contre » lui en ce que j'imprime.

On trouve les mêmes reproches dans le Livre du Doyen d'*Orleans*,

& l'on sent qu'il eût bien voulu induire ses Lecteurs à croire, qu'en plusieurs endroits le Pere *Petau* n'étoit que le copiste de M. *de l'Aubespine*. L'Editeur de S. *Epiphane*, dit-il, en s'adressant au Prélat, s'est pressé de publier bien des choses que j'avois lûës dans vos papiers, & sur lesquelles il vous a souvent oüi discourir.

DENIS PETAU.

Le Pere *Petau* répondit par un petit *in*-8°. intitulé : *Appendix ad Epiphibanianas Animadversiones*, qu'il adressa à l'Evêque d'*Orleans*. Dans l'Epître qui sert de Préface, il prend à témoin ce Prélat, que jamais il n'a eu communication de ses papiers, que dans les entretiens qu'ils ont eus sur des points d'antiquité Ecclésiastique, il n'a pas été simplement auditeur ; qu'il peut montrer dans ses Recueils écrits depuis long-temps les mêmes matieres digerées & prouvées parles mêmes textes qu'il a employés dans ses notes ; que par la répugnanés qu'il se sent à écrire contre des Catholiques, il laisseroit tomber ses reproches ; mais qu'il a trouvé dans l'Ouvrage du Doyen, des sentimens

DENIS PETAU. opposés à ceux de M. *de l'Aubespine*, & même à la doctrine de l'Eglise, & que cette considération l'a déterminé à répondre.

Sa réponse est moderée, sans être languissance. Dans un Mémoire, que j'ai sous les yeux, écrit de la main du P. *Petau*, après avoir parlé de *Saumaise*, il poursuit ainsi : *Catholicus quidam ei successit oppugnator dispunctorque meus ; cui propter ad persam obiter nomini nostro calumniam occurendum putavimus. Præsertim cum non pauca in dispunctiunculis istis contra Catholicæ fidei regulam, per imprudentiam magis & inscitiam, quam improbitatem, affirmari ab illo viderem.*

Richard Simon n'étoit pas instruit de tout le détail de cette dispute, lorsqu'il écrivit à un de ses amis. » J'ai appris de M. *Hardy*, que M. » *de l'Aubespine* avoit eu quelques » démêlés avec le Pere *Petau*, & » qu'il l'avoit ménacé de faire con- » damner quelques-unes de ses no- » tes sur S. *Epiphane* ; mais je suis » persuadé que ce Sçavant Jesuite se » seroit bien défendu. » La Lettre au P. *Sirmond*, est une bonne preuve

DENIS PETAU.

que ce docte Prélat n'eut jamais la penſée de faire condamner les notes de ſon ancien ami.

M. *du Pin* a remarqué que les obſervations de M. *de l'Aubeſpine*, ne ſont pas toujours juſtes ; qu'en général on peut dire, qu'il donnoit trop à ſes conjectures ; qu'il concluoit trop facilement, qu'un uſage étoit univerſel, de quelques paſſages, ou de quelques pratiques obſervées dans certaines Egliſes ; & qu'il ſe fondoit quelquefois ſur des Ouvrager ſuppoſés. Il n'eſt donc pas ſurprenant que le P. *Petau* n'ait pas toujours penſé comme lui. L'Edition de S. *Epiphane* donna dans la ſuite occaſion à quelques écrits, dont je parlerai ci-après.

En 1627. le P. *Petau* mit au jour ſon grand Ouvrage ſur la Chronologie ou la Science des Temps, *De Doctrina Temporum*, dans lequel il s'eſt propoſé premierement de réfuter *Scaliger* ; en ſecond lieu, d'établir de meilleurs principes ; mais comme *Scaliger* n'a point été méthodique, & ne s'eſt pas exprimé aſſez clairement, ce qui a fait que peu de gens

DENIS PETAU.

l'ont entendu, son Adversaire a expliqué sa pensée, avant que de le réfuter, plus clairement que l'Auteur lui-même ne l'avoit fait. Ainsi ceux qui voudront lire *Scaliger*, & le comparer avec le P. *Petau*, pourront tirer cet avantage de ce dernier, que par son moyen ils entendront plus facilement ce que *Scaliger* a dit. Tel est le sentiment de *Jean le Clerc.*

Tout l'Ouvrage est partagé en treize Livres, compris en deux Tomes. Le premier Tome contient les huit-premiers Livres, qui renferment la partie speculative de la Chronologie; c'est-à-dire, la science de regler & de disposer les Temps, selon les régles des Astronomes, & les Cycles qu'ils ont inventés pour cela. Le second Tome regarde l'usage de la Chronologie à l'égard de l'Histoire, & roule tout entier sur les moyens que l'on a de fixer les époques de divers faits importans à certains temps marqués, selon les régles de l'art. Le treiziéme & dernier Livre est une Chronologie, qui contient l'usage de tout ce qui a été dit dans les douze Livres precédents.

Elle n'est poussée que jusqu'à l'an 533. de *Jesus-Christ*. *Jean-Albert Fabricius* régrettoit que personne n'eût continué cette Chronique, & ne l'eût conduite jusqu'à nos temps avec la même exactitude, & en suivant la même méthode. DENIS PETAU.

Ce treiziéme Livre n'entroit pas dans le plan de l'Ouvrage, tel que l'Auteur le conçut d'abord. Il ne s'étoit proposé que d'expliquer les principes de la Science des Temps, & de fixer les régles sur lesquelles on pourroit éxaminer les Chroniques déja faites, ou en faire de meilleures. A la fin du second Tome il avoit resolu de mettre quelques pieces anciennes, la plûpart non encore imprimées, & dont il avoit reconnu l'utilité dans la composition de son Ouvrage.

Ses Amis & son Imprimeur le déterminerent à faire cette Chronique, qui est admirable, au jugement de tous les Sçavans. Mais le même Imprimeur ne lui donna pas le loisir de l'achever, par l'impatience où il étoit de finir l'impression avant la Foire de *Francfort*. Cette précipita-

DENIS PETAU. tion fut cause que les feüilles ne furent pas corrigées avec autant d'éxactitude qu'il auroit fallu dans un Livre plein de supputations & de chiffres. L'Auteur avoit dessein d'y remedier dans une nouvelle edition, qu'il promettoit dès l'an 1634. mais qu'il n'a pû faire de son vivant. Les corrections qu'il avoit faites à son Ouvrage, ont servi à perfectionner l'édition qui s'en est faite en Hollande.

Avant que les Livres *de la Doctrine des Temps* parussent, on regardoit *Scaliger* comme une espece de divinité, & comme un génie incapable de se tromper, ou dont les erreurs ne pouvoient être ni corrigées ni apperçuës que par lui-même. Le Pere *Petau* dissipa ce préjugé. Ceux qui lui donnent le moins, disent avec le Cardinal *Noris* : *Non unum de Scaligero triumphum tulit.* S'il avoit moins voulu traiter *Scaliger* comme celui-ci traitoit tout le reste de l'Univers, on n'auroit rien à lui réprocher, & il seroit loüé sans restriction par les Partisans même de *Scaliger*,

& par tous les Sçavans. *Multa*, dit *J. A. Fabricius*, *post Scaligerum præclare observavit acerbus nimis ejus insectator Dionysius Petavius, in immortali de Doctrina Temporum opere.* Un des grands admirateurs de *Scaliger* (c'est *G. J. Vossius*,) rend cette justice à son rival : *Dionysius Petavius permulta post Scaligerum optime observavit. Sed nolim judicium interponere inter eos, quorum uterque præclarè adeo de Chronologia meritus est, ut nullis plus hæc scientia debeat....... Qui sine affectu ac partium studio conferre volet quæ de temporibus scripsere, conspiciet esse ubi Scaligero major laus debeatur, comperiet quoque ubi longe Petavio malit assentire; erit etiam ubi ampliandum videatur; imo ubi nec facile veritas à quoquam possit indagari.* Dans la Preface du *Thesaurus Temporum* de *Scaliger*, *Alexandre Morus*, qui n'étoit pas grand ami du P. *Petau*, en parle en ces termes : *Eum inter principes Chronologos non illibenter putamus, & versatile hominis ingenium, eruditionem sanè multijugam, & benè Latinum ac rotundum eloquii genus complectimur, eumque adeo magis in-*

DENIS PETAU.

DENIS PETAU.

terdum quam Scaligerum sequimur.

Quelques-uns de ses Confreres voulurent lui faire un scrupule, de ce que sur l'arrivée de la Naissance de *Jesus-Christ*, il avoit abandonné le sentiment de *Baronius*, qu'ils s'imaginoient devoir être regardé comme le sentiment de l'Eglise. Pour se justifier, il fit paroître une Lettre qui se trouve dans le recueil de ses Lettres; c'est la 13e. du 2e. Livre. On y voit combien il craignoit de rien avancer, qui pût le moins du monde interesser la Foy & la Religion. Ce caractere regne dans tous ses écrits, & a regné constamment dans sa conduite. Autant de soumission aux décisions de l'Eglise, que de hauteur contre ses ennemis.

Sur la fin de cette année les Medecins le condamnerent à interrompre ses études, & à changer d'air. Il obéït, & alla passer les vacances, c'est-à-dire, six semaines en Normandie.

L'Ouvrage, dont je viens de parler, fit à son Auteur une très-grande réputation. Elle le fut trop à son gré, & elle lui attira une distinction qui alloit à déranger tout le plan de ses

DENIS PETAU.

études, & qui en le déroutant auroit privé la République des Lettres de tous les Ouvrages qu'il produisit le reste de sa vie.

Philippe IV. Roy d'Espagne avoit depuis peu fondé à *Madrid* son College Impérial. Pour le rendre florissant, il faisoit inviter les hommes les plus distingués, que les Jesuïtes eussent dans leurs differentes Provinces, à venir remplir les chaires. On avoit jetté les yeux sur le P. *Sirmond*, pour faire des Leçons de Critique; le P. *Petau* fut destiné à en faire de Chronologie & d'Histoire. Le P. *Sirmond*, avoit alors 70. ans, il n'étoit pas naturel en 1629. de le faire rentrer dans les Classes, qu'il avoit quittées dès l'an 1596. Le P. *Petau* étoit moins âgé, & il se trouvoit dans l'exercice journalier de la Regence; aussi fut-il plus pressé. Le Roi d'Espagne en écrivit au Pere General de la Compagnie, & declara que s'il en étoit besoin, il en écriroit au Roy *Loüis XIII.* Le General ne voulut rien décider, qu'il n'eût entendu le P. *Petau*.

Celui-ci, très-disposé d'ailleurs à faire tout ce que son Superieur vou-

DENIS PETAU.

droit, lui exposa, que son temperament ne s'accommodoit point d'un air chaud; que tous les Etés il étoit sujet à des effervescences de bile, qui le tourmentoient beaucoup, & qu'en Espagne toute l'année seroit pour lui un Eté perpetuel; que depuis 20. ans sa poitrine étoit si foible qu'elle ne pouvoit suffire à parler de suite au-delà d'une demi-heure, & que dans le College Imperial les Leçons devoient être d'une heure; qu'il ne pouvoit voyager ni à cheval, ni en voiture, à raison d'une pierre qu'il avoit dans la Vessie, & qu'une traite un peu longue à pied lui causoit infailliblement la fiévre. Sur cet exposé le General ne crut pas devoir insister.

Si le Pere *Petau* avoit eu plus de santé, il étoit perdu pour la France, & pour la Litterature. Qu'auroit-il pû faire dans un Pays où l'on ne trouvoit ni Livres, excepté ceux qu'un Sçavant ne doit pas lire, ni Ouvriers qui sçussent imprimer deux mots de Latin; & où la formalité soumet les Ecrits à la censure de gens incapables de les entendre, & dès-là

interessés à les supprimer? Le poste destiné au Pere *Petau*, fut rempli par *François Macedo*, Portugais. DENI PETAU.

Delivré de cet embarras, il se remit à ses études. En 1630. il donna au Public les Oeuvres de l'Empereur *Julien*, & une suite de l'Ouvrage, *de Doctrina Temporum*. L'impression de *Julien* avoit été commencée deux années auparavant. Le Pere *Sirmond* écrivoit à *Holstenius* dès l'an 1628. *Pergit sed lente Julianus sub prælo*. La cause de cette lenteur vint d'un scrupule que l'on fit au Pere *Petau*, sur ce qu'il autorisoit les Ecrits d'un Apostat, ennemi declaré de la Religion Chrétienne. Pour le rassurer, & l'engager à poursuivre l'édition; il fallut faire agir les Cardinaux *François Barberin* & *de Bagny*. Le premier lui écrivit *de Rome*; l'autre, qui étoit Nonce en France, lui parla à *Paris*. L'impression s'acheva; mais l'Editeur ne mit point son nom à la tête du Livre, & la Préface est presque toute employée à justifier son entreprise, & à réfuter quelques Editeurs précedens, qui avoient donné de trop grandes loüanges à *Julien*.

DENIS PETAU.

Le Public reçut très-favorablement cette édition, qui est aussi complette qu'elle pouvoit l'être alors. On peut voir la *Bibliotheque Greque* de *J. A. Fabricius*, l. v. c. 3. *Almeloveen* dans sa *Bibliotheca promissa & latens*, a mis l'édition de *Julien* au nombre des Livres promis & non donnés. C'est un manque d'attention.

A la suite des notes sur les Oeuvres de *Julien*, est un ramas de dissertations mêlées, *Miscellanea exercitationes*, contre *Saumaise*. Depuis 1623. que leur premiere querelle avoit été terminée, le P. *Petau* n'avoit fait aucun acte d'hostilité. *Saumaise* revint le premier à la charge : Dans ses Exercitations sur *Solin*, imprimées à *Paris* en 1629. il fit de frequentes sorties sur le S. *Epiphane*, & sur l'Ouvrage de *Doctrina Temporum*. Dans ces attaques le P. *Petau* est par tout nommé *Faneus interpres*, *Pecus*, *Asinus*, *Bipedum imperitissimus*, *nequissimus*....

Il s'en faut bien que la Réponse du P. *Petau* soit aussi aigre. Examiner de suite l'Ouvrage de *Saumaise*, eût été un travail infini ; il se contenta

de lui mettre sous les yeux quelques-unes de ses bevûës, bien capables de l'humilier. *Saumaise* sentit le coup, & se tut. Il est vrai qu'il écrivit à quelques-uns de ses amis, que s'il vouloit, il réfuteroit tout; mais en même temps il déclara, qu'il ne le vouloit pas. *Jean le Clerc* approuve la Critique du P. *Petau*, quant au fonds; mais elle lui paroît trop vive dans la maniere. Cependant traité indignement par son Adversaire, la plus grosse injure, (si c'en est une,) qu'il lui ait dit dans ce Livre, c'est de l'avoir appellé *Grammairien*. DENIS PETAU.

Au reste dans cet Ouvrage le Pere *Petau* a eu occasion d'élaircir divers endroits de S. *Epiphane*, de *Philon*, de *Joseph*, de *Pline*, &c. & il l'a fait avec sa précision & sa netteté ordinaire. Il avoit pour cela un talent singulier; ainsi que l'a remarqué *L. Allatius*, dans son *Exercitatio de Mensura Temporum*, Ch. 15.

L'autre fruit de ses études, que le Pere *Petau* donna la même année 1630. peut être régardé comme un troisième Volume de l'Ouvrage, *de Doctrina Temporum*, dont il est une

DENIS PETAU. suite. L'agrément avec lequel le Cardinal *de Richelieu* avoit reçu l'Ouvrage *de Doctrina Temporum*, qui lui fut dedié, détermina l'Auteur à lui en dedier aussi la suite. Elle ne contient que des matieres de Chronologie, & elle est divisée en deux Parties.

La premiere, intitulée *Uranologion*, est un ramas d'anciens Astronomes & Computistes, qui n'avoient pas encore paru, ou qui paroissent en meilleur état, traduits, revûs, éclaircis. La 2e. Partie comprend 8. Livres de Dissertations diverses. Je transcrirai ici quelque chose de la *Bibliotheque choisie de J. le Clerc.*

» Dans le premier Livre, l'Auteur
» explique les differens levers &
» couchers des étoiles, & la manie-
» re de les découvrir par Regles &
» par Méthode. Il en donne ensuite
» des Tables.

» Dans la 2e. il traite des sentimens
» des Anciens, touchant les Solstices,
» & les Equinoxes, & touchant le
» lever de diverses étoiles, du temps
» de la moisson en Egypte & dans la
» Palestine.

» Le 3e. Livre est opposé à la Dis-

» fertation posthume de *Joseph Scaliger*, contre l'anticipation des Equinoxes. L'Auteur explique & défend contre lui quantité de passages des anciens Astronomes. On ne peut gueres douter que *Scaliger* ne se soit trompé en ceci, & que le Pere *Petau* n'ait été beaucoup plus habile en Astronomie, que lui & que *Saumaise*. DENYS PETAU.

» Dans le Livre 4^e. l'Auteur traite de l'année Grecque, & particulierement de celle des Atheniens, contre *Alphonse de Caranza*, Jurisconsulte Espagnol, qui un an après que la *Doctrine des Temps* eut paru, l'attaqua par une Dissertation, que l'on réfute ici. Le Pere *Petau* le traite, non-seulement avec le dernier mépris, mais encore avec une indignation terrible. » Ceux qui ont lû la Dissertation de ce Jurisconsulte Espagnol; *Super primore Temporum Doctrina*, jugent qu'il ne méritoit pas d'être traité plus doucement, pour s'être avisé d'écrire sur des matieres qu'il n'entendoit pas, & dans une Langue de laquelle il ne sçavoit pas les premiers élemens. Une

DENIS PETAU.

autre raison anima le zele du Pere *Petau*; Le Jurisconsulte *Caranza* s'étoit lié avec *Gaspar Scioppius*. *François Roales*, & *Jean del Espino*; tous trois uniquement occupés à faire & à répandre des satyres contre les Jesuites.

» Le Livre 5e. traite de l'année » Judaïque, Egyptienne & Romai- » ne, contre le même *Caranza*, & » contre *Saumaise*; pour ne pas par- » ler de je ne sçai quel autre Auteur, » que le P. *Petau* réfute sans le nom- » mer. » Cet Auteur, que M. *le Clerc* ne connoissoit pas, est *Samuel Petit*, Ministre à *Nismes*, qui dans ses Mélanges, *Miscellaneorum Libri IX.* imprimés à *Paris* 1630. *in*-4°. avoit employé tout le Livre huitiéme à combattre quelques sentimens du Pere *Petau*, sans le nommer; d'où vient que celui-ci ne l'a pas non plus nommé, & qu'il l'a traité avec tous les ménagemens qu'il pouvoit garder avec les Héretiques.

» Dans les Livres 6e. & 7e. il cri- » tique divers endroits des *Exerci-* » *tations* de *Saumaise* sur *Solin*, en » faisant voir que *Saumaise* s'est con-

» tredit,

» tredit, & se trompe entierement. DENIS PETAU.
» On ne peut pas douter que *Saumaise* n'eût tort d'avoir traité le
» P. *Petau*, d'une maniere injurieuse,
» qu'il ne se trompât dans le fonds,
» & qu'il n'eût mérité d'être maltraité à son tour; mais si le Pere *Petau*
» avoit eu autant de douceur, qu'il
» fait quelquefois semblant d'en
» avoir, il ne lui auroit pas dit tout
» ce qu'il méritoit. »

Ici l'Auteur de la *Bibliotheque choisie* se trompe. Jamais le P. *Petau* ne fit semblant d'avoir de la douceur à l'égard des Héretiques. Il les regarda toûjours comme Messieurs de *Malte* regardent les Turcs. *Nullus amor populis, nec fœdera sunto.*

» Enfin le huitiéme Livre traite
» des Eres & des Computs, dont
» les Chrétiens Orientaux se sont
» servis.

» Parmi tout cela il y a quantité
» de choses qui regardent les Belles-
» Lettres, & plusieurs passages des
» meilleurs Auteurs de l'antiquité
» Payenne éclaircis. Comme on doit
» rendre justice à tout le monde, il
» faut avoüer que le Pere *Petau* s'est

DENIS PETAU.

» heureusement servi de la connois-
» sance qu'il avoit de l'Astronomie,
» pour éclaircir quantité de choses,
» que de simples Grammairiens ne
» pouvoient pas bien expliquer. «

Il n'eut plus rien à démêler sur la Chronologie avec les trois Ecrivains ausquels il avoit opposé ses Dissertations diverses. *Caranza* ne repliqua rien. *Samuel Petit* persista dans ses mêmes sentimens, & les soutint dans ses *Eclogæ Chronologicæ*, imprimées à *Paris* en 1631. *in*-4°. qui ne firent qu'augmenter le nombre des Livres que l'on tient pour lûs. *Saumaise* en pensa faire un, où l'on devoit voir avec étonnement, combien le grand homme, c'est-à-dire, *Scaliger*, étoit reprehensible; & combien il avoit été mal repris. Il annonçoit ce Livre à *Vossius*, le Pere, en lui écrivant le 18. Janvier 1633. Le Livre n'a jamais été achevé; je ne sçai s'il fut même commencé.

Cependant le P. *Petau* ne fut pas long-temps sans être encore assailli sur la Chronologie. L'Auteur de l'*Anti-Babau*, *Jacques d'Auzoles la Peyre*, se mit à ses trousses, & le

harcela pendant près de huit ans. Voici l'origine & le progrès de cette querelle. DENIS PETAU.

Dans le Chapitre 20. du 9e. Livre de la Doctrine des Temps, le Pere *Petau*, traitant de la descendance de *Job*, avoit refuté les imaginations de *la Peyre*; c'étoit faire trop d'honneur à cet *Auteur de bale*, comme le qualifie *Baillet*,) & par consideration avoit épargné son nom. C'est ce qui piqua d'*Auzoles*. Ce que le Pere *Petau* avoit fait par ménagement, il le crut fait par mépris de sa personne: il n'auroit eu aucune peine à se voir refuté, pourvû qu'il eût été nommé avec un petit mot d'éloge. » J'avois, dit-il, rendu » tant d'honneur au Reverend Pere » *Petau*, Jesuite, François de Na» tion, & natif de la Ville d'*Orleans*, » dans mon petit Livre de *Job*, & » avois si hautement publié son sça» voir & ses merites, que je n'en » attendois rien moins que l'immor» talité de mon nom dans ses œu» vres magnifiques, pour la recon» noissance de mes petits compli» mens.

DENIS PETAU.

D'Auzoles trompé dans son attente se fâcha. (J'emprunte ici les paroles de *Baillet*) » Il voulut répon-
» dre à ce Pere par un Livre, qu'il
» appella par une prétenduë humi-
» lité, *le Disciple des Temps*, pour
» contrequarrer, disoit-il, le titre
» pompeux *De Doctrina Temporum*
» du bel Ouvrage de ce grand hom-
» me sur la Chronologie; supposant
» impertinemment que le P. *Petau*
» par ce titre s'étoit qualifié *Docteur*
» *des Temps*.

Deux grains d'encens auroient adouci le Sieur d'*Auzoles*, qui l'aimoit beaucoup; mais le P. *Petau* ne crut pas qu'il lui convînt de louer un Ecrivain si peu louable. Il auroit dû le laisser pour ce qu'il étoit. Il en jugea autrement. A la verité, il négligea tout ce que *la Peyre* avoit mis de choquant & de personnel dans son *Disciple des Temps*; mais il employa quelques pages dans son *Rationarium Temporum*, à ramener cet homme à la raison & aux vrais principes.

Tout ce qu'il y gagna, fut qu'après *le Disciple des Temps*, vint en

1634. *Le Berger Chronologique contre le prétendu Géant de la Science des Temps. L'Ariadne, ou filet secourable pour se développer des embarrassemens du P. Denis Petau, & de ses Labyrinthes Chronologiques, à la honte & confusion du Prince des Temps.* Le corps des Ouvrages répond aux Titres. DENIS PETAU.

Ce barbouilleur de papier fatigua tant le P. *Petau*, qu'enfin celui-ci lâcha sa *Pierre de Touche Chronologique.* Le but de ce Livre, qui parut en 1636. est d'expliquer les principes de la Chronologie, & de montrer les erreurs dans lesquelles on peut tomber, en travaillant sur ces matieres sans suivre les bonnes régles, & sans sçavoir les principes. Les exemples de ces differentes erreurs sont tirez des Livres de la *Peyre.* Le P. *Petau* jugea bien que son Antagoniste repliqueroit ; mais en finissant il l'avertit qu'il n'avoit plus de temps à perdre.

Jacques d'Auzoles fit imprimer en 1638. *in-fol. Le Mercure charitable, ou Contre-Touche & souverain remede pour désempierrer le Pere Petau,*

DENIS PETAU. *Jésuite d'Orleans, depuis peu metamorphosé en fausse pierre de touche.*

Les autres Livres de cet Ecrivain sont détaillés dans le *Supplément de Morery* 1735. Je ne sçai pourquoi on y lit : *L'Anti-Babau contre le P. Jacques Bolduc, Jésuite.* Le titre de ce Livre original porte : *Contre le R. P. Jacques Bolduc Pr. Capucin.*

Michel de Marolles dans ses *Mémoires* raconte une chose, qui seule peut donner une idée du mérite Chronologique du Sieur *d'Auzoles.* Ce *Prince des Chronologues* (c'est le titre qu'il prenoit dans ses portraits) s'étoit mis en tête, qu'au lieu de donner à l'année 365. jours & quelque chose de plus, on pourroit ne lui en donner que 364. justes ; afin qu'elle commençât toujours par un Dimanche, & finît par un Samedi ; & il ne fut jamais possible de lui faire comprendre, que si l'on vouloit suivre son sentiment, après quelques siecles le mois de Janvier se trouveroit en Eté : il se mettoit même en d'étranges coleres contre ceux qui vouloient le lui faire concevoir.

Cependant il est dit quelque part,

que *la Peyre fut estimé des Sçavans ses contemporains, excepté des Jesuites Petau, Salian, & quelques autres.* DENIS PETAU.
Si cela est vrai, il falloit que ces *Sçavans* fussent bien ignorans; & l'on doit sçavoir gré à ceux qui eurent le courage de s'opposer au mauvais goût de leurs contemporains, & que la crainte des injures grossieres, ou des fades railleries, n'empêcha pas de combattre les fausses idées que la présomption, applaudie par l'ignorance, s'efforçoit de faire valoir.

Le sçavant Cardinal *Noris*, qui avoit lû le P. *Petau* sans dessein formé de le trouver irrépréhensible, lui rend justice en ces termes: *Petavius vir omnium diligentissimus, cui in rebus Chronologicis nemo par aut secundus hoc saculo opponatur.* (Dissert. de Vot. Decenn. c. 6.) Ce même Cardinal dans ses Dissertations sur le Cycle Paschal des Latins, a examiné quelques endroits des Livres *de doctrina Temporum.*

En 1632. le P. *Petau* fit imprimer de nouveau les Oeuvres de *Synesius*, avec quelques augmentations dans les notes. La plus consi-

DENIS PETAU. derable est une Dissertation assez étendue touchant la Penitence & la réconciliation des Pénitens dans les premiers siecles de l'Eglise. Cette Dissertation doit être lûe après tout ce qui se trouve sur le même sujet dans les notes sur *S. Epiphane*, & dans la Réfutation des difficultés proposées par *Mathurin Simon*.

Avec cette édition de *Synesius* parut une Réponse à *Jean Croï*. Ce Ministre avoit mis au jour en 1632. *Specimen Conjecturarum & Observationum in quadam loca Origenis, Irenai, Tertulliani & Epiphanii. in*-8°. Là pour faire sa cour à *Saumaise*, il avoit attaqué quelques endroits des notes sur *S. Epiphane*, & des *Dissertations mêlées*, imprimées à la suite de *Julien*. *Jean Croï* sçavoit plus d'Hebreu que celui qu'il vouloit venger, & il en fit parade dans son Livre. C'est sur cela particulierement que le P. *Petau* l'entreprit, afin de lui faire sentir qu'il avoit encore bien des choses à apprendre, & qu'il feroit mieux de se rendre habile dans ce qu'il prétendoit enseigner, que d'importuner étourdi-

ment des gens occupés ailleurs, & qui ne songeoient point à lui. D'ENIS PETAU.

Le Ministre revint à la charge en 1644. dans la premiere partie de ses *Observations sacrées sur le Nouveau Testament*; non pour justifier les bévues que le P. *Petau* lui avoit montrées dans son *Essai de Conjectures*; mais pour pointiller sur quelques endroits de la Traduction de *S. Epiphane*. L'Auteur de la Traduction ne voulut point repliquer, parce qu'il avoit appris, que quand on écrit contre les Ministres, on est cause que leurs gages sont augmentés.

Dans cette seconde édition de *Synesius*, on ne trouve ni Epitre dédicatoire, ni Préface. Celles qui sont à la tête de la premiere édition, ne pouvoient convenir à la seconde. Lors même que dans la suite le P. *Petau* fit imprimer ses Lettres partagées en trois Livres; dans le premier desquels, à l'exemple de quelques Sçavans, il mit les Epitres dédicatoires de plusieurs de ses Ouvrages, celle de *Synesius* fut laissée en arriere. Son goût plus épuré lui

DENIS PETAU.

avoit fait sentir que cette piéce ne méritoit pas d'être conservée.

Je ne dois pas oublier, que dans cette édition faite en 1632. & marquée au titre 1633. le P. *Petau* désavoua celle qui venoit d'être faite en 1631. de laquelle j'ai parlé ci-devant. L'interêt de son Imprimeur demandoit qu'il en usât ainsi, indépendemment des autres raisons qu'il pouvoit avoir, comme sont le peu de correction & le manque d'*errata*.

L'année suivante 1633. il donna au Public son *Rationarium Temporum*, qu'il perfectionna en 1634. C'est un excellent Abregé des treize Livres de la *Science des Temps*, & un Supplement du treiziéme Livre. On y trouve une explication nette & succinte des principes Chronologiques, qui peut suffire pour toutes les personnes qui ne veulent pas se jetter dans la profondeur des discussions, & un raccourci de l'Histoire universelle depuis les premiers temps, jusqu'à l'an 1632. *Pierre Gassendi* écrivoit à *Christophe Scheiner* le 13. Avril 1632. *Ostendi tuas lit-*

terus eruditissimo Petavio, quicum praclare divinasti consuetudinem mihi intercedere. Offendi illum ad calcem pene praclara cujusdam Opella, cui titulum facit Rationarium Chronologicum. *Volumen erit satis justum in* 12. *quo major lux Historia nulla. Sic enim vir magnus Chronologum agit, fidem ubique sibi faciens, & characteres temporum insignes passim inserens, ut tamen quasi seriem texat universa Historia.*

DENIS PETAU.

En effet dans la premiere édition de cet abregé, l'Auteur avoit suivi le même ordre que dans son grand Ouvrage. L'explication des regles & des principes étoit à la tête; la partie Historique étoit accompagnée des preuves qui fixent les Epoques des faits. C'est l'idée que *Gassendi* donne de cet Ouvrage.

Dans la seconde édition, l'Auteur, pour s'accommoder au goût du Public, distribua l'Ouvrage en deux parties. La premiére purement historique contient en deux Tomes un précis exact de l'Histoire universelle depuis la création du monde jusqu'à la naissance de *Jesus-Christ*,

DENIS PETAU. en quatre Livres, & depuis la naissance de *J. C.* jusqu'à l'an 1632. en cinq Livres. La seconde partie, qu'il nomme Technique, contient les principes de la Chronologie.

En faisant réimprimer le *Rationarium* en 1636. il y joignit une Dissertation sçavante sur l'époque du Concile de *Sirmich*. Le Cardinal *Baronius* l'avoit fixé à l'an 357. Le P. *Petau* dans ses notes sur *S. Epiphane* montra qu'il falloit la mettre à 351. Le P. *Sirmond*, ami particulier de *Baronius*, fit en 1634. une Dissertation pour soutenir le sentiment de son ami. Le P. *Petau* en ayant eu communication, y répondit par la Dissertation de laquelle je rends compte ici. C'est à cette Dissertation qu'il renvoye dans son *Rationarium*, lorsqu'à l'endroit où il parle de l'Hérétique *Photin*, il marque en marge. *Vide Appendicem hujus operis*. Les termes de cette citation auroient dûs être changés dans les éditions ausquelles la Dissertation n'est pas jointe.

Le P. *Sirmond* repliqua. Le P. *Petau* fit un second Ecrit, où il exami-

na la replique. *Henri Valois*, ami & élevede ces deux Sçavans, dit qu'il faut bien que le P. *Sirmond* ait senti le foible du sentiment qu'il soutenoit, puisqu'il supprima ses deux Dissertations. Le P. *Petau* ne fit point paroître son second Ecrit. La chose en demeura là. Ce n'a été qu'après leur mort, que les Piéces de ce procès litteraire ont été rendues publiques dans le quatriéme Volume des Oeuvres diverses du P. *Sirmond*. Les Sçavans ont absolument abandonné *Baronius*, pour suivre le P. *Petau*. On peut voir M. *de Tillemont* dans ses *Memoires pour servir à l'Histoire Ecclesiastique* (Tom. 5. not. 41. sur les Ariens.) Le P. *Noel Alexandre, sæcul.* IV. c. 3. §. 17. *Baronii Sententiam egregiè confutavit Petavius, cùm in Animadversionibus doctissimis ad S. Epiphanium, tùm in Dissertatione singulari.* DENIS PETAU.

Depuis quelque temps le P. *Petau* travailloit à son grand Ouvrage des *Dogmes Theologiques*. En ses momens de relache il avoit mis la derniere main à une Paraphrase des Pseaumes en Vers Grecs. Elle parut

DENIS PETAU. en 1637. & sera toujours admirée par ceux qui entendront *Homere*. *Grotius*, bon connoisseur, la vouloit toujours avoir sur sa table. *Semper juxta me repositum librum eum habeo, ut & sensibus & verbis animam pascam. Est ipsa Græcitas & Poësis nativa.* Le Livre est dedié au Pape *Urbain VIII.* amateur de la Poësie, & Poëte lui-même, & qui par le goût qu'il conservoit pour les Sciences, avoit pour le P. *Petau* quelque chose au-delà de ce que les Princes les plus declarés en faveur de l'érudition, ont d'ordinaire pour les Sçavans ; il étoit son ami.

Pour lui donner des marques affectives de son estime & de sa bienveillance, il voulut l'attirer à *Rome*. Mais il n'usa pas de son autorité, & le P. *Petau* répondit honnêtement à la politesse des invitations. En 1639. le Pape fit agir le General de la Compagnie, lequel écrivit au P. *Petau*, pour l'exhorter, mais sans injonction, de se rendre à *Rome*.

L'intention du Pape ne fut pas long-temps un mystere; l'on sçut qu'il appelloit le P. *Petau*, pour le faire

Cardinal ; c'est ce que je trouve dans les papiers, qui m'ont été communiqués par M. *Massuau*, Chanoine d'*Orleans* ; dans la Bibliothèque de *Sotwel*, faite & imprimée à *Rome* ; & dans les Mémoires Mss. de M. *de la Mare*, ami particulier de *Saumaise*, & par là peu disposé à écrire une fausseté, pour faire honneur au Jesuite.

DENIS PETAU.

Les raisons, qui avoient empêché le voyage d'Espagne, n'étoient plus de mise. Le Cardinalat n'exige aucune force de poitrine ; & qui ne peut voyager par terre, peut s'embarquer. Le bon Pere, qui avoit autant de simplicité que d'érudition, fut si effrayé d'apprendre, que le Pape vouloit le faire Cardinal, qu'il en tomba malade très-dangereusement. Ses amis (il en avoit dans les conditions les plus relevées) touchés de l'état où il étoit réduit, eurent recours à l'autorité Royale. *Louis XIII.* à qui le nom du P. *Petau* n'étoit pas inconnu, declara qu'il ne vouloit pas qu'un homme, qui faisoit tant d'honneur à son Royaume, en fût tiré. Cette nou-

DENIS PETAU. nouvelle fit ce que les remedes n'avoient pû faire ; le malade guérit.

Peu après le Nonce travailla, par ordre de son maître, à faire lever la défense. Mais les Medecins du Roi, de M. le Duc d'*Orleans*, de M. le Prince de *Condé*, certifierent que s'il entreprenoit le voyage, il mourroit en chemin. Alors les instances cesserent.

Un Jesuite Espagnol, qui a écrit en sa langue un éloge historique du P. *Petau*, dit que ce Pere fit le voyage de *Rome*, pour assister à une Congregation Generale. En cela il s'est trompé. Il est vrai qu'en 1645. le P. *Petau* fut un des trois que la Province de *Paris* nomma pour aller à *Rome*. Mais il ne fit pas le voyage ; la députation ne fut qu'honoraire ; la Province voulut lui donner cette marque d'estime & de distinction.

Il parut en 1638. deux courtes Dissertations de *Grotius*. 1. *De Cœna administratione, ubi Pastores non sunt*. 2. *An semper communicandum per symbola*. On en a parlé dans ces Memoires, Tom. XIX. p. 371. Le P. *Petau* étoit ami de *Grotius* ; mais il voulut

voulut faire voir, qu'il n'étoit ami que jusqu'aux Autels. Il refuta les deux Dissertations par un Livre qu'il intitula : *De potestate consecrandi & sacrificandi*. S'il étoit à propos, pour l'interêt de la verité, que l'Ouvrage de *Grotius* fût refuté, il ne le pouvoit être avec plus de ménagement pour la personne de l'Auteur. L'effet naturel d'une réfutation bien faite est de faire rechercher l'Ouvrage sur lequel elle tombe. *Grotius* dit quelque part, en parlant de ses Dissertations ; *Exempla magno veneunt propter nobilem contradictorem*. L'Auteur & son Contradicteur n'en furent pas moins bons amis dans la suite ; non qu'il y eût de la collusion entr'eux ; mais parce que le P. *Petau* voyoit dans *Grotius* beaucoup de franchise, & de prochaines dispositions à quitter le parti de l'erreur. DENIS PETAU.

Saumaise étoit alors occupé à faire des Livres en faveur de l'usure & des Usuriers ; & par le talent des écarts, qu'il possédoit au souverain dégré, il alloit souvent chercher le P. *Petau*. Celui-ci le laissa aux mains

DENIS PETAU.

avec les Ministres & les Jurisconsultes ; mais dans une Dissertation *de Fœnore Trapezitico*, qui parut en 1640. il trouva quelques digressions contre l'Episcopat, & sur divers points de Theologie. *Saumaise* entendoit encore moins ces matieres que la Jurisprudence. Son Antagoniste l'entreprit, & mit au jour deux Livres de *Dissertations Ecclesiastiques*, dans lequel il le mena mal, au jugement de *Grotius*, & de tous les connoisseurs.

Ces deux Livres de *Dissertations Ecclesiastiques* furent dédiés au Cardinal *de Richelieu*. Il est dit dans les Letres de *Guy Patin*, qu'elles roulent sur un passage du Traité *de Fœnore Trapezitico*. Il suffit d'ouvrir le Volume *des Dissertations* pour se convaincre que *Patin* en parloit sans connoissance. L'on y voit par tout indiqués les endroits du Traité de *Saumaise*, sur lesquels elles roulent. Le premier Livre expose & réfute ses erreurs sur l'article de l'Episcopat. Le second est employé à le relever sur divers autres sentimens erronés, répandus dans le même Traité, mais

sans toucher à la matiere capitale *de Fœnore Trapezitico*, parce que plusieurs autres Ecrivains avoient déja entrepris sur cela l'Auteur du Traité. DENIS PETAU.

« Guy Patin ajoute, que le Cardinal *de Richelieu* reprit le P. *Petau*, d'avoir écrit contre un homme que le Roi aimoit, & qu'il vouloit tâcher de retenir en France. Il est vrai que *Saumaise* étant venu de Hollande en France sur la fin d'Octobre 1640. ses amis tâcherent de le retenir à *Paris*. La Cour lui promit une pension de six mille livres ; mais à trois conditions. 1o. Qu'il rentreroit dans la communion Romaine, qu'il avoit quittée. 2o. Qu'il n'écriroit plus sur les Controverses. 3o. Qu'il n'imprimeroit rien qui n'eût été auparavant bien examiné. Il rejetta d'abord ces conditions, & dès-là le Cardinal Ministre ne dut pas être fâché, que l'on mortifiât un homme, qui avoit méprisé ses offres.

Les Lettres de *Grotius* me fournissent un autre moyen contre le récit de *Guy Patin*. En parlant des *Dissertations Ecclesiastiques*, il est dit

DENIS PETAU.

que *Saumaise* y est durement traité; mais que ce sera encore pis, si l'Ouvrage qu'il promet contre le Pape vient à paroître; que *Petau* l'attend, bien résolu de ne le pas épargner, s'il y trouve matiere à repréhension. *Acerbè tractatur Salmasius, acerbiusque tractabitur, si liber ille adversus Papam prodierit. Petavius librum ejus de Primatu expectat, non parsurus ei, si quid reprehensioni sit obnoxium; & quantum judico, satis materiæ præbebit Salmasius.*

Si la bonne foi de *Guy Patin* étoit aussi-bien établie, qu'elle l'est mal, on seroit embarrassé. Car comment accorder ces faits? Le P. *Petau* entend de la bouche d'un premier Ministre, que le Roi ne veut pas que l'on écrive contre *Saumaise*. Nonobstant cela il declare hautement qu'il écrira, & il écrit en effet. Ignoroit-il combien il étoit dangereux d'offenser un Ministre puissant, qui vouloit être obéi, & qui ne pardonnoit pas? Ou plûtôt ce petit conte ne doit-il point être mis au nombre des faussetés, dont les Lettres de *Guy Patin* sont remplies?

Au lieu du Traité promis contre la Primauté du Pape, *Saumaise* fit paroître en 1641. un petit Volume *in*-12. avec ce titre *Vuallonis Messalini de Episcopis & Presbyteris, contra Dionysium Petavium Loyolitam Dissertatio prima.* Cette Dissertation devoit être suivie de deux autres, qui ne vinrent pas, parce que la premiere fut mal reçue, & si mal, que les interessés firent ce qu'ils purent pour en retirer les exemplaires. L'Auteur, dit *Joseph Bingham*, avance les Paradoxes comme des verités historiques, & tout l'ouvrage est rempli de bévûes & de confusion. DENYS PETAU.

Le P. *Petau* tint parole, & bientôt on eut de lui un Ouvrage partagé en cinq Livres, dans lesquels est traité avec étendue tout ce qui concerne la Hierarchie Ecclesiastique, & *Saumaise* fortement refuté.

On sçait assez que *Vuallo Messalinus* est un faux nom que prit *Claude Saumaise*. On voit sans grande recherche, que *Messalinus* est l'anagramme de *Salmesinus*. L'autre partie de l'énigme présente plus de difficulté, sçavoir, d'où vient ce nom

DENIS PETAU. *Vvallo.* L'Ecrivain de la vie de *Saumaise*, imprimée avec ses Lettres, & l'Amplificateur du *Menagiana*, nous en découvrent l'origine. *Saumaise* étant en Hollande se nomma *de Saumaise*, en latin *à Salmasia*, du moins dans les Régîtres de l'Université, & se porta pour descendant des anciens Seigneurs de *Saumaise* en Bourgogne. On fit une Généalogie, à la tête de laquelle on mit *Vvallo de Salmasia* ou *Salmesia.* Et c'est pour conserver le souvenir de cette illustre descendance que l'Auteur de la Dissertation *de Episcopis & Presbyteris* prit le nom de *Vvallo.* Il devoit être le premier à se moquer de la simplicité de ceux, qui trompez par cette fable, le regardoient comme parent des Ducs & des Comtes de Bourgogne; sçachan mieux que personne, que le nom originaire de sa famille étoit *Saumaire*, qui fut insensiblement changé en *Saumaize*, & enfin en *Saumaise.*

Je reviens au P. *Petau.* Après les cinq Livres sur la *Hierarchie Ecclesiastique*, il donna un Volume ren-

fermant trois Livres sur le *libre Arbitre*, & un Livre contre les erreurs des *Pélagiens*, & des *Sémipélagiens*. Dans un court Avertissement l'Auteur dit qu'il s'est abstenu de toucher le point de l'accord de la liberté avec la grace, par respect pour la défense portée par le S. Siege de traiter cette question. Que de scandales épargnés à l'Eglise, si tous les Theologiens avoient eu la même retenue!

DENIS PETAU.

Cet Ouvrage fut combattu par *Alexandre Morus*, Ministre à *Genève*, & par *Libert Fromond*, Docteur de *Louvain*. Le Livre du Ministre a pour titre: *Victoria gratiæ. Alexandri Mori de Gratia & libero Arbitrio Disputationes Genevenses, adversus Dionysium Petavium, Jesuitam.* Il fut réimprimé à Middelbourg en 1652. L'Auteur en promit une nouvelle édition en 1658. Je ne sçache pas qu'elle ait été faite. *Alexandre Morus* reconnoît que le P. *Petau* n'a écrit que ce qui est enseigné par les Theologiens de la Communion Romaine, & défini par le Concile de *Trente*.

Bayle dans l'article de ce Ministre,

DENIS PETAU. dit qu'il ne sçait comment il se procura les bonnes graces de *Saumaise*. Ce fut par le Livre dont je parle. *Daniel Heinsius*, & *Frederic Spanheim*, que *Saumaise* n'aimoit pas, y sont fort maltraités ; quant à *Saumaise*, il y est loué, comme il vouloit l'être ; c'est le Dictateur de la Republique des Lettres, & le Juge souverain de toutes les controverses.

Dans le cours de l'année 1643. parut le Livre *de la frequente Communion*. Le P. Petau crut devoir le réfuter, & pour cela il fit imprimer son Ouvrage *de la Pénitence publique, & de la préparation à la Communion*, dans lequel toutes les questions qui regardent l'ancienne discipline de l'Eglise sur cette matiere, sont traitées sçavamment. Comme le P. *Petau* n'écrivoit pas si bien en François qu'en Latin, son Ouvrage ne fut pas reçu dans le monde avec autant d'agrément que l'avoit été le Livre de la fréquente Communion.

Godefroy Hermant, Chanoine de *Beauvais*, ayant fait paroître sous le nom du Sieur *du Bois*, Docteur, des *Reflexions sur divers endroits du* *Livre*

Livre du P. Petau, dans lesquels il DENIS
approuve la doctrine du Livre de la PETAU.
fréquente Communion: Ce Pere répondit à ces *Réflexions*, & à tout ce qu'on avoit écrit contre lui, par une troisiéme édition de son Ouvrage, augmenté du quart. Les deux éditions précédentes n'avoient que six Livres, la troisiéme en a huit. Le 7. contient un Abregé du Livre *de la fréquente Communion*, & de la réfutation comprise dans les six Livres *de la Pénitence publique*. Le 8. refute les repliques & les reproches faits à l'Auteur.

Dans l'Avis au Lecteur à la tête de cette troisiéme édition, il est dit: » Ceux qui avoient eu charge de la » seconde, ayant été priés de revoir » l'autre, & de corriger quelques » fautes legeres qui s'y étoient glis» sées, excederent leur commission, » y faisant un notable changement, » non dans les choses, mais dans la » diction. « Dans la troisiéme édition on avoit commencé à suivre la seconde; l'Auteur s'en apperçut après quelques feuilles tirées, & vou-

DENIS PETAU.

lut que dans le reste on suivît la premiere.

Quelques Sçavans veulent se persuader que cet Ouvrage est un Ouvrage de commande ; d'où ils concluent qu'il ne vaut rien. D'autres raisonnent autrement, & disent : l'Ouvrage est bon ; donc il n'est pas de commande. Il me paroît que ces derniers ont raison. Voici ce qu'en a écrit *Jean-Pierre Camus*, Evêque de *Belley*, dans la Préface de son Livre de *l'Usage de la Pénitence*, p. 33. » Si mon Livre n'eût été achevé » avant que celui *de la Pénitence publique, & de la préparation à la Communion* fût venu entre mes mains, » je n'eusse pas manqué de marquer » en la marge les lieux d'où j'aurois » tiré des connoissances & des lumieres ; comme je n'ai pas oublié » de cotter les endroits qui m'en » ont fourni dans les doctes animadversions sur *S. Epiphane* de son » sçavant Auteur, où il traite très- » dignement de l'ancien usage de la » Pénitence publique. «

Le reproche le plus apparent que l'on eit fait au P. *Petau*, c'est qu'en

réfutant le Livre *de la fréquente Communion*, il a abandonné quelques-uns des ſentimens, qu'il avoit établis dans ſes notes ſur S. *Épiphane.* Quand le fait ſeroit vrai, il auroit pû dire avec un très-illuſtre Docteur: *Je fais profeſſion d'être de ceux qui profitent en écrivant, & qui écrivent en profitant.* Mais il n'eut pas beſoin de recourir à cette réponſe; le reproche étoit ſans fondement. Dans ſes Diſſertations antérieures, il avoit expoſé quelle étoit durant les premiers ſiecles la diſcipline de l'Egliſe; dans ſes Livres *de la Pénitence publique* il montre que l'Egliſe a jugé à propos de changer ſon ancienne diſcipline: il n'y a point en cela de contradiction.

DENIS PETAU.

Tandis qu'à *Paris* le P. *Petau* étoit aux priſes avec l'Auteur & les Défenſeurs du Livre *de la fréquente Communion*, on publioit à *Rome* qu'il s'accordoit avec eux ſur la fameuſe Propoſition des deux Chefs de l'Egliſe, qui n'en font qu'un. Comme la Propoſition s'examinoit alors à l'Inquiſition, il fut obligé de ſe juſtifier. Il le fit ſans peine, & il ne

DENYS PETAU.

lui en coûta qu'une Lettre écrite à un des Qualificateurs du S. Office ; c'est la *62.* du 3e Livre de ses Lettres.

En 1644. parurent les trois premiers Tomes des *Dogmes Theologiques* ; c'est-à-dire, de la Theologie des Peres & des Conciles. Ouvrage dans lequel il y a une érudition & une recherche prodigieuse, dit M. *du Pin* ; mais où l'on trouvera toujours le défaut attaché aux Ouvrages excellens ; c'est que l'Auteur n'a pas assez vêcu pour l'achever.

Dans le temps qu'il parut, bien des gens étoient interessés à le faire tomber. Ils y travaillerent avec vivacité, & ils y réüssirent d'abord. Le Libraire voyant que les exemplaires ne se débitoient pas assez vîte à son gré, en mit un grand nombre en carton. Les Sçavans & les Curieux ont regretté cette perte, que l'on a tâché de reparer par de nouvelles éditions faites en Hollande & en Italie. Le mauvais goût ne prévalut pas long-temps, puisque quatre ans après le même Libraire se chargea de l'impression de deux autres Vo-

lumes, qui sont le quatriéme Tome de l'Ouvrage. La persécution cependant duroit encore en 1653. Mais dès-lors *Henri Valois* annonçoit, que l'équitable & incorruptible jugement de la Postérité vengeroit l'Auteur, & rendroit justice à l'Ouvrage. *Hi Libri, ut quidem auguror, magis ac magis splendescent in dies, & quantum iis nunc detrahere conatur o[illegible]tatorum quorumdam invidia, tanto plus laudis judicio incorrupta Posteritatis iisdem accedet.*

DENIS PETAU.

Dans le premier Tome, partagé en dix Livres, il est traité de Dieu, & de ses Attribûts. Le neuviéme Livre est employé à expliquer le Mystere de la Prédestination. L'Auteur, après avoir declaré, que pour le présent il ne parle point de la Grace, & que cette matiere viendra en son lieu, rapporte d'abord, dit M. *du Pin*, les differens sentimens des anciens & nouveaux Theologiens sur la Prédestination, & la Réprobation; il montre que les Peres Grecs ont cru que la Prédestination à la gloire se faisoit en vûe des mérites; il prouve qu'ils n'ont point pensé comme

DENIS PETAU.

les Pélagiens, & établit quatre regles pour les expliquer. Venant ensuite à *S. Augustin*, il fait voir quel est le systême de ce S. Docteur sur la Prédestination & la Réprobation.

Il traite encore dans le dixiéme Livre du sentiment de *S. Augustin* sur la Prédestination à la gloire, & prétend qu'il n'est pas de foi. Le P. *Petau*, ajoute M. *du Pin*, abandonne donc dans ce Livre le sentiment de *S.* Augustin, qu'il sembloit avoir suivi dans le précedent, & soutient que Dieu prédestine & réprouve les hommes en vûe de leurs actions méritoires & déméritoires. D'où M. *du Pin* conclut qu'on voit bien que ce Livre a été ajouté après coup par le P. *Petau*.

Ce que dit ici M. *du Pin* avec quelque ménagement, d'autres avoient affecté de le dire bien haut. Le premier que je connoisse, fut l'Abbé *Bourzeys*. Il voulut persuader que le P. *Petau* ayant consideré que son neuviéme Livre pouvoit favoriser la doctrine de l'Evêque d'*Ypres*, se résolut de faire le dixiéme, afin d'ôter cet avantage aux Partisans de *Jan-*

senius. Ceux qui vinrent après l'Abbé de *Bourzeys* s'apperçurent aisément que le feu, avec lequel il écrivoit, l'avoit empêché de faire attention, que sa petite historiette manquoit de vraisemblance, & qu'il auroit été plus naturel de refondre le neuviéme Livre, qui n'étoit encore ni publié, ni même imprimé. On trouva donc qu'il étoit mieux de dire, qu'*il fut obligé par ordre de ses Superieurs de rétracter la doctrine très-Augustinienne sur la Grace & sur la Prédestination, qu'il avoit embrassée & soutenue comme la doctrine de l'Eglise dans son neuviéme Livre*; & cela *sous peine d'être mis hors de la Compagnie*. On ajouta que pour excuser sa variation, il disoit à ses amis: *Je suis trop vieux pour déménager*. DENIS PETAU.

L'Histoire ainsi réformée parut en 1691. dans un Livre sans aveu, & depuis elle a servi de décoration à divers Ecrits du même genre. Ceux qui l'ont inventée, ou qui la font valoir, appuyent beaucoup sur le titre du premier Chapitre du dixiéme Livre, où l'on lit : *Retractatur Augustini sententia de Prædestinatione*

DENIS PETAU. *& Reprobatione superiore Libro declarata.* Ces faits demandent quelque discussion ; elle sera courte.

Est-il vrai que dans le neuviéme Livre le Pere *Petau* embrasse & soutient le sentiment de *S. Augustin* sur la Grace & sur la Prédestination ? Preuve que cela est faux, c'est qu'au chapitre 3. n°. 2. il déclare précisément, que dans ce Livre il ne parle point de la Grace, & qu'il en parlera ailleurs. Cette matiere devoit être traitée dans la huitiéme Partie de son Ouvrage. Sur la Prédestination à la gloire, de laquelle il traite, il expose nettement le systême des Peres Grecs, & celui de *S. Augustin* avec toutes leurs preuves, mais sans prendre parti, ni pour l'un, ni pour l'autre.

Est-il vrai que dans le dixiéme Livre il se retracte ? Non, cela n'est point vrai. Au commencement de ce Livre *il retâte* (comme parle l'Evêque de *Belley* dans ses *Epitres Theologiques*) *le Systême de S. Augustin* ; il examine s'il y a obligation de le suivre ; il prouve que l'Eglise laisse à ses Theologiens pleine liberté de

s'attacher à l'autre systême, il prend DENIS son parti, & se declare pour le sen- PETAU. timent des Peres Grecs. Il l'avoit appris en Sorbonne de MM. *Gamache*, & *Ysambert*, qui ont enseigné cette doctrine, & de vive voix, & dans leurs Livres imprimés.

De ce que je viens de dire, il s'ensuit, 1o. Que le dixiéme Livre n'a point été ajouté après coup ; mais qu'il entroit dans le premier plan de l'Ouvrage, puisque c'est là que l'Auteur prend parti, & qu'il découvre son sentiment. Personne n'a jamais dit que dans le Plaidoyé d'un Avocat General, la conclusion soit une piéce ajoutée après coup, & qu'il y rétracte ou abandonne le sentiment qu'il avoit paru suivre d'abord, parce que d'ordinaire il donne plus de relief au Parti contre lequel il se declare à la fin. Le neuviéme Livre est à l'égard du dixiéme, ce qu'est dans les Questions de *S. Thomas*, le *Videtur quod sic*, à l'égard du corps de l'Article.

Il s'ensuit 2o. Que le Pere *Petau* ne fut point obligé par ses Superieurs à se retracter, qu'il ne se dédit point,

DENIS PETAU. & qu'il n'y a aucune contradiction entre le neuviéme & le dixiéme Livre ; mais que l'on a entendu son titre *Retractatur Augustini sententia* ; comme les gens qui ne sçavent que le François, entendent le Latin. M. *de Tillemont*, ou ses Continuateurs, Tome XIII. *Vie de S. Augustin*, art. 335. ont observé que *Retractare* » ne » doit pas être pris selon que nous » l'entendons en François pour se » corriger de ce qu'on a dit. *S. Au-* » *gustin* l'employe toujours pour si- » gnifier *revoir* & *retoucher* « Il est rare que les bons Auteurs prennent ce terme Latin dans un autre sens ; & c'est d'après eux que le P. *Petau* l'a employé, non seulement à l'endroit dont il est ici question, mais aussi dans sa Réponse à *Mathurin Simon*, ch. 3. au L. 3. de la *Hierarchie Ecclesiastique*, c. 11. &c.

Au reste il est vrai que dans une occasion le Pere *Petau* dit, *Je suis trop vieux pour déménager.* C'est lors qu'il fut appellé à *Rome*. Mais que les Superieurs, ou du College de Paris, ou la Province de France, ou de la Compagnie entiere, ayent menacé

d'expulsion un homme que le Pape vouloit faire Cardinal, & un homme tel que le P. *Petau*; pour le croire, il faudroit avoir de la crédulité de reste. DENIS PETAU.

Le second Tome des *Dogmes Theologiques* traite du Mystere de la Trinité. Quand il ne seroit pas prescrit de commencer la lecture de quelque Livre que ce soit par la Préface, il faudroit le faire ici. » La sçavante » Préface du Pere *Petau*, dit l'illus- » tre M. Bossuet, est le dénoüement » de toute sa doctrine sur cette ma- » tiere. »

Cette Préface est relative aux chap. 3, 4 & 5. du premier Livre, ausquels l'Auteur n'avoit pas donné l'étendue nécessaire, pour mettre dans tout son jour la doctrine des anciens Peres. *George Bullus* attaqua ces trois chapitres dans son Livre intitulé : *Defensio fidei Nicænæ*, imprimé en 1685. L'équité demandoit qu'il fît mention de la Préface, & qu'il avoüât même qu'il en avoit tiré une partie de ce qu'il y a de bon dans son Livre. Mais l'intention de *Bullus* n'étoit pas de faire honneur au Pere

DENIS PETAU. *Petau*, au contraire il se faisoit un mérite, dit *Jean le Clerc*, de dire du mal d'un Jesuite. La remarque qui suit est de M. *Simon*.

» Peu de gens sçavent que le dessein de *Bullus* n'a pas tant été de » justifier les Peres de *Nicée*, que » de combattre la doctrine de la » Transubstantiation. Quand on op- » pose aux Catholiques, que le Con- » cile de *Latran* sous le Pape *Inno-* » *cent III.* n'a pas eu des preuves » suffisantes pour établir ce Dogme, » les Catholiques répondent que la » consubstantialité du Verbe, qui a » été définie dans le Concile de *Ni-* » *cée*, n'a pas des preuves plus clai- » res dans l'Antiquité ; que cepen- » dant les Protestans, qui font cette » objection, reconnoissent pour or- » todoxe la Foi du Concile de *Nicée*. » *Bullus*, qui avoit senti la force de » ce raisonnement, jugea, que pour » y répondre, il étoit absolument » néceſſaire de réfuter le P. *Petau* ; » & c'est à quoi n'ont pas pris garde » la plûpart des Catholiques, qui ne » connoissant point le dessein de » *Bullus*, donnent à cet Auteur des » loüanges excessives. »

Il est vrai que *Bullus*, au commencement de son Livre, suppose que le P. *Pètau* a donné moins de force aux preuves par écrit de la Tradition, dans la vûe de relever d'autant l'autorité des Conciles. L'on s'est moqué avec raison de la folle imagination de *Sandius*, lequel a mis cet habile Jesuite au rang des Unitaires. C'étoit la marotte de *Sandius*, comme l'a remarqué *J. le Clerc*, de trouver des Ariens par-tout. L'esprit de Secte conduit assez naturellement à cette manie. DENIS PETAU.

Le troisiéme Tome des Dogmes Theologiques contient trois Livres sur les Anges, deux sur l'Ouvrage de la Création; les Livres du libre Arbitre, des erreurs des Pélagiens & des Sémipélagiens, de la Hierarchie Ecclesiastique, remplissent le reste du Volume.

Cette année 1644. le Pere *Petau* quitta la Regence de la Theologie positive, & resta au College de Paris, avec l'emploi de Bibliothecaire, dans lequel il avoit succedé au Pere *Fronton du Duc* en 1623. Le Pere *Vavasseur* fut tiré du College de

DENIS PETAU. *Bourges*, où il enseignoit la positive, & prit la place du Pere *Petau*. Le changement se fit à Pâques. Il est dit dans le *Parnasse François*, que le P. *Petau* fut Regent d'Eloquence & de Philosophie (il falloit dire de Theologie) l'espace de 48. ans (c'est trop dit.) Jusqu'ici j'ai marqué exactement ses emplois & ses occupations.

En 1645. *Pierre du Puy* écrivoit à *Saumaise* le 22. Juillet : » Le Pere » *Petau* fait réimprimer *Themistius* » augmenté de plusieurs Piéces tirées » de la Bibliotheque de *Milan*. « La nouvelle se trouva fausse ; elle marque du moins que les Sçavans parloient de cette édition, & qu'ils la souhaitoient. Le P. *Petau* n'avoit jamais perdu *Themistius* de vûe depuis l'édition qu'il en avoit donnée en 1618. il n'avoit cessé de chercher, & de faire chercher dans les Mss. ce qui restoit de cet Auteur. Il réüssit & trouva treize Discours, qui auroient enrichi la nouvelle édition qu'il préparoit. Mais ces découvertes ne se firent que successivement. Les papiers du P. *Petau* furent après sa mort confiés au P. *Cossart*, qui

n'eut pas le loisir de les faire imprimer. En 1684. le P. *Hardoüin*, à la sollicitation du sçavant P. *Garnier*, mit au jour l'édition complette de *Themistius*. De trente-trois Discours qu'elle renferme, il y en a 28. de la Traduction du P. *Petau*. Depuis lui on n'a trouvé aucun Discours de cet ancien Orateur.

DENIS PETAU.

Le 28. Août de la même année 1645. mourut *Hugues Grotius*. On trouve dans le *Menagiana*, que » quand on sçut à *Paris*, que *Grotius* étoit mort à *Rostock*, le Pere » *Petau* persuadé qu'il étoit Catholi- » que dans l'ame, dit la Messe pour » lui. On disoit même en ce tems-là » que *Grotius* avoit voulu se declarer » Catholique, avant que d'aller en » Suede rendre compte de son Am- » bassade, mais qu'il avoit suivi le » conseil du P. *Petau*, qui étoit de » faire ce voyage de Suede, & de » retourner ensuite à *Paris* pour s'y » établir & exécuter la résolution » qu'il avoit prise. Quoiqu'il en soit, » il est constant que le P. *Petau* dit » la Messe pour lui. « Cet endroit du *Menagiana* est tiré & traduit

DENIS PETAU.

de la Vie de *Claude Saumaise*, écrite en Latin par M. *Philibert de la Mare*, duquel j'ai ci-devant cité les Memoires écrits en François. La tradition du fait de la Messe dite pour *Grotius*, s'est conservée dans le College des Jesuites de *Paris*. Le P. *Philippe Briet* dans ses *Annales du monde*, dit sous l'année 1645. *Obiit hoc anno Litteratorum decus & gloria, Hugo Grotius, cui inter Catholicos moriendi voluntas non defuit, sed facultas. Is enim illam ipsam quam tenemus, animo (ut mihi fassus est) profitebatur fidem.*

Avant son départ *Grotius* avoit donné la même parole à M. *Bignon*, & il est sûr que, quand il mourut, il y avoit long-temps qu'il s'étoit séparé de la Communion des Prétendus Réformés. Dès l'an 1641. dans son Livre *de Antichristo*, il leur avoit enlevé leur *Palladium*; c'est ainsi que *Saumaise* appelloit la folle idée, où ils sont, du moins où ils font semblant d'être, que le Pape est l'Antechrist. *Palladium prius nostrum ante aliquot annos nobis eripere tentaverat... efficere voluit ne Papa Antichristus esset, & persuadere Orbi Christiano.*

Pour

Pour justifier la bonne opinion du P. *Petau* sur la Religion de son ami, je transcrirai quelques lignes de la Lettre 432. de M. *Ant. Arnauld* au sujet de *Grotius*. » Il paroît clairement par ses derniers Livres, qu'il » étoit tout-à-fait entré à la fin de sa » vie dans les sentimens de l'Eglise » Catholique. Il établit très-fortement dans son Livre posthume, » que les Dogmes de la Foi se doivent décider par la Tradition & » l'autorité de l'Eglise, & non par la » seule Ecriture ; ce qui renverse » toutes les hérésies. »

DENIS PETAU.

Le Livre posthume indiqué dans cette Lettre, est intitulé : *Rivetiani Apologetici Discussio.* On y lit effectivement ces paroles : *Cum longè lateque disjecti essent Apostoli ad spargendum semen Evangelii, si quid incidisset dubii, ut de Apostolatu Pauli, quo iri poterat, nisi ad Petrum ? .... sine tali primatu exiri è controversiis non poterat : sicut hodie apud Protestantes nulla est ratio, quâ ortarum inter ipsos controversiarum reperiatur finis. Et hic Primatus post Apostolos mansit in Sede Romana.*

DENIS PETAU. Pour empêcher, dit M. *de la Mare*, que ce Livre ne produisît l'effet que *Grotius* en esperoit, & qu'il n'inspirât aux Protestans des pensées de réunion, *Saumaise* déguisé sous le nom de *Simplicius Verinus* y opposa deux Volumes, l'un intitulé : *Judicium de Libro posthumo H. Grotii*, l'autre, *De Transubstantiatione contra H. Grotium*. M. l'Abbé *Renaudot* assure dans une Lettre imprimée, que dans ces deux Livres il a trouvé des falsifications de passages, qui marquent une mauvaise foi, indigne d'un honnête homme. Ce sont ses termes.

J'ai dit plus haut que les trois Livres sur le libre Arbitre furent combattus par *Libert Fromond*, ou *Froidmond*. Ce fut en 1647. que ce Docteur de *Louvain* produisit un Volume *in*-4°. portant ce titre : *Vincentii Lenis, Theologi Arausicani, Theriaca adversus Dion. Petavii & Ant. Richardi de libero Arbitrio Libros*. Cet *Antonius Richardus* est *Estienne Dechamps*, Jesuite.

La même année le P. *Petau* fit imprimer deux *in*-4°. Par l'un il répon-

dit, par l'autre il attaqua. Le premier est *Elenchus Theriacæ Vincentii Lenis*; le ſecond, *de Lege & Gratia Libri duo*. Celui-ci fut imprimé avec trop de précipitation de la part des ouvriers, & les feuilles ne furent pas corrigées avec autant de ſoin qu'il auroit fallu. DENIS PETAU.

Les Curieux & les gens d'étude ſe plaignoient depuis long-temps, que les exemplaires du *S. Epiphane* étoient fort rares & à un prix exceſſif. Le Libraire voulut en faire une nouvelle édition, & engager l'Editeur à retoucher ſon Ouvrage. Il ne s'en défendit pas; mais la continuation de ſes Dogmes l'occupoit; la réviſion du *S. Epiphane* fut remiſe à un autre temps, & ce temps ne vint jamais. Neanmoins comme il lui falloit toujours quelques compoſitions légeres, qui le délaſſaſſent des plus importantes, il ſaiſit l'occaſion qui ſe préſenta de faire une Diſſertation ſur une queſtion agitée alors; ſçavoir ſi dans les matieres de la Grace, il faut expliquer le Concile de *Trente* par *S. Auguſtin*, ou *S. Auguſtin* par le Concile de *Trente*.

DENIS PETAU.

L'Abbé de *Bourzeys*, qui soutenoit avec vivacité les sentimens qu'il abandonna en 1655. ne trouva pas d'autre voye pour se débarrasser des objections que les Theologiens lui faisoient, & qu'ils tiroient des décisions du Concile, qu'en disant que les endroits où le Concile parle de la Grace, doivent être expliqués par *Saint Augustin*. Il exposa son sentiment dans sa *Lettre d'un Abbé à un Evêque*, publiée sans nom d'Auteur en 1649. Le P. *Petau* réfuta la Lettre Françoise par une Dissertation Latine, à laquelle il ne mit pas son nom. On trouve un Abregé fort exact de cette Dissertation dans les *Observations sur une Lettre d'un Abbé à un Evêque, ou à l'occasion de ce Problême, si en la matiere de la Grace les lieux du Concile, &c. par Nicolas Dolebeau, Prêtre, Chanoine de Langres. Paris* 1651. *in* 8°.

L'Abbé de *Bourzeys*, qui n'aimoit pas à être en reste, fit en réponse quelques *in*-4°. dont les Titres ont été apportés, Tome XXIV. de ces Memoires, p. 363. n. 5. 6. 7.

Le Pere *Petau* donna une seconde

Dissertation encore anonyme, comme la premiere, parce que son Adversaire ne se nommoit pas, & au 4e Tome de ses *Dogmes* il joignit un hors d'œuvre, qui contient le précis de toute la contestation, & une réfutation exacte de diverses Propositions soutenues ou avancées par l'Abbé *de Bourzeys*. DENIS PETAU.

Le quatriéme Tome des *Dogmes* fut livré au Public en 1650. Il est divisé en deux parties, dont chacune fait un Volume fort chargé. Il y est traité de tout ce qui concerne le Mystere de l'Incarnation, & de toutes les matieres que les Theologiens ont coutume de traiter à l'occasion de ce Mystere. Le hors d'œuvre, duquel j'ai parlé, a pour titre: *Appendix ad Librum XIII. de Incarnatione, in qua Catholica Doctrina in eo Libro tradita, ab Heterodoxi cujusdam oppugnatione deffenditur*. Le 13e Livre traite des fruits de la mort de *Jesus-Christ*.

Ce titre d'Hetérodoxe échauffa beaucoup l'Abbé de *Bourzeys*: mais le 4. Novembre 1661. il justifia pleinement celui qui le lui avoit donné.

L'édition des Dogmes faite en

DENIS PETAU.

Hollande ne convient point en tout avec celle de *Paris*. Celle-ci comprend quatre Tomes en cinq Volumes ; l'autre est partagée en six Tomes, qui peuvent ne faire que trois Volumes. Les deux premiers Tomes sont les mêmes dans l'une & l'autre édition. Le cinquiéme & le sixiéme de Hollande, répondent au cinquiéme de *Paris*. Le troisiéme de Hollande contient les Traités des Anges, de la création du Monde, du libre Arbitre, l'Histoire dogmatique du Pélagianisme, & la premiére Dissertation sur l'interprétation du Concile de *Trente* par *S. Augustin*. Dans le quatriéme Tome de Hollande on trouve les cinq Livres de la Hierarchie Ecclesiastique, les Dissertations Ecclesiastiques, la Dissertation sur le pouvoir de consacrer, & les huit Livres de la Pénitence publique, traduits en Latin par *J. le Clerc*. L'édition seroit plus satisfaisante, si après les Livres du libre Arbitre, & l'Histoire Pélagienne, on avoit placé, 1°. l'*Elenchus Theriacæ*, 2°. les Livres *de Lege & Gratia*, 3°. une Dissertation *de Adjutorio sine quo*, impri-

mée en 1651. si à la premiere Dissertation sur le Concile, on avoit joint la seconde; si l'on avoit mis les deux Livres des Dissertations Ecclésiastiques avant ceux de la Hierarchie; si avant les huit Livres de la Pénitence publique, on avoit placé 1°. La Dissertation sur la Pénitence, inserée dans les Remarques sur *S. Epiphane.* 2°. La Réponse à *Mathurin Simon.* 3°. La Dissertation sur le même sujet, imprimée dans les Remarques sur *Synesius.* DENIS PETAU.

Le Libraire de Hollande n'a pas été bien servi par les personnes chargées de corriger les fautes des Ouvriers. Au reste, son édition a cela de commode, que les *Addenda*, qui dans celle de *Paris* sont à la fin des Tomes, ont été placés dans le texte. Au bas des pages on trouve quelques notes marquées *Th. Alethinus*, qui doivent être lues, comme étant de *Jean le Clerc.* Il y en a de bonnes & de mauvaises. Je ne dois pas entrer ici dans le détail; cependant en voici une, que je puis, ce me semble, relever, parce qu'elle est purement historique.

DENIS PETAU. Dans le Tome VI. p. 159. col. 1. la note de *Th. Alethin* sur ce mot *Armachano*, dit : *Intelligendus est Petrus Lombardus in Hibernia Archiepiscopus Catholicus, qui initio sæculi 17. Romæ floruit.* Ce Prelat mourut à Rome vers l'an 1624. On a de lui un *in-4o. De Regno Hiberniæ Sanctorum insula*, qui n'a jamais fait de bruit dans l'Eglise. Le P. *Petau* écrivant en 1650. désigne par le nom *Armachanus*, ou comme il écrit ailleurs, *Armacanus*, un Ecrivain, qui dix ans auparavant avoit fait revivre la contestation mue autrefois par *Gobescalc* sur la mort de *J. C.* pour tous les hommes. En 1640. parut l'*Augustinus* de l'Evêque d'Ypres, lequel avant son Episcopat, s'étoit nommé *Alexander Patricius Armacanus*, à la tête de son *Mars Gallicus*. Plusieurs Bibliothecaires écrivent *Armachanus*, & le P. *Petau* a écrit assez souvent de cette maniere ; & par ce nom il a désigné *Jansenius*, & non pas *Pierre Lombard*, Archevêque d'*Armagh*. Le Sçavant *G. Vendelin*, qui avoit été long-temps ami de l'Auteur du *Mars Gallicus*, explique dans une

une Lettre écrite le 16. Juillet 1652. pourquoi il voulut se nommer *Alexander Patricius Armacanus*. DENIS PETAU.

Le vaste & sçavant Traité de l'Incarnation est le dernier Ouvrage considérable, que le P. *Petau* ait publié. Il continuoit ses Dogmes, & il avoit déja fini ce qui regarde les Sacremens en general, lorsqu'en 1651. au mois de Mai, il tomba dans une langueur & une défaillance totale, accompagnée de violens & continuels maux de tête. Le chagrin de ne pouvoir travailler à son ordinaire, & achever son grand Ouvrage, lui rendoit infiniment vif le sentiment de ses maux. L'état douloureux où il étoit réduit, est pathétiquement décrit dans une de ses Lettres; c'est la 95e du troisiéme Livre; & dans un Poëme qu'il fit le dixiéme mois de sa maladie, & qui fut imprimé en 1652. sous ce titre: *Ad sanctam Genovefam Urbis Patronam saturum Carmen.*

Un Ecrivain d'alors, qui n'aimoit pas le P. *Petau*, supposa que *saturum Carmen* signifie une Satyre, & mit *in S. Genovefam*, au lieu que le

DENIS PETAU. titre porte *ad S*. A la faveur de ce changement, & de cette fausse supposition, il publia contre le vieillard malade une de ces invectives, qui ne deshonorent que ceux qui les font; ce n'étoit plus le temps de l'attaquer, n'étant plus en état ni de repousser, ni même de recevoir les coups qu'on lui portoit. Cependant il fut accablé de Livrets & de Lettres anonymes, qu'il ne lisoit pas. Mais ayant sçu par un de ses amis, que dans quelques-unes de ces Piéces, on rappelloit l'ancien reproche sur la Prédestination, & que l'on y en ajoutoit un nouveau sur quelques expressions employées en réponse & justification dans le *saturum Carmen*, il publia une Lettre datée d'*Orleans* le 8. Septembre 1652. c'est la derniere du 3e Livre.

Les Medecins ne voyant point de remede à sa maladie, l'avoient envoyé prendre son air natal; mais il n'étoit plus temps; le malade se trouva encore plus mal à *Orleans*. Il retourna à *Paris*, & ne pensa plus qu'à la mort, qu'il souhaitoit depuis long-temps, & qu'il envisageoit

comme la fin de ses douleurs.

Denis Petau.

La veille de sa mort il fut visité par *Guy Patin*. Celui-ci lui ayant dit qu'il n'avoit plus que quelques heures à vivre, la joye que cette nouvelle causa au malade, sembla le ranimer ; il se leva sur son séant, se fit apporter un exemplaire de la petite édition du *Rationarium Temporum*, faite récemment, demanda une plume, écrivit sur la premiere page, *Guidoni Patino, Medico carissimo*, & le pria de recevoir le Livre, en lui disant : *Debeo evangelia*. (Je vous dois un présent, pour la bonne nouvelle que vous venez de m'apprendre.) Je tiens ce fait d'un fort honnête homme, qui avoit connu particulierement *Guy Patin*.

Le Pere *Petau*, après avoir reçu les derniers Sacremens de l'Eglise, mourut dans le College de sa Compagnie à *Paris* l'onziéme de Decembre 1652. à onze heures & demie de nuit, âgé de 69. ans, trois mois & vingt jours. Il n'est pas surprenant, que quelques-uns mettent sa mort le 12. mais c'est une très-grande inexactitude à *Bayle* d'avoir écrit,

DENIS PETAU. qu'il mourut treize semaines après son Antagoniste *Saumaise*, celui-ci n'étant mort qu'en 1653. le 3. Septembre. *Germain Brice* dans sa *Description de Paris*, dit que ce Pere mourut à l'âge de 92. ans, le premier de Decembre. Ce sont deux fausses dates.

Le Pere *Petau* étoit regardé dans le College de *Paris*, comme un modele de la plus exacte régularité, & de toutes les vertus qui entrent dans le caractere d'un parfait Religieux; mais ces Memoires n'en comportent pas le détail.

J'ai lû dans quelque *Ana*, ou autre Livre de même nature, que » le » Pere *Petau* a manqué de sortir deux » fois des Jesuites, parce qu'on le » faisoit enseigner trop long-temps » la Rethorique; qu'il avoit de gran- » des jalousies contre le P. *Sirmond*, » parce que le Pere *Sirmond* étoit » plus visité & avoit la conversation » plus agréable que lui.

On a dit pareillement, que le P. *Mabillon* auroit bien voulu pouvoir déménager. Je le crois aussi faux de l'un que de l'autre. Mais enfin si le

Jesuite l'avoit voulu, il auroit pû le faire, d'abord sans difficulté trop grande, & dans la suite même avec honneur. Lorsqu'il fut remis en Rethorique, après avoir enseigné la Théologie positive, il n'avoit pas encore pris son dernier engagement. Quelques années après le Pape *Urbain VIII.* lui ouvrit une belle porte: le Cardinalat peut tenter un Religieux, qui n'est que médiocrement attaché à son état. La Regence de Rhetorique étoit un emploi pour lequel le P. *Petau* n'avoit aucune répugnance, qu'il faisoit avec une très-grande facilité, & le seul qui lui convint, en attendant que son Maître & son ami le P. *Fronton du Duc* quittât la Chaire de Positive qu'il remplissoit très-dignement.

DENYS PETAU.

Dire que le P. *Petau* étoit chagrin de ne pas recevoir autant de visites que le P. *Sirmond*, c'est connoître peu le caractere des gens d'étude, & l'Histoire particuliere de ces deux illustres Sçavans. Les amis de l'un étoient les amis de l'autre; & si le P. *Petau* s'est plaint de quelque chose

DENIS PETAU. en ce point, c'est d'être obligé de recevoir trop de visites & trop de Lettres.

S'il n'étoit pas à l'égard de tout le monde, d'un abord aussi aisé que le P. *Sirmond*, il sçavoit bien se dérider quand il le vouloit. Voici à ce sujet ce que je trouve dans une Letre de feu M. *Huet*, Evêque d'*Avranches*. » Il » me souvient que comme *Isaac Vos-* » *sius* me faisoit le dénombrement » des gens Sçavans qu'il avoit con- » nus en France ; je fus étonné qu'il » ne me parlât pas du P. *Petau*. Je » lui en demandai la raison. Il me ré- » pondit en son langage Wallon, » qu'il ne l'avoit pas cultivé, parce » qu'il étoit trop *morose*. Il est vrai » que le Pere *Petau* ne se rendoit pas » gracieux à ces Protestans étrangers, » qui le venoient voir, parce que, » à ce que je lui ai souvent oüi dire, » il ne vouloit point de commerce » avec les Heretiques. Il faut avoüer » neanmoins qu'il étoit naturelle- » ment austere. Pour moi je n'ai trou- » vé que facilité & affabilité en lui. » Car quoique je fusse dans une très- » grande jeunesse, il sembloit qu'il

» se rajeunissoit avec moi, & il quit- DENYS PETAU.
» toit sans peine ses grands travaux ;
» pour venir lire *Thucydide* avec un
» marmot, tel que j'étois alors. »

M. *du Pin* a ramassé en peu de mots tous les traits qui caractérisent le P. *Petau* : « On ne peut nier, dit-il, » que ce sçavant Jesuite n'eût un » génie très-étendu & très-vaste, une » lecture surprenante, une facilité » merveilleuse à écrire, particuliere- » ment en Latin. Il a excellé égale- » ment dans les belles Lettres, dans » la science des Langues, dans la » Poësie, dans l'Astronomie, dans » la Geographie, dans la Chronolo- » gie, dans l'Histoire, & dans la » Theologie. Il est rare de trouver » un Auteur, qui ait tant sçu de » choses, qui ait tant travaillé sur » differentes matieres, & qui ait » réussi en tout genre. Il avoit joint » à cette profonde science une gran- » de simplicité, un travail assidu, un » grand éloignement du commerce » du monde, beaucoup de désinté- » ressement & de mépris pour les » honneurs & les charges. Il étoit » doux & honnête, mais peu poli

DENIS PETAU. » dans son extérieur ; & quoiqu'il » fût éloquent, il n'étoit pas propre » à la prédication, ni aux actions pu- » bliques. Il avoit commerce avec les » plus habiles gens de son temps, & » étoit ami particulier de M. *Bignon* » & de *Grotius*, pour lequel il avoit » une estime particuliere. Il l'avoit » déterminé, à ce qu'on croit, d'em- » brasser la Communion catholique. » Il étoit un peu aigre en ses écrits. »

A ce sujet M. *Huet* dans ses *Pensées diverses* raconte, qu'ayant autrefois reproché au P. *Petau* son acharnement contre *Scaliger*, il s'excusoit sur ce que *Scaliger* s'étoit révolté contre la Religion catholique, dans laquelle il étoit né ; & que les Hérétiques tiroient trop d'avantage de sa revolte, & lui donnoient des louanges outrées, fort au-delà de son mérite. Il est vrai, ajoute M. *Huet*, que les Peres de l'Eglise ne traitoient pas plus humainement les ennemis de la Religion chrétienne.

Guy Patin racontoit, que le Pere *Petau* au lit de la mort, lui avoit declaré, que s'il eût vû, avant que d'écrire contre *Scaliger*, ses *divines*

Epîtres, il ne l'auroit jamais attaqué. J'ai peine à croire que l'épithete ait été employée. Je doute même que le fait soit vrai ; ou, pour tout dire, je le crois absolument faux ; & je suis persuadé que la lecture des *divines Epîtres* auroit présenté au Réfutateur de *Scaliger* bien des choses capables d'animer son zele, & de lui donner une nouvelle pointe. Quelque bien écrites qu'elles soient, il n'est pas vraisemblable, qu'elles eussent enchanté le P. *Petau* jusqu'à lui faire oublier les motifs d'attaquer *Scaliger*, rapportés par M. *Huet*. DENYS PETAU.

Au caractere du P. *Petau*, M. *du Pin* ajoute, qu'il souffroit impatiemment que l'on ne fût pas de son avis, & qu'il ne raisonnoit pas toujours juste ; c'est-à-dire, qu'il étoit homme. Mais il arrive très-souvent que nous accusons les autres de ne pas raisonner juste, parce qu'ils ne raisonnent pas comme nous ; ou parce que la prévention, l'envie de reprendre, le défaut d'attention, ou de lumiere, quelquefois la haine, nous empêchent d'entrer dans leur pensée. Ainsi le P. *Petau* (*Append. ad l.* 13. *de Incar.*

DENIS PETAU.

tat. c. xj. n. 4.) montre, que ses accusateurs, pour avoir lieu de lui imputer des contradictions & de mauvais raisonnemens, supposoient mal à propos, qu'il établissoit son sentiment, dans les endroits où il ne faisoit qu'exposer celui d'autrui.

On voit dans les Lettres de M. *Simon*, qu'un de ses amis l'avoit assuré, que « le P. *Petau* ne passoit » point parmi les Jesuites pour un » habile Théologien, & qu'il avoit » été obligé souvent d'avoir recours » à d'autres Peres de sa Maison, lors» qu'il s'agissoit d'un raisonnement » de Théologie. » Il y a bien des raisonnemens Théologiques dans les Ouvrages du P. *Petau* : si sur chacun il a été obligé d'avoir recours à d'autres Peres de sa Maison, il faut qu'il ait perdu bien du temps ; néanmoins à voir la liste de ses Ouvrages, on ne s'apperçoit gueres qu'il en ait perdu. J'avoue au surplus, que j'ai oüi quelques Jésuites parler comme ceux qu'avoit rencontré l'ami de M. *Simon*. Mais je dois ajoûter qu'ils avoient peu lû le P. *Petau*, & qu'ils n'étoient que médiocrement capa-

bles de l'entendre. Un homme qui sçait la Scolastique, & rien au-delà, s'imagine aisément que la Théologie est inalliable avec tout ce que sçavoit le P. *Petau*, & ne voit de Théologie que dans des Syllogismes en forme; comme il y a des gens qui ne trouvent ni esprit ni pensées dans *Ciceron* & dans *Virgile*, parce qu'ils n'y voyent ni l'affectation de *Seneque*, ni l'enflure de *Lucain*. DENIS PETAU.

A ces Jesuites dégoûtés, on peut opposer le Cardinal *Noris*, Juge éclairé, & peu prévenu en faveur du P. *Petau*. *Dionysius Petavius in doctrina Patrum versatissimus, insignis Theologus*. Le Cardinal *Joseph Marie Tommasi* : *Petavius optime de Patrum est Theologia meritus grandi illo opere Dogmatum Theologicorum*. Le P. *Michel Lequien* : *Vir priscorum Ecclesiæ Patrum Theologiæ Studiosus quam qui maxime . . . Fulgentissimum sæculi nuper elapsi lumen*. L'Auteur du Livre *de la Lecture des Peres*. » Nous avons » dans les Dogmes du P. *Petau* de » très-bonnes regles, sans le secours » desquelles il seroit bien difficile de » pénétrer dans le fond de la doc-

DENIS PETAU. » trine des Peres, & de se tirer des » difficultés qui les environnent. Le sçavant M. *Huet* : » Toutes les » écoles de Théologie de la Chré- » tienté retentissent du nom du P. » *Petau*, écoutent & profitent de ses » leçons, & il continuera d'éclai- » rer l'Eglise jusqu'à la consomma- » tion des siécles «. Un homme d'esprit, qui d'ailleurs n'eût pas été très-habile Théologien, n'eût pas fondé un nouveau genre de Théologie, comme celui ci l'a fait.

M. *Simon*, dans sa critique de *du Pin*, dit : » Le Bibliothecaire a ren- » du justice au Docte P. *Petau*, quand » il lui a donné un des premiers » rangs parmi les Auteurs illustres du » XVII siécle ; j'ose même dire qu'il » est au-dessus de tout, tant pour sa » rare érudition, que pour le choix » des Ouvrages qu'il a composés. Il » entendoit très-bien la Langue Gre- » que, & la Langue Latine, & il » écrivoit poliment dans l'une & » dans l'autre. S'il n'a pas lû tant de » Rabbins que le P. *Morin*, ce n'est » pas qu'il ne sçût très-bien la Lan- » gue Hebraïque ; mais il a sçu faire

» un meilleur choix dans ses études, DENIS PETAU.
» & dans les Ouvrages qu'il a donnés
» au Public. Le P. *Petau* a laissé le
» plan qu'il avoit lui-même dressé
» du reste de ses Dogmes sur les au-
» tres matieres de Théologie. Je l'ai
» vû, ce plan, écrit de sa main, en-
» tre les mains du P. *Quentel*, qui
» avoit été nommé pour achever ce
» grand ouvrage, conformément
» aux idées & aux Memoires de l'Au-
» teur. Je conviens avec le Biblio-
» thecaire que le P. *Petau* avoit une
» facilité merveilleuse à écrire, par-
» ticulierement en Latin; mais il de-
» voit ajouter que le style de ses Dog-
» mes Théologiques, qui est trop
» diffus & trop periodique, ne con-
» venoit gueres à un ouvrage de cette
» nature. Aussi le P. *Quentel*, qui
» devoit travailler conformément au
» plan que le P. *Petau* avoit tracé,
» s'eloigneoit entierement de son
» style.

C'est du P. *Pierre Joseph Cantel* qu'il est ici parlé, de même qu'à la p. 22. du 1. Tome des Lettres de *R. Simon*, édition de 1730. Le P. *Cantel* n'avoit pas un fonds de santé

DENIS PETAU. qui pût suffire à l'ouvrage qu'il avoit entrepris. Il succomba bientôt & mourut. On a de lui quelques Ouvrages estimés.

Il est dit dans les *Nouvelles de la Republique des Lettres*, Decembre 1684. art. I. que le P. *Hardouin* devoit être associé au P. *Cantel*. Ce projet n'eut point de suite. On devoit bien s'y attendre. Le P. *Hardouin* n'étoit pas de caractere à travailler avec un autre, ou sur le plan d'autrui.

Ces deux Jesuites ne sont pas les premiers sur lesquels on ait jetté les yeux pour cette continuation. Dès le 20. Decembre 1652. *Guy Patin* écrivoit : » Le 12. de ce mois mourut » ici le P. *Petau*, le plus sçavant de la » Société. Il avoit dans la tête divers » desseins de Livres, qu'il avoit mê- » me commencés. On m'a dit qu'il » avoit laissé tous ses papiers & ses » desseins à un de ses disciples, nom- » mé le P. *Cossart*, qui aura soin de » continuer le grand travail de son » Maître, de la Théologie des Peres. » C'est le plus sçavant Jesuite d'aujourd'hui. Il ne vécut pas assez pour met-

tre la main à l'œuvre : La Collection des Conciles l'épuisa. Au reste, la disposition comme testamentaire du P. *Petau* à l'égard de ses papiers, est marquée dans une de ses lettres écrite d'Orleans au P. *Gabriel Cossart*. C'est la 101e du 3e Livre. Je crois que chacun de ces Continuateurs des Dogmes auroit suivi son génie, & employé son propre style. Sçavoir si un style concis & court convient mieux à une composition de la nature de celle-ci, c'est un probleme : bien des gens pensent que le style soutenu & périodique du P. *Petau* assortit mieux un grand ouvrage. DENIS PETAU.

L'inutilité de toutes les mesures prises jusques-ici pour la continuation des *Dogmes*, justifie ce qu'a écrit le sçavant P. *Louis Thomassin* dans la Preface de son Tome sur l'Incarnation ; que le P. *Petau* étoit le seul homme capable de former un si grand dessein, & de l'exécuter. *Tanta molis operi excogitando, adoriundo, perpoliendo, profligando unus par erat Petavius*. Elle découvre aussi combien est fausse une idée, qui ne devoit venir à personne, & que ce-

DENIS PETAU. pendant on a perpetuée, en l'inserant dans un *Voyage Litteraire* imprimé à *Paris* en 1717. chez *Florentin Delaune in*-4°. On y raconte p. 147. que dans une Bibliotheque de *Dijon*, » celui qui la faisoit voir montra » quelques Traités de Théologie Po- » sitive (il falloit dire Scholastique) » par le Cardinal *Augustinus Oregius*, » duquel il prétendoit, que le P. » *Petau* a tiré ses Dogmes Théolo- » giques ; dans lesquels il a mis tout » au long les passages des Peres, des » Conciles, & des Auteurs Eccle- » siastiques, que ce Cardinal s'étoit » contenté d'indiquer dans les mar- » ges de son Ouvrage.

Cet endroit du Voyage fut examiné, & cette prétention réfutée dans un Memoire, dont on trouvera le titre à la fin de cet Article. J'ajoûte que le Bibliothecaire, qui est un homme d'honneur, & qui vit encore, protesta en 1718. à l'Auteur du Memoire, que jamais il n'avoit comparé les deux Ouvrages, & qu'il avoit parlé comme on parle en conversation, où l'on dit bien des choses, qu'on ne voudroit pas écrire,

encore

encore moins rendre publiques. DENIS PETAU.
Combien de prétenduës Anecdotes, qui font les délices des curieux, n'eurent jamais d'autre origine, que cette démangeaison d'imprimer tout ce que l'on entend dire !

Casimir Oudin a écrit que le P. *Petau* disoit, que s'il en étoit besoin, il montreroit sans peine jusqu'à huit mille fautes ou bévûës dans les Annales de *Baronius*. M. Larroque dans la vie de *Mezeray* rapporte un fait à peu près pareil. » *Mezeray* deman» dant un jour au P. *Petau* (que l'on » consultoit comme un oracle sur » tous les points d'érudition) ce » qu'il pensoit en general de la nou» velle Histoire de France, celui-ci » lui répondit durement, *qu'il y* » *avoit découvert mille fautes grossieres*. » Un autre que *Mezeray* se seroit dé» concerté d'une repartie si impre» vûë; mais il n'en fit que rire, & » dit d'un ton ironique : J'ai été plus » sevére observateur que vous; car » j'en ai trouvé deux mille.

Baillet auroit souhaité » pour » l'utilité des enfans destinés aux » étudees, que le P. *Petau* eût laissé à

DENIS PETAU. „ la postérité le plan de la méthode
„ qu'il a suivie dans les siennes ; ou
„ que ceux qui ont entrepris de par-
„ ler de lui, nous eussent donné un
„ détail bien circonstancié de l'édu-
„ cation qu'il avoit reçuë dans son
„ enfance. On auroit, dit-il, par ce
„ moyen un modele, qui ne seroit
„ peut-être pas entiérement inimi-
„ table ; & quand il ne se trouveroit
„ pas d'esprits capables de le suivre,
„ & d'arriver au terme d'érudition
„ où il s'est vû, on n'auroit pas su-
„ jet de s'excuser, sur ce que les che-
„ mins & les ponts par où il a passé,
„ ont été rompus après lui. Il en est
„ donc maintenant, conclut-il, de
„ la vaste érudition du P. *Petau*,
„ comme d'un bâtiment superbe &
„ très-élevé, dont nous ne voyons
„ pas les fondemens, quoique nous
„ soyons persuadés, qu'ils doivent
„ être bien profonds & fort solides.

J'ai détaillé le progrès de l'éduca-tion & des études du P. *Petau*, les réflexions que je pourrois ajoûter, ne vaudroient pas celles des Lecteurs. Je dois remarquer au surplus, que dans ses recueils il digeroit telle-

ment ses lectures & ses pensées sur chaque sujet, que quand il s'agissoit de faire un Livre, il en trouvoit la matiere toute préparée. Cette remarque se trouve dans une des Lettres du P. *Vavasseur*, écrites au P. *Petau*, où à l'occasion du Livre *de la Pénitence publique*, il lui dit: *Hunc librum rivuli instar puto unius de millibus, quos ex fonte illo tuo excerptorum derivare, dum lubeat, liceat.* Ces Lettres du P. *Vavasseur* auroient dû être inserées dans l'édition de ses Ouvrages faite en Hollande en 1709. Mais alors les originaux, dont je ne pense pas que l'on ait tiré de copie, étoient entre les mains du P. *Jacques de la Baune*, qui méditoit une édition des Lettres & autres Opuscules du P. *Petau*.

DENIS PETAU.

Je finirai par quelques morceaux d'une Lettre de feu M. *Guillaume Prousteau*, celebre Professeur en Droit à *Orleans*, où il mourut le 15. de Mars 1715. Voici ce qu'il m'écrivoit le 17. Octobre 1713. „J'étois pensionnaire au College de „*Clermont* en 1649. durant & après „le blocus de *Paris*, & j'étois de la

DENIS PETAU. „ Congregation des Pensionnaires, „ dont le P. *Petau* avoit la conduite; „ cela me donnoit lieu de le voir „ quelquefois, & d'être présent aux „ exhortations, qu'il faisoit aux Pen- „ sionnaires Congreganistes. Ce saint „ homme (on peut le qualifier ainsi) „ nous recommandoit toûjours la „ lecture de *Grenade*; c'étoit son „ Pere favori, où il avoit puisé une „ dévotion angelique. Il n'y eut peut- „ être jamais d'homme si sçavant ni si „ simple tout ensemble, on eût dit „ qu'il sçavoit tout le bien, & qu'il „ ne sçavoit point de mal. On disoit „ que sa simplicité & sa modestie „ parurent admirables en 1645, lors „ que le Roi de Pologne envoya „ cette Ambassade si solemnelle pour „ demander en mariage la Princesse „ *Marie* de la Maison de *Mantoue*. „ Comme s'il n'y avoit point eu „ pour eux rien de plus digne d'être „ vû en France, que le P. *Petau*, „ tous ces Ambassadeurs, gens des „ plus illustres pour leur naissance „ & pour leur doctrine, vinrent „ au College de *Clermont*, & en en- „ trant dans la cour, criérent: *Ve-*

„ *lamus videre clarissimum Petavium.* DENIS PETAU.
„ Le P. *Petau* enseignoit lors une le-
„ çon de Theologie : il parut avec
„ son porte-feuille sous son bras, &
„ répondit à leurs complimens Latins
„ avec son éloquence ordinaire.
„ Le P. *Petau* est encore present
„ à mon esprit ; j'en ai une si vive
„ idée, que si j'étois bon peintre,
„ il me semble qu'il ne m'échaperoit
„ pas. Il avoit un front fort grand
„ & large, qui avançoit sur le vi-
„ sage, & qui montroit contenir
„ deux fois plus de cervelle qu'un
„ autre. Je le suis allé voir quelque-
„ fois, & il avoit la complaisance
„ de descendre pour un écolier ; mais
„ il eût fait deux tours de sale sans
„ parler, après le bon-jour donné,
„ si on ne le mettoit sur quelque ma-
„ tiere de science ou de dévotion.
„ Feu M. *Thoynard*, si sçavant en
„ l'Ecriture & en la Chronologie,
„ disoit du P. *Petau* qu'il étoit ca-
„ pable de remplir le monde de Li-
„ vres originaux en toutes Sciences.
Les portraits du P. *Petau* lui donnent assez le front, tel que M. *Prouteau* le décrit ; mais pour le reste du

DENIS visage, voici ce que je trouve dans
PETAU. les Memoires de M. *Massuau.* ,, Je
,, crois devoir mettre ici ce que mon
,, pere m'a dit plusieurs fois, que le
,, portrait que nous avons de lui (du
,, P. *Petau*) n'est point du tout res-
,, semblant. Aussi ne fut-il tiré qu'a-
,, près sa mort, car il ne l'avoit ja-
,, mais voulu permettre pendant sa
,, vie.

Pour achever le portrait de ce grand homme, je dois ajoûter qu'il avoit autant de facilité à bien parler sur le champ, qu'à bien écrire en Latin; une prononciation nette, le son de voix agréable; ce qui joint à l'érudition choisie qu'il répandoit dans ses leçons, y attiroit un grand nombre d'auditeurs, bien capables d'animer un homme qui parle en public.

Ajoûtons encore qu'il avoit un goût & un talent singulier pour exciter à l'étude les jeunes gens, qu'il voyoit propre à y réussir. Aussi a-t-il laissé des éleves, qui lui ont fait honneur, & par les marques publiques de reconnoissance, qu'ils ont données à leur maître, & par les progrès

qu'ils ont faits dans les Sciences. On doit mettre en ce nombre les deux doctes freres *Henri* & *Adrien de Valois*, *Gabriel Cossart*, *Pierre Poussine*, *Jean Garnier*, & *François Vavasseur*, Jesuites. DENYS PETAU.

Sur ce dernier il est dit dans la premiere note jointe à la *Bibliotheque choisie de Paul Colomiez*, édition de 1731. qu'il étoit *Secretaire* & *Lecteur* du P. *Petau*. Il est sûr, que le P. *Petau* n'eut jamais ni Secretaire, ni Lecteur, ni Copiste, & qu'il transcrivoit de sa main tout ce qu'il envoyoit à son Imprimeur, & les morceaux de ses Ouvrages non imprimés, que ses amis lui demandoient quelquefois. C'est un fait attesté par ses Lettres & par le témoignage de *Henri de Valois*, qui le voyoit souvent. *Omnia sua ipsius manu exarata ad Typographorum prœla mittebat.* Le secours des Lecteurs & des Copistes auroit soulagé le P. *Petau*; mais ses Ouvrages n'en seroient pas meilleurs; & s'il avoit écrit & lû par les mains d'autrui, je doute que ses Livres eussent le prix & le mérite que leur donne la justesse & l'exactitude de ses citations.

DENYS PETAU. Entreprendre de rapporter les éloges, que les sçavans les plus distingués ont donné dans leurs Livres au P. *Petau*, ce seroit m'engager à ne pas finir si-tôt, & après tout ce soin seroit fort inutile. Il est à present un de ces hommes dont le nom seul dit plus que tous les Panegyriques. Cependant je ne dois pas omettre que le Cardinal *François Barberin*, héritier des sentimens d'*Urbain VIII.* son oncle, & plein d'estime lui-même pour le P. *Petau*, engagea les Sçavans de *Rome*, desquels il étoit le Mecene, à consacrer par leurs vers la memoire du docte François. L'invitation produisit plusieurs pieces de Poësie, dont la plus considerable est celle que fit L. *Allatius*, intitulée *Melissolyra de laudibus Dionysii Petavii, carmine ambico Græco. Romæ* 1651. *in-8°.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Synesii Dio, vel de ipsius vitæ instituto, interprete Dionysio Pato.* A la tête des Ouvrages de *Dion Chrysostome* de l'édition de *Federic Morel. Dionis Chrysostomi Orationes LXXX. Lutetiæ, Claud. Morel* 1604. *in-*

in-fol. Jean Albert Fabricius dans sa Bibliotheque Grecque Tom. VIII. p. 223. met ce changement de nom sur le compte de *Morel. Morellus Dionysium Patum appellat pro Petavio.* Mais j'ai déja remarqué, que *Petau* dans sa jeunesse avoit ainsi latinisé son nom. Il retoucha dans la suite cette traduction, avant que de l'inserer dans l'édition qu'il donna des Oeuvres de *Synesius.* DENIS PETAU.

2. *Panegyricus Ludovico XIII. Franciæ & Navarræ Regi Christianissimo in Natalem ejus Imperii diem dictus in Collegio S. J. Remis, Simon de Foigny.* 1610. *in*-12. C'est un Poëme avec quelques Epigrammes sur le Sacre, le tout dédié au Roi par les écoliers du College de *Reims.* Le P. *Petau* avoit sans doute fait l'Epitre dédicatoire. Il a dans la suite négligé cette Epitre, & a bien fait. Les vers sont imprimés à la p. 41. du Recueil intitulé *Palma Regia Ludovico XIII. à præcipuis nostri ævi Poëtis in trophæum erecta. Paris. Sébast. Cramoisy.* 1634. *in*-4°.

3 *De laudibus Henrici Magni Carmen, in anniversario illius obitûs die*

DENIS PETAU. *dictum Remis.* 1610. *in*-4°. Ce Panegyrique & le précédent furent dans la suite remaniés par l'Auteur, & ne font plus qu'un seul Panegyrique ; c'est le 16^e. dans l'édition de 1642.

4. *Oratio de Laudibus Henrici Magni. Remis* 1611. *in*-4°. Cette harangue se trouve dans un Recueil intitulé : *Selecta Orationes Panegyrica Patrum Soc. Jesu. Paris. Benard.* 1668. *in*-12. deux Volumes. Elle est à la tête du premier.

5. *Synesii Episcopi Cyrenes Opera qua extant omnia, interprete Dionysio Petavio ex veterum, præsertim Christianissimi Regis, Codicum fide recensita; ac notis illustrata. Paris. Claud. Morel.* 1612. *in-fol.* It. *Paris. Carol. Morel.* 1631. *in fol.* It. *Paris. Sebast. Cramoisy* 1633. *in-fol.* L'Auteur avertit que cette derniere édition est beaucoup plus exacte que la premiere, & qu'il y a des additions considerables ; ce qui ne peut s'entendre que des notes. L'on a suivi cette derniere édition, en réimprimant les Oeuvres de *Synesius* en Latin seulement & sans notes dans le sixiéme Volume (p. 67. 163.) de la *Biblio-*

theque des Peres à *Lyon* 1677. *in-fol.* DENIS PETAU.

M. *Dupin* dit dans sa *Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques* Tom. 3. „ Le P. *Petau* ayant traduit de nou„ veau & revû toutes les Oeuvres „ de *Synesius*, les fit imprimer en „ Grec & en Latin à *Paris* chez *Mo*„ *rel* en 1612. avec des notes, & le „ Commentaire de *Nicephore* sur le „ Livre des Songes. Cette édition a „ été refaite & augmentée en 1640. „ où les Oeuvres de Synesius ont été „ jointes aux Catecheses de *S. Cy*„ *rille*.

C'est apparamment cette remarque de M. *du Pin*, qui a induit en erreur *Guillaume Cave* & *Casimir Oudin*, & qui leur a fait penser & dire, que le P. *Petau* a donné une édition des Catecheses de *S. Cyrille*. Il est vrai, que l'on trouve le *Synesius* du P. *Petau*. *Lutetiæ Parisiorum, sumptibus Dionysii Bechet.* 1640. *in-fol.* en un même Volume avec *S. Cyrille*, avec un titre commun qui réunit ces deux Peres : *S. Patri nostri Cyrilli Hierosolimitani, & Synesii Cyrenensis Episcoporum Opera, Græcè & Latinè.* Mais dans le fond cette édition

DENIS PETAU. prétenduë de *Synesius* en 1640. est précisément celle de 1633. dont on a changé la page qui porte le titre. Ainsi M. *du Pin* n'a pas dû dire que l'édition de 1612. a été refaite & augmentée en 1640.

Il ne devoit pas dire non plus : *Le P. Petau ayant traduit de nouveau toutes les Oeuvres de Synesius.* Il y en a quelques unes dont la traduction n'est pas de lui. En particulier il n'a pas traduit les Hymnes ; il a mis à côté du texte la version de *François Portus.* Ce n'est donc pas sur *Petau* seul, ce n'est peut-être pas même sur lui, que tombe la censure de *Jacques Windet* (*De vita functorum Statu p.* 42.) *Infinita sunt quæ peccat Petavius in hoc Autore vertendo, præsertim in Hymnis.* On sçait ce que signifie ce terme *infinita*, dans les critiques & dans les éloges.

Dans une Lettre de *Synesius à Hypatia*, c'est la quinziéme, il y a un endroit fort difficile, où il est parlé d'un instrument dont les Anciens se servoient pour examiner le poids des differentes eaux à l'usage des malades. Le P. *Petau* avouë dans sa note

qu'il ne sçavoit ce que c'étoit. M. *de Fermat*, Conseiller au Parlement de *Toulouse*, l'éclaircit. L'on trouve son explication à la fin de la traduction du Livre *De la mesure des eaux courantes de Benedetto Castelli*, par *le S*r. *Saporta*, imprimée à *Castres* en 1664. *in*-4°. & à la tête de *Diophanti Alexandrini Arithmeticorum libri sex. Tolosæ*, *Bernard. Bosc.* 1670. *in-fol.* DENIS PETAU.

6. *Juliani Imperatoris Orationes tres Panegyricæ*, *Priores duæ numquam antehac editæ*; *postrema fere tertia parte auctior*, *cum notis & emendationibus. Flexiæ.* 1613. *in*-8°.

7. *Themistii Orationes XVII. Græc. Lat. Cum notis & emendationibus. Flexia. Jac. Rezé* 1613. *in*-8o. Cette édition, de même que celle de *Julien*, n'est qu'une ébauche.

8. *Tragædia. Carthaginenses. Flexiæ*, *Jacob. Rezé.* 1614. *in*-8°. Cette Tragedie est dans le goût de *Seneque*, comme sont presque toutes celles qui ont paru en Latin, jusqu'en 1654. que le P. *Adrien Jourdan*, Jesuite, donna sa *Susanna Christiana*, & changea le goût des Tragiques Latins, retrancha les chœurs, & s'ap-

DENIS PETAU.

procha de *Corneille*. L'Epitre dédicatoire est plus longue à la tête de cette édition que dans le premier Livre des Epîtres, où elle se trouve n°. VII. Les retranchemens que l'Auteur y a fait, marquent son bon goût.

9. *Pompa Regia Ludovici XIII. Franciæ & Navarræ Regis à Flexiensibus Musis in Henriceo S. J. Gymnasio vario carmine decantata. Flexiæ, Jacob Rezé* 1614. *in* 4°. C'est un recueil de tous les vers faits sur le voyage du Roy au College de *la Fleche*. Le Recueil est divisé en trois parties. La premiere & la troisiéme sont du P. *Petau*. La seconde est de *Nicolas Caussin*. Quelques-unes des pieces qui s'y trouvent, ont été inserées dans le Recueil intitulé *Palmæ Regiæ* pp. 17. & 34.

10. *S. Nicephori Patriarchæ Constantinopolitani, Breviarium Historicum de rebus gestis ab obitu Mauritii, ad Constantinum usque Copronymum; Græc. Lat. cum notis. Paris. Sebast. Chappelet* 1616. *in* 8°. It. *Paris. è Typopraphia Regia* 1648. *in-fol*. It. *Venetiis, Giavarina*. 17.. *in-fol*. Ces deux dernieres éditions entrent

dans le corps de l'Histoire Byzantine. DENIS PETAU
Dans les notes p. 55. de l'Edition du Louvre & 21. de l'Edition *in-8°.* il est parlé du Carême des Grecs. Sur quoi il ne sera pas inutile de voir les notes du P. *Goar* sur Theophane p. 594. & deux lettres de *Maurice David* à M. D. C. c'est-à-dire, Mr. de Chevanes, sçavant Dijonnois, imprimées à la suite de ses *Animadversiones in observationes chronologicas R. P. P. Possini S. J. ad Pachymerem. Divione Petr. Palliot* 1679. *in-* 4°. p. 70. livre rare, qui merite d'être réimprimé & mis à la suite de *Pachymere. Jean-Henri Boëcler*, trompé par la ressemblance du nom, attribue au P. *Petau* l'Edition de *Nicephore Calixte à Paris* 1630. deux Volumes *in-fol.* Elle est de *Fronton du Duc.*

11. *Themistii, cognomento Suadæ, Orationes XIX. græcè ac latinè conjunctim editæ. Dionysius Petavius è Soc. J. magnam illarum partem latinè reddidit, reliquarum interpretationem recensuit, notis universas atque emendationibus illustravit. Paris. Michel Sonnius.* 1618. *in-*4°. Quoique le titre ne promette que 19.

DENIS PETAU.

Discours, on en trouve 20. dans ce Volume. Le dernier n'a pas été mis en ligne de compte, parce que l'Original Grec n'ayant pû être retrouvé, on n'en a qu'une Traduction. *André Dudith* en avoit donné une Version Latine, sur laquelle le P. *Petau* l'a remise en Grec, en imitant le style & la maniere de *Themistius*. S'il avoit voulu faire comme quelques Sçavans modernes, qui ont pris plaisir à mettre de leurs ouvrages sous le nom d'Auteurs anciens, il auroit pû faire passer sa Traduction pour l'Original même.

Des 19. Discours de *Themistius*, qu'il fit alors imprimer, quinze sont traduits de sa façon. Les notes qui accompagnent tout l'ouvrage, sont en grand nombre, courtes, & faites seulement pour l'intelligence du Texte. Elles présentent tant de belles choses, & sont de si bon goût, qu'un Critique a dit que le P. *Petau* s'y étoit surpassé.

Cette Edition a été fondue dans la belle & magnifique, donnée par le P. *Jean Hardouin* sous ce titre : *Themistii Orationes XXXIII, è quibus*

tredecim nunc primum in lucem edita. Dionysius Petavius è Soc. J. latinè plerasque reddidit, ac fere Vicenas notis illustravit. Accesserunt ad easdem XX. Orationes notæ alternæ, ad reliquas tredecim perpetuæ Observationes Joannis Harduini, ex eadem Soc. Paris. Ex Typog. Regia. 1684. in-fol.* DENIS PETAU.
Il eût été à souhaiter qu'en réimprimant les notes du P. *Petau*, on n'eût pas omis six lignes qui se trouvoient p. 557. de l'Edition 1618. Les Curieux s'apperçurent de cette omission & en firent une grosse affaire au P. *Hardoüin*, qui s'en tira de son mieux. On peut voir la 2. Edition de son *Pline*, tom. 1. p. 647. n. 25.

12. *Soteria ad S. Genovefam, Parisiorum Patronam Paris. Sebast. Cramoisy* 1619. *in*-4°. C'est un remerciment de la guérison qu'il avoit obtenue, en consequence d'un vœu fait à *Ste. Geneviéve.* Cette piéce se trouve p. 389. du Recueïl intitulé *Heroicæ Poëseos Deliciæ. Paris. Gasp. Meturas.* 1646. *in*-12. It. à la suite du Recueil intitulé: *Carmina de Beatissima Virgine, &c. Paris. Lambin.* 1700. *in*-12.

DENIS PETAU.

13. *Panegyricus in S. Genovefam græco carmine. Parif. Sebast. Cramoisy.* 1619. *in-4°.* Ces deux pièces furent dédiées par l'Auteur à *Henri de Bourbon* Evêque de *Metz*, dit le Marquis de *Verneuil*, fils naturel du Roi *Henri IV.* né en Octobre 1601. légitimé en Janvier 1603. Il fut postulé pour l'Evêché de *Metz* en 1607. & eut des Bulles d'accès au mois d'Octobre 1608. Il entra en possession de l'Evêché en 1612. après la mort du Cardinal *de Givry*. En 1619. il étudioit dans le College des Jesuites à *Paris*, sous le P. *Petau*. En 1652. il renonça à ses benefices, & quitta l'Etat Ecclesiastique.

14. *Dionysii Petavii Orationes. Parif. Ex Officina Nivelliana, sumptibus Sebast. Cramoisy.* 1620. 1622. 1624. *in-8°.* It. *Coloniæ* 1622. *in-12.* Ce Volume contient 20. Harangues; il est dédié à *Henri de Bourbon*, Evêque de *Metz*.

15. *Dion. Petavii Opera Poëtica. Parif. Ex Officina Nivelliana, sumptibus Seb. Cramoisy.* 1620. 1622. 1624. *in-8°.* It. *Coloniæ* 1621. *in-12.* Ce Volume contient toutes les Poësies

que le P. *Petau* avoit faites jusqu'alors. Il fut dédié à *Antoine de Bourbon*, Comte de *Moret*. Sur ce que dit le P. *Petau*, on peut croire que ce jeune Prince avoit du goût pour les belles Lettres, & en particulier pour la Poësie. DENIS PETAU.

16. *Office de Ste. Geneviéve, Patrone de Paris, le tout selon qu'il se chante maintenant en ladite Eglise, nouvellement recueilli par le Commandement de M. le Cardinal de la Rochefoucault, Abbé de ladite Abbaye de Ste. Geneviéve. Paris. Sebast. Cramoisy.* 1621. *in*-16. Le P. *Petau* réüssit mieux dans la Messe qu'il composa pour la Fête de *St. Ignace*, Fondateur de la Compagnie de *Jesus*, que dans cet Office de *Ste. Genevieve*. De trois Hymnes, qui y sont, deux ont été inserées dans le Breviaire de *Paris*. A la tête de cet Office est une Epître dédicatoire au Cardinal de *la Rochefoucault*, sous le nom de l'Imprimeur, & de la façon du P. *Petau*.

17. *Sancti Patris nostri Epiphanii Constantiæ sive Salaminis in Cypro, E-*

DENIS PETAU.

piscopi Opera omnia, in duos tomos distributa. Dion. Petavius, Aurelianensis, S. J. Theologus, ex veteribus libris recensuit, latinè vertit, & animadversionibus illustravit. Paris. sumptibus Michaëlis Sonnii, Claudii Morelli, & Sebastiani Cramoisy 1622. *in-fol*. Deux Vol. It. *Editio nova juxta Parisinam anni* 1622. *adornata, cui accessit vita Dionysii Petavii ab Henrico Valesio oratione descripta, & Appendices geminæ pro vindicandis animadversionibus, altera adversus Mathurinum Simonium, altera adversus Claudium Salmasium ab ipso Petavio antehac emissæ in publicum. Coloniæ sumptibus Jeremiæ Schrey, & Heinr. Joh. Meieri.* 1682. *in-fol.* 2. Volumes.

Antoine Teissier dans son *Auctarium*, dit que cette Edition fut faite *Coloniæ Brandeburgicæ*, c'est à-dire, à *Coln*, ou plûtôt à *Berlin*, dont *Coln* fait partie. L'*Auctarium* fut fait à *Berlin*, où *Teissier* arriva en 1692. dix ans après l'Edition de *St. Epiphane*. D'autre part les sçavans Journalistes de *Leipsic* 1682. p. 93. assurent que cette Edition a été faite à

Leipsic. Teissier est si peu exact, que DENIS PETAU.
son témoignage ne peut en cette cir-
constance être d'aucun poids.

Au commencement du premier Tome on trouve, outre l'Eloge du P. *Petau*, par *H. Valois*, l'article qui concerne ce Pere dans la Bibliotheque de *Sotwel*, & un Catalogue de ses ouvrages, que l'on auroit pû rendre plus exact. Les sçavans Journalistes de *Leipsic* ont observé que les deux Editions se rapportent fort exactement l'une à l'autre, page pour page, ce que l'on a fait sans doute en vûë des Tables.

18. *Antonii Kerkoetii Aremorici animadversionum Liber ad Claudii Salmasii notas in Tertullianum de Pallio. Rhedonis apud Yvonem Halecium.* (c'est-à-dire, *Parisiis apud Sebast. Cramoisy*) 1622. *in*-8o.

19. *Antonii Kerkoetii Aremorici Mastigophorus primus, sive Elenchus confutationis, quam Claudius Salmasius sub ementito nomine Animadversis Kerkoetianis opposuit. Paris.* 1623. *in*-8o.

20. *Antonii Kerkoetii Aremorici Mastigophorus secundus, sive Elenchi,*

DENIS PETAU.

&c. Pars secunda. Paris. 1623. *in*-8o.

21. *Antonii Kerkoetii Aremorici Mastigophorus tertius, sive Elenchi, &c. Pars tertia. Paris.* 1623. *in*-8o.

22. *Appendix ad Epiphanianas Animadversiones, sive Elenchus Dispunctiuncularum Maturini Simonii de Pœnitentia ritu veteri in Ecclesia. Paris. Sebast. Cramoisy.* 1624. *in*-8o. It. *Coloniæ* (c'est-à-dire, *Lipsiæ*) 1682. *in-fol.*

23. *Opus de Doctrina Temporum, divisum in duas partes. Lutetiæ Parisiorum, sumptibus Sebast. Cramoisy.* 1627. *in fol.* deux Volumes. It. *Auctius in hac nova editione notis & emendationibus quàm plurimis, quas manu sua Codici adscripserat Petavius. Amstelodami. Georg. Gallet.* 1703. *in fol.* deux Volumes.

24. *Ludovici XIII. Triumphus de Rupella capta ab Alumnis Claromontani Collegii S. J. vario carminum genere celebratus. Paris. Sebast. Cramoisy.* 1628. *in fol.* It. *Ibid.* 1629. *in*-4o. Les vers latins se trouvent dans *Palma Regia.* p. 68. 93.

25. *Uranologion, sive systema variorum Authorum, qui de Sphæra ac si-*

deribus, eorumque motibus gracè commentati sunt; quod esse potest luculentissimum Auctarium operis de Doctrina Temporum. Lutetiæ Paris. Sebast. Cramoisy. 1630. in-fol. DENIS PETAU.

26. *Variarum dissertationum ad Uranologion, sive Auctarium operis de Doctrina Temporum Libri octo, quibus ad cœlestium rerum ac temporum scientiam necessaria tractantur.* Cet Ouvrage accompagne toujours l'*Uranologion*. It. *Dionysii Petavii Opus de Doctrina Temporum. Tomus III. in quo Uranologion, sive systema variorum.... Item variarum dissertationum libri* VIII. *Accesserunt in hac nova editione ejusdem Petavii & Jac. Sirmondi Dissertationes de anno Synodi Sirmiensis, & Fidei formulis in ea editis, Petavii libri duo de lege & gratia, Elenchus Theriacæ Vincentii Lenis, dissertatio de adjutorio sine quo non, & adjutorio quo, quæ in dogmatibus Theologicis omissa fuerant, ac denique Epistolarum libri III. Amstelodami. Georg. Gallet.* 1703. *in-fol.* Quelques Nouvelles Litteraires portent qu'en 1734. *Pierre-Antoine Berno* faisoit à Verone une Edition de l'Ouvrage

DENIS PETAU.

du P. *Petau de Doctrina Temporum*; trois volumes *in-folio*; le troisiéme contenant des Supplemens, des Opuscules, des Lettres tendantes à même fin; c'est-à dire qu'il réimprimoit l'Edition d'*Amsterdam*.

27. *Juliani Imperatoris Opera, quæ quidem reperiri potuerunt omnia. Ea verò, partim antehac edita, partim nunc primum è Manuscriptis eruta, & ad horum fidem accuratissimè castigata, græcè latinèque prodeunt cum notis. Paris. Sebast. Cramoisy.* 1630. *in*-4°. It. *Lipsiæ, Joann. Lud. Gleditsch* 1696. *in-fol.* L'Edition du P. *Petau* est toute entiere dans celle-ci, que le sçavant *Ezechiel Spanheim* a rendu meilleure que la précedente. Quelques Lecteurs seroient plus contens de son travail, si ses notes étoient plus concises, & moins chargées d'inutilités.

28. *Miscellaneæ Exercitationes, in quibus ad Solinianos Commentarios Claudii Salmasii, quædam scitu non indigna disputantur. Paris. Sebast. Cramoisy.* 1630. *in*-4°. A la suite de l'Edition de *Julien*. Les six premiers Chapitres de cet Ouvrage, sont inférés,

serés dans l'*Appendix altera ad Animadversiones Epiphanianas*. Edition de *Leipsic*. DENIS PETAU.

29. *Appendix ad Synesianas notas, sive adversus Joannis Croii specimen conjecturarum & observationum velitatio.* A la suite des notes sur *Sinesius* dans l'Edition de 1633.

30. *Tabulæ Chronologicæ Regum, Dynastarum, Urbium, rerum, Virorumque illustrium à mundo condito, ad annum 4000. Tabula Chronologica summorum Pontificum, Imperatorum, Regum, Dynastarum à Christo nato ad annum 1628. Parif. Cramoisy.* 1628. 1633. 1657. It. *Mussiponti.* 1629. It. *Vesaliæ.* 1702. It. *Parif. de Laulne.* 1708. Ces Tables sont imprimées en grandes feuilles étendues. M. *Lenglet du Fresnoy* a observé que l'Edition de *Vesel* 1702. est préferable à celle de *Paris*, de *Pont-à-Mousson*, d'*Anvers* & d'*Amsterdam.*

31. *Rationarium Temporum in partes duas, libros decem tributum, in quo ætatum omnium sacra profanaque Historia Chronologicis probationibus munita summatim traditur. Parif. Se-*

DENIS PETAU. *bast. Cramoisy.* 1633. *in*-12. It. *In partes duas, libros tredecim tributum. Editio secunda, novo ordine digesta, ac multis accessionibus auctior facta, & ab Auctore recognita. Paris. Sebast. Cramoisy.* 1634. *in*-12. It. *Coloniæ.* 1635. *in*-12. It. *Tertia Editio. Paris. Sebast. Cramoisy.* 1636. *in*-8°. It. *Paris. Id.* 1641. *in*-8°. It. *Moguntiæ.* 1646. *in*-8°. It. *Editio ultima, nonnullis accessionibus auctior facta, & ab Authore recognita. Paris. Sebast. & Gabr. Cramoisy.* 1652. *in*-12. It. *Ibid. Cramoisy.* 1663. *in*-12. It. *Francofurti* 1665. *in*-8°. It. *Paris. Cramoisy.* 1673. *in*-12. It. *Editio novissima in tres partes divisa, & ad hæc tempora perducta, nec non Tabulis Geographicis, & notis historicis, dissertationibusque auctior. Paris.* 1703. *in*-12. quatre Tomes qui peuvent être reliés en deux Volumes. It. *Editio ultima cum continuatione & Tabulis Geographicis. Lugd. Bat.* 1710. *in*-8°. deux volumes. De toutes ces Editions, » dit M. *Lenglet du Fresnoy*, » celle de *Paris* de 1703. est la plus » ample & la moins estimée. Le tex- » te du P. *Petau* y est rempli de fau-

» tes, & les additions qu'on y a jointes, ne méritent pas d'accompagner un ouvrage aussi exact que celui de ce Jesuite. Ce sont de pures compilations, dont le systême ne se rapporte point à celui de ce Pere. « Il avoit dit ailleurs : » Cette Edition est pleine de fautes considerables. La continuation, qu'on y a jointe, est peu exacte pour l'Histoire, & d'une médiocre latinité. Quoique l'Edition d'Hollande ne contienne pas un si grand nombre d'additions, elle a au moins l'avantage de l'exactitude, & la beauté de l'Impression.... L'Edition de *Paris* de 1652. est belle & portative, mais je préfererois celle de *Leyde* 1710. laquelle, outre la beauté du caractere, contient encore une continuation fort estimée,, Cette continuation est de la façon de *Jacques Perizonius*, connu par d'autres Ouvrages, dont on a donné la liste dans le premier volume de ces Mémoires. It. *Venetiis* 1719. *in*-8°. trois volumes. La continuation est poussée jusqu'à 1718. It. *Coloniæ* 1720. *in*-8°. deux volumes. DENIS PETAU.

DENIS PETAU. It. *Lugduni Bat.* 1724. *in*-8°. deux vol. It. *Venetiis* 1733. *in*-8°. deux volumes.

Le *Rationarium* a été traduit en Anglois avec une continuation jusqu'à 1659. *History of the world, by others continued to the year* 1659. *London* 1659. *in*-8°.

Il a été traduit plus d'une fois en François.

Abregé Chronologique de l'Histoire universelle sacrée & profane, depuis la création du monde jusqu'en 1632. *traduit du latin du Pere Petau, avec un Supplement jusqu'en* 1682. *par le Sieur A. Collin. Paris, Claude Barbin.* 1682. *in*-12. trois volumes. » C'est » plûtôt ici une paraphrase qu'une » version ; l'Auteur a augmenté & » retranché ce qu'il a jugé à propos. » Le style n'en est pas exact, & la » continuation est médiocre. " C'est le jugement de M. *Lenglet du Fresnoy.*

Abregé Chronologique de l'Histoire universelle du P. Petau, mis en François par M. Maucroix. Paris. A. Pralard. 1683. & *Bruxelles* 1690. *in*-12. deux volumes. M. *Jean-Jacques de Mesme*, Comte d'*Avaux*,

engagea M. *Maucroix* à faire cette Traduction. Elle est toute simple, dit un Critique, mais fidelle & exacte. Elle est fort litterale, dit un autre Critique, mais il y a quantité d'endroits tronqués, sur-tout ceux qui contiennent quelque discussion Chronologique, que le Traducteur semble avoir omis exprès, pour ne pas interrompre le fil de l'Histoire. M. *Lenglet du Fresnoy* juge que cette Traduction ne se sent point de l'éxactitude & de l'élegance de M. *Maucroix*. Celui-ci étoit le premier à n'en être pas content. C'est le sort des ouvrages de Commande. DENIS PETAU.

Histoire universelle du P. Petau, traduite sur la nouvelle Edition Latine. in-12. cinq volumes. *Paris* 1704. 1708. 1715. « Cette version est exacte & judicieuse, dit M. l'Abbé » *Lenglet*, & peut faire honneur à » l'ouvrage du P. *Petau*. Les deux » premiers volumes ont été traduits » par M. *Moreau de Mautour*; le » troisiéme, dit-on, est de la version de M. l'Abbé *du Pin*, qui a » joint à cet Ouvrage une Chroni» que tirée de la Doctrine des Temps,

DENIS PETAU. » du P. *Petau.* C'est ce qui est con» tenu dans le quatriéme & le cin» quiéme volume de cette version.«
Il faut avouer cependant que les trois derniers volumes n'ont pas réüni en leur faveur tous les suffrages. On convient assez que la continuation est défectueuse, en ce qu'elle s'étend beaucoup sur l'Histoire de France, & ne parle presque point des autres Nations ; ce qui est absolument contraire au dessein du P. *Petau.* Un Mémoire inseré dans le *Journal Litteraire de la Haye*, *tom.* 5. p. 453. dit que celui qui a travaillé à cet Ouvrage, est M. *Jean le Cointe*, mais qu'il a été révû exactement par M. l'Abbé *du Pin*, qui certifie le Mémoire véritable.

Abregé Chronologique de l'Histoire universelle sacrée & profane. Traduction nouvelle suivant la derniere Edition latine du P. Petau, par M. Maucroix, & continuée jusqu'en 1701. *avec un Traité de Chronologie par M. de Lisle. Paris, de Laulne.* 1730. *in*-8°. trois volumes. Le Traité de M. *De Lisle* est à la tête du premier volume. Quoique le titre porte *par*

M. *Maucroix*, ce n'est pas sa version pure, mais retouchée. DENYS PETAU.

32. *Epitome Historiæ Regum Franciæ ex Dionysio Petavio excerpta. Claromonti. Nicol. Jacquard.* 1672. *in*-4°. Le P. *Gilles Lacarry* a réuni dans cet Abregé tous les endroits du *Rationarium*, qui regardent l'Histoire de France.

33. *De Photino hæretico, ejusque damnatione in quinque Synodis facta, ac de duplici Sirmiensi contra illum Synodo, & formulis in posteriore editis, Dissertatio, in qua nova quædam vulgò haud satis comperta Ecclesiasticæ Historiæ capita produntur. Paris. Seb. Cramoisy.* 1636. *in*-8°. A la suite du *Rationarium* réimprimé cette même année. It. Dans le second tome des Conciles du P. *Labbe* p. 730. It. *Parisiis Franc. Muguet* 1681. *in*-8°. p. 463. du Livre intitulé *Opuscula Petri de Marca, Archiep. Parisiensis, nunc primum in lucem edita à Stephano Baluzio.* It. *Paris. è Typographia Regia* 1696. *in-fol.* dans le quatriéme tome des *Opera varia* du P. *Jacques Sirmond.* Col. 539. It. *Amstelodami, Georg. Gallet.* 1703. *in-fol.* dans le

DENIS PETAU. troisiéme tome de l'Ouvrage *de Doctrina Temporum.*

34. *Elenchus Diatribæ utriusque de Photino & Sirmiensi Synodo.* Dans le tome IV. des *Opera varia* du Pere *Sirmond*, & dans le tome III. *De Doctrina Temporum*, Edition d'*Amsterdam.*

35. *La Pierre de Touche Chronologique, contenant la methode d'examiner la Chronologie & en reconnoître les défauts, verifiée par pratique & exemples ; où sont traités les principaux points de cette Science. Paris. Sebast. Cramoisy.* 1636. *in*-8°.

36. *Paraphrasis Psalmorum omnium, nec non Canticorum, quæ sparsim in Bibliis occurrunt, græcis versibus edita, cum latina interpretatione, quæ ipsa per se, græcè nescientibus, Commentarii instar esse possit. Paris. Sebast. Cramoisy.* 1637. *in*-12.

37. *Hymni quidam, qui in Romana Ecclesia canuntur, eodem genere versuum græcè redditi, & ad recentem correctionem exacti. Paris. Sebast. Cramoisy.* 1637. *in*-12.

38. *S. Genovefa, Parisiorum Patrona, latino græcoque carmine celebrata*

brata ad Urbanum VIII. Pontificem maximum. Paris. Sebast. Cramoisy. 1638. *in*-4°. DENIS PETAU.

39. *In sanctissimum D. N. Urbanum VIII. S.P. Hymnus. Ibid.* 1638. *in*-4°. C'est un panegyrique du Pape *Urbain VIII.* en vers Grecs, accompagné d'une traduction prosaïque & litterale.

40. *Delphini (Ludovici XIII. Christ. Regis filii) Genethliacum fatum. Paris. Cramoisy.* 1638. *in-fol.*

41. *De potestate consecrandi & sacrificandi Sacerdotibus à Deo concessa, deque Communione usurpanda, diatriba, adversus novam dissertationem Anonymi cujusdam, qui Christiani Sacrificii consecrandi, offerendique potestatem etiam Laicis attribuit. Paris. Seb. Cramoisy* 1639. *in*-8°. It. *Londini.* 1685. *in*-8°. Cette Edition de *Londres* comprend les deux dissertations de *Grotius*, avec la réfutation qu'en ont faite le P. *Petau*, *J. Cloppenburgius*, & It. *Dodwel. H. Antuerpiæ (Amstelodami) Georg. Gallet.* 1700. *in-fol.* dans le Tome 4e. des *Dogmes Théologiques* p. 203.

42. *Dissertationum Ecclesiasticarum*

DENIS PETAU.

libri duo; in quibus de Episcoporum dignitate ac potestate; deque aliis Ecclesiasticis Dogmatibus disputatur. Paris. Seb. Cramoisy. 1641. *in*-8°. It. Dans le Tome 4e. des Dogmes. *Amsterdam.* 1700. pag. 165. Ces dissertations, que le P. *Petau* a faites contre *Saumaise*, sont sçavantes, dit M. *Lenglet du Fresnoy*, exactes, judicieuses ; elles se trouvent difficilement.

43. *Opera Poëtica; Ultima Editio plerisque Carminibus aucta. Paris. Seb. Cramoisy.* 1642. *in*-8o. Ce Volume ne contient que les Poësies Latines. Elles sont divisées en quatre parties. Dans la premiere sont neuf Panegyriques sacrés ; deux sur la Conception immaculée de la Ste. Vierge ; deux sur l'Annonciation ; deux sur la Purification; un sur la dévotion à la Ste. Vierge ; deux sur *Ste. Genevieve.* Ils ont été réimprimés dans le Recueil intitulé : *Carmina de Beatissima Virgine Matre. Paris. Lambin.* 1700. *in*-12.

La Seconde contient un Panegyrique du Pape *Urbain VIII.* & ceux qui regardent differentes actions du Roi *Louis XIII.* déja imprimés & détaillés ci-devant

Dans la troisiéme partie, sont trois Tragedies. *Carthaginenses*, imprimée séparément, & réimprimée dans les *Selecta Patrum S. J. Tragœdiæ. Antuerpiæ Joan. Cnobbat.* 1634. *in*-16. Deux Tomes. Elle est la premiere du second Tome. *Usthazanez*; réimprimée dans le même Tome. *Sisara*, réimprimée dans le même Recueil, Tome premier, p. 327. DENIS PETAU.

Dans la quatriéme partie sont, des *Odes* sur divers sujets; des *Epigrammes*, & autres piéces courtes. Enfin trois Hymnes sur *Ste. Geneviéve*, imprimées déja avec l'Office de cette Sainte, & réimprimées à la suite des *Carmina de B. Virgine Maria.*

Le Volume comprend toutes les Poësies Latines, faites par le P. *Petau*, à l'exception de deux piéces en ce genre, dont je parlerai dans la suite. A la tête du Volume est un Bref d'*Urbain VIII.* en date du 19. Décembre 1637.

44. *Græca varii generis Carmina, cum Latina interpretatione; inter quæ primo loco posita est Ecclesiastæ Salomonis Paraphrasis, cujus versio ipsa Commentarii loco esse potest Græci ser-*

DENIS PETAU

monis imperitis. Paris. Seb. Cramoisy 1641. *in*-8°. On trouve à la fin de ce Volume quelques Poësies Hebraïques. Le tout est dédié à *Urbain VIII.* par une longue Epître écrite en Grec, avec le Latin à côté. It. *Panegyrici Latini & Græci.* p. 604. 703. du *Parnassus Societatis Jesu. Francofurti, Joh. Godofr. Schonwetter* 1654. *in*-4°.

45. *Eucharisticon ob Basilicam extructam.* A la tête d'un Recueil de Poësies Latines intitulé : *Basilica in honorem S. Francisci Xaverii à fundamentis extructa, munificentia Francisci Sublet de Noyers, à Collegii Claromontani Alumnis S. J. laudata & descripta: Paris. Cramoisy* 1642. It. 1664. *in*-12.

46. *De libero Arbitrio libri tres, Paris. Cramoisy.* 1643. *in-fol.*

47. *De Pelagianorum & Semipelagianorum Dogmatum Historia liber unus. Ibid.* 1643. *in fol.*

48. *De Ecclesiastica Hierarchia libri quinque, in quibus potissimum de Episcopus & Presbyteris, deque eorum differentia disputatur. Paris. Sebast. Cramoisy.* 1643. *in fol.* On trouve un ex-

trait de cet Ouvrage dans le Tome viii. pag. 279.... 307. de *Bibliotheca Maxima Pontificia*, compilée par *Jean Thomas de Roccaberti* & imprimée à *Rome* 1695.... 1699. *in-fol.* 21. Volumes. DENIS PETAU.

49. *De la Pénitence publique, & de la préparation à la Communion. Paris, Cramoisy.* 1644. *in*-4°. It. 2e *Edition. Paris, Cramoisy.* 1644. *in*-4°. Ces deux éditions ne comprennent que six Livres. It. *Troisiéme édition, Paris, Cramoisy* 1645. *in*-4°. Cette édition est augmentée d'un 7. & 8e Livre. It. *Paris, Cramoisy* 1658. *in*-4°. C'est précisément l'édition de 1645. Le Catalogue de la Bibliothéque Barberine, énonce comme un Ouvrage séparé. *Abbregé de la Doctrine du Livre de la fréquente Communion, & de sa réfutation, comprise dans les Livres de la Pénitence publique & de la préparation à la Communion.* Ce ne sont que les deux Livres ajoutés dans la 3e. édition.

50. *Gastoni Regis Patruo, Aurelianensium Duci.* Cette Epitre dédicatoire écrite au nom de *Sebastien & Gabriel Cramoisy*, est à la tête de *l'Ar-*

DENIS PETAU. *rianus de Venatione, Luca Holstenio Interprete. Paris. Cramoisy* 1644. *in-*4°. Une ligne de cette Epître piqua fort *Saumaise. Id agant septentrionis filii, queis librum ex Epistolis facere licet.* Il prit cela pour lui, parce que quelques-uns de ses Livres, d'ailleurs très-longs, ont pour titre *Epistola.* Il soupçonna *Gilbert Gaulmin* de lui avoir fait cette incartade. *Claude Sarrau* lui écrivoit (*Epist.* 80) *Vix credam Gaulminum auctorem esse Epistolæ dedicatoriæ .... sectatur enim Condæi, non Aurelianensis aulam. De Holstenio adduci non possum ut existimem.* Je ne sçai pourquoi ils ne jetterent pas les yeux sur le P. *Petau.* Rien n'étoit plus naturel, ce Pere étant ami d'*Holstenius* & de *Cramoisy.*

51. *Theologicorum Dogmatum Tomus primus, de Deo uno, Deique proprietatibus. Tomus secundus de Sanctissima Trinitate. Tomus tertius de Angelis, Mundi Opificio, & Ecclesiastica Hierarchia. Paris. Seb. Cramoisy.* 1644. *in-fol.* trois Volumes. *Tomus quartus de Incarnatione Verbi, in duas partes. Ibid.* 1650. *in-fol.* deux

Volumes. It. *Opus de Theologicis Dogmatibus, auctius in hac nova editione. Antuerpiæ* (*Amstelodami*) *Georg. Gallet* 1700. *in-fol.* six Tomes reliés ordinairement en trois Volumes. It. *Florentiæ* 1722. *in-fol.* six Tomes. DENIS PETAU.

52. *De Lege & Gratia libri duo. Paris. Cramoisy.* 1648. *in*-4°. It. Dans le 3^e^. Tome *de Doctrina temporum*, édition *d'Amsterdam* 1703. *in fol.*

53. *Elenchus Theriacæ Vincentii Lenis. Paris. Cramoisy* 1648. *in*-4°. It. Dans le 3e Tome *de Doctrina Temporum* 1703.

54. *De Tridentini Concilii interpretatione & S. Augustini Doctrina Dissertatio. Paris. Cramoisy,* 1649. *in*-8°. It. dans le 3e Tome des *Dogmes*, édition d'*Amsterdam* 1700.

55. *Parerga quædam, hoc est, Ciceronis Paradoxa, & ejusdem alia* (*Proœmium libri primi de Officiis, Antonii & Ciceronis Epistolæ ex libro* XIV. *Epistolarum ad Atticum*) *Græce reddita, ad usum & exemplum Tyronum, Græce discentium. Paris. Cramoisy.* 1649. *in*-8°.

56. *In Obitum Nicolai Borbonii, Viri eruditissimi & Poëtarum sui tem-*

DENIS PETAU.

poris principis. A la fin du volume précédent. Ce sont deux piéces en vers Grecs, avec le Latin à côté, une Elegie & une Epigramme. It. p. 53. de *Nicolai Borbonii Tumulus. Paris. Rob. Sara*, 1649. *in*-12.

57. *De Augustini Doctrina & Tridentina Synodo Dissertatio posterior. Paris. Cramoisy.* 1650. *in*-8°.

58. *De adjutorio sine quo non, & Adjutorio quo brevis Dissertatio. Paris. Cramoisy.* 1651. *in*-8°.

59. *Ad S. Genovefam Urbis Patronam saturum Carmen. Paris. Cramoisy.* 1652. *in*-4°. It. A la suite des *Carmina de Beatiss. Virgine.*

60. *Ad amicum quemdam Epistola. Paris. Cramoisy.* 1652. *in*-4°. It. Dans le 3e Livre de ses Lettres, *Epist.* 102.

61. *Orationes. Editio ultima auctior & castigatior. Paris. Cramoisy.* 1653. *in*-8°. Ce dernier Recueil comprend 35. Oraisons, estimables au jugement de ceux qui estiment *Ciceron.*

62. *Epistolarum libri tres. Paris. Cramoisy*, 1652. *in*-8°. It. Dans le tome 3. *de Doctrina Temporum*, édition *d'Amsterdam.* Il s'en conserve

beaucoup de manuscrites dans le College des Jesuites de *Paris*. DENIS PETAU.

63. *M. T. Ciceronis Lalius sive de Amicitia, Grace redditus. Paris. Cramoisy.* 1653. *in*-8°. Les Sçavans du Nort eussent souhaité que le P. *Petau* eût fait ou mis au jour un plus grand nombre de pareilles traductions.

64. *Nota & Emendationes in Hesychii Lexicon.* Imprimées dans l'édition de ce Livre, faite par *Corneille Schrevelius. Ex Officina Hackiana* 1668. *in*-4°.

65. *Epistola ad Petrum Possinum.* Dans le *Glossarium Annaum* du P. *Pierre Poussine* à la tête de ses notes sur l'*Alexias* d'*Anne Comnene*, dans le premier article de ce glossaire.

66. Il avoit composé une *Geographie*, de laquelle il est fait mention dans une Lettre du P. *Vavasseur* du 24. Novembre 1629.

67. Il avoit commencé une Paraphrase en vers Grecs sur les Lamentations de *Jeremie*. Il en parle dans la Lettre 33. du Livre 3. *Threnos Jeremia Iambicis trimetris Gracis nuper institui reddere.* Peut-être cet Ouvrage n'a-t-il jamais été achevé. Il

DENIS PETAU.

ne regardoit pas la composition des vers comme une occupation. Il marque dans sa Lettre 31. du 3e Livre, de quelle maniere il a fait les Poësies que l'on a de lui. *Ego nullam in istis serii temporis particulam colloco, sed eundo, redeundo, ambulando per urbem, per ædes inter cœnandum, noctu, reliquis subcesivis horarum momentis, rapim illa meditari soleo.*

68. Il avoit beaucoup travaillé sur l'Histoire naturelle de *Pline*, & il en a laissé un exemplaire tout couvert de notes & de corrections.

69. *Ad M. Hardivillerii dictionem Responsio pro Societate Jesu.* MS.

70. *De Jure & Auctoritate Regum Dissertatio.* MS.

71. Outre ce qu'il a laissé sur les Dogmes, l'on a bien des choses qu'il a dictées en classe.

Guillaume Leonard, petit-neveu du P. *Petau*, dans un Livre assez rare, intitulé *Geographia nova versibus thechnicis & notis Historicis explicata à G. L. Paris.* 1655. *in*-12. assure que son grand-oncle avoit laissé bien d'autres Ouvrages digerés & achevés » dont il ne me paroît pas (dit

» le P. *de Vitry*, dans une Lettre écrite
» de Rome le 17. de Mars 1722.)
» qu'on ait connoissance au College
» de *Paris* «.

DENIS PETAU.

Les Mémoires de M. *Massuau* éclairciront l'endroit de la *Geographia nova*, que j'ai indiqué. » Dans » ma jeunesse, dit-il, j'ai entendu » faire des plaintes assez améres par » le P. *Leonard*, qui étoit aussi ne» veu du P. *Petau*, de ce que quel» ques particuliers se faisoient seuls » honneur d'un grand Ouvrage, où » son Oncle avoit eu bonne part: il » me semble qu'il parloit de la Col» lection des Conciles.

Il y a environ dix ans, qu'ayant interrogé par Lettres le P. *Hardouin* sur ce fait, il me répondit en ces termes. » L'édition des Conciles, » commencée par le P. *Labbe*, & » achevée par le P. *Cossart*, est l'ou» vrage du P. *Petau*, comme il est le » vôtre.

M. *Massuau* assure qu'il a fait cette remarque par le plaisir si naturel qu'il auroit, que le Public fût informé, que son grand-oncle, qui fait tant d'honneur à la Ville d'Or-

DENIS PETAU.

leans, & en particulier à sa famille ; eût travaillé à un si bel ouvrage, c'est-à-dire à la Collection des Conciles.

Mais en verité les neveux du P. *Petau* pouvoient bien être contens de l'honneur que leur faisoient les autres Ouvrages de leur Oncle, & de l'usage qu'il avoit fait de son tems. Ses années sont tellement remplies, que je ne vois pas quand il auroit pû travailler à la Collection des Conciles. De plus, dans ses lettres ; il parle de ses autres Ouvrages, & ne dit nulle part, qu'il ait jamais pensé à celui-ci. Il est bien vrai qu'en qualité de Bibliothécaire du College, il avoit ramassé & mis en ordre plusieurs manuscrits que le P. *Labbe* a fait entrer dans sa Collection, qu'il l'exhorta à l'entreprendre, & qu'il le dirigea en quelque chose ; mais c'est tout ce qu'il fit.

Liste alphabetique de quelques piéces anciennes, inserées dans les Ouvrages du P. *Petau.*

Archillis Tatii Isagoge ad Arati Phænomena Gr. L. Dans l'*Uranologion.*

Ejusdem Fragmentum Isagoges ad Arati Phænomena. Græcè. Dans le même Livre. DENIS PETAU.

Aetii Fragmentum de significationibus stellarum. Græc. Lat. Ibid.

Andreæ Episcopi Cretensis Methodus investigandi Cycli Solaris & Lunaris, nec-non Paschatis. Græc. Lat. Ibid.

Anonymi Fragmentum de Paschate. Græcè. Ibid.

Arati Genus & Vita. Græc. Lat. Ibid.

Calendarium vetus Romanum, cum ortu occasuque Stellarum, ex Ovidii Fastis, Columella, Plinio.... Ibid. & dans le *Thesaurus Antiquitatum Romanarum* de *Grævius*, tom. VIII. p. 125. Ce Calendrier a été dressé & rangé par le P. *Petau.*

Calendarium Romanum anno Christi 325. confectum. Dans l'*Uranologion.*

Cyrilli Alexandrini Prologus de S. Pascha. Item Epistola de eodem argumento ad Aurelium & Synodum Carthaginensem. Lat. A la fin du second tome *de Doctrina Temporum.*

Dionysii Exigui de ratione Paschæ Epistola ad Petronium Episcopum.

DENIS PETAU.

Ejusdem Epistola altera ad Bonifacium & Bonum. A la fin du second tome *de Doctrina Temporum.*

Epitome Temporum ab Adamo ad initium Alexii Comneni. Græc. Lat. Dans l'édition de *Nicephore*. 1616. p. 286.

Eratosthenis, aliàs Hipparchi, reverà Achillis Tatii, ad Arati Phænomena liber. Græc. Lat. Dans l'*Uranologion.*

Gemini Elementa Astronomiæ. Græc. Lat. Ibid.

Georgii Pachymerii Fragmenta quædam Historica. Græcè. Dans l'édition de *Nicephore* 1616. p. 315.

Gregorii, Cognomento Figuli, Homilia in principium Indictionis, sive Anni. Græc. Lat. Ibid. p. 258.

Hilarii Archidiaconi Urbis Romæ ad Victorium Epistola de ratione Paschali. A la fin du second tome *de Doctrina Temporum.*

Hipparchi ad Arati & Eudoxi Phænomena Enarrationum libri tres. Græc. Lat. Dans l'*Uranologion.*

Hippocratis libellus de Medicamentis purgantibus. Græcè. C'est uniquement pour conserver cet Ouvrage,

que le P. *Petau* le joignit à son édition de *Nicephore* 1616. p. 408. Il l'avoit tiré d'un manuscrit qui avoit appartenu au célébre *Cujas*. DENIS PETAU.

Indiculus Metropolitanarum sedium Constantinopolitano Patriarchæ subjectarum. Dans l'édition de *Nicephore* 1616. p. 310.

Isaaci Monachi Argyri Computus. Græc. Lat. Dans l'*Uranologion.*

Ejusdem, ut videtur, Computus alter. Græc. Lat. Ibid.

Maximi Monachi & Martyris brevis narratio Christiani Paschatis. Græc. Lat. Ibid.

Nicephori Fragmentum de vita & exitu Constantini Copronymi, Græc. Lat. A la suite des notes sur le *Breviarium Historicum* de *Nicephore.*

Nicephori Gregoræ explicatio in librum Synesii de Insomnibus. Græc. Lat. Avec *Synesius.*

Nicephori Gregoræ Fragmenta Historica. Græc. Lat. Dans l'édition du *Breviarium Historicum* de *Nicephore.* 1616. p. 240.

Proterii Alexandrini Episcopi ad Leonem Romanæ Urbis Episcopum de ratione Paschali Epistola. A la fin du

DENIS PETAU.

second tome *de Doctrina Temporum.*

Ptolemai Canon Mathematicus Regum Assyriorum & Medorum, Persarum, Græcorum, Romanorum. Græc. Lat. A la suite de la seconde partie du *Rationarium*, seconde édition & suivantes.

Ptolemai libellus de apparentiis Inerrantium, & significationibus. Græc. Lat. Dans l'*Uranologion.*

Ejusdem Inerrantium significationes. Ibid.

Theodori Gazæi Liber de Mensibus. Græc. Lat. Ibid.

Theophanis Fragmentum de Bulgarorum originibus. Græcè. Dans les notes sur *Nicephore* p. 143. de l'édition de 1616. & p. 75. de l'édition du Louvre.

Theophili Alexandrini Prologus ad Theodosium Imperatorem de Sancto Pascha. Græc. Lat. A la fin du second tome *de Doctrina Temporum.*

Victorii Epistola ad Hilarium Papam, & Præfatio Paschalis Festi. A la suite du second tome *de Doctrina Temporum.*

V. *Henrici Valesii Oratio in Obitu*

D. Petavii. Sotwel Bibliotheca scriptorum Societatis Jesu. Baillet, enfans célébres, n° 701. Jugemens des Sçavans sur les Poëtes, n° 1474. Satires personelles, n° 155. Jean le Clerc, Bibliothéque choisie, tom. 2. art. 4. Paul Colomiez, Gallia Orientalis, & Bibliothéque choisie. Journaux de Trevoux 1718. Juillet, art. 9. Bayle. Dictionnaire. Du Pin, XVII. *siécle, tome 2. R. Simon, Critique de la Bibliothéque, Liv. 5. c. 11. & 12. Mémoire concernant les Traités Theologiques du Cardinal Augustin Oregius, où l'on examine si le P. Petau en a tiré ses Dogmes*, inseré dans les *Mémoires de Trevoux* du mois de Juillet 1718. p. 109. DENIS PETAU.

On ne cite pas ici la vie de *Petau*, ni celle de *Saumaise*, énoncées dans la *Bibliothéque Historique* du P. *le Long*. n° 6105. & 173[illegible] comme imprimées à *Dijon*, la 1e. en 1716. & la 2e. en 1717. Celui à qui on les attribuë, a declaré que jamais il n'a eu la pensée d'écrire la vie de *Saumaise*, & qu'il n'a jamais commencé à écrire celle du P. *Petau*. Les Recueils qu'il avoit faits, ont servi à

DENIS PETAU.

composer cet article. Il avoit eu la commodité de lire plusieurs volumes de Lettres Originales, qui sont à present parmi les manuscrits de la Bibliothéque du Roi.

M. *Massuau*, duquel les Mémoires sont cités, & ont été de grand usage, étoit petit-fils d'un des freres du P. *Petau*. Il avoit recueilli & commencé les traditions domestiques. Des quatre autres freres du P. *Petau*, un fut Chartreux (il en est fait mention dans les Mémoires de M. *de Marolles*) un Capucin, un Curé de *Pithuiers*, un Docteur de Sorbonne, & Chanoine à *Orleans*; l'une de ses sœurs se fit Carmelite; l'autre fut mariée à *Guillaume Leonard*, Marchand à Orleans.

Comme cet article vient de bonne main, ce qu'il est facile de connoître par l'érudition & les recherches dont il est rempli, je le donne tel que je l'ai reçu.

GAUTIER DE COSTES DE LA CALPRENEDE.

GAUTIER *de Costes*, Chevalier, Seigneur de *la Calprenede*, de *Tolgou* & de *Vatimeny*, naquit au Château de *Tolgou*, dans le Diocèse de *Cahors*, à deux lieuës de *Sarlat*, de *Pierre de Costes* & de *Catherine du Verdier-Genoüillac* G. DE LA CALPRENEDE.

Après avoir fait ses études à *Toulouse*, il vint à *Paris* vers l'an 1632. & entra en qualité de Cadet dans le Régiment des Gardes, où il fut ensuite Officier. Depuis, & peu après l'an 1650. il fut fait Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du Roy.

On dit qu'étant Cadet, il composa son *Silvandre*, que de l'argent qu'il en eut, il s'habilla d'une maniere bizarre, & que comme on lui demandoit le nom de son étoffe, il répondoit que c'étoit du *Silvandre*. Si ce fait étoit vrai, son *Silvandre* auroit été imprimé; cependant on ne sçait ce que c'est.

On ajoute qu'étant de service, ou

G. DE LA CALPRENEDE.

de garde, il montoit assez volontiers dans la Salle de l'appartement de la Reine, où il débitoit plusieurs petites histoires agréables, qui attiroient du monde auprès de lui, & que les Femmes de Chambre de la Reine, & même les Dames de la Cour, s'y arrêtoient pour l'écouter. La Reine se plaignant un jour à ses Femmes de Chambre de ce qu'elles ne se rendoient pas exactement à leur devoir, elles lui répondirent, qu'il y avoit dans la premiere Salle de son appartement un jeune homme qui contoit les histoires du monde les plus amusantes, & qu'on ne pouvoit s'empêcher de l'écouter. Cela donna à la Reine la curiosité de le voir & de l'entendre; & elle en fut si contente, qu'elle lui donna une pension.

En 1648. il épousa *Madeleine de Lyée*, Dame de S. *Jean de Livet* & *du Coudray*, d'une ancienne Maison de Normandie, veuve en premieres nôces de *Jean de Vieuxpont*, Chevalier, Seigneur de *Compant*, & en secondes & dernieres d'*Arnoul de Braque*, Chevalier, Seigneur de *Vau-*

lart, & de *Château-vert*, comme on voit par le Contrat de Mariage passé à *Paris* le 6. Décembre 1648. & il eut de cette femme une fille nommée *Jeanne*, mariée en 1669. à *Armand de Coustin de Bourzolles de Caumont*, Vicomte de *Beaurepos*. G. DE LA CALPRENEDE.

On apprend par les Regiſtres de la Paroiſſe de *S. Sulpice*, que cette Dame étant venuë à *Paris* en 1668. y mourut, & fut enterrée le 14. Mars de cette année dans l'Egliſe des Freres de la Charité, où elle fut tranſportée de l'Egliſe de *S. Sulpice*; & les mêmes Regiſtres la diſent veuve en dernieres noces de M. *Gautier de Coſtes*, Seigneur *de la Calprenede*.

Toutes ces particularités détruiſent les contes que *Richelet* & *Patin* ont debités au ſujet de cette Dame.

Richelet avoit avancé que *la Calprenede* avoit épouſé une femme qui avoit cinq maris, & qu'il en avoit été ſéparé par Arrêt du Parlement.

Guy Patin accoutumé à remplir ſes Lettres de tout ce qu'il entendoit dire, vrai ou faux, écrivoit ainſi à un de ſes amis le 8. Décembre 1665.

G. DE LA CALPRENEDE.

Les grands jours d'Auvergne ont fait couper la tête à une certaine Madame la Calprenede, qui avoit eu en sa vie divers maris, mais accusée d'avoir empoisonné le dernier, qui étoit un Gentilhomme Gascon, qui parloit bien, & qui avoit fait divers Romans, & entre autres le Pharamond.

La Calprenede étant au Château de *Monslaine* en 1663. y voulut faire voir aux Dames des marques de son adresse; mais soit que le fusil dont il se servit pour cela eût crevé, soit par quelqu'autre accident, la poudre enflammée lui sauta au visage & le défigura extraordinairement; c'est ce que nous apprenons par une Gazette de *Loret* du 31. Mars de cette année; & non point du 21. Février comme M. *de Beauchamps* le marque dans ses *Recherches sur les Théâtres.*

Il ne survecut pas long-tems à cet accident, qui fut suivi d'un autre plus fâcheux. Revenant de Normandie, il fut blessé au front d'un coup de tête, que lui donna son cheval, qu'il avoit relevé trop vivement dans un faux pas; & il en mourut peu de jours apres dans la maison

G. DE LA CALPRENEDE.

d'un de ſes amis au grand *Andely* ſur Seine. *Loret* annonça ſa mort dans ſa Gazette du 20. Octobre de la même année 1663. ainſi il devoit être mort quelques jours auparavant, & M. *de Beauchamps* a eu tort de le faire mourir ce jour là même.

Auſſi-tôt après ſa mort on publia *la Pompe funebre de l'Auteur du Faramond. Paris*, 1663. *in*-12. p. 86. C'eſt un Ouvrage en proſe, dans lequel il n'y a rien à apprendre.

Il a fait pluſieurs piéces de Théâtre, qui ont pû avoir quelque ſuccès dans ſon temps, mais dont on ne tient plus aucun compte à preſent. On rapporte que le Cardinal *de Richelieu* s'en étant fait lire une, dit, que la piéce étoit bonne, mais que les vers en étoient lâches. Cela fut rapporté à l'Auteur, qui repliqua par une ſaillie digne d'un Gaſcon : *Comment lâche*, dit-il, *Cadedis*, *il n'y a rien de lâche dans la maiſon de la Calprenede.*

Deſpreaux le regarde auſſi comme un vrai Gaſcon, qui s'eſt peint lui-même dans les Héros de ſes Tragedies, lorſqu'il dit de lui, dans le 3e.

G. DE LA CALPRENEDE.

chant de son *Art Poëtique.*

Tout à l'humeur Gasconne en un Auteur Gascon ;
Calprenede & Juba parlent du même ton.

Ses Romans lui ont fait plus de réputation, & ce qu'il a composé en cette matiére, tout frivole qu'il est, & ennuyeux par une longueur excessive, a trouvé des Lecteurs, qui y ont donné leur approbation.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La mort de Mithridate. Tragedie* dediée à la Reine, avec un Avis au Lecteur. *Paris.* 1637. *in-4°.* Cette piéce est son coup d'essai. Il étoit Cadet au Régiment des Gardes, lorsqu'il la composa, & n'étoit sorti de son pais que depuis quinze jours. C'est en vertu de ces deux considerations, qu'il attend de l'indulgence pour les fautes que peut avoir commises en poësie un jeune Soldat, qui attend plus sa réputation de son épée que de ses vers, & pour celles que peut avoir faites par rapport à la Langue, un Gascon, qui ne sçavoit de François que ce qu'il en avoit lû en Perigord dans les *Amadis de Gaule.* Il

aimoit

aimoit chérement cette Tragedie ; mais par malheur elle fut jouée & imprimée en son absence, & l'Imprimeur, sur quelques legéres apparences, le fit passer pour mort dans une Epître, quoiqu'il ne se fût jamais mieux porté qu'alors. Il y a, dit-il, dans cette édition autant de fautes que de mots, sur-tout dans les quatre premiers Actes, & il n'a pû corriger que la fin du cinquiéme. Cette Piéce fut representée pour la premiere fois le jour des Rois, ce qui donna occasion à une plaisanterie. A la fin *Mithridate* prend une coupe empoisonnée, & après avoir déliberé quelque tems, il dit en avalant le poison : *Mais c'est trop differer.* Un plaisant du Parterre acheva le vers en disant : *Le Roi boit, le Roi boit.* G. DE LA CALPRENEDE.

2. *Bradamante, Tragi-Comedie. Paris*, 1637. *in*-4°.

3. *Jeanne d'Angleterre, Tragedie. Paris*, 1637. *in*-4°.

4. *Le Clarionte, ou le Sacrifice sanglant. Tragi-Comedie. Paris*, 1637. *in*-4°.

5. *Le Comte d'Essex, Tragedie. Paris*, 1639. *in*-4°. Cette piéce eut un

G. DE LA CALPRENEDE.

grand succès. *Thomas Corneille* en a depuis faite une autre sur le même sujet, qui seule est restée en possession du Théâtre.

6. *La Mort des Enfans d'Herodè, ou Suite de la Mariane, Tragedie. Paris*, 1639. *in*-4o.

7. *Edoüard, Roi d'Angleterre, Tragedie. Paris*, 1640. *in* 4°.

8. *Phalante, Tragedie. Paris*, 1642. *in*-4°.

9. *Hermenegilde, Tragedie en prose. Paris*, 1643. *in*-4°. Ce sont là toutes ses pièces de Théâtre. Il faut maintenant parler de ses Romans.

10. *Cassandre. Paris*, 1642. *in*-8°. dix vol. Il s'est fait depuis differentes éditions de ce Roman, en la même forme & en même nombre de volumes, en 1648. 1654. 1660. Il le commença, lorsqu'il n'étoit encore que Cadet dans les Gardes.

11. *La Cleopatre. Paris*, 1647. *in*-8°. It. *Hollande*, 1648. *in*-8°. It. *Paris*, 1656. & 1662. *in*-8o. Toutes ces éditions sont en douze volumes.

12. *Faramond, ou l'Histoire de France. Paris*, 1661. *in*-8°. sept volumes. L'Auteur n'ayant pû achever

cet ouvrage, M. *de Vaumoriere* l'a continué, & a ajouté cinq nouveaux volumes aux sept de *la Calprenede*. Ce dernier Roman a été composé avec moins de précipitation & plus d'art que le précédent. Il a été réimprimé plusieurs fois. G. DE LA CALPRENEDE.

13. Je crois qu'on peut mettre au nombre de ses Ouvrages un petit Roman qui a paru sous le nom de sa femme: *Les nouvelles, ou les divertissemens de la Princesse Alcidiane, par Madame de la Calprenede. Paris*, 1661. *in*-8.

V. *Le Dictionnaire de Morery de* 1725. & 1732. où il y a un fort bon article sur lui au mot *Costes*. On s'y est trompé cependant sur le tems de sa mort, qu'on a mise vers l'an 1661. *Le Parnasse François de M. Titon du Tillet. Recherches sur les Théâtres de France de M. de Beauchamps, tome* 2e. *p.* 171. Il y a quelques fautes dans ce qu'il en dit.

LOUIS DE CAMOENS.

L. DE CAMOENS.

LOUIS *de Camoens* naquit à *Lisbonne* l'an 1517. ou selon quelques-uns en 1524. de *Simon Vaz de Camoens*, Capitaine de Vaisseau, qui mourut à Goa en 1556. & de *Marie de Macedo*, tous deux de Familles nobles du pays.

La Maison *de Camoens* est ancienne, puisque *Vasco Perez de Camoens* passa en 1370. de Galice en Portugal, lors que *Ferdinand* faisoit la guerre à *Henri III.* Roi de Castille. Ce Prince, dont il embrassa alors le parti, lui donna plusieurs Seigneuries d'un revenu considérable, pour le dedommager de ce qu'il perdoit par là dans son pays. Mais ces bienfaits de son nouveau Maître ne subsisterent pas long-tems; tout lui fut confisqué, lorsqu'après la mort de *Ferdinand* il prit le parti de la Reine *Eleonor Tellez de Menesés*, sa veuve, qui vouloit faire valoir les droits de sa fille *Marie*, épouse du Roi de Castille. Deux garçons que *Vasquo Perez* eut

de *Marianne Tenreiro*, diviserent la famille des *Camoens* en deux branches, dont il ne reste plus de descendans, que du côté des femmes *Louis de Camoens* sortoit de la cadette, qui étoit dans un état moins brillant que l'aînée. L. DE CAMOENS.

Après avoir étudie à *Coimbre*, il retourna à *Lisbonne*, où il se livra au penchant qu'il avoit pour la Poësie & pour l'amour. Mais cette derniere passion lui fit des affaires, & fut cause qu'on l'envoya en éxil à *Santaren*, où il fit sa 3e Elegie, dans laquelle il compare sa destinée à celle d'*Ovide*.

Préferant dans la suite les travaux & les fatigues de la guerre aux plaisirs & à la tranquillité de la paix dont le Portugal jouissoit en Europe, il s'embarqua en qualité de Volontaire pour aller servir à *Ceuta* en Afrique; mais il eut le malheur de perdre un œil dans un rude Combat que le Vaisseau, sur lequel il étoit, eut à soutenir contre les Maures, comme il nous l'apprend dans sa chanson 10. stance 9e.

Après avoir servi avec distinction

L. DE CAMOENS. en Afrique, il retourna à *Lisbonne*, où il lui arriva une facheuse affaire, dont il ne nous apprend point le sujet, mais qu'on croit avoir été causée par l'amour.

Ferdinand Alvarez Cabral avoit été alors nommé Commandant de quatre Vaisseaux destinés pour les Indes Orientales. *Camoens* prit le parti de s'y embarquer pour aller servir dans ce pays-là, & partit au mois de Mars de l'an 1553. Résolu à ne plus retourner dans sa patrie, il s'appliqua à lui-même l'inscription sepulchrale de *Scipion* l'Africain: *Ingrata patria non possidebis ossa mea.*

Heureusement pour lui il s'étoit embarqué sur le Vaisseau du Commandant, qui fut le seul qui arriva à *Goa*; les trois autres ayant péri dans le trajet. Il débarqua au mois de Septembre de la même année 1553. & un mois après il se rembarqua en qualité de Volontaire sur la Flotte, que *Don Alphonse de Noronha*, Viceroi des Indes pour le Roi de Portugal, mena au secours des Rois de *Cochin* & de *Porca*, Alliez des Portugais, contre le Roi de *Chembé*;

& il parle de cette expedition dans sa premiere Elegie. L. DE CAMOENS.

De retour à *Goa*, au commencement de l'année 1555. il apprit la nouvelle de la mort de *Jean*, Prince de Portugal, arrivée le 2. Janvier 1554. & en même tems celle de *Don Antoine de Noronha*, fils du Comte de *Linhares*, tué en combattant à *Ceuta*, contre les Maures le 18. Avril 1553. L'amitié qu'il y avoit entre ce Seigneur & *Camoens*, & la perte que faisoit le Portugal à la mort de son Prince, le toucherent extrêmement, & il dépeint vivement sa douleur dans cette belle Eglogue, qui est la premiere des siennes.

Don Pierre Mascarenhas ayant succedé quelque tems après à *Noronha* dans la Viceroyauté des Indes, fit partir au mois de Février 1555. une Flotte sous le commandement d'*Emmanuel de Vasconcellos*, pour aller dans le détroit de la Mer rouge arrêter les Vaisseaux des Arabes, qui empêchoient le Commerce des Portugais. *Camoens* s'y embarqua, & retourna avec elle à *Goa*, après avoir hiverné à *Ormuz*. Il a décrit

L. DE CAMOENS.

cette expedition dans sa Chanson 9 qui est une de ses plus belles.

A son arrivée à *Goa*, il apprit que le Viceroy *Mascarenhas* étoit mort le 16. Juin 1555. & que *François Barreto* lui avoit succedé, suivant les intentions de la Cour de Portugal. Il fit à cette occasion des vers fort satyriques, qu'il intitula *Disparates da India*, ou Sotises des Indes; & les accompagna d'un Ouvrage en prose, où il tournoit en ridicule les personnes les plus considerables de *Goa*, qui avoient fait des réjouissances à l'installation du nouveau Viceroy.

Ce Viceroy, irrité de sa hardiesse, l'éxila à la Chine; & *Camoens* s'embarqua l'année suivante 1556. sur un des Vaisseaux destinés pour *Macao*. Mais ce Vaisseau ayant fait naufrage, & s'étant brisé contre des écueils à l'embouchure de la riviere de *Mecon*, sur la côte du Royaume de Camboye, *Camoens* se sauva à la nage avec bien de la peine, tenant de la main droite son Poëme de la Lusiade, & nageant avec la gauche. Ce fut tout ce qu'il sauva de ce nau-

frage, avec un esclave né à *Java*, L. DE CA-
nommé *Jean*, qui l'a servi jusqu'à MOENS.
sa mort.

Ce fut à la côte de Camboye, qu'il composa ces Redondilles, si vantées par le célebre *Lope de Vega Carpio*, qui sont une paraphrase du Pseaume 130. *Super flumina Babylonis. Camoens* parle de son naufrage dans la strophe 128. du Chant x. de la Lusiade.

Dès que *Camoens* fut arrivé à *Macao*, on lui donna la charge de Proveditеur des deniers appartenans aux morts & aux absens. Comme elle est assez lucrative, il trouva moyen de réparer ses pertes précédentes. Il demeura dans cette Ville l'espace de cinq années, pendant lesquelles il paroît avoir fait un voyage à *Tidor* & à *Ternate* dans les Moluques, puisqu'il décrit comme témoin oculaire les singularités de ces deux Isles dans le Chant x. de son Poëme, qu'il a revû & retouché pendant son séjour à *Macao*.

La Viceroyauté des Indes ayant passé de *Barreto* à *Don Constantin de Bragance*, frere puisné du Duc de

L. DE CAMOENS.

Bragance Theodose I. qui arriva de Portugal à *Goa* le 3. Septembre 1558. *Camoens* retourna dans cette Ville, & composa de fort belles Stances à la loüange du nouveau Viceroy. L'estime que ce Prince conçut pour lui, lui donna lieu de former de grandes esperances ; mais elles s'évanouirent par l'arrivée de *Don François Coutinho*, qui se rendit à *Goa* en 1561. pour relever *Don Constantin*, qui avoit fini son temps.

Le Viceroy n'eut pas plûtôt pris possession de sa charge, qu'il fit mettre en prison *Camoens*, sur les plaintes qui lui furent portées de ce qu'il avoit malversé dans l'emploi qu'il avoit eu à *Macao*. Mais son innocence ayant été bien-tôt reconnuë, il auroit été mis en liberté, si un de ses créanciers ne s'y fût opposé, & ne l'eût par ses poursuites retenu en prison. Ce fut à ce sujet qu'il fit presenter au Viceroy un Placet fort plaisant en vers, qui produisit tout l'effet qu'il en attendoit.

Remis en liberté, il continua à porter les armes, & à faire diverses piéces de Poësie, aussi-bien qu'à

polir sa Lusiade qu'il dédia à *Sebastien*, Roi de Portugal. L. DE CAMOENS.

Quelque résolution qu'il eût formée de ne plus retourner dans sa patrie, il lui prit envie de la revoir, & il songea à s'embarquer pour *Lisbonne*. Mais *François Barreto*, qui alloit à *Sofala* en qualité de Gouverneur, l'engagea à l'y accompagner, & lui prêta pour cela deux cens crusades. *Camoens* se rendit d'autant plus volontiers à ses desirs, qu'il esperoit trouver à *Sofala* quelque occasion pour passer en Portugal.

Elle se presenta en effet quelques mois après son arrivée dans ce pays. Un Vaisseau ayant abordé en ce lieu, *Hector de Silveira*, *Edouard Pacecho*, & quelques autres braves Gentilshommes, amis de *Camoens*, s'y embarquerent pour retourner en Portugal, & le prirent avec eux, promettant de le défrayer dans le voyage. Le Gouverneur *Barreto*, fâché de le voir résolu à le quitter, lui ayant alors déclaré qu'il ne le laisseroit point partir, qu'il ne lui rendît l'argent qu'il lui avoit prêté, ses genereux amis se cotiserent, & leverent

L. DE CAMOENS. l'obstacle, que le Gouverneur oppo-soit à son départ, en le rembour-sant.

Camoens eut pour compagnon de voyage *Diego de Couto*, l'Historiographe des Indes, qui s'en retournoit en Portugal; & ils contracterent pendant le trajet une amitié si étroite, que *Couto* fit depuis un Commentaire sur la Lusiade de *Camoens*, qui n'a pas été imprimé.

Camoens arriva à *Lisbonne* en 1569. pendant que cette Ville étoit affligée de la peste. Cette disgrace retarda de près de trois ans l'édition de sa Lusiade, qui lui tenoit fort au cœur, comme on le voit par le privilege qui lui fut accordé ponr cet ouvrage le 4. Septembre 1571.

L'estime generale qu'on fit de ce Poëme, ne servit point à retirer son Auteur de la misere, dans laquelle il a toûjours vécu; puisqu'il n'eut d'autre récompense de ses services, & de la dédicace qu'il fit de son Ouvrage au Roy *Sebastien*, qu'une pension de vingt écus, qui lui fut donnée à condition de suivre la Cour. Ce qu'on attribuë au peu de cas, que

ceux qui approchoient de ce Prince, encore fort jeune, faisoient de la Poësie. L. DE CAMOENS.

Camoens paroissoit donc à la Cour pendant le jour; mais il étoit obligé d'envoyer la nuit son fidele esclave *Jean*, demander l'aumône pour sa nourriture & celle de son Maître.

Cette indigence le dégouta du monde, & il se réduisit à ne plus voir personne, à la reserve de quelques Religieux Dominicains, dont il étoit voisin, & chez lesquels il alloit souvent entendre les leçons du Professeur en Theologie Morale.

La malheureuse expédition du Roi *Sebastien* en Afrique, arrivée quelque tems après, toucha vivement *Camoens*, qui aimoit véritablement son Prince & sa patrie. Le chagrin & les infirmités commencerent alors à l'accabler, & le conduisirent peu à peu au tombeau.

Il mourut après une longue maladie, avec de grands sentimens de pieté, l'an 1579. âgé d'environ 62. ans. On ignore le jour & le mois de sa mort. Quelques Auteurs veulent qu'il soit mort dans l'Hôpital de

L. DE CAMOENS.

Lisbonne; mais d'autres prétendent, avec plus de raison, que ce fut dans une pauvre maison où il demeuroit près des Religieuses de *Sainte Anne*, où il fut enterré.

Le lieu de sa sépulture auroit toujours été ignoré, si *Gonzalo Cotinho*, Seigneur Portugais, n'eût fait construire pour lui un tombeau assez propre, où il fit transporter ses os l'an 1595. & où il fit graver une Epitaphe, qui n'a rien de remarquable. *Martin Gonçalve de Camara*, autre Seigneur Portugais, y fit ajoûter peu de temps après l'Epitaphe suivante, qui est du P. *Mathieu Cardoso* Jesuite.

Naso Elegis, Flaccus Lyricis, Epigrammate Marcus,
Hic jacet Heroo carmine Virgilius.
Ense simul calamoque auxit tibi, Lysia, famam:
Unam nobilitant Mars & Apollo manum.
Castalium fontem traxit modulamine; at Indos
Et Gangi telis obstupefecit aquas.
India mirata est, quando aurea carmina lucrum

Ingeni, haud gazas, ex Oriente tulit. L. DE CAMOENS.

Sic bene de patria meruit, dum fulminat ense;

At plus, dum calamo bellica facta refert.

Hunc Itali, Galli, Hispani vertere Poëtam;

Qualibet hunc vellet terra vocare suum.

Vertere fas, æquare nefas; æquabilis uni

Est sibi, par nemo, nemo secundus erit.

Camoens étoit d'une taille médiocre, mais proportionnée dans toutes ses parties; & avoit le visage plein, le nez assez long, un peu élevé au milieu & gros par le bout, les cheveux blonds, & les yeux, avant l'accident qui lui en fit perdre un, d'une grande vivacité.

Il étoit d'une affabilité charmante, agréable dans la conversation, genereux envers ses amis, modeste par rapport à son propre mérite, aimant celui des autres, brave sans affectation, & constant dans l'adversité.

Il a tiré des Oeuvres de *Plutarque*, qui étoit son Auteur favori, cette

L. DE CAMOENS. érudition, qui se fait voir dans ses Poësies. *Baillet* fait son éloge dans ses *Jugemens des Sçavans*. Il est vrai qu'il s'est laissé un peu préoccuper contre lui par la Critique, que le P. *Rapin* a faite de ce Poëte; mais si ce Pere eût entendu la Langue Portugaise, il ne l'auroit point accusé d'être obscur & affecté, puisque son style est naturel, coulant, & nullement guindé. *Camoens* s'étoit formé sur les anciens Poëtes Epiques par rapport au style, & il seroit à souhaiter qu'il les eût imités par raport à l'ordre de son Poëme; car alors il ne se feroit point attaché trop scrupuleusement, comme il a fait, à décrire les guerres des Portugais dans les Indes.

Le fameux *Torquato Tasso* a fait à la loüange de *Camoens* un Sonnet, qui se trouve dans la 3e partie de ses Poësies. *Louis Gomez de Tapia*, *Nicolas Antonio* dans sa *Bibliotheca Hispana*, & plusieurs autres Sçavans Espagnols parlent de lui avec éloge. *Emmanuel Correa*, *Emmanuel Severin de Faria*, Chantre de l'Eglise d'*Evora*, *Emmanuel Faria de Sousa*, & *Pierre de*

de Maris, célébres Auteurs Portugais, ont donné des abregés de sa vie. L. DE CAMOENS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *As Lusiadas de Luis de Camoens. Lisbonne* 1572. C'est la premiere édition de ce Poëme, qui est partagé en dix Chants. Elle a été suivie d'un grand nombre d'autres, dont quelques unes sont accompagnées de Commentaires, de notes ou déclaircissemens.

Emmanuel Correa, Portugais, fut le premier qui s'avisa d'y joindre un Commentaire, lequel ne parut qu'après la mort de son Auteur. *Pierre de Maris*, autre Portugais, fit depuis réimprimer l'ouvrage de *Camoens*, & le Commentaire de *Correa*, auquel il fit quelques additions, & le tout parut à *Lisbonne* en 1613. *in*-4°.

Emmanuel de Faria & Sousa, fameux Historien & Poëte Portugais, donna depuis un ample & sçavant Commentaire sur la Lusiade en Langue Espagnole, qui lui étoit plus familiere que sa maternelle, à *Madrid* l'an 1639. deux volumes *in-fol.* C'est celui qui a fait le plus d'honneur à *Camoens*.

L. DE CAMOENS.

Je trouve dans le Catalogue de la Bibliotheque de M. *Bulteau* une édition de la Lusiade avec des sommaires de *Jean François Barreto*, & un abregé de la vie de *Camoens* par le même, imprimée à *Lisbonne* en 1663. *in*-8°. que *Nicolas Antonio* n'a point connuë.

Ignace Garcez Fereira, autre Portugais, a fait imprimer à *Naples* en 1731. la Lusiade avec des courtes & sçavantes notes. Il y parle au long de toutes les éditions de *Camoens*, aussi-bien que de ses traducteurs & de ses commentateurs; mais je n'ai point vû cette derniere.

On a trois traductions Espagnoles du Poëme de *Camoens*. La premiere de *Louis Gomez de Tapia*, qui y a joint de courtes notes. Elle a été imprimée à *Salamanque* en 1580. *in*-8°. La 2e. est de *Benoist Caldera*; & elle parut à *Alcala* en 1588. *in*-4°. La 3e. d'*Henry Garcez*, fut imprimée à *Madrid* en 1591. *in*-4°. Elles sont toutes en vers.

Une traduction Italienne porte ce titre: *La Lusiada tradotta in versi Italiani dal Poëma Portoghese di Luigi de*

Camoens, *da Carlo Antonio Paggi. In Lisbona* 1659. *in*-12. L. DE CAMOENS.

Baillet parle d'une ancienne traduction Françoise ; mais je ne sçai ce que c'est. Il en a paru depuis peu une sous ce titre : *La Lusiade du Camoens* ; *Poëme heroïque sur la découverte des Indes Orientales*, *traduit du Portugais. Par M. Duperron de Castera. Paris*, 1735. *in*-12. (*Briasson*) trois volumes. Le traducteur a ajouté des notes à la fin de chaque Chant, & a mis à la tête une vie de *Camoens*, qui est assez étenduë, mais qui manque d'exactitude en certaines choses.

Les Anglois l'ont aussi en leur Langue, & la traduction que *Richard Fanshau* en a faite, a été imprimée à *Londres*, en 1655. *in-fol.*

Thomas de Faria, Carme de *Lisbonne*, & Evêque de *Targa* en a fait une traduction Latine en vers hexamétres : *Lusiadum libri* x. *Olyssipone* 1622. *in*-8°.

Allatius dans ses *Apes Urbanæ* p. 30. parle d'une autre traduction en vers Latins, faite par *André Bajan*, natif de *Goa*; mais qui apparamment n'a pas vû le jour.

L. DE CAMOENS. Le célébre Portugais *François Macedo*, a aussi traduit la Lusiade en vers Latins. Il parle lui-même de cette traduction dans son *Propugnaculum Lusitano-Gallicum*, p. 118. & *Nicolas Antonio* en fait l'éloge dans sa *Bibliotheca Hispana*. L'original de cette traduction, conservé dans la Bibliotheque de M. le Marquis de *Nisa*, Grand de Portugal, va être imprimé pour la premiere fois, par ordre du Roi de Portugal, & par les soins du P. *Antonio dos Reys*, Prêtre de l'Oratoire, de l'Academie Royale d'Histoire de Portugal.

2. *Rimas*. Elles ont été imprimées plusieurs fois.

Cet article est tiré d'un Mémoire, qui m'a été envoyé de Portugal, par une personne d'esprit & de mérite.

JEAN GRANGIER.

JEAN *Grangier*, naquit à *Châlons* en Champagne vers l'an 1576.

Après avoir fait ses études de Theologie à *Paris*, & avoir été ordonné Diacre, il fut pourvû de la Prebende Théologale de *Beauvais*.

Il la quitta en 1605. pour être

Principal & Régent de Rhétorique J. GRANGIER.
au College d'*Harcourt*, & il remplit
ces deux places jusqu'en 1615. que
le Premier-Président de *Verdun* qui
l'avoit reçu au nombre de ses servi-
teurs, après avoir assisté aux Para-
nymphe de Theologie, qu'il avoit
faits à l'age de 25. ans, lui offrit la
place de Régent de Rhétorique au
College de *Dormans*, autrement de
Beauvais. *Grangier* le remercia d'a-
bord, sur ce qu'ayant travaillé neuf
ans entiers dans l'Université en qua-
lité de Principal & de Régent con-
jointement; ce changement, où il
perdoit une de ses qualités, ne lui
convenoit pas.

Sur cela le Premier-Président en-
gagea M. *Hoyau*, Principal du Col-
lege de *Dormans* à se démettre, &
à lui ceder sa place. *Grangier* fit en-
core des difficultés sur ce qu'il étoit
né à *Châlons*, au lieu qu'il falloit
être du Diocèse de *Soissons* pour rem-
plir ce poste, & sur ce qu'il n'étoit
point Prêtre, comme cela conve-
voit, n'ayant point reçu cet ordre,
parce qu'il avoit la vûë extrêmement
basse. On le dispensa sur ces deux

J. GRANGIER. articles, & les lettres de Principal lui furent expediées sous le titre de Diacre de *Châlons*.

Il fut reçu sans opposition le 2. Avril 1615. & commença dès-lors à mettre l'ordre dans le College, & à faire pour cela de nouveaux réglemens; mais comme ces réglemens ne pouvoient s'exécuter entierement, parce que M. *Hoyau* s'étoit reservé la Principalité du College de *Presles*, il l'engagea à s'en demettre aussi, & la fit réunir en sa personne avec celle du College de *Beauvais*, l'année suivante 1616. Cette union donna depuis occasion à un procès, pour lequel il fit en 1628. un Mémoire, dont je parlerai plus bas, & qui m'a fourni tous ces faits.

Il fut choisi en 1617. pour succeder à *Theodore Marcile* dans la charge de Lecteur & Professeur Royal en Eloquence Latine, & les Lettres qui lui furent données à ce sujet sont du 14. Avril de cette année.

Nous apprenons par une Lettre de *Nicolas Bourbon*, datée du 16. Janvier 1636., que *Grangier* avoit quitté depuis peu la Principalité du

College de *Beauvais*, & qu'ayant J. GRANGIER.
obtenu du Pape dispense des Ordres sacrés, qu'il avoit reçus, il s'étoit marié à une femme dont il avoit déja eu quelques enfans. *Patin* dit la même chose par rapport à son mariage. Il faut donc que *Guillaume Duval* se trompe, lorsqu'il assûre dans son *College Royal* imprimé en 1644. que *Grangier* étoit alors Principal du College de *Beauvais*.

Quoiqu'il en soit, son âge de 66. ans, & ses infirmités ne lui permettant plus de faire assiduement les fonctions de Professeur du Roy, il se demit de cet emploi au mois de Mars 1643. & eut pour successeur *Abraham Remy*, pourvû par Lettres du 8. Juin de cette année.

Comme on n'entend plus parler de lui depuis ce tems là, il est probable qu'il ne survécut pas beaucoup à sa démission.

Il a passé pour le meilleur Orateur de son temps, & celui qui parloit le mieux en public. C'est ce qui est marqué dans cet ancien distique, où *Marcile* & *Bourbon* sont aussi loués.

J. GRANGIER. *Grangerius dicit ; scribit Borbonius ; unus*

Marcilius doceat : cætera turba tace.

Cyrano de Bergerac, qui avoit étudié sous lui en Rhétorique au College de *Beauvais*, l'a eu en vûë dans son *Pedant-joué*.

Il avoit été Recteur de l'Université en 1611.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Pro Academia Parisiensi suasoriæ habitæ in Harcuriana Schola Rhetorices anno* 1607. *J. Grangier recensuit. Paris.* 1607. *in*-8°. p. 86. Ce sont huit discours, qu'il fit alors prononcer par ses Ecoliers.

2. *De Francia ab interitu vindicatæ exercitatio Scholastica. Paris.* 1611. *in*-8°.

3. *Academiæ Parisiensis ad Amplissimum Ordinem Gratulatio & Gratiarum actio pro causa victoriâ per Jo. Grangier. Paris.* 1612. *in*-4°. p. 32. Ce discours regarde les differends de l'Université avec les Jesuites.

4. *Oratio habita IV. Kal. Decembris, pro restaurandis Scholis. Paris.* 1619. *in*-8°. p. 34. Les Exercices de l'Université avoient été alors interrompus

rompus pendant quelque temps à cause de la peste. J. GRANGIER.

5. *Panegyricus dicatus Ludovico XIII. Regi Francorum pro solemni Præfatione Prælectionum, in Aula Cameracensi Regia anno* 1620. *Paris.* 1620. *in*-4°. pp. 25.

6. *Oratio pro Regia caussa in perduelles, habita Lutetia Paris. in Aula Cameracensi Regia XII. Kal. Decembris anni* 1621. *Paris.* 1621. *in*-8°. *pp.* 52.

7. *Panegyricus dictus Ludovico XIII. Regi Francorum, Clementissimo Victori, ob servatos cives datamque pacem, à Joan. Grangerio in Aula Cameracensi Regia XVI. Kal. Decembris* 1622. *Paris.* 1622. *in*-8°. *pp.* 42.

8. *Oratio de compressa Pestilentia & felici reditu Justi Regis in Urbem, habita in Scholis Regiis anno* 1623. *Paris.* 1624. *in*-8°. pp. 30.

9. *Oratio de Justi Regis pietate in optimam Matrem Augustam, habita in Scholis Regiis anno* 1624. *Paris.* 1624. *in*-8°.

10. *Libellus supplex ad Cardinalem Rupifucaldium. Paris.* 1624. Je ne sçai ce que c'est.

11. *Panegyricus in auspicatissimum*

J. GRANGIER. *conjugium Caroli Britannici & Henrica Francica. Parif.* 1625.

12. *Oratio Funebris in laudem Ludovici Servini, Comitis Consist. Regiique in Senatu Patroni, habita in Collegio Regio die* 26. *Martii anni* 1626. *Parif.* 1626. *in*-4°. pp. 44.

13. *Oratio Funebris in laudem Carola du Guea, spectatissima fœmina, quam habuit in matrimonio N. Verdunius Princeps Senatus. Obiit* 15. *Novembris anni* 1621. *Parif.* 1627. *in*-4. pp. 20.

14. *Oratio Funebris in laudem Ill. Viri Nicolai Verdunii, Equitis Torquati, & in Curia Parisiensi primarii Præsidis, habita in æde Collegii Præleo-Bellovaci III. Kal. Aprilis anni* 1627. *Parif.* 1627. *in*-4°. pp. 32.

15. Le Supplément de *Morery* de l'an 1735. lui donne un discours sur la Victoire remportée sur les Anglois en 1627. Je ne le connois point.

16. *L'état du College de Dormans, dit de Beauvais, fondé en l'Université de Paris, par J. Grangier. Paris*, 1628. *in*-4°. pp. 99. J'ai déja parlé du sujet de cet Ouvrage, qui est une espéce de Factum, où l'on trouve bien

des particularités sur *Grangier*. On y fit alors une réponse qui est intitulée : *Moyens pour retablir le College de Dormans, dit de Beauvais, en son premier état, conformément à sa fondation; contre les suppositions des Maîtres Jean Grangier & Gabriel le Gentil. Paris*, 1628. *in*-4°. pp. 56. *Le Gentil* étoit Procureur du College de Beauvais sous *Grangier*. J. GRANGIER.

17. *In deditionem Rupellæ Oratio, habita in Aula Cameracensi 17. Cal. Novembris anni* 1628. *Paris.* 1628. *in*-4.

18. Le Supplément de *Morery* met encore au nombre de ses Ouvrages un discours sur le rétablissement de la santé de *Louis XIII.* imprimé en 1630. *in*-4°.

19. *Oratio ad Cardinalem Lugdunensem. Paris.* 1633. *in*-4°.

20. *Gratulatio de instaurandis Scholis Regiis, habita anno* 1634. *Paris.* 1634. *in*-4°.

21. *De deditione Corbiæ Oratio habita anno* 1636. *Paris.* 1636. *in*-4o.

22. *Præfatio de ortu Reguli Delphinatium, habita die* 17. *Septembris anni* 1638. *Paris.* 1638. *in*-4o.

J. GRANGIER. 23. *De loco ubi victus Attila fuit olim Dissertatio Joannis Grangerii. Item Josephi Justi Scaligeri Notitia Galliarum. Paris. 1641. in-8°.*

V. *Le College Royal de Guillaume du Val. pp. 44. L'état du College de Dormans.*

JEAN - BAPTISTE LAURO.

J. B. LAURO. JEan-*Baptiste Lauro* naquit à *Perouse* le 28. Août 1581. de *Jule Lauro*, Gentilhomme de cette Ville.

Il fut élevé dès son enfance dans le Seminaire de *Perouse*, sous la conduite de *Marc-Antoine Bonciari*, par le soin duquel il fit de grands progrès dans les Belles-Letres, & à qui il fut toujours attaché depuis par les liens d'une étroite amitié.

On le jugea dans la suite capable d'enseigner les autres; & il fut nommé au mois d'Août de l'an 1605. Professeur extraordinaire en Philosophie à *Perouse*. Après avoir rempli quelque temps ce poste, & avoir été ordonné Prêtre dans sa Patrie, il alla à

Rome, où le Cardinal *Marcel Lanti* le prit à son service en qualité de Caudataire. J. B. LAURO.

Les Ouvrages qu'il composa alors, & son mérite particulier le firent connoitre avantageusement à la Cour de *Rome*, & lui procurerent la connoissance & l'amitié de plusieurs personnes des plus distinguées, entre autres du Cardinal *Maffée Barberin*, qui fut depuis Pape sous le nom d'*Urbain VIII.*

Gregoire XV. étant mort le 8. Juillet 1623. le Cardinal *Lanti* le choisit pour un de ses Conclavistes, & il entra avec lui dans le Conclave, qui élut le 6. Août suivant *Urbain VIII.*

Ce Pontife ne fut pas plûtôt placé sur le Thrône Apostolique, qu'il souhaita avoir *Lauro* auprès de lui, & le demanda au Cardinal *Lanti*, qui ravi de voir que cela pourroit lui ouvrir une voye aux honneurs, le lui accorda avec plaisir, & fit à *Lauro* un présent de deux cens écus, pour le mettre en état de paroître avec honneur à la Cour.

Le Pape, qui aimoit les Lettres, lui donna une place, qui lui facili-

J. B. LAURO. toit les moyens de joüir fréquemment de sa conversation, en le mettant au nombre de ses Cameriers secrets.

Il se rendit dans ce poste si agréable au Pape, qu'il ne cessa depuis de lui faire du bien, & le nomma en differens temps, qui se suivirent de près, Chanoine de *Sainte-Marie in Trastevere*, Secretaire perpetuel du Sacré Consistoire, charge qui lui fut donnée au commencement de l'année 1625. Archiviste du Sacré College des Cardinaux, Secretaire de la Chambre Apostolique, & Protonotaire Apostolique.

C'étoit pour lui un présage heureux qui lui annonçoit de plus grands honneurs ; mais une mort prématurée l'en priva, & l'arrêta au milieu de sa course.

Il mourut à *Rome* le 20. Septembre 1629. âgé seulement de 48. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Epistolarum Centuria. Perusiæ*, 1618. *in*-8°. It. *Centuriæ duæ. Romæ*, 1621. *in*-8°. It. *Coloniæ*, 1624. *in*-8o. On voit à la tête de cette derniere édition : *Joannis B. Lauri Ode de Ur-*

bano VIII. P. M. Les piéces qui y font entremêlées avec les Lettres, font les suivantes. J. B. LAURO.

Adulationis Icon. p. 124. en Vers.

Nihil. Cal. Januar. p. 174. en Vers.

Vita S. Romanæ Virginis ex Codice Italico MS. p. 205. *Lauro* eſt l'Auteur de cette traduction.

Additiones ad Francisci Swertii Selectas Christiani Orbis delicias. p. 231. Ce ſont pluſieurs Epitaphes, qui avoient échappé à la connoiſſance de *Swertius*, de *Nathanael Chytrée*, & de *Laurent Schrader*, ou qu'ils n'ont pû connoître, parce qu'elles ont été faites depuis la publication de leurs Ouvrages ſur cette matiere. Il y en a quelques-unes de la façon de *Lauro*.

Ex Commentario de Venatione Aulica. p. 460. C'eſt un long fragment d'un Ouvrage de *Lauro*, qui n'a point été imprimé.

2. *In Nuptias Marci Antonii Burghesii, & Camillæ Ursinæ Sylva. Viterbi*, 1619. *in-4°.*

3. *In Aquam Paulam Lyricum.* 1612. *in-4°.*

4. *Ode de Urbano VIII. ad Perusiam. Romæ*, 1624. *in-4°.* It. à la tête

J. B. LAURO. de ses Lettres dans l'édition de cette année.

5. *Rupella Cal. Novembris 1628. Ludovico XIII. Galliarum Regi invictissimo post quindecim Mensium obsidionem deditur. Carmen Joannis B. Lauri, Perusini. in-fol.*

6. *Poëmata. Perusiæ*, 1606. *in*-12. It. *Ibid.* 1623. *in* 12.

7. *De Annulo pronubo Deiparæ Virginis, Perusiæ asservato, Commentarius. Romæ*, 1622. *in*-8o. It. *Coloniæ*, 1626. *in*-8o.

8. *Theatri Romani Orchestra; Joannis B. Lauri Dialogus de Viris sui ævi Doctrina illustribus Romæ* 1618. *Opera & industria Justi Riquii Belgæ in lucem editus. Romæ*, 1625. *in*-8o. *Lauro* fait passer ici en revûë tous les Sçavans qui vivoient alors à *Rome*; mais il ne dit que fort peu de chose de chacun.

9. *Titanopœia, sive de fabricatione Calcis liber.* Ce Poëme se trouve à la suite de l'Ouvrage suivant, & l'Editeur y a joint: *Joannis Thomæ Gilioli de Calcis fabricatione Physica Allegoria.*

Le Catalogue de la Bibliotheque

Barberine met au nombre des Ouvrages de nôtre Auteur. *Le Marmora di Terni, Idilio. Terni*, 1628. in-12. Mais cette pièce n'est point de lui, elle est d'un autre *Jean B. Lauro*, Jurisconsulte de *Terni*. J. B. LAURO.

V. *Perugia Augusta descritta da Cesare Crispolti. In Perugia*, 1648. *in*-4°. p. 333. *Ludov. Jacobilli Bibliotheca Umbria.* p. 153. *Augustini Oldoini Athenaum Augustum.* p. 170. *Jani Nicii Erythrai Pinacotheca prima. Andrea Argoli de diebus Criticis liber* 2us. p. 137.

GUILLAUME AMESIUS.

GUillaume Amesius naquit en Angleterre vers l'an 1577. mais on ignore le lieu particulier de sa naissance. G. AMESIUS.

Il fit ses études à *Cambrige* dans le College de Christ, & fut aggregé au nombre de ses Membres. Les sentimens des Puritains, qu'il embrassa, lui causerent quelques chagrins. Le Chef de ce College le menaça de l'en

G. AMESIUS.

chasser, parce qu'il ne vouloit point se servir de Surplis dans les Céremonies Ecclesiastiques, mais il n'osa le faire, parce qu'*Amesius* étoit aimé; il l'engagea cependant dans la suite à s'en retirer de lui-même.

Il prêcha depuis à *Cambrige* & dans les lieux voisins avec assez de réputation pour le faire appeller à *Colchester* en qualité de Predicateur de cette Ville. Mais l'Evêque de *Londres*, du Diocèse duquel elle étoit alors, ne le permit pas, & rendit ainsi cette vocation inutile.

Amesius voyant que sa qualité de Nonconformiste le rendoit odieux aux Episcopaux, & l'excluoit de tout emploi, prit le parti de quitter l'Angleterre, & d'aller chercher une retraite ailleurs.

Il se rendit donc aux propositions que quelques riches Marchands Puritains lui firent, d'aller avec *Thomas Parcker* à *Leyde* pour y écrire contre la Hiérarchie de l'Eglise Anglicane. Après avoir fait quelque séjour dans cette Ville, il fut appellé à *La Haye* par *Horace Veere*, Commandant des Troupes Angloises qui

étoient au service des Etats Géné- G. AMESIUS.
raux, & grand Protecteur des Puritains.

Il épousa en ce lieu la fille du Docteur *Jean Burges*, Ministre des Troupes Angloises aussi-bien que de leur Commandant, qui étant aussi-tôt après retourné en Angleterre, laissa *Amesius* pour son successeur dans cet emploi.

Il le garda pendant quelque temps; mais ses ennemis firent tant de plaintes à la Cour d'Angleterre, de ce que *Veere* avoit pris pour Ministre un homme qui n'étoit point dans les sentimens de l'Eglise Anglicane, que ce Commandant fut obligé malgré lui de le congédier.

Il trouva depuis des Protecteurs, qui croyant qu'il pouvoit être utile au Synode de *Dordrecht*, qui étoit alors assemblé, l'y firent députer par les Etats Généraux, & assigner pour cela quatre florins par jour.

Sur la fin de l'an 1619. ce Synode ayant été terminé, *Amesius* fut nommé Prefet & Inspecteur des Etudians en Theologie, que quelques Marchands d'*Amsterdam* faisoient élever

G. AMESIUS. à *Leyde* pour le Ministere, à la place de *Festus Hommius*, qui fut alors fait Recteur du College Theologique des Etats de Hollande.

On voulut quelque temps après lui donner une Chaire de Theologie dans l'Université de cette Ville; mais on trouva tant d'oppositions du côté de l'Angleterre, que la chose ne put réussir. Pendant qu'elle se traitoit on l'appella à *Franequer* pour une place semblable, & il l'accepta avec plaisir.

Il eut encore quelques difficultés à surmonter; mais il en vint à bout. Enfin après avoir reçu le degré de Docteur en Theologie, il prit possession de cette Chaire le 7. Mai 1622.

Il la remplit pendant douze années entieres, au bout desquelles les Anglois qui demeuroient à *Roterdam* se proposerent d'ouvrir dans cette Ville un College pour ceux de leur Nation, & d'appeller *Amesius* pour y professer la Theologie. Les Magistrats de *Roterdam* donnerent les mains à ce nouvel établissement, & assignerent une pension à *Amesius*, qui profita avec plaisir de cette occa-

sion pour quitter son poste de *Franequer*, où il ne se plaisoit pas. G. AMESIUS.

A peine fut-il arrivé à *Roterdam*, qu'il arriva un accident qui fut cause de sa mort. Il survint pendant la nuit une inondation si grande, que sa chambre fut remplie d'eau. Ayant voulu se lever dans les tenebres, sans le sçavoir, il fut si effrayé de sentir ses pieds enfoncer dans cette eau, qu'il lui prit une fiévre qui l'enleva en peu de jours.

Il mourut l'an 1634. dans sa 57me. année.

Il n'avoit point eu d'enfans de sa premiere femme; la seconde appellée *Sletcher* lui donna un fils & une fille, qui lui ont survêcu.

Il s'est mêlé beaucoup dans les disputes des Arminiens, contre lesquels il a écrit divers Ouvrages. C'est un des Theologiens Calvinistes qui a traité avec le plus d'exactitude & de méthode le Cas de conscience. Son style est net & serré, propre à défendre, & non pas à attaquer.

Catalogue de ses Ouvrages.

Gulielmi Amesii Opera, quæ Latinè scripsit, omnia, in quinque volumi-

G. Ames-ius. *na distributa. Cum Præfatione introductoria Matthiæ Netheni, S. Theol. Doct. & in Academia Ultrajectina Professoris, quâ Historia Vitæ & scriptorum Amesii breviter enarratur, & horum præstantia atque utilitas ostenditur. Amstelodami apud Joannem Janssonium.* 1658. *in-12.* petit. Cinq gros volumes. Je ne sçai pourquoi la Préface & la plûpart des Ouvrages étant datés de l'an 1658. il s'en trouve de dates plus reculées, comme des années 1659. 1660. 1661. 1663. 1664. à moins que le Recueil n'ait été imprimé à differentes reprises ; & c'est ce qu'on peut se persuader, lorsqu'on voit les chiffres recommencer à chaque Ouvrage. Voici les pièces qui se trouvent ici.

Tome I.

1. *Lectiones in 150. Psalmos Davidis, in quibus per Analysim & ubi opus est, per quæstiones sensus dilucide ac succincte enodatur, nec non documenta ubivis eliciuntur, & ad usus suos dextre applicantur.* 1658. p. 712. Imprimées auparavant. *Amstelodami*, 1635. *in-8°.*

2. *Utriusque Epistolæ D. Petri ex-*

plicatio Analytica; documentis suis ubique illustrata, & usibus ad singularem pietatis profectum applicata; nec non tres conciones in selectiora quedam S. Scripturæ loca. 1663. p. 346. It. Amstelod. 1635. & 1650. in-12.

G. Amesius.

3. Christianæ Catecheseos Sciagraphia, ubi sub S. Scripturæ textu apposito, singulæ Dominicæ Catecheseos Reformatæ breviter, solide, doctè & perspicue enodantur, & suis documentis, usibus & quæstionibus illustrantur. 1660. pp. 245. It. Franekeræ, 1635. in-12. La Preface qui est datée du 1. Janvier de 1635. marque qu'Amesius étoit mort depuis peu. Ereptus nuper nobis est Guil. Amesius, cujus obitum lugent merito permulti. Ainsi il doit être mort vers la fin de 1634. Cela fait voir que l'Auteur de sa vie s'est trompé, de même qu'en quelques autres choses, lorsqu'il a mis sa mort en 1633. fausse date qui peut avoir été mise par une faute d'impression; ce qu'on peut présumer d'autant plus aisément que cet Auteur assûre qu'Amesius à professé douze ans entiers, & qu'il est sûr d'ailleurs qu'il n'a commencé à le faire qu'au mois de Mai de l'an 1622.

G. AMESIUS. Tome II.

4. *Medulla Theologica. Editio novissima, variis in locis emendatior, & orationibus duabus numquam hactenus editis auctior.* 1659. pp. 414. Les deux discours ont été prononcés dans l'Academie de *Franequer*, mais les dates n'y sont point marquées; la premiere est: *Disputatio de Fidei divinæ veritate; explicatio textus ex* 1. *ad Corint.* 11. 4. 5. le deuxiéme *Oratio Franequeræ habita, cum Rectoratum traderet.* It. *Franekeræ*, 1623. *in*-8°. It. *Amstelod.* 1627. 1652. *in*-8°.

5. *De Conscientia & ejus jure, vel casibus Libri quinque.* 1660. pp. 450. Il y a à la fin *Paranesis ad studiosos Theologiæ habita Franekeræ* 22. *Augusti anno* 1623. Imprimés *Amstelod.* 1630. *in*-4°. It. *Ibid.* 1631. *in*-16. It. *Ibid.* 1643. *in*-12. It. *Traduits en Allemand. Nuremberg.* 1643. *in*-12.

6. *Puritanismus Anglicanus, sive præcipua Dogmata eorum, qui inter vulgo dictos Puritanos in Anglia rigidiores habentur.* 1658. pp. 17. Il a traduit cet Ouvrage de l'Anglois & y a ajouté une Preface. Il avoit été imprimé avec le *Circulus Pontificius, &c. Francofurti. in*-8°.

7.

7. *G. Amesii Sententia de origine Sabbati, & die Dominico, quam ex ipsius mente concepit scripto & publice disputavit Nathanael Eatonus, Anglus.* 1658. pp. 54. G. AMESIUS.

Tome III.

8. *Bellarminus enervatus, in quatuor tomos divisus. Editio ab Auctore novissime ante obitum recognita & aucta.* 1658. pp. 1006. pour les 4. tomes. It. *Franekeræ*, 1625. *in*-8°. It. *Amstel.* 1627. 1630. *in*-12. It. *Londini*, 1633. *in*-12. La méthode de l'Auteur est fort nette. Il rapporte d'abord le texte de *Bellarmin*, & y ajoute aussi-tôt sa réponse, qui est conçuë en deux mots. Son Ouvrage a été refuté par *Guy Eberman*, Jesuite Allemand, dans un Livre intitulé : *Nervi sine mole, sive Bellarmini Controversiæ vindicatæ contra varios. Herbipoli*, 1661. *in*-4°. *Nicolas Arnold* a cependant pris la défense d'*Amesius* dans une réponse qu'il a intitulée : *Apologia pro Amesio, contra Ebermannum, Bellarmini defensorem.*

Tome IV.

9. *Coronis ad Collationem Hagiensem, qua argumenta Pastorum Hollan-*

G. AMESIUS. *dia adversus Remonstrantium quinque articulos de divina Prædestinatione & Capitibus ei adnexis producta, ab horum exceptionibus vindicantur.* 1664. pp. 383. It. *Lugd. Bat.* 1618. *in*-4°. It. 3. *Editio. Amstelod.* 1630. *in*-12. *Amesius* s'est servi ici de l'Histoire de cette conférence, publiée en Latin sous ce titre : *Collatio scripto habita Hagæ-Comitis anno* 1611. *inter quosdam Ecclesiastas de divina Prædestinatione & ejus Appendicibus, ex sermone vernaculo in Latinum translata ab Henrico Brandio. Ziriczæ.* 1615. *in*-4°.

10. *Anti-Synodalia scripta, vel animadversiones in dogmatica illa, quæ Remonstrantes in Synodo Dordracena exhibuerunt, & postea divulgarunt.* 1661. pp. 354. It. *Franekeræ*, 1629. *in*-8°. It. *Amstelod.* 1633. *in*-12.

Tome V.

11. *De Arminii Sententia, quâ electionem omnem particularem Fidei prævisa docet inniti, disceptatio Scholastica inter Nicolaum Grevinchovium Roterodamum, & Gulielmum Amesium Anglum.* 1658. pp. 52. Auparavant *Amstelod.* 1613. *in*-4°. *Amesius* commença à disputer de vive voix avec

Grevinchovius, Ministre Arminien de Roterdam, & continua ensuite à le faire par écrit. C'est ici le résultat de ce qui avoit été dit dans cette dispute; mais *Grevinchovius* prétendant que le récit d'*Amesius* étoit infidéle, en donna un autre sous ce titre : *Dissertatio Theologica de duabus quæstionibus hoc tempore controversis; quarum prima est de reconciliatione per mortem Christi impetrata omnibus ac singulis hominibus; altera de electione ex fide prævisa : Sermone primum inchoata, postea vero scripto continuata inter Gul. Amesium Theologum Anglum, & Nicolaum Grevinchovium. Non qualem ille eam edidit cum suo, quod agnoscit, auctario, sed genuina illa atque integra : cui accessit Grevinchovii responsio ad Amesii instantias. Roterodami*, 1615. *in*-4°. *Amesius* repliqua par l'Ouvrage suivant. G. AMESIUS.

12. *Rescriptio Scholastica & brevis ad Nicolai Grevinchovii responsum illud prolixum, quod opposuit dissertationi de Redemptione generali & electione ex fide prævisa.* 1658. pp. 215. It. *Lugd. Bat.* 1617. *in*-12. It. Avec toutes les piéces contenuës dans l'article

G. AMESIUS. suivant. *Hardervici*, 1645. *in*-12.

13. *Disceptatio Scholastica de circulo Pontificio, & eorum omnium Acatelepsia, qui in scripturis non acquiescunt. Item ejusdem disquisitiones Theologicæ de lumine Naturæ & Gratiæ, præparatione peccatoris ad pœnitentiam, adoratione Christi Mediatoris, &c. denique Orationes duæ; quibus subjecta est D. Esteii oratio de certitudine salutis.* 1658. pp. 93. It. *Lugd. Bat.* 1633. *in*-12. Les deux discours ont été prononcés par *Amesius*; le premier le 7. Mai 1622. lorsqu'il prit possession de la Chaire de Professeur en Theologie à *Franequer*, *de Urim & Thummim*; le second le 1. Juin 1626. à son installation dans la dignité de Recteur. Tout cela est terminé par des Theses qu'on avoit attribuées d'abord à *Amesius*, mais qui sont de *Thomas Parcker. Theses Theologicæ de traductione hominis peccatoris ad vitam.*

14. *Philosophemata, in quibus continentur: Technometria, omnium & singularum Artium fines adæquate circumscribens. Alia Technometriæ delineatio per quæstiones & responsiones ad faciliorem captum instituta ac proposita. Dis-*

putatio adversus Metaphysicam. Disputatio Theologica de perfectione S. Scripturæ, ex ejus sententia ac placito, conscripta olim ac defensa à Gulielmo Barleo, in qua Ethicæ vulgaris imperfectio & inutilitas deteguntur. Demonstratio Logica vera. Theses Logicæ olim discipulis suis in materiam disputationum dictatæ. pp. 192. Imprimés *Lugd. Bat.* 1643. *in*-8°. It. *Amstelod.* 1651. *in*-12. On trouve dans le Catalogue de la Bibliotheque d'*Oxford* une édition de la *Disputatio adversus Metaphysicam* & de la *Demonstratio Logica vera*, faite à *Leyde* en 1632. *in*-8°. G. AMESIUS.

Ce sont là tous ses Ouvrages Latins, qui composent le Recueil dont je viens de parler. Il faut maintenant faire mention de ceux qui sont écrits en Anglois.

15. Il a fait en cette Langue une premiere & seconde instruction contre les Brownistes, dont j'ignore la date.

16. *Conduite abregée pour une vie sainte. Londres*, 1618. *in*-8°. Il a donné cet Ouvrage sous le nom de *Paul Bayne*. C'est un abregé de sept Traités de *Richard Rogers* sur cette matiere.

G. AMESIUS.

17. *Réponse à la défense générale du Docteur Morton sur trois Céremonies condamnables, l'usage du Surplis, le Signe de la Croix dans le Baptême, & la coûtume de se mettre à genoux pour recevoir la Communion.* 1622.

18. *Réponse à la défense particuliere du Docteur Morton sur le même sujet.* 1623.

19. *Condamnation des Céremonies Humaines dans le Culte de Dieu. Ou troisiéme réponse sur les Céremonies contre la défense du D. Burges en faveur du D. Morton.* 1633. *Burges*, son beau-pere, avoit publié auparavant un Ouvrage en faveur des Céremonies qu'*Amesius* desaprouvoit.

V. *Sa Vie par Matthias Nethenus à la tête de ses Oeuvres.* Elle est fort étenduë; cependant tous ceux qui ont parlé d'*Amesius*, ne l'ont point connus. *Bayle Dictionnaire.* Ce qu'il en dit se termine à peu de choses.

DENYS AMELOTTE.

DEnys Amelotte naquit à Saintes l'an 1606. DENYS AMELOTTE.

Ayant embrassé l'état Ecclesiastique, il fut ordonné Prêtre en 1632. & reçut quelque temps après le degré de Docteur en Theologie.

Il forma dès-lors de grandes liaisons avec les Prêtres de l'Oratoire, & composa en 1643. la vie du P. *Charles de Condren*, second Superieur général de cette Congrégation.

Il y entra enfin en 1650. & y demeura jusqu'à la fin de sa vie. Il parvint même aux Charges, & fut Superieur de la Maison de *S. Honoré* à *Paris*, & Assistant du Général.

Il mourut à *Paris* le 7. Octobre 1678. âgé de 72. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Vie de Charles de Condren, second Superieur général de la Congregation de l'Oratoire de Jesus. Paris*, 1643. *in*-4°. It. *Augmentée par l'Auteur. Paris*, 1657. *in*-8°.

2. *La Vie de Sœur Marguerite du*

DENYS AMELOTTE. *S. Sacrement Carmelite du Monastere de Beaune. Paris. Huré.* 1655. *in-8o.* *Amelotte* entreprit cette Vie par l'Ordre exprès de la Reine *Anne d'Autriche*, à qui elle est dediée. Elle souffrit beaucoup de contradictions, & elle ne put être publiée qu'après que *Louis d'Attichi* Evêque d'*Autun*, eut verifié lui-même tous les faits sur les lieux, & eut approuvé l'Ouvrage.

3. *Défense des Constitutions d'Innocent X. & d'Alexandre VII. & des Decrets de l'Assemblée du Clergé contre la Doctrine de Jansenius, contenuë aux cinq Propositions condamnées; avec la défense de S. Augustin & de S. Thomas, contre ce qui leur est attribué par le même Jansenius; divisée en trois parties. Paris*, 1660. *in-4°.* La premiere partie qui est la seule qui ait paru, est accompagnée d'un *Traité des Souscriptions, où l'on prouve, que personne ne se peut défendre de souscrire les Bulles des Papes, & les Decrets des Evêques de France.* La *Défense* fut aussi-tôt attaquée par M. *Nicole* dans son *Idée générale de l'Esprit & du Livre du P. Amelotte*, 1661. *in-4°.* Le

Traité

Traité des Souscriptions fut aussi combattu par deux Lettres, qui parurent dans le même temps. DENYS AMELOTTE.

4. *Le Nouveau Testament traduit sur l'ancienne édition Latine avec des notes. Paris. in*-8°. Trois volumes. Le 1. en 1666. le 2. en 1667. & le 3. en 1670. C'est la premiere édition, à la tête de laquelle il y a une Epitre Dédicatoire à M. *de Perefixe*, Archevêque de *Paris*. Le P. *Amelot* s'y déchaîne vivement contre Messieurs de *Port-Roïal*, apparemment pour se venger de M. *Nicole*, qui avoit écrit contre lui en 1661. comme on vient de le voir. C'est pour cela qu'on l'a retranchée de l'édition qui parut en 1688. dans laquelle on lui en a substitué une autre à M. *de Harlay*, Archevêque de *Paris*. It. *Paris*, 1668. & 1673. *in*-12. deux vol. sans notes. It. revû, avec un nouvel avertissement au Lecteur. *Paris*, 1677. *in*-12. deux tom. It. *Ibid.* 1678. *in*-24. 1681. & 1686. *in*-16. It. *Roüen*, 1687. *in*-16. It. *Avec des notes. Paris*, 1688. *in*-4°. deux tom. * C'est la seconde qui ait des notes; les suivantes n'en ont point. It. *Ibid.* 1692. *in*-24. *&*

(* Se trouve chez Briasson.)

DENYS AMELOTTE. 1696. *in*-12. It. *Ibid.* 1702. *in*-24. It. *Ibid.* 1703. *in*-12. It. Avec quelques changemens dans le style. *Ibid.* 1707. *in*-12. It. *Lyon*, 1710. *in*-12. & *in*-24.

5. *Les paroles de N. S. tirées du Nouveau Testament. Paris*, 1669. *in*-12.

6. *La Vie de Jesus-Christ composée des paroles des Evangelistes, ou l'unité des quatre, de la traduction du P. Amelotte. Paris*, 1669. *in*-12.

7. *Vita Jesu-Christi, seu unitas quatuor Evangelistarum. Paris.* 1670. *in*-12.

8. *Abregé de la Theologie, ou des principales vérités sur la Religion. Paris*, 1675. *in*-4°.

9. *Le petit Office du S. Enfant Jesus.*

10. *Catechisme pour le Jubilé.* Je ne sçai quand ces deux Ouvrages ont paru.

11. *La Journée Chrétienne. Paris*, 1671. & 1673. *in*-12.

V. *Le Dictionnaire de Morery*, & *son Supplément. Magna Bibliotheca Ecclesiastica. Geneva*, 1734. *in-fol.*

EUSEBE-JACOB DE LAURIERE.

EUsebe-Jacob de Lauriere naquit à *Paris* le 31. Juillet 1659. de *Jacob de Lauriere*, Chirurgien, né à *Loudun* le 3. Juin 1618. & qui s'étoit établi à *Paris*, où il avoit abjuré la Religion P. Reformée, dans laquelle il avoit été élevé. E. J. DE LAURIERE.

Il fut nommé *Jacob* du nom de son pere, & *Eusebe* de celui d'*Eusebe Renaudot*, Docteur en Medecine, son grand oncle paternel, qui fut son parrain. Mais il n'a pris que ce dernier à la tête de ses Ouvrages.

Il fit ses études à *Paris* au College des Jesuites, & y eut pour Regent pendant plusieurs années l'Abbé *de Villiers*, alors Jesuite, qui fut frappé de son esprit rare & singulier, & en découvrit toute l'excellence. En effet dès ses premieres années il étoit grave, sérieux, appliqué, silentieux & presque toujours recueilli en lui-même; nullement touché des amusemens ordinaires de la jeunesse, il s'étoit fait une loi d'employer utile-

E. J. DE LAURIERE.

ment tout son temps ; livré dès-lors à un travail dur & opiniâtre, bien loin de se rebuter des difficultés, il en prenoit occasion de redoubler ses efforts ; attaché obstinément sur ce qui l'arrêtoit, il ne le quittoit point qu'il ne l'eût emporté ; il approfondissoit tout ce qui étoit l'objet de ses études ; il remontoit autant qu'il le pouvoit aux premiers principes, & épuisoit les matieres. Né d'ailleurs avec une mémoire très heureuse, il la cultivoit avec beaucoup de soin.

Il avoit quatorze ou quinze ans, lorsqu'on lui fit un legs d'une rente de quatre cens livres. Il pria son pere de lui permettre de disposer de ce revenu : Son pere qui sçavoit bien qu'il en feroit un bon usage, y consentit volontiers, & il n'eut pas lieu de s'en repentir. Le fils ne l'avoit souhaité que pour être en état de satisfaire la passion, qu'il se sentoit déja pour les Livres ; & il commença dès-lors à jetter les fondemens de sa Bibliotheque qu'il a toujours augmentée depuis, & qui à sa mort s'est trouvée très nombreuse & bien choisie.

En sortant du College il se consa- E. J. DE LAURIERE.
cra à la Jurisprudence, & fut reçu Avocat le 6. Mars 1679. Mais il fréquenta peu le Barreau, & le travail de son cabinet emporta presque tout son temps.

Ce fut dans cette occupation tranquille qu'il se livra sans reserve aux recherches les plus épineuses, qu'il approfondit toutes les parties de la Jurisprudence, qu'il remonta jusqu'à l'origine des Loix, qu'il les suivit dans leurs progrès & dans leurs divers changemens, & qu'il se rendit familiers les usages tant anciens que modernes de presque tous les Royaumes de l'Europe.

Pour mieux réussir dans cette étude, il avoit appris les Langues sçavantes, & celles d'entre les Modernes qui sont les plus nécessaires; il s'étoit appliqué à la Critique & même à la connoissance des Livres, qui fait en quelque maniere une science à part: & sur ce dernier article il poussoit son attention jusqu'à recueillir quantité de faits anecdotes & fugitifs, qui lui servoient dans l'occasion. Il avoit fait encore de grands progrès dans l'é-

E. J. DE LAURIERE.

tude de l'Ecriture Sainte, sur-tout par rapport à la Critique.

Mais le Droit François fut toujours le principal objet de ses recherches. Le désir qu'il avoit de ne rien ignorer de ce qui pouvoit contribuer à l'éclaircir, le fit remonter jusqu'aux siécles les plus reculés de la Monarchie. Il dépoüilla tous les Livres qui traitent de la Jurisprudence Françoise; il foüilla dans les Cabinets des Particuliers, & dans les dépôts publics; il tira de la poussiere des piéces curieuses & instructives; il rechercha avec un soin extrême dans tous les monumens, les vestiges & les traces les plus légeres de nôtre Droit; il débroüilla le chaos de l'ancienne procedure, qui étoit surchargée d'un grand nombre de formalités inutiles; il démêla avec une sagacité merveilleuse l'origine obscure de nos coûtumes, qui n'ont été redigées qu'après avoir été observées pendant long-temps, sur la foi d'un usage incertain, & d'une tradition souvent peu constante; il lut avec attention les Historiens, dont on peut tirer bien des secours pour l'intelligence

des Loix, qui par un heureux retour servent aussi beaucoup à éclaircir l'histoire. En un mot prenant le Droit François dans sa source, il en suivit le cours pas à pas, pour en examiner scrupuleusement les variations & le progrès. E. J. DE LAURIERE.

Tant de recherches conduites par un discernement juste & une critique sure, l'ont rendu très-utile à sa Patrie. On le regardoit avec raison, comme un homme qui avoit amassé un trésor immense de connoissances rares & singulieres. On avoit recours à lui, comme à une ressource assurée, & quelquefois unique, dans les matieres & dans les questions, qui ne sont pas renfermées dans le cercle des affaires courantes & ordinaires. Lorsqu'on lui demandoit son avis, tout ce qu'il sçavoit se répandoit avec profusion; & soit qu'il parlât, ou qu'il écrivît, sa seule peine étoit de bien développer les idées qui se présentoient en foule à son esprit, & de leur donner de l'ordre, pour les mettre dans tout leur jour.

Les plus sçavans Magistrats, & les premiers en dignité, comme en lu-

E. J. DE LAURIERE.

mieres, l'honoroient d'une estime singuliere, le consultoient souvent dans les affaires de conséquence, & mettoient quelquefois en œuvres des materiaux qu'ils lui avoient demandés.

Il avoit été associé aux études de M. *Daguesseau*, présentement Chancelier de France. Il avoit assisté aux conférences qui se tenoient chez ce Magistrat; & il a recueilli avec soin & fait passer dans plusieurs de ses Ouvrages les nouvelles decouvertes que M. *Daguesseau* faisoit souvent dans ces conférences.

De Lauriere, qui ne négligeoit aucun moyen de s'instruire, s'étoit lié avec tous les Sçavans de son tems, & avec tous ceux qui se distinguoient dans *Paris* par leurs talens, dans quelque genre que ce fût; entre autres avec MM. *Baluze* & *de la Monnoye*, & avec M. *Claude Berroyer*, célébre Avocat, avec qui il a partagé le travail & l'honneur de plusieurs Ouvrages, qui ont été reçus favorablement du Public.

Il a été pendant toute sa vie sujet à de grandes maladies; & ses travaux

continuels ont sans doute contribué à affoiblir son temperament. Vingt ans avant sa mort, il lui survint dans la bouche une grosse loupe, qui adheroit à la gencive du côté droit. Dans les dix dernieres années de sa vie, elle grossit si considerablement, qu'à peine pouvoit-il prendre des alimens solides. Elle lui attiroit des fluxions presque continuelles, & après l'avoir beaucoup incommodé pendant sa vie, elle a été la cause de sa mort. Pendant sa derniere maladie, qui dura un mois, elle fondit insensiblement, & à sa mort, elle étoit presque dissoute.

E. J. DE LAURIERE.

Il mourut le 9. Janvier 1728. âgé de 68. ans.

Il avoit été marié deux fois. Au mois de Mai 1696. il épousa *Marguerite Domec*, de laquelle il eut quatre enfans, dont deux filles seulement lui ont survêcu. Cette femme étant morte au mois de Mars 1705. il épousa le 29. Août 1711. *Catherine Langlois*, dont il a eu une fille.

Sa Bibliotheque a été venduë après sa mort, & l'on en a imprimé le Catalogue *in*-12.

E. J. DE LAURIERE.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De l'origine du Droit d'Amortissement, par Eusèbe de L... Avocat au Parlement. Paris*, 1692. *in*-12. L'Auteur traite aussi dans cet Ouvrage du Droit des Francs-Fiefs, qui est fondé à peu près sur les mêmes principes, & il entreprend d'y prouver que les rentes constituées sont sujettes au Droit d'Amortissement.

2. *Texte des Coûtumes de la Prevôté & Vicomté de Paris, avec des notes nouvelles, pour faire connoître le sens & l'esprit de chaque article. Paris*, 1698. *in*-12. On trouve à la fin les anciennes Constitutions du Châtelet de *Paris*. L'Auteur avoit retouché & augmenté ses notes, dans le dessein d'en donner une seconde édition.

3. *Dissertation sur le Tenement de cinq ans; où l'on fait voir que cette prescription ne doit plus être pratiquée dans l'Anjou, le Maine, la Touraine, & le Loudunois, & que les infeodations, & les ensaisinemens de rentes doivent être abolis dans les Coûtumes de Senlis, de Valois & de Clermont. Paris*, 1698. *in*-12. On trouve dans cette disserta-

tion un détail très-curieux & très-instructif sur la variation des sentimens des Jurisconsultes François au sujet de rentes constituées. M. *Pocquet de Livonniere* dans les additions qu'il a faites au Commentaire de *du Pineau* sur la Coûtume d'Anjou; *Paris*, 1725. *in-fol.* a fait une assez longue dissertation contre ce Traité de notre Auteur.

E. J. DE LAURIERE.

4. *Traités de M. du Plessis, ancien Avocat au Parlement, sur la Coûtume de Paris, donnés au Public sur le Manuscrit de l'Auteur, plus correct & plus ample que toutes les copies qui ont paru jusqu'à présent; avec des notes pour servir de preuves, & des dissertations de MM. Berroyer & de Lauriere. Paris*, 1699. *in-fol.* Il s'étoit répandu dans le Public un grand nombre de copies de l'Ouvrage de *du Plessis*, que la réputation de l'Auteur faisoit rechercher avec empressement, quoiqu'elles fussent très fautives. C'est ce qui engagea MM. *Berroyer* & *de Lauriere* à le publier avec des notes & des dissertations, qui font voir les changemens survenus dans la Jurisprudence. Ces Editeurs ayant trouvé

F. J. DE LAURIERE. depuis un Manuscrit plus ample des Traités de *du Plessis*, qui contenoit les derniers sentimens de cet Auteur, à qui de nouvelles vûës avoient fait changer d'opinion sur plusieurs points importans, en donnerent une seconde édition à *Paris* en 1702. *in-fol.* On a confondu mal-à-propos dans celle-ci les Observations de quelques Auteurs Anonymes avec les notes de MM. *Berroyer* & *de Lauriere*. On remédia à ce défaut dans la troisiéme édition qu'ils donnerent en 1709. *in-fol.* & dans laquelle ils mirent des étoiles au commencement des notes qu'ils avoüoient pour leur ouvrage. Ils n'ont eu aucune part à la quatriéme édition qui a paru en 1726.

5. *Bibliotheque des Coûtumes; contenant la Préface d'un nouveau Coûtumier général, une liste historique des Coûtumiers généraux, une liste alphabetique des Textes & Commentaires des Coûtumes, Usances, Statuts, Fors, Chartes, Styles, Loix de Police, & autres Municipales du Royaume. Le Texte des anciennes Coûtumes du Bourbonnois, avec le Procès-verbal donné sur le Manuscrit. Le Texte des nouvel-*

les Coûtumes de Bourbonnois, corrigé sur l'Original, avec des Apostilles de Maître Charles du Moulin, & son Commentaire posthume, augmenté par lui-même de plus des trois quarts. Quatre Consultations du même Auteur, qui ont été omises dans le Recueil de ses Ouvrages, par MM. Claude Berroyer & Eus. de Lauriere. Paris, 1699. in-4°. MM. *Berroyer* & *de Lauriere* avoient dessein de donner le Coûtumier général, avec une compilation de tous les Commentaires, & un Recueil d'Actes originaux, capables d'éclaircir certains endroits difficiles; mais leurs autres occupations ne leur ont pas permis d'exécuter les grands projets qu'ils avoient formés sur ce sujet. La Preface, que l'on voit ici, en fait connoître l'étenduë.

6. *Glossaire du Droit François; contenant l'explication des mots difficiles, qui se trouvent dans les Ordonnances de nos Rois, dans les Coûtumes du Royaume, dans les anciens Arrêts, & dans les anciens Titres, donné ci-devant au Public, sous le nom d'Indice des Droits Royaux & Seigneuriaux, par M. François Ragueau, Lieutenant*

E. J. DE LAURIERE.

du Baillage de Berry, au Siége de Mehun, & Docteur-Regent en Droit en l'Université de Bourges. Revû, corrigé & augmenté de mots & de notes, & remis dans un meilleur ordre, par M. Eusebe de Lauriere. Paris, 1704. in-4°. L'Ouvrage de *Ragueau* avoit paru pour la premiere fois en 1583.

7. *Institutes coûtumieres de M. Loisel, Avocat au Parlement, avec des renvois aux Ordonnances de nos Rois, aux Coûtumes & aux Auteurs qui les ont commentées, aux Arrêts, aux anciens Praticiens, & aux Historiens dont les régles ont été tirées, & avec des notes nouvelles. Paris*, 1710. in-12. deux vol. Ces *Institutes* de *Loisel* sont un Recueil rangé par ordre de matieres, & distribué par titres, de passages écrits d'un style court & concis, en forme de Maximes & de Sentences, & tirés des Textes originaux de notre Droit & des Ouvrages des Jurisconsultes François. *Loisel* a ajouté à ces passages quelques proverbes remplis de sens. Ce Recueil, qui contient les principes, les régles & le précis du Droit François, fut très bien reçu du Public, lorsqu'il le fit impri-

mer en 1607. à la fin de l'*Institution* au *Droit François* de *Coquille*. Il s'en fit depuis plusieurs éditions ; mais cet Ouvrage avoit besoin d'un Commentaire, soit par rapport à la difficulté de la matiere, soit à cause de l'obscurité du style, qui est quelquefois énigmatique. En 1665. *Paul Challines*, Avocat au Parlement, fit réimprimer à *Paris* avec des notes les Institutes coûtumieres, qui étoient devenuës rares. En 1688. *François de Launay*, Professeur en Droit François à *Paris*, fit imprimer sur le premier Livre de ces Institutes, un Commentaire, que sa mort, qui arriva quelques années après, l'empêcha de continuer sur le reste de l'Ouvrage. *De Lauriere*, qui trouvoit les notes de *Challines* superficielles & peu exactes, entreprit d'en faire de nouvelles & y travailla long-temps. On les regarde communément comme son meilleur Ouvrage.

8. *Traité des Institutions & des substitutions contractuelles*. *Paris*, 1715. *in*-12. deux tom. Tout le monde convient qu'il y a bien de l'érudition dans ce Traité ; mais on ne pense pas

si favorablement de ce qu'il avance sur le sujet dont il s'y agit.

9. Il a eu part conjointement avec M. *de Ferriere*, à la nouvelle édition de l'Ouvrage intitulé : *Recueil d'Edits & d'Ordonnances Royaux sur le fait de la Justice & autres matieres les plus importantes ; contenant les Ordonnances des Rois Philippe VI. Jean I. Charles V. Charles VI. Charles VII. Charles VIII. Louis XII. François I. Henri II. François II. Charles IX. Henri III. Henri IV. Louis XIII. Louis XIV. & Louis XV. & plusieurs Arrêts rendus en conséquence. Augmenté sur l'édition de MM. Pierre Neron, & Etienne Girard, d'un très-grand nombre d'Ordonnances, & de quantité de Notes, Conférences & Commentaires. Paris*, 1720. *in-fol.* deux vol.

10. Il avoit fait quelques Notes sur les Poësies de *Villon*, qui se trouvent dans l'édition que *Coutelier* en a donnée à *Paris* en 1723. *in*-8°. Elles y sont indiquées par des chiffres ; au lieu que celles qui sont précédées par des lettres de l'alphabet, sont de *Clement Marot*.

11. *Table Chronologique des Ordonnances*

nances faites par les Rois de France de la troisiéme Race, depuis Hugues Capet, jusqu'en 1400. *Paris*, 1706. *in*-4°. C'est un plan du grand Recueil des Ordonnances des Rois de France, qu'il avoit entrepris par ordre de M. le Chancelier, avec MM. *Berroyer* & *Loger*. Le Public l'ayant approuvé, ils se mirent en devoir d'y travailler. Leur travail fut suspendu en 1709. par les malheurs des temps: mais dans les commencemens du regne de *Louis XV*. M. le Chancelier donna des ordres pour le continuer. M. *Loger* étoit mort au mois d'Avril 1715. M. *Berroyer* n'étoit plus maître de son temps, dont le Public se croyoit en droit de disposer en entier; ainsi *de Lauriere* se trouva seul chargé de l'Ouvrage. Quoique ses infirmités augmentassent de jour en jour, il ne laissa pas d'en donner en 1723. le premier volume, qui parut sous ce titre.

12. *Ordonnances des Rois de France de la troisiéme Race; recueillies par ordre Chronologique, avec des renvois des unes aux autres, des sommaires, des observations sur le texte, & cinq tables.*

E. J. de Lauriere.

Premier volume, contenant ce qu'on a trouvé d'Ordonnances imprimées ou manuscrites depuis Hugues Capet, jusqu'à la fin du Regne de Charles le Bel. Paris, 1723. *in-fol. De Lauriere* fit commencer l'impression du second *volume*, mais la mort l'ayant enlevé pendant qu'il s'imprimoit, M. *Secousse* fut chargé de continuer l'Ouvrage ; ce qu'il fait maintenant avec beaucoup de succès. Le second volume a paru par ses soins sous ce titre : *Ordonnances, &c. Second volume, contenant les Ordonnances du Roy Philippe de Valois, & celles du Roy Jean, jusqu'au commencement de l'année* 1355. *Par feu M. de Lauriere ; & des Supplémens, des Tables, & l'Eloge de M. de Lauriere, par M. Denis-François Secousse, Avocat au Parlement, de l'Academie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres. Paris*, 1729. *in-fol.*

V. *Son Eloge par M. Secousse à la tête du second volume des Ordonnances des Rois de France.* Il est fait avec autant d'élegance, que d'exactitude & d'érudition.

JEAN-JACQUES GRYNÆUS.

J.J. GRYNÆUS.

Jean-Jacques Grinæus naquit à *Berne* en Suisse le 1. Octobre 1540. de *Thomas Grynæus*, (en Allemand *Gryner*,) qui après avoir enseigné la jeunesse pendant treize ans dans cette Ville, fut fait Professeur à *Basle*, & d'*Adelheid Stuber*.

Il fit ses premieres études à *Basle* sous *Thomas Plater*, pere du fameux Medecin de ce nom, & entra à l'Academie en 1551. L'année suivante il fut attaqué de la peste, mais il en guérit heureusement.

Ses études d'Humanités finies, il passa à la Philosophie, & ensuite à la Theologie, à laquelle il se destinoit.

En 1559. il fut fait Diacre de l'Eglise de *Rotelen*, dont son pere étoit Ministre depuis trois années, & il demeura en ce lieu jusqu'en 1563. que par le conseil de son pere & de ses amis, il alla à *Tubinge* pour s'y perfectionner dans ses études. Ce fut en cette Ville qu'il prit le degré de

J. J. GRYNÆUS. Docteur en Theologie le dernier jour d'Octobre de l'année suivante 1564.

Au mois de Janvier de l'an 1565. il fut rappellé à *Rotelen*, pour prendre la place de son pere, mort le 2. Août 1564. & pour être Ministre de l'Eglise de ce lieu.

Il se maria en 1569. & épousa une Italienne, nommée *Lavinie de' Canonici*, dont il eut sept enfans, & avec laquelle il vécut pendant 40. ans.

Après avoir été Ministre de *Rotelen* dix années, il fut appellé en 1575. à *Basle*, pour y être Professeur de l'Ancien Testament. Le Marquis de *Bade* lui donna en le congédiant des marques de son estime, & le fit Inspecteur des Eglises de son Marquisat.

Il commença ses leçons à *Basle* le 24. Octobre de cette année, & remplit la place de Professeur jusqu'à l'an 1584. que *Jean Casimir*, Administrateur du Palatinat l'attira à *Heidelberg*.

Grynæus professa les saintes Lettres & l'Histoire dans cette derniere Ville pendant deux ans, au bout desquels il fut nommé premier Ministre de *Basle*.

Il retourna donc dans cette Ville J. J. GRY-
en 1586. pour n'en plus sortir, que NÆUS.
pour s'acquitter de quelques commissions dont il fut chargé en differens temps. Il continua à y enseigner l'Ecriture Sainte & l'Histoire, mais sans aucuns appointemens; & y passa par les charges de Recteur & de Doyen.

Il perdit au mois de Septembre 1610. sa femme qui mourut de la peste. Il la suivit sept ans après, & mourut le 30. Août 1617. dans sa 77. année. Il fut enterré avec cette Epitaphe.

D. O. M. S.

Johannes Jacobus Grynæus, Theolog. celeberr. Basiliensis Ecclesiæ quartus Antistes, & Academiæ Professor, postquam in quinquag. octav. an. Rœtelæ in Marchionatu Badensi, & Haidelbergæ in Palatinatu, potissimum verò Basileæ Raurac. simplicitate cordis, sinceritate Doctrinæ, vitæque integritate, conscientiam Deo probasset, curis, laboribus, senio, doloribus colicis confectus, tandem lenta febre extinctus, mortalitati auream imposuit coronidem; & in hoc templi Xysto æternæ beatitatis coronam præstolatur.

J.-J. GRYNÆUS. *Obiit tertio Cal. Septembris anno 17. à Christo nato sæculi, ætatis Climacter. undecimo.*

Hoc Monumentum pro munere extremo Gener, Filiæ, Nepotes, cum lacrym. Posuere.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Variorum Patrum Græcorum & Latinorum Monumenta Ortodoxographa. Basileæ*, 1569. *in-fol.* deux vol.

2. *Ecclesiastica Historia Eusebii Pamphili, Ruffini, Socratis, Theodoreti, Sozomeni, Theodori, Evagrii, & Dorothei, in locis obscuris innumeris illustrata, dubiis explicata, mutilis restituta. Basileæ*, 1571. 1587. 1611. *in-fol.*

3. *S. Irenæi Opera ex editione Joan. Jacobi Grynæi. Basileæ*, 1571. *in-fol.*

4. *Epitomes Sacrorum Bibliorum pars I. complectens Veteris Testamenti tum Librorum, tum capitum argumenta. Basileæ*, 1577. *in-8°.*

5. *Caracter Christianorum, seu de Fidei, Spei, & Charitatis doctrina, Theses ex S. Bibliis deprompta. Basileæ*, 1578. *in-8°.*

6. *Synopsis Historiæ Hominis, seu de prima Hominis origine, ejusque cor-*

ruptione, reconciliatione cum Deo, & æterna salute Theses 200. *in Academia Basileensi anno* 1579. *proposita. Accesserunt Theses Analyticæ Symboli Apostolici. Basileæ*, 1579. *in*-8°. J. J. GRYNÆUS.

7. *Enarratio brevis Psalmi* 133. *de concordia Fidelium*: 110. *de Jesu-Christo Immanuele, &* 19. *de Studio Theologico. Genevæ*, 1579. *in*-8°.

8. *Chronologia brevis Historiæ Evangelicæ, Logicique artificii in Epistolam D. Pauli ad Romanos declaratio. Basileæ*, 1580. *in*-8°.

9. *De Astrologia divinatrice Epistolæ Thomæ Erasti in duos libros digestæ, & editæ à Joanne Jacobo Grynæo. Basileæ*, 1580. *in*-4°.

10. *Sciagraphia Sacræ Theologiæ secundùm tres Methodi formas, Synthesim, Analysim, & definitionem delineata. Item Theses* 60. *complectentes præcipua quædam Religionis nostræ capita, & totidem de studio Theologico. Basileæ*, 1577. *in*-4°.

11. *In Aggæum, Obadiam, & Habacuc Commentarius. Genevæ*, 1581. *in*-8°. Ce Commentaire, aussi-bien que les suivans, est le résultat de ses leçons sur l'Ecriture Sainte.

J. J. GRYNÆUS. 12. *Enarratio Prophetæ Jonæ. Basileæ*, 1581. *in*-8°.

13. *Commentarius in Zachariam. Genevæ*, 1581. *in*-8°.

14. *Hypomnemata in Malachiam Prophetam*, & *Theses Analyticæ de Epistola Pauli Apostoli ad Galatas. Genevæ*, 1582. *in*-8°. It. *Basileæ*, 1585. *in*-4°.

15. *Censura Theologica de prima Antichristianorum errorum origine. Heidelbergæ*, 1584. *in*-4°.

16. *Commentarius in Abdiam & Psalmos* 73. & 84. *Basileæ*, 1584. *in*-8.

17. *Disputationes Theologicæ in Academia Basileensi habitæ. Genevæ*, 1584. *in*-4°. It. *Basileæ*, 1586. *in*-4°.

18. *Trois Sermons prononcés à Basle, sur les principaux points de la Foy.* (en Allemand.) *Basle*, 1584. *in*-4°.

19. *De Eucharistiæ controversia Capita doctrinæ Theologicæ, de quibus disputatum est in Academia Heidelbergensi. Heidelbergæ*, 1584. *in*-4°. *Grynæus* assista cette année à une conférence, qui se tint à *Heidelberg* entre les Calvinistes, du nombre desquels il étoit, & les Lutheriens, & où l'on disputa principalement sur l'Eucharistie. Cela

la donna occasion à cet Ouvrage & au suivant. J. J. GRYNÆUS.

20. *Apologia brevis, in qua respondetur ad Criminationes D. Jacobi Andreæ, editas in scripto, cui titulum esse voluit : Confutatio disputationis de Cœna Domini. Heidelb.* 1584. *in*-4°. It. *Neostadii*, 1585. *in*-4°.

21. *Synopsis Orationis habitæ, cum finem imponeret disputationi Theologicæ de Controversia Eucharistiæ. Heidelbergæ*, 1584. *in*-4°.

22. *Oratio de vita & morte Friderici Widebrami. Heidelbergæ*, 1585. *in*-4°.

23. *De Historico & Practico fine Historiæ. Heidelbergæ*, 1585. *in*-4°.

24. *Explicatio decem priorum capitum Evangelii secundum Matthæum. Heidelbergæ*, 1585. *in*-4°.

25. *Aphoristica Epistolæ Pauli ad Colossenses explanatio. Basileæ*, 1586. *in*-8°.

26. *Explanatio dicti Christi : Pater Major me est. Heidelbergæ*, 1586. *in*-4°.

27. *Explicatio Epistolæ ad Hebræos. Basileæ*, 1586. *in*-8°.

28. *Explicatio Epist. I. & II. Joan-*

J. J. GRYNÆUS. *nis : cum variis Problematibus. Basileæ*, 1586. *in*-8°.

29. *Explicatio quinque priorum Capitum Danielis. Basileæ*, 1587. *in*-8°.

30. *Demonstrationes S. Evangelistarum Matthæi, Marci, Lucæ, & Joannis, quibus clarissime ostenditur Dominum Jesum esse Christum, & credentes vitam habere per nomen ejus. Basileæ*, 1588. *in*-8°.

31. *Theologicorum Theorematum & Problematum, de quibus in Basileensi Academia disputationes institutæ fuerunt, pars I. II. & III. Basileæ*, 1590. *in*-4°.

32. *Exegesis Epistolæ D. Pauli ad Romanos, quæ exemplar sanorum Sermonum continet; una cum Epistola de optimo genere defensionis Evangelii. Basileæ*, 1591. *in*-4°.

33. *Commonefactio de officio piorum Hominum, qui necesse habent versari ad Catadupas Anathematismorum adversus sanam Doctrinam de S. Eucharistia. Herbornæ*, 1589. *in*-8°.

34. *Exomologesis ad Deum. Basileæ*, 1590. *in*-8. Avec un Dialogue d'*Oecolampade*.

35. *Oratio de Viris Illustribus, quo-*

rum opera Deus in reformandis Ecclesiis usus est. Bipont. 1602. *in*-4o. J. J.GRYNÆUS.

36. *Discours funebre sur la mort de Jerome Curion,* (en Allemand.) *Basle,* 1614. *in*-4o.

37. *De Apostasia, quæ est peccatum ad mortem, cujus gratia preces non licet concipere, didascalia. Basileæ,* 1614. *in*-4o.

38. *Epistolarum Libri duo; edente Abrahamo Sculteto. Offembachii,* 1612. *in*-8o.

39. *J. Jac. Grynæi Epistolæ familiares 66. ad Christophorum Andream Julium J. U. D. scriptæ, quas ex tabulis manuscriptis in lucem edidit, & variis scholiis illustravit M. Sigismundus Jacobus Apinus. Francof.* 1715. *in*-8o. L'Editeur a mis à la tête la vie de *Grynæus* tirée de *Melchior Adam*, avec une liste de ses Ouvrages, assez imparfaite.

V. *Melchioris Adami vitæ Theologorum Germanorum.*

DAVID RIVAULT DE FLURANCE.

D. RIVAULT.

D*Avid Rivault de Flurance*, qui s'est appellé communément *de Flurance-Rivault*, naquit vers l'an 1571. à *Laval*, ou bien dans les environs de cette Ville, de *Pierre Rivault*, Capitaine du Château de *la Crote* dans le voisinage de *Laval*, & de *Madeleine Gautier*. *Flurance*, dont il porta le nom, étoit une Metairie dans la Paroisse de *S. Leger* à six lieuës de *Laval*.

Il fut élevé auprès de *Gui* XX. du nom, Comte de *Laval*, & prit ensuite le parti des Armes. Il alla en Italie & en Sicile vers la fin du 16. siécle, & en Hollande sur la fin de l'an 1602.

Le Roi *Henri IV.* le fit Gentilhomme de sa Chambre le 4. Novembre 1603. & il prêta le serment en cette qualité le 5. Février de l'année suivante 1604.

En 1605 il accompagna le jeune Comte *de Laval*, qui alloit en Hon-

grie au Siege de *Comore* servir l'Empereur contre les Turcs. Mais ce voyage ne fut pas long ; car ce Seigneur étant parti de *Paris*, le 29. Août, fut tué aux environs de *Comore* le 30. Décembre suivant. *Rivault* fut blessé en cette occasion de deux coups de cimeterre, & d'un coup de hache. D. RIVAULT.

De retour en France, il s'adonna entierement aux Lettres, qu'il n'avoit point perdu de vûë depuis ses premieres études, & dans lesquelles il avoit déja fait de grands progrès.

En 1611. il fut fait par Brevet du 28. Avril sous-Precepteur du Roi, sous M. *des Yveteaux*, qui en étoit Precepteur, & outre cela son Lecteur, c'est-à-dire, son Precepteur en Mathematiques. Le 10. Novembre de la même année le Roi lui donna une pension de trois mille livres.

Nicolas le Fevre, qui avoit succedé à *des Yveteaux* dans la place de Precepteur, étant mort en 1612. *Rivault* fut fait Precepteur en chef le 4. Novembre de cette année. Il avoit été fait Conseiller d'Etat le 4. Août précédent.

Il obtint en 1614. des Lettres de

D. RIVAULT. Relief de Noblesse, parce que son ayeul ayant été obligé de sortir de Bretagne, dont il étoit, avoit degeneré à *Laval*, où il s'étoit établi, en faisant le commerce.

Il quitta le service du Roi pour un sujet assez extraordinaire. Ce Prince avoit un chien, qu'il aimoit fort. Cet animal incommodant *Rivault* en sautant sans cesse sur lui dans le temps qu'il instruisoit le Roi, il lui donna un coup de pied pour le chasser. Cela fâcha le Roi, qui dans sa colere frappa *Rivault*. Celui ci fâché à son tour, voulut se retirer. Il se reconcilia cependant dans la suite avec le Roi, qui lui promit un Evêché. Il eut aussi l'honneur d'accompagner jusqu'à *Bayonne*, par ordre de ce Prince, Madame *Elizabeth de France*, mariée au Roi d'Espagne.

En revenant de ce voyage, il mourut à *Tours* au mois de Janvier de l'an 1616. âgé de 45. ans. Le Roi en sa consideration donna au sieur *Rivault* son neveu, une pension de 600. livres.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Les Etats, esquels il est discouru*

du Prince, du Noble, & du Tiers Etat, conformément à nôtre temps. Au Grand Henri, Roi de France & de Navarre. Par D. D. R. de Flurance. Lyon. Benoît Rigaud. 1596. *in*-12. pp. 392. *Ménage* s'est trompé, en mettant l'édition de cet Ouvrage en 1595. Il est divisé en six discours. D. RIVAULT.

2. *Les Elemens de l'Artillerie, concernans tant la premiere invention & théorie, que la pratique du canon, par le sieur de Flurance Rivault. Paris. Adrien Beys.* 1605. *in*-8o. pp. 192. Ils sont divisés en trois livres. It. sous ce titre : *Les Elemens de l'Artillerie, concernant tant la théorie que la pratique du canon ; augmentés en cette nouvelle édition, & enrichis de l'invention, description & démonstration d'une nouvelle Artillerie, qui ne se charge que d'air ou d'eau pure, & a néanmoins une force incroyable. Plus, d'une nouvelle façon de poudre à canon très-violente, qui se fait d'or, par un excellent & rare artifice, non communiqué jusqu'à présent. L'histoire du progrès & des premiers usages des Armes à feu, tant récentes qu'anciennes, est déduite en l'Avant-propos. Paris. Adrien Beys.*

D. RIVAULT. 1608. *in* 8°. pp. 202. pour les trois premiers livres, & 79. pour les additions, qui en font un quatriéme. L'Avant-propos étoit dans la premiere édition.

3. *Lettre à Madame la Maréchale de Fervaques, contenant un bref discours du Voyage en Hongrie de feu M. le Comte de Laval, son fils. Paris*, 1607. *in*-12. L'Auteur y raconte la maniere dont ce Seigneur attaqua les Turcs, & fut tué.

4. *L'art d'embellir, tiré du sens de ce sacré Paradoxe* : la sagesse de la personne embellit sa face ; *étendu en toute sorte de beauté, & ès moyens de faire, que le corps retire en effet son embellissement des belles qualités de l'ame. Paris. Julien Bertault.* 1608. *in*-12. feüill. 233. On voit à la tête un Sonnet de *Malherbe* à la louange du Livre.

5. *Le dessein d'une Academie, & de l'introduction d'icelle en la Cour. Paris. Pierre le Court.* 1612. *in*-8°. feüill. 16. L'Auteur vouloit établir une Academie, qui s'étendît à toutes les Sciences, excepté à la Theologie, & il vit le commencement de l'exécution de

ses projets, qui cependant n'eurent point de suite. D. RIVAULT.

6. *La leçon faite en la premiere ouverture de l'Academie Royale au Louvre le 6. de Mai 1612. par le sieur de Flurance Rivault, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, second Precepteur de Sa Majesté, & son Lecteur aux Mathematiques. Paris. Pierre le Court.* 1612. *in*-8°. pp. 26.

7. *Preceptes d'Agapetus à Justinian, mis en François par le Roi Très-Chrétien Louis XIII. en ses leçons ordinaires. Paris. Pierre le Court.* 1612. *in*-8°. pp. 23. Cette traduction faite sur une version Latine, est moins de *Louis XIII.* que de *Rivault.* Elle ne s'étend qu'à une petite partie de ces preceptes, puisqu'il n'y en a que 20. au lieu qu'il y en a 72. dans l'original.

8. *Quædam ex lectionibus Christianissimi Francorum Regis Ludovici XIII. Paris. Petrus Curtius.* 1612. *in*-8°. p. 17. On voit ici quelques traductions Françoises faites sur le Latin, & quelques Latines faites sur le François, sous les yeux & avec les corrections de *Rivault.* On trouve à la fin neuf

D. RIVAULT. vers de *Robert Etienne* à la louange du Roi.

9. *Discours faits au Roi en forme de Catecheses sur le sujet du IV. Commandement de Dieu* : Honora Patrem tuum & Matrem tuam, *par le sieur de Flurance Rivault. Paris. Antoine Etienne.* 1614. *in-8°.* pp. 115. Ce sont six discours du 8. 9. & 15. Décembre 1613. & du 1. 5. & 6. Janvier 1614. L'Approbation est aussi pour des *Discours faits devant le Roi en forme de Catecheses sur le sujet de l'article du Symbole* : Sanctam Ecclesiam Catholicam; Sanctorum Communionem; mais je ne sçai s'ils ont été imprimés. *Menage* n'a point connu ces discours.

10. *Menage* lui attribue une traduction du Tableau de *Cebes*. Je ne sçai ce que c'est.

11. *Remontrances de Basile, Empereur des Romains, à Leon son fils, suivies par acrostiche; & mises de Grec en François par exprès commandement du Roi Louis XIII. par le sieur de Flurance Rivault. Paris. Antoine Etienne.* 1646. *in-8°.* pp. 99. Le Traducteur a observé de conserver dans les 66.

Chapitres de sa traduction les Lettres Initiales de ceux du texte Grec. Le Libraire nous apprend dans un Avertissement, qu'il avoit donné une premiere édition de cette traduction 34. ans auparavant; c'est à-dire, apparemment en 1612. *Menage* n'a point parlé de cet Ouvrage, non-plus que du suivant.

D. RIVAULT.

12. *Minerva armata, de conjungendis Litteris & Armis. Lectio habita à D. Rivaldo à Flurantia, nobili Gallo, in celeberrima Humoristarum Academia Romæ 28. Februarii, quo solet Academia publicè aperiri,* 1610. *Romæ*, 1610. *in*-8°. pp. 32. Il avoit été reçu dans cette Academie.

13. *Archimedis Opera quæ extant; novis demonstrationibus commentariisque illustrata; per Davidem Rivaltum à Flurantia. Paris. Cl. Morel.* 1615. *in-fol.* Cette édition des Oeuvres d'*Archimede* est Grecque & Latine. *Rivault* n'oublia rien pour la rendre utile : il éclaircit son Auteur par des notes & quelques nouvelles demonstrations. Il y joignit les Commentaires d'*Eutoce d'Ascalon*, ancien Geometre, & des fragmens de quelques

D. RIVAULT. Auteurs qui ont rapporté quelque chose d'*Archimede* & de ses inventions. Il mit aussi à la tête la vie d'*Archimede*, avec un discours adressé aux Gentilshommes François en faveur des Mathematiques, des Prolegomenes, & des Prefaces fort sçavantes à chaque livre. Le P. *Dechales* juge que sa traduction est bonne, qu'elle rend *Archimede* plus facile à entendre, & qu'il est méthodique. *Naudé* dans son *Avis pour dresser une Bibliotheque*, dit aussi que *Rivault* à mieux expliqué *Archimede* que les autres. Cependant il y en a qui prétendent qu'il n'avoit point vû, ou qu'il avoit negligé la version Latine & les notes de *Commandino*, & qu'il a traduit souvent plus mal que lui. *Jean Wallis*, Anglois, soutient que la version de *Rivault* ne vaut pas celle de *Jacques de Cremone*; qu'il n'a corrigé celle-ci que dans les endroits de peu d'importance, & non point dans ceux qui avoient le plus besoin de correction; & que dans les changemens qu'il a faits, il n'a pas suivi l'autorité des Manuscrits, mais ses conjectures particulieres, qui ne sont

pas toujours heureuses. L'édition de Rivault a été revûë & réimprimée par les soins de *Claude Richard*, Professeur Royal dans l'Academie de *Madrit*, à *Paris*, l'an 1646. *in-fol.* *Casaubon*, qui a avancé, que *Rivault* avoit donné aussi une traduction Françoise d'*Archimede*, s'est trompé; il n'en a jamais fait de semblables. D. RIVAULT.

14. *Claude Expilly*, President au Parlement de *Grenoble*, à la fin de son 30e. Plaidoyé, marque *Rivaude* entre ceux qui ont écrit sur les duels; & lui attribue un *discours du Point d'honneur*. *Paris*, 1599. *in-8°*. Je ne le connois point d'ailleurs.

V. *Menage*, *observations sur les Poësies de Malherbe*, *Liv. IV. Colomesii Gallia Orientalis*. *Liron*, *singularités historiques*, *tom.* 1. p. 283. Cet Auteur n'a gueres fait que copier *Menage*.

OVIDE MONTALBANI.

O. MONTALBANI.

OVide *Montalbani* naquit à *Boulogne* en Italie au commencement du 17. siécle de *Barthelemi Alicorni*, surnommé *Montalbani*, dont la famille noble & ancienne étoit venue de *Milan* depuis deux cens ans s'établir à *Boulogne*.

Après ses études d'Humanités & de Philosophie, il se tourna du côté de la Medecine; & reçut le bonnet de Docteur en cette derniere Faculté, aussi-bien qu'en Philosophie le 21. Mars 1622. dans l'Université de sa Ville natale, où il fut aussi aggregé au College de Medecine. On voit aussi par les titres de quelques-uns de ses Ouvrages, qu'il s'y fit encore recevoir Docteur en Droit.

Il commença dès l'an 1634. à professer à *Boulogne*, & il y enseigna d'abord la Logique, ensuite la Physique, depuis les Mathematiques, & enfin la Morale. Il y avoit déja plus de 32. ans qu'il étoit dans ces emplois, lorsqu'il publia en 1657. sa

Bibliotheca Botanica, où il nous apprend ce détail. O. MONTALBANI.

Il avoit été fait la même année Garde du Cabinet d'*Aldrovandus*, à la place de *Barthelemi Ambrosini* mort dans ce temps-là.

Il eut depuis une Chaire de Professeur en Medecine Théorique, dont les occupations ne l'empêcherent point de composer un grand nombre d'Ouvrages.

Il fut outre cela honoré de la qualité d'Astronome du Senat de *Boulogne*, & on le choisit pour être un des douze Maîtres de l'Ecole *della Confortaria*, dont il devint dans la suite le Doyen.

Plusieurs Academies voulurent le mettre au nombre de leurs Membres.

Il fut même un des fondateurs de celle des *Vespertini*, qu'on établit à *Boulogne* l'an 1624. pour les Mathematiques; & ce fut dans sa maison qu'elle fit ses Assemblées.

Celle des *Indomiti*, qui s'établit dans la même Ville en 1640. l'aggrea aussi-tôt à son Corps. Il y prit suivant la coûtume, le nom de *lo Stellato*,

O. MONTALBANI. & il en fut même fait Consul & Historien.

Il fut aussi de celle *della Notte*, où il porta le nom d'*Il Rugiadoso*, & de celle des *Gelati*, où il fut appellé l'*Innestato*. Il avoit pour devise dans cette derniere, qui est de *Boulogne*, aussi-bien que la précédente, un tronc d'arbre garni de quelques branches greffées, avec ces mots ; *Mirabiturque novas*.

Enfin il fut aggregé à l'Academie des *Incogniti* de *Venise*.

Il mourut en 1672. âgé d'environ 70. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Index omnium Plantarum exsiccatarum, & cartis aglutinatarum, quæ in proprio Musæo conspiciuntur, in quatuor magnis voluminibus consarcinata. Bononiæ*, 1624. in-4°.

2. *Ragionamento funebre avuto nell' Accademia della Notte per la morte dell' Eccell. Tommaso Dempstero. in Bologna*, 1626. in-8°.

3. *Speculum Euclidianum, totam Euclidis Planimetriam, quæ absoluta dicitur, & extranea nonnulla, unico in Schemate repræsentans. Bononiæ*, 1628. in-4°.

4. *Sphærographia, ubi unica in figura Astronomica fere tota brevi perspicuaque Methodo clauduntur, recluduntur Epidigmata. Bononiæ,* 1633. *in-fol.* O. MONTALBANI.

5. *Cœli Bononiensis Mensio anno Domini* 1633. *accommodata. Bononiæ,* 1633.

6. *Discorsi Astrologici, con varii Trattati annessi. in Bologna. in* 4°. Il y en a trente volumes, dont le premier est de l'an 1633. & le dernier de 1671. Je rapporterai en leur rang les titres de ceux qui me sont connus.

7. *Pneumascopia, o vero speculazione de' Venti. in Bologna,* 1633. *in*-4°.

8. *Hidroscopia, o vero speculazione dell' Acque. Ibid.* 1634. *in*-4°.

9. *De illuminabili lapide Bononiensi Epistola. Bononiæ,* 1634. *in*-4°.

10. *Epistolarum variarum ad eruditos & præclaros Viros, de rebus in Bononiensi tractu indigenis, ut est Lapis illuminabilis, & Lapis specularis Calamonastos, &c. Bononiæ,* 1634. *in*-4°.

11. *Geoscopia Cereale, o vero speculazione terrestre circa le Biade. in Bologna,* 1635. *in*-4°.

12. *Geoscopia Ampelite, o vero speculazione terrestre circa le Viti. Ibid.* 1636. *in*-4°.

O. MONTALBANI.

13. *Il Cielo alterante per la Citta di Bologna nel anno* 1637. *Ibid.* 1637. *in*-4°.

14. *Kiposcopia, o vero speculazione degli Horti. in Bologna*, 1638 *in*-4°.

15. *Vindicata Vetustas, seu Antidotarii novissimi Bononiensis extemporaneus Prodromus. Bononiæ*, 1640.

16. *Clarorum aliquot Doctorum Bononiensium Elogialia Cenotaphia. Ibid.* 1640. *in*-4°.

17. *Minervalia Bonon. Civium Anademata, seu Bibliotheca Bononiensis: cui accessit antiquiorum Pictorum & Sculptorum Bononiensium brevis Catalogus. Collectore Joanne Antonio Bumaldo C. B. C. & Equ. Bononiæ*, 1641. *in*-24. pp. 264. *Montalbani* s'est caché ici sous le nom de *Bumaldi*. Sa Bibliotheque des Auteurs de *Boulogne* est disposée par l'ordre alphabetique des noms, suivant la mauvaise méthode de son temps. L'Auteur y parle de chacun en peu de mots, se contentant de rapporter leurs qualités, & les titres de leurs Ouvrages avec les dates & les formes. Son Ouvrage, estimable dans sa petitesse, a été fon-

dû dans celui que *Pellegrin-Antoine Orlandi* a publié en 1714. sur le même sujet. O. MONTALBANI.

18. *Le Preminenze del Punto, discorso Academico. in Bologna*, 1643. in-4°.

19. *Brontologia, cioè discorso del Tuono. Ibid.* 1644. in-4°.

20. *La Quadriglia del Sole, Impresa dell' Accademia de gl' Indomiti, dichiarata e lodata; Discorso. In Bologna*, 1646. in-4°. L'Academie des *Indomiti* de *Boulogne* avoit pour devise le Char du Soleil tiré par ses quatre chevaux, avec ces mots : *Modo dexter Apollo.*

21. *Stibologia; discorso Astrologico sopra l'anno bisesto 1648. in Bologna*, 1647. in-4°.

22. *Agatochnea; o vero la Virtuosa Lentezza. Ibid.* 1649. in-4°.

23. *Helioscopia; o vero l'Historico Colosso di Felsina antica: dove s'apporta una aggiustata interpretatione del celeberrimo Enima Ælia Lelia Crispis; con altre curiosità peregrine e l'auvenire dell' anno 1651. Discorso. in Bologna*, 1650. in-4°.

24. *Arioscopia, o vero gl' Istorici Spi-*

O. MONTALBANI. *xiii di Felsina antica, Ibid.* 1651. in-4o. Cet Ouvrage & le précédent ont été réunis sous ce titre : *Le Antichita piu antiche di Bologna, ristrette in due libri intitolati, il Colosso, e gli Historici Spiriti. in Bologna*, 1651. in-4o.

25. *Dialogogia, o vero delle cagioni e della naturalezza del parlare, e spezialmente del piu antico e piu vero di Bologna. Ibid.* 1651. in-4o.

26. *Cronoprostasi Felsinea, o vero le Saturnali Vicende del parlar Bolognese e Lombardo. Aggiuntevi le Astrologiche ricercate dell' anno* 1654. *in Bologna*, 1653. in-4o. Cet Ouvrage a été uni avec *Le Antichita piu antiche*, sous ce titre : *Le glorie Politiche di Bologna. Ibid.* 1653. in-4°.

27. *Ernisiologia, discorso della Prudenza; o vero il Firmamento Morale. Ibid.* 1654. in-4o.

28. *Formulario Economico, Cibario, e Medicinale di materie piu facili e minor costo, altretanto buone e valevoli quanto le piu pretiose, da theoriche & pratiche de' piu saggi antichi & moderni scrittori, raccolto per opera e studio di Giovan Antonio Bumaldi. in Bologna*, 1654. in-4o. Montalbani s'est

encore caché ici sous le nom de *Bu-* O. MON-
maldi. TALBANI.

29. *Dicesiologia, discorso della Giustizia; o vero il primo mobile della moralita etica e civile. Ibid.* 1655. *in* 4o.

30. *Atenographia, o vero la Minerpale descrizione dell' Arti. Ibid.* 1556. *in*-4o.

31. *Eutrapeliologia, o vero della felice Umanita. Ibid.* 1657. *in*-4o.

32. *Bibliotheca Botanica, seu Herbaristarum Scriptorum promota Synodia; cui accessit individualis graminum omnium ab autoribus huc usque observatorum numerosissima nomenclatura: Joanne Antonio Bumaldo collectore. Bononiæ,* 1654. *in*-24. pp. 188. *Montalbani* est encore l'Auteur de cet Ouvrage, qui est du même goût que sa *Bibliotheca Bononiensis*, mais où les Ecrivains sont rangés par ordre des temps.

33. *Filautiologia; o vero del vero amore di se stesso; colla giudiciaria riflessione delle stelle dell' anno Bissestile* 1660. *in Bologna*, 1659. *in*-4°.

34. *Vocabolista Bolognese; nel quale con recondite historie e curiose eruditioni si dimostra il parlare piu antico della*

O. MONTALBANI. *Lingua Italiana. in Bologna*, 1660. *in*-12.

35. *Nova antepræludialis Dendranatomes, arboreæ scilicet resolutionis adumbratio. Bononiæ*, 1660. *in*-4°. Cet Ouvrage est apparemment le même, que celui que je trouve marqué sous ce titre : *Dendrologicum Schema. Bononiæ*, 1660. *in-fol.*

36. *Hortus Botanographicus, Herbarum ideas & facies supra bis mille concludens. Ibid.* 1660. *in* 8°.

37. *Antineotilogia; cioè discorso contro le novità. in Bologna*, 1661. *in*-4°.

38. *Phœnicis Avis figmentorum vindiciæ, illiusque attributorum possibilium in Aquila verificatio; Ovidii Montalbani, Philosophi, Legumque Doctoris. Bononiæ*, 1661. *in fol.*

39. *Le dettature delle Stelle, discorso Astrologico per l'anno* 1663. *Ibid.* 1662. *in*-4°.

40. *Catalogus omnium Doctorum Collegiatorum in Artibus & in Facultate Medica. Ibid.* 1664. *in*-4°.

41. *Ulyssis Aldrovandi Dendrologiæ, Naturalis scilicet Arborum Historiæ, libri duo, ab Ovidio Montalbano collecti & digesti. Bononiæ*, 1668. *in-fol.*

It. *Francofurti*, 1671. *in-fol.* L'Ouvrage est presque entierement de *Montalbani*, & *Aldrovandus* ne lui a gueres servi que de modele.

O. MONTALBANI.

42. *La Fabrica del pane soventizio dichiarata. in Bologna. in-4°.*

43. *Breve trattato Fisicopolitico, e Legalistorico; o vero sia l'Onore de' Collegi dell' Arti della Citta di Bologna. Ibid.* 1670. *in-fol.*

44. *Dell' Isopo di Salomone, discorso.* A la p. 190 des *Prose de' Signori Academici Gelati di Bologna. Ibid.* 1671. *in*-4o.

45. *Cura Analytica aliquot Naturalium observationum Aldrovandinas circa historias, Ovidii Montalbani Philos. Medic. & J. C. Collegiatorum omnino Doctorum Decani, atque Lectoris emeriti. Bononia*, 1671. *in-fol.* Ce n'est qu'une brochure.

V. *J Dottori Bolognesi di Filosofia, Medicina, &c. di Gio. Nicolo Pasquali Alidosi. in Bologna*, 1623. p. 153. *Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati. part.* 2. p. 206. *Bumaldi Bibliotheca Botanica.* p. 102. *Le glorie degli Incogniti.* p. 357. *Notizie degli scrittori Bolognesi raccolte da Pellegrino Antonio Orlandi.* p. 222.

FRANÇOIS MAUROLYCO.

F. MAUROLYCO.

FRançois *Maurolyco* naquit à *Messine* le 16. Septembre 1494. d'*Antoine Maurule*, ou *Maurolyco*, originaire de *Constantinople*. M. de *Thou*, & quelques autres, qui l'ont fait natif de *Syracuse*, se sont trompés.

Sa mere *Penuccia* étant enceinte de lui, réva une nuit, qu'il sortoit de son ventre une flame, qui s'élevoit jusqu'au Ciel; ce que quelques-uns ont prétendu avoir été un présage assuré, que l'enfant qu'elle portoit alors, s'attacheroit entierement à la contemplation des Cieux & des Astres.

Il apprit de bonne-heure les Humanités sous *François Faraône* de *Messine*, & la Rétorique sous *Jacques de Noto*.

S'étant consacré à l'état Ecclesiastique, il reçut en 1521. l'ordre de Prêtrise d'*Antoine Ligname* Archevêque de *Messine*.

Ce fut de son pere qu'il apprit la Langue Grecque & l'Astronomie, à laquelle

laquelle il se donna aussi-bien qu'aux autres parties des Mathematiques avec une telle application, qu'il en tomba malade. Revenu en santé, il reprit ses études favorites avec une nouvelle ardeur, & le succès qui l'accompagna, lui acquit une grande réputation. F. MAUROLYCO.

La mort de son pere le laissant maître de son bien, il en abandonna le soin à *Jacques Maurolyco*, son frere cadet, afin de n'avoir aucun sujet de distraction dans ses études.

Lorsque l'Empereur *Charles-Quint* alla à *Messine* après son expédition d'Afrique, *Maurolyco* fut chargé de la conduite des Arcs de Triomphe, qu'on y érigea en l'honneur de ce Prince; & il s'acquitta si bien de cette commission, que l'Empereur voulut le voir, & lui marqua l'estime qu'il faisoit de lui, en l'associant avec *Ferramolino*, Ingenieur Royal, pour la construction des Fortifications de *Messine*.

Jean Ventimiglio Marquis de *Gerace*, qui aimoit beaucoup les Mathematiques, ayant résolu de se l'attacher, lui témoigna tant d'amitié &

F. MAU-ROLYCO.

de bienveillance, que *Maurolyco* se détermina à aller demeurer avec lui; & le suivit depuis dans ses differens voyages à *Palerme*, à *Naples* & à *Rome*.

Pendant qu'il étoit dans cette derniere Ville, le Cardinal *Alexandre Farnese* voulut par ses présens & par plusieurs marques d'estime le faire rester auprès de lui; mais son amour pour sa patrie, & son attachement pour le Marquis de *Gerace*, ne lui permit pas de profiter de la bonne volonté que ce Cardinal avoit pour lui. D'un autre côté le Marquis craignant de le perdre, le ramena au plûtôt en Sicile.

Jean de Vega, Viceroy de cette Isle, le fit depuis venir à *Palerme*, pour enseigner les Mathematiques à son fils aîné; emploi que *Maurolyco* remplit jusqu'à l'an 1550. Ce Viceroy conçut pendant ce temps une si gran. de affection pour lui, qu'ayant un voyage à faire à *Catane*, & voulant y mener avec lui *Maurolyco*, qui étoit alors malade, il aima mieux differer son voyage, que d'être privé de sa compagnie.

Lorsque ce Viceroy quitta la Sicile, *Maurolyco* retourna auprès du Marquis de *Gerace*, qui lui donna quelque temps après l'Abbaye de *Sainte Marie del Parto*, voisine de *Castronuovo*, où il faisoit sa résidence ordinaire. On a supposé mal-à-propos dans le Dictionnaire de *Morery*, que cette Abbaye étoit dans *Messine*, dont elle est cependant fort éloignée. F. MAUROLYCO.

Il y vêcut quelque temps dans la retraite; mais le Marquis de *Gerace* étant allé à *Messine*, l'y mena avec lui, & *Maurolyco* y enseigna publiquement les Mathematiques, avec deux cens écus d'appointemens.

Quelques prédictions qu'il se mêla de faire alors, & qui réussirent, lui acquirent l'estime de *Jean Lacerda* Duc de *Medina-Celi*, & de *Garcias de Tolede*, tous les deux Vicerois de Sicile. Sa [illegible]ation s'accrut même tellement [illegible]port à ces sortes de choses, que tout le monde vint bientôt le consulter sur differens évenemens. *D. Juan d'Autriche* ayant ménagé une alliance entre le Pape, le Roi d'Espagne, & les Venitiens, & s'étant rendu à *Messine*, pour y pren-

dre le commandement de la Flotte, qui étoit destinée pour aller contre les Turcs, voulut voir *Maurolyco*, pour sçavoir de lui quel seroit l'évenement de son expédition. Celui-ci lui prédit qu'il seroit victorieux, & l'effet ayant répondu à sa prédiction, *D. Juan* de retour à *Messine* lui fit tous les honneurs imaginables.

Il fut en liaison avec les plus grands Mathematiciens de son temps, & *Frederic Commandino*, sçavant Italien, le consultoit souvent dans les points les plus difficiles des Mathematiques.

Au reste quoique cette science fît sa principale occupation, il ne négligea point la Poësie & l'Histoire, comme le témoignent les Ouvrages qu'il a composé en ces deux genres.

La mort du Marquis de *Gerace*, qui se disposoit à faire imprimer tous les Ouvrages de *Ma*[illegible] affligea extrêmement ce Sça[illegible]i tomba malade quelque temps aprés. Comme la peste se faisoit alors sentir à *Messine*, il se fit transporter dans une maison de campagne, qu'il avoit près de cette Ville. Mais son mal s'y augmenta, & il y mourut le 21. Juillet 1575. dans sa 81. année.

Son corps fut deposé d'abord dans l'Eglise de S. *François de Paule* près des murs de *Messine*, d'où on le porta dans l'Eglise de S. *Jean-Baptiste* de cette Ville, lorsque la peste y fut cessée. On y voit cette Epitaphe sur son tombeau. F. MAUROLYCO.

D. O. M.

D. Francisco Maurolyco, Patritio Messanensi, ex clarissima Maurulorum familia, Abbati D. Mariæ à partu, Viro Christianæ pietatis zelo & rerum occultarum scientia, veteribus Patribus & Philosophis comparando, Mathematicorum omnium Doctorum consensu facile Principi, qui ea studia pene extincta in lucem revocavit, scriptorum suorum multitudine illustravit, auxit, propagavit, vitaque innocentia exornavit; adeo ut ejus, tanquam oraculi, visendi, consulendique studio undique etiam à remotissimis regionibus confluerecur. D. Franciscus Foresta & S. Georgii Baro; & D. Sylvester Doct. Theol. Abbas Roccaamatoris, Maruli Fratres, Patruo benemerentissimo sepulchrum pro tempore angustum PP. donec aliud augustius dignum virtute & meritis ejus

F. MAUROLYCO.

erigatur. Vixit annis 80. mens. 10. Di. 5. Obiit XI. Cal. Augusti 1575.

Te quoque zangla tulit, Maurolyce, ne sit in uno
Clara Syracosio Sicelis ora sene.

Et plus bas.

Te Pietas, te Relligio, te dia Mathesis,
Extinctum, Sophia te quoque flevit amor.
Parnassi & Diva, desertis fontibus, udis
Hic oculis, scissis hîc gemuere comis.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Grammaticorum Rudimentorum libelli sex. Messana*, 1528. *in*-4°.

2. *Cosmographia de forma, situ, numeroque Cœlorum & Elementorum; aliisque ad Astronomica rudimenta spectantibus. Venetiis*, 1543. *in*-4°. It. *Paris.* 1558. *in*-8°. It. *Venetiis*, 1575. *in*-4°.

3. *Rime. in Messina*, 1552. in-8°. Ce sont des Poësies Italiennes.

4. *Theodosii Sphæricorum libri tres ex traditione Maurolyci. Menelai Sphæricorum libri tres ex traditione ejusdem. Maurolyci Sphæricorum libri duo. Ana-*

tolici de Sphæra quæ movetur liber. Theodosii de habitationibus. Euclidis Phænomena brevissime demonstrata. Demonstratio, & praxis trium tabellarum, scilicet, sinus recti, fœcundæ, & beneficæ ad Sphæralia triangula pertinentium. Compendium Mathematicæ mira brevitate ex Clarissimis Autoribus. De Sphæra Sermo. Messanæ, 1558. *in-fol.* F. MAUROLYCO.

5. *Opuscula Mathematicæ. De Sphæra liber unus. Compotus Ecclesiasticus. Tractatus Instrumentorum Astronomicorum. De Lineis horariis Euclidis Propositiones Elementorum lib.* 13. *Solidorum tertii, Regularium Corporum primi. Musicæ traditiones. De lineis horariis libri tres. Venetiis*, 1575. *in*-4°. Le *Compotus Ecclesiasticus* a été imprimé séparément à *Cologne* la même année 1575. *in*-8°.

6. *Arithmeticorum libri duo. Venetiis*, 1575. & 1580. *in*-8°.

7. *Photismi de Lumine & Umbra ad Prospectivam radiorum incidentium facientes. Venetiis*, 1575. *in*-4o. It. *Messanæ*, 1613. *in*-4°.

8. *Euclidis Phænomena post Zamberti & Maurolyci editionem, nunc tandem de Vaticana Bibliotheca deprom-*

F. MAUROLYCO. *pta, Scholiis antiquis, & figuris optimis illustrata, & de Græca Lingua in Latinam conversa à Josepho Auria Neapolitano. His addita sunt Maurolyci breves Annotationes. Romæ*, 1591. in-4°.

9. *Problematica Mechanica cum Appendice, & ad Magnetem, & ad Pixidem Nauticam pertinentia. Messanæ*, 1613. in-4°.

10. *Emendatio & restitutio Conicorum Apollonii Pergæi. Messanæ*, 1654. in-fol.

11. *Admirandi Archimedis Syracusani Monumenta omnia quæ extant, ex traditione F. Maurolyci. Panormi*, 1685. in-fol.

12. *Sicanicarum rerum compendium. Messanæ*, 1562. in-4°. *Collectio locorum quorumdam insignium consilio omissorum in libro sexto rerum Sicanicarum Maurolyci Abbatis, edito Messanæ anno* 1562. Dans *Stephani Baluzii Miscellaneorum liber secundus. Paris.* 1679. in-8°. p. 323.

13. *Martyrologium, multò quam antea purgatum, & locupletatum, in quo addita sunt Civitatum ac locorum nomina, in quibus Sancti Martyres*

passi sunt, atque eorum corpora in præsentiarum requiescunt. Venetiis, 1564. & 1568. *in*-4°. It. *Ibid.* 1570. *in* 16. F. MAUROLYCO.

14. *Vita S. Cononis Monachi, è Græco Latinè versa.* Inserée à la p. 200. du 2e. tome des *Vitæ Sanctorum Siculorum, Octavii Caëtani. Panormi*, 1657. *in-fol.* It. à la p. 734. du 3e. tome des Actes des Saints de Mars de *Bollandus* au 28. de ce mois.

15. *Vita B. Eustochiæ Abbatissæ Cœnobii Montis Virginum.* A la p. 258. du 2e. tome des *Vitæ Sanctorum Siculorum, Octavii Caëtani.*

Il a fait encore un grand nombre d'Ouvrages qui n'ont point été imprimés, & dont on peut voir la liste dans *Lorenzo Crasso*, & dans *Mongitore.*

V. *Mongitore, Bibliotheca Sicula. Elogii degli Huomini Letterati di Lorenzo Crasso. tom.* 2. *p.* 5. *Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Vita dell' Abbate del Parto D. Francesco Maurolyco. in Messina*, 1613. *in*-4°. Cette vie a été écrite par un de ses neveux, nommé comme lui.

GEORGE CRITTON.

G. CRITTON.

GEorge Critton, Ecossois, naquit vers l'an 1555. Il vint de bonne-heure à *Paris*, & y fit ses études d'Humanités. Il passa ensuite à *Toulouse*, où il s'appliqua pendant plusieurs années à la Jurisprudence.

Il sortit de cette Ville en 1582. & revint à *Paris*, dans le dessein d'en voir plus à loisir les beautés, qu'il avoit regardées auparavant sans attention, & de retourner ensuite dans sa patrie. Il y suivit pendant plusieurs mois le Barreau, pour se perfectionner par la pratique dans les connoissances qu'il avoit acquises à *Toulouse*. Mais ses amis, & entre autres *Jean Hamilton*, son compatriote, le dégouterent de cette profession, en lui remontrant qu'étant étranger, il y seroit peu employé, s'il demeuroit en France, & auroit de la peine à y trouver des ressources pour les besoins de la vie; ils le détournerent aussi du dessein qu'il avoit de retourner en Ecosse, où les troubles qui y

regnoient, ne pouvoient lui permettre de vivre tranquille dans la Religion Catholique qu'il professoit. Il se determina donc par leur conseil à se donner à l'instruction de la jeunesse, & à accepter une place de Regent dans le College d'*Harcourt*. G. CRITTON.

Il en prit possession le 12. Novembre 1583. par un discours qui est imprimé, & où il nous apprend toutes les particularités que je viens de rapporter. Il est à présumer qu'il étoit alors assez jeune, & qu'il n'avoit guéres plus de 28. ans.

Il passa quelque temps après au College de *Boncourt*, où il enseignoit dès l'an 1586. Ce qu'il continua de faire pendant plusieurs années, comme il paroît par ses discours.

Après la mort de *Jacques Helias*, Professeur Royal en langue Grecque, arrivée vers l'an 1590. *Critton*, qui suivoit le parti de la Ligue, fut nommé par le Duc *de Mayenne* pour lui succeder; mais cette nomination n'eut point de lieu, parce que le Roi *Henri IV.* ayant été reçu à *Paris* en 1594. en mit en possession *François Parent*, à qui il donna ce poste

G. CRITTON. Cependant *Daniel d'Auge*, autre Professeur en langue Grecque, étant mort quelque temps après, *Critton* obtint sa place, & ses appointemens. Ce dernier article occasionna un procès entre lui & *Parent*. Dans l'Arrêt du Conseil, qui avoit adjugé à ce dernier la Chaire d'*Helias*, il avoit été ordonné qu'il ne joüiroit des gages de Professeur, que lorsqu'il viendroit à en mourir quelqu'un, & qu'alors il seroit mis en possession de ceux que le défunt avoit. Cependant contre le dispositif de cet Arrêt, le Grand Aumonier adjugea à *Critton* les gages de *Daniel d'Auge* avec sa Chaire. *Parent* croyant qu'on lui faisoit une injustice, intenta procès à *Critton*; & cette affaire fut jugée au Parlement par la Chambre des Vacations. L'Arrêt qui est du 10. Septembre 1597. porte que *Parent*, comme plus ancien Lecteur, joüira des gages de Professeur, & que la premiere place vacante demeurera supprimée comme surnumeraire.

Critton fit un voyage à *Rome* pour le Jubilé de l'année Sainte 1600. conformément au vœu qu'il en avoit

fait deux ans auparavant. G. CRITTON.

Dans la suite il voulut se faire recevoir Docteur en Droit Canon, & il lui arriva en cette occasion ce que M. *Gillot* rapporte dans une Lettre qui se trouve à la p. 256. des *Lettres Françoises écrites à Scaliger*, en ces termes.

» Ces jours passés *Critton*, Profes-
» seur ès Langues Humaines, à vou-
» lu se faire Docteur en Droit Canon,
» & à proposé des Theses en l'un &
» l'autre Droit pour disputer publi-
» quement, lesquelles ayant été vûës
» par nos Gens du Roi, ils y en trou-
» verent une fort contraire à la vieil-
» le & bonne Doctrine de France &
» de Sorbonne, & à la Vérité ; sça-
» voir : *Nec Hierarcha Romanus, ad*
» *quem solum Jurisdictio spiritualis in*
» *Christianos omnes, in patrimonio Ec-*
» *clesiæ temporalis etiam potestas perti-*
» *net, nec princeps solutus est legibus ;*
» *tametsi uterque alios his solvere possit,*
» *& hic Comitiis, ille Conciliis sit su-*
» *perior.* Et en une autre parlant de
» l'Excommunication, dit : *Quod nu-*
» *da cogitatione nonnunquam incurri-*
» *tur, & ob unius noxam familiam om-*

G. CRITTON. » *nem & Civitatem plerumque ferit.* Et » en vinrent faire plainte à notre » Grand'-Chambre, qui fut fort bien » reçue, & fut dit que *Critton* viendroit à l'heure même parler au Procureur Général, & que la dispute » seroit differée. Après l'avoir oüi le » lendemain, les Docteurs en Droit » Canon oüis, il fut dit que les parties auroient audience au premier » jour, & cependant défense à *Critton* de proposer, soutenir, ni disputer lesdites Theses. Cela a été fait » les 17. & 18. de ce mois de Janvier (1607.) »

Il y eut depuis d'autres difficultés par rapport à son Doctorat, puisqu'on voit à la suite d'un de ses Ouvrages imprimé en 1610. un Arrêt du Parlement du 10. Janvier 1609. par lequel il est ordonné que *Critton* sera reçu Docteur en la Faculté de Decret, sans payer aucuns frais que la somme de cent livres (qu'il avoit déja donnée) & sans examen. Cela fut exécuté la même année, & *Critton* prit depuis à la tête de tous ses Ouvrages la qualité de Jurisconsulte.

Il mourut à *Paris* le 8. Avril 1611.

âgé d'environ 56. ans; & fut enterré G. CRITTON.
dans l'Eglise des Jacobins de la ruë
S. *Jacques*.

Il avoit épousé une fille d'*Adam Blacvod*, son compatriote, qui se remaria après sa mort à *François de la Mothe le Vayer*. On s'est trompé dans le *Sorberiana*, où ce fait est rapporté, en donnant à *Critton* le nom de *Jacques*. J'ai copié cette faute dans l'article de *Blacvod* tom. 22. de ces Mémoires p. 46. où il faut la corriger.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *In felicem Ser. Poloniæ Regis inaugurationem Georgii Crittonii, Scoti, Congratulatio. Parisf.* 1573. *in*-4°. p. 4. C'est une piéce de vers sur l'élection de *Henri de Valois*, Duc d'Anjou.

2. *Oratio habita Lutetiæ in Collegio Harcuriano, pridie Idus Novembris* 1583. *Parisf.* 1584. *in*-8°. pp. 48. C'est son discours d'entrée dans la place de Regent.

3. *Selectiores notæ in Epigrammata è libro primo Græcæ Anthologiæ decerpta, & Latino Carmine reddita. Parisf.* 1584. *in*-4°.

4. *Oratio habita Comitiis Academi-*

G. CRITTON.

cis pro Joanne Hamiltonio Rectore tunc designato. Parif. in-8o. *Jean Hamilton* fut élû Recteur de l'Université de *Paris* le 17. Décembre 1584.

5. *Georgii Crittonii Laudatio funebris, habita in exequiis Petri Ronsardi apud Becodianos, cui præponuntur ejusdem Ronsardi Carmina partim à moriente, partim à languente dictata. Parif.* 1586. *in-4°.* pp. 22. Ce discours de *Critton* fut recité le 25. Février de cette année par un de ses Ecoliers. Le même a mis à sa suite une piéce de vers sur *Ronsard.*

6. *De liberata Parisiorum Urbe Gratulatio. Parif.* 1689. *in-8o.* pp. 32. *Critton*, alors Ligueur, composa cet Ouvrage, sur ce que le Roi *Henri IV.* avoit levé le siege devant *Paris* le 8. Août de cette année.

7. *Janus Celticus ad Cardinalem Philippum Segam. Parif.* 1593. *in-4°.* Ce Cardinal avoit été envoyé à la Ligue en qualité de Legat.

8. *Ad Becodianos suos Præfatio de Castrorum Becodianorum disciplina, habita Lutetiæ* 1595. *Parif.* 1596. *in-8o.* pp. 36.

9. *Oratio de Apollinis Oraculis & de*

de Sacro Principis Oraculo, habita Lutetiæ in Auditorio Regio, cum Lycophronis Cassandram præfaretur. Paris. 1596. *in*-8°. pp. 87. G. CRITTON.

10. *De Sortibus Homericis Oratio. Paris.* 1597. *in*-8°. pp. 64.

11. *Caussa Crittoniana conjectio, in Senatu habita Idibus Septembris* 1597. *Paris.* 1597. *in*-8°. pp. 45. C'est un plaidoyer contre *François Parent*, qu'il traite avec beaucoup de mépris.

12. *Oratio in Scholarum instauratione. Paris.* 1597. *in*-4°.

13. *In Oppianum de Venatione Præfatio, habita in Auditorio Regio VII. Idus Junii. Paris.* 1598. *in*-8°. pp. 43.

14. *Oratio de dicendi Charactere vere Regio, habita in Becodiano, cum* Βασιλικὰς *Herodiani* δημηγορίας *præfaretur. Paris.* 1599 *in*-8°. pp. 32. La même piéce a paru avec un titre de l'année 1604.

15. *De Clypei Becodiani textu & Cælatura, habita in Becodiano Kalendis Octobris, cum in Virgilianam Aspidopœiam præfaretur anno* 1599. *Paris.* 1599. *in* 8°. pp. 40. L'Auteur entend par le *Clypeus Becodianus* le porte-feuille, qu'il dit être le Bouclier des

G. CRITTON.

Ecoliers, qui ne doivent jamais le quitter; & il en fait ici la description, à l'occasion de l'explication du Bouclier d'*Achille*.

16. *Libellus supplex ad Aug. Senatum pro Academia. Paris.* 1601. *in*-8°.

17. *Augurium Romæ Visum, pro Æde D. Ludovici mense Novembri anno* 1600. *Ejusdem Interpretatio. Paris.* 1601. *in*-4°. pp. 7. It. Avec la piéce suivante. Cet Ouvrage est en vers.

18. *De reddendo voto Oratio, habita in Auditorio Regio, Nonis Februarii, cum Roma rediisset, anno Jubilæi* 1600. *Ejusdem Poëmatia quædam, de fausto toti Galliæ augurio Romæ viso, & Genethliaca Principis Delphini. Paris.* 1602. *in*-8°. pp. 40.

19. *In felicem inaugurationem Jacobi I. Britanniæ Regis Gratulatio. Carmen. Paris.* 1603. *in*-4°.

20. *Orationes duæ in Senatu habitæ; altera Calendis Octobris, altera VIII. Calendas Decembris anno* 1602. *ad Principem Senatum. Paris.* 1603. *in*-8°. pp. 70. Ces deux discours sont contre les Réglemens que les Censeurs établis pour la réformation de l'Université, entre lesquels étoit

Edmond Richer, avoient faits nouvellement. Le premier est intitulé : *Schola Lexovea Paranomon rea, à verbis Senatusconsulti ad Mentem Senatorum Provocatio. Richer* est fort maltraité dans le second ; mais ce n'est qu'une pure déclamation. G. CRITTON.

21. *Baptisteria lustrico Nominalium die Delphino Franciæ inscripta. Paris.* 1606. *in*-8°. pp. 8. C'est une Idylle Latine sur le baptême du Dauphin.

22. *Actio adversus tres Juris Pontificii Antecessores. Ad Principem Senatum. in*-8o. pp. 35. sans date ; mais de l'an 1609.

23. *Orationes duæ habitæ in Auditorio Regio anno* 1608. *Paris.* 1609. *in*-8o. pp. 56. Le premier discours a pour titre particulier : *Oratio habita Idibus Februarii, cum in Draconis & Solonis leges præfaretur.* La 2e. *Oratio habita Idibus Maii, cum in Harmenopuli titulum de Judiciis præfaretur.*

24. *Panegyricus ad D. Maximilianum de Bethune, Ducem Sullium. Paris.* 1609. *in*-4o.

25. *Gratiarum Actio ad Principem Senatum, habita in Auditorio Juris Pontificii tertio Idus Januarii, cum in*

G. CRITTON. *Tit. de Torneamentis ex V. Decret. præsaretur. Parif.* 1610. *in*-8°. pp. 36. On voit à la fin l'Arrêt du Parlement du 10. Janvier 1609. rendu en sa faveur, dont j'ai parlé ci-dessus.

26. *Oratio de fundata Regis Ludovici manu Regia Professionis Basilica, habita Lutetia tertio Idus Novembris* 1610. *Parif.* 1610. *in*-8°. pp. 40.

27. *Parentalia Henrico IV. Franciæ Navarreæque Regi inscripta & recitata à Georgio Crittonio die 24. Maii* (1610.) *in*-8°. pp. 20. A la tête d'un Recueil d'Oraisons Funebres du Roy *Henri IV*. It. *in*-4°. C'est un discours en prose.

28. *Panegyricus in Mariæ Mediceæ Francorum Reginæ inaugurationem. Parif.* 1610. *in*-4°.

29. *Ad Regem Christianissimum Ludovicum XIII. Parisios à solemni inauguratione & Sacra Unctione repetentem Isselasticon. Parif.* 1610. *in*-4°. pp. 6. C'est une piéce de vers.

V. *Le College Royal de France de Du Val*, p. 22. Ce qu'on y trouve sur *Critton* est fort leger & peu exact. Quelques-uns de ses discours fournissent beaucoup plus de particula-

rités. La plûpart des Auteurs le nomment *Criton*, c'est mal; son nom doit être écrit *Critton*.

GUILLAUME AMFRYE DE CHAULIEU.

G. DE CHAULIEU.

GUillaume Amfrye de Chaulieu naquit en 1639. à *Fontenay* dans le Vexin Normand, de *Jacques Paul Amfrye de Chaulieu*, Maître des Comptes à *Roüen*, avec Brevet de Conseiller d'Etat, qui étoit Seigneur de ce lieu.

Ayant été envoyé à *Paris*, il fut mis en pension au College de *Navarre*, où il donna des marques brillantes de ses heureuses dispositions.

M. le Duc *de la Rochefoucault*, & M. l'Abbé *de Marsillac* étudioient alors dans le même College. L'Abbé *de Chaulieu* rechercha leur amitié, que la douceur de son caractere lui acquit sans peine. Leur Maison lui fut ouverte, & ce fut par là qu'en sortant du College, il eut d'abord entrée dans le grand monde.

Il eut bientôt le même accès dans

G. DE CHAULIEU.

la maison de *Boüillon*. Une circonstance favorable vint à l'appui des qualités aimables qui l'y avoient fait désirer. Le Duc & la Duchesse de *Boüillon* faisoient alors travailler aux plans des beaux Jardins, & du Parc de *Navarre*, terre près d'*Evreux*; ils eurent besoin pour leur convenance d'un Fief & d'une Maison de M. *de Chaulieu*. Celui-ci dans cette rencontre ne se montra pas moins conciliateur facile que desinteressé, & par la maniere dont Mr. & Me. de *Boüillon* y répondirent, on auroit de la peine à décider à qui demeura l'avantage du procedé.

Son génie heureux pour la Poësie se fit connoître de bonne-heure. Il avoüoit *Chapelle* pour son maître, & ses poësies représentent fidellement le génie & le caractere de ce Poëte. Il en avoit surtout retenu l'usage fréquent des rimes redoublées, qui donnent un agrément à la poësie, quand elles sont employées sagement.

C'est ce que l'Abbé *de Chaulieu* témoigna lui-même dans ces vers, où feignant de voir *Chapelle* dans les Champs Elisées, au milieu de *Ca-*

tulle & d'*Ovide*, il s'exprime ainsi. G. DE CHAULIEU.

Chapelle au milieu d'eux, ce maître qui m'apprit
Au son harmonieux des rimes redoublées,
L'art de charmer l'oreille & d'amuser l'esprit
Par la diversité de cent nobles idées.

On trouve dans ses vers une grande liberté, qui va à la vérité quelquefois jusqu'à la negligence à l'égard des règles de la Poësie, mais qui porte par tout un caractere original. Il est vrai aussi qu'on lui reproche cette negligence dans le raisonnement même; mais quand on considerera qu'il ramenoit tout aux graces & aux sentimens, & surtout à la beauté des images, on lui passera sans peine quelques défauts de justesse & d'exactitude. Ce qu'il y a de plus repréhensible, c'est que sa morale est entierement Epicurienne, & qu'il a répandu par tout des maximes dangereuses.

Son caractere est bien exprimé dans le *Temple du Goût* de *Voltaire*, où il parle ainsi de lui.

Je vis arriver en ce lieu
Le brillant Abbé de Chaulieu

G. DE CHAULIEU.

Qui chantoit en sortant de table.
Il osoit caresser le Dieu
D'un air familier, mais aimable.
Sa vive imagination
Prodiguoit dans sa douce yvresse
Des beautés sans correction,
Qui choquoient un peu la justesse,
Mais respiroient la passion.

La ressemblance de caractere l'avoit lié d'une étroite amitié avec M. de *la Fare*, dont les Poësies ont été imprimées avec les siennes.

M. le Duc *de Vendôme*, & M. le Grand Prieur son frere, l'honoroient de leur amitié, & vivoient familiairement avec lui; le dernier lui donna le Prieuré de *S. George* dans l'Isle d'*Oleron*, qui est de 27. à 28. mille livres de rente. Il eut outre cela l'Abbaye d'*Aumale*, & les Prieurés de *Pouriers*, de *Renel* & de *S. Etienne.*

Il perdit la vûë trois ou quatre ans avant sa mort, mais cet accident ne lui ôta rien de sa belle humeur & de son enjoüement. Plusieurs personnes d'esprit se faisoient un plaisir de profiter de sa conversation. M. le Grand Prieur de *Vendôme* alloit souper tous les jours chez lui, & souvent il avoit

de

de la peine à le quitter à deux ou trois heures du matin.

G. DE CHAULIEU.

Il mourut à *Paris* dans sa maison du Temple le 27. Juin 1720. âgé de de 81. ans. Ceux qui lui en ont donné 84. n'ont pas fait attention à la date de sa naissance. Son corps fut transporté à la terre de *Fontenay*, où il est enterré.

M. l'Abbé d'*Olivet* nous apprend dans son *Histoire de l'Academie Françoise* un fait qui le regarde, & qu'il ne faut pas omettre ici.

» L'Abbé *de Chaulieu*, dit-il, se
» mit en tête d'être de l'Academie,
» & il engagea feu M. le Duc à solli-
» citer en sa faveur. Par où il avoit dé-
» plû à M. *de Tourreil*, c'est ce que je
» ne sçais point; mais le fait est que
» M. *de Tourreil*, alors Directeur de
» l'Academie, voulant anéantir la
» brigue de l'Abbé de *Chaulieu*, le
» propre jour de l'élection, déclara
» que M. le President *de Lamoignon*
» se mettoit sur les rangs. Au seul
» nom de ce Magistrat, toute la com-
» pagnie se tourna de son côté. Mais
» le soir même qu'il fut élû, feu M.
» le Duc lui envoya demander secre-

G. DE CHAULIEU.

» tement & avec instance de remer-
» cier, comptant que l'Academie se-
» roit par là obligée d'en revenir à
» l'Abbé *de Chaulieu*. On sçut dans le
» monde le réfus de M. *de Lamoi-*
» *gnon*, sans que la cause en fût con-
» nuë de personne. Le Roi pour em-
» pêcher qu'il n'en rejaillit contre l'A-
» cademie un peu de honte, jetta les
» yeux sur un sujet, qui par sa nais-
» sance, ses dignités, & ses qualités
» naturelles & acquises, fit oublier
» qu'elle pût avoir été dedaignée par
» quelqu'un. Ce fut M. le Cardinal
» *de Rohan*, à qui il fit dire de de-
» mander la place vacante, qu'on lui
» donna aussi-tôt. »

Ses Poësies ont été imprimées avec celles de M. *de la Fare* pour la premiere fois en 1724.

Poësies de M. l'Abbé de Chaulieu & de M. le Marquis de la Fare. Amsterdam. (c'est-à-dire, *Roüen*,) 1724. *in*-8°. Cette édition est très imparfaite, & defigurée d'ailleurs par une quantité prodigieuse de fautes grossieres. It. *Nouvelle édition, corrigée & augmentée considerablement. La Haye*, 1731. *in*-12. M. *Camusat* qui a donné

celle-ci, a mis à la tête une longue Preface en forme de Lettre, qui contient plusieurs choses curieuses. It. Sous le titre d'*Oeuvres diverses de M. L. de Chaulieu. Amsterdam*, 1733. *in*-8°. deux vol. Cette derniere qui a été faite en France par les soins d'une personne, qui avoit été fort liée avec M. l'Abbé *de Chaulieu*, est la plus complette. On trouve l'éloge de l'Auteur à la tête. G. DE CHAULIEU.

Plusieurs des piéces contenuës dans le Recueil de ses Oeuvres, avoient paru dans differens Mercures, surtout dans ceux qui avoient été donnés depuis sa mort. Il y en a aussi trois dans le tome 7e. des Mémoires du P. *Desmolets*.

V. *Son Eloge à la tête de la derniere édition de ses Oeuvres. Le Parnasse François de M. Titon du Tillet.*

ALEXANDRE VARET.

Alexandre Varet naquit à *Paris* l'an 1632. de *N. Varet*, Avocat estimé pour sa probité & pour d'autres bonnes qualités; qu'il per- A. VARET.

A. VARET. dit à l'âge de neuf ans, & d'*Anne Charbonnier*, Dame de grande pieté; qui mourut le 18. Novembre 1693. âgée de 89. ans, après 52. années de veuvage.

Il se destina d'abord à la profession de son pere, étudia en Droit, & y fut reçu Licentié; mais il changea depuis entierement de vûës.

N'ayant encore que vingt ans il fit un voyage à *Rome* à la suite d'une personne de grande condition, sans avoir d'autre vûë que de contenter sa curiosité. Mais il y fut vivement touché de Dieu, qui lui inspira une forte résolution de ne plus vivre pour le Monde. La magnificence de cette grande Ville ne servit qu'à le faire réflechir sur le neant des choses de la Terre, & il eut occasion d'y reconnoître les perils dont on y est environné, par un piege que tendit à sa chasteté un miserable, à qui il demandoit le chemin. Son premier mouvement, malgré sa moderation naturelle, fut de charger cet homme à coups d'épée; mais il se retint & s'évita par là un embarras.

De retour à *Paris* il étudia en

Theologie, & vêcut dans la retraite, éloigné de toutes les compagnies, qui auroient pû le distraire de l'étude & de la priere. Il passa dans cette occupation l'espace de sept années, pendant lesquelles tout son divertissement fut de servir les malades à la Charité. A. VARET.

Son Directeur l'engagea à recevoir les Ordres Sacrés ; mais il ne fut ordonné Prêtre qu'à près de trente ans, après avoir gardé tous les interstices prescrits par les Canons.

Dans le temps des troubles de l'Eglise au sujet de la signature du Formulaire, il quitta *Paris* & sa famille, dont il étoit fort aimé, & se retira à *Provins*, pour n'y être point exposé. Il vêcut là retiré dans une très-petite chambre, meublée seulement d'une chaise de paille & d'un lit.

Louis Henri de Gondrin, Archevêque de *Sens*, l'y alla déterrer au bout d'un an, & le choisit pour son grand Vicaire. Il eut cependant bien de la peine à vaincre sa répugnance pour cette place, qu'il n'accepta enfin, qu'à condition qu'il ne recevroit ni Benefice, ni aucune charge lucrative.

Varet soutint le même désinteresse-

A. VARET. ment dans toutes les fonctions de son emploi, par un refus absolu & général de tous les droits utiles, qui y sont le plus inséparablement attachés. Egalement éloigné de recevoir aucun présent, il faisoit à ses propres frais les visites, qu'il étoit obligé de faire dans plusieurs Monasteres, & défendoit même au domestique qui le servoit de rien recevoir de personne.

Après la mort de M. *de Gondrin* arrivée le 20. Septembre 1674. il se retira à *Port Roïal* des Champs, qu'il se plaisoit à visiter de temps en temps.

Ce fut là qu'il mourut le 1. Août 1676. dans sa 44e. année. Il légua à ce Monastere la somme de mille livres, avec son Calice de vermeil doré, & voulut y être enterré. Sa volonté fut exécutée, & sa mere lui fit mettre cette Epitaphe, qui fut dressée par M. *Varet*, frere du défunt.

Hic jacet vir eximius Alexander Varet, Parisinus Presbyter, scienter pius, & pie sciens, qui virtutes Sacerdotales ante Sacerdotium adeptus, hac dignitate sibi magis viluit, omnia oblitus ut Deum & Dei Ecclesiam cogitaret.

A celeberrimo Henrico de Gondrin, Senonensium Archiepiscopo, in partem sollicitudinis vocatus, & Vicarius Generalis institutus, ea lege consensit, ut omnibus emolumentis & Beneficiis Ecclesiasticis renunciaret, id tantum recusandum ratus quod utinam non ambiretur à multis. Mira quadam morum suavitate severiorem disciplinam commendabat; nec displicebat severitas, quia placebat suavitas. Nemo aptior ad conciliandos invicem omnium animos, & ad excitandam in aliis refrigescentem charitatem, quâ ipse ardebat. Incredibile Mundi odium: reipsa professus est, quem ut indignum amari contemnebat, cum Christo tantum viveret. Alienos habuit ut suos, & suos, cum oporteret, ut alienos. Divitibus idem ac pauperibus charissimus; pauperes tamen familiarius accipiebat, quia libentius. Res adversas patientissime sustinuit, & perpetuum illi gaudium voluntatem Dei impleri, non suam. Vas utile Domino, & ad omne opus paratum & instructum: ante senectutem dies ejus pleni inventi sunt; nam pro veritate Catholica, pro Ecclesia hierarchia ejusque pace, pro Monialium religiosa institutione multis A. VARET.

A. VARET. *defunctus laboribus. Obiit castissimus æmulator, & acerrimus defensor veritatis anno ætatis 44. Reparatæ salutis 1676. Cal. Augusti.*

In hoc Monasterio quod vivus amaverat moriens sepulchrum elegit. Piissimo filio charissima mater mœrens, sed spe magna erecta, hoc monumentum posuit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De l'Education Chrétienne des Enfans, selon les maximes de l'Ecriture Sainte, & les instructions des SS. Peres de l'Eglise. Paris, 1656. in-12.* Cet Ouvrage est écrit avec beaucoup de sagesse & de jugement, & contient d'excellens préceptes.

2. *Miracle arrivé à Provins, & approuvé par la Sentence des Grands Vicaires de Sens le 14. Decembre 1656. in-4°.*

3. *Factum pour les Prêtres Hermites du Mont Valerien contre les Jacobins. in-4°.*

4. *Lettre d'un Theologien pour servir de réplique à un second libelle, publié par les Jesuites sous le titre de* Réponse Chrétienne & Theologique, &c. *contre la Censure que la Faculté de*

Theologie de Poitiers à faite de leur Doctrine de la Probabilité. Cette Lettre qui est du 1. Mars 1666. a été inserée dans le 4e. tome de la *Theologie Morale des Jesuites & nouveaux Casuistes, représentée par leur pratique & par leurs livres. Cologne*, 1699. *in*-12. p. 164.

A. VARET.

5. *Lettre d'un Ecclesiastique à M. Morel, Theologal de Paris, sur trois de ses Sermons.* 1664. *in*-4°.

6. Il est l'Auteur de la Preface de la *Morale des Jesuites extraite fidelement de leurs livres par un Docteur de Sorbonne, (Nicolas Perrault.) Mons*, 1667. *in*-4°. It. 1669. *in*-16. trois vol.

7. *Lettre d'un Ecclesiastique de Provins à un de ses amis de Paris sur l'Ordonnance de M. l'Archevêque de Sens.* (1668.) *in*-4°. It. à la page 386. du 4e. tome de la *Theologie Morale des Jesuites*, citée ci-dessus.

8. La Preface du premier volume de la *Morale pratique des Jesuites* imprimée en 1669. *in*-12. est de lui. Celle du second volume passe pour être de M. *de Pontchateau.*

9. *Factum pour les Religieuses de*

A. VA-RET. *Sainte Catherine-lès-Provins, contre les Peres Cordeliers.* (1668.) *in*-4°. p. 97. It. *in*-12 & *in*-16. Il y a dans ce Factum bien des choses singulieres, qui font connoître les excès où l'oisiveté & la faineantise des Moines peuvent les entraîner.

10. *Défense de la discipline qui s'observe dans le Diocèse de Sens touchant l'imposition de la Pénitence publique. Sens*, 1673. *in*-8o.

11. *Réglemens ou éclaircissemens sur les Constitutions des Religieuses de la Congregation de Nôtre-Dame, tirés des Ecrits du R. P. Fourier, Curé de Matincourt leur instituteur; avec la Régle de S. Augustin, & les Constitutions de cette Congregation. Paris*, 1674. *in*-12.

12. *Lettres Chrétiennes & Spirituelles. Paris*, 1681. *in*-12. trois vol.

V. *Le Nécrologe de Port-Roïal.* p. 296. *Le Dictionnaire de Morery de* 1725. & 1732. & *le Supplément de* 1735.

EURICIUS CORDUS.

Euricius Cordus, appellé originairement *Henri Urbanus*, naquit à *Simesuse*, petit Bourg de la Hesse, d'un Laboureur peu aisé de ce lieu. E. CORDUS.

Il prit le nom de *Cordus*, qui signifie *venu dans l'arriere-saison*, parce qu'il fut le dernier des douze enfans qu'eurent ses parens ; & son nom d'*Henri* lui fut changé en celui d'*Euricius* par un de ses Maîtres.

Après avoir fait ses études avec succès en differentes Villes, il alla à *Leipsic* vers l'an 1517. & y porta ses Bucoliques, qu'il y expliqua en particulier à quelques Ecoliers qui s'attacherent à lui.

Il passa ensuite à *Erphord*, où il ouvrit une Ecole, qui le fit connoître à plusieurs Sçavans, & entre autres à *Erasme*, qui lui écrivit en 1519. pour lui donner quelques avis sur la maniere dont il devoit se conduire dans son emploi.

Lorsqu'il eut amassé assez d'argent

E. Cordus.

pour se mettre en état d'étudier pour lui-même, il se tourna du côté de la Medecine, qu'il alla étudier en Italie en 1521. Il se rendit dans ce dessein à *Ferrare*, où il eut pour Maîtres *Jean Manard* & *Nicolas Leonicenus*, & ce fut de ce dernier, âgé alors de 90. ans, qu'il reçut le degré de Docteur en Medecine.

De retour en Allemagne, il enseigna de nouveau à *Erphord* jusqu'à l'an 1527. qu'il fut appellé à *Marpourg*, pour y faire fleurir l'Ecole de cette Ville, qui avoit été établie l'année précédente.

La jalousie de ses Collegues l'obligea d'abandonner ce poste sept ans après, & d'en accepter un semblable qu'on lui offroit à *Breme*.

Il se rendit dans cette derniere Ville en 1534. Mais il y mourut peu de temps après, c'est-à-dire, le 24. Decembre 1535. Quelques-uns cependant reculent sa mort jusqu'à l'an 1538.

Il étoit en liaison avec plusieurs Sçavans de son temps; mais sa trop grande sincerité, & son caractere trop ouvert, qui lui faisoit toujours

dire sans détour tout ce qu'il pensoit, lui a fait quelquefois des ennemis, & lui procuroit de temps en temps des chagrins. E. CORDUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Botanologicon, sive Colloquium de Herbis. Coloniæ*, 1534. *in*-8o. It. *Paris.* 1551. *in*-16. Avec les Remarques de *Valerius Cordus*, son fils, sur *Dioscoride*.

2. *Nicandri Theriaca & Alexipharmaca in Latinos versus redacta. Francofurti*, 1532. *in*-8o.

3. *Judicium de Herbis & Medicamentis simplicibus.* Dans l'édition de *Dioscoride* donnée à *Francfort* l'an 1549. *in-fol.* par les soins de *Gualterus Hermannus Riif.*

4. *De abusu Uroscopiæ Conclusiones, earumdemque enarrationes, adversus mendacissimos errones Medicastros, qui imperitam plebeculam, vana sua Uroscopia & Medicatione, misere bonis & vita spoliant. Francofurti*, 1546. *in*-8o. en Latin & en Allemand.

5. *Traité de la sueur Angloise*, (en Allemand.) *Tubinge*, 1529. *in*-4o. It. *Fribourg*, 1529. *in*-8o.

6. *Traités de la Pierre & de la Peste*,

E. CORDUS. (en Allemand.) *Francf.* 1572. *in*-8o. Ces deux Ouvrages ont été publiés par les soins de *Jean Dryander*.

7. *Defensio contra Maledicum Thiloninum Philymnum. Erphordiæ*, 1515. Je ne sçai ce que c'est que cet Ouvrage, qui est rapporté dans l'abregé de *Gesner*.

8. *Exhortatio ad Carolum V. aliosque Germaniæ proceres, ut veram tandem Religionem agnoscant. Witteberga*, 1525. *in*-8o. *Joachim Frederic Feller* donne à *Cordus* cet Ouvrage, & le met au nombre de ses Poësies, de même que le suivant. On ne les a point cependant inserés dans ses Oeuvres Poëtiques.

9. *Anti-Luthero-mastix ad Joh. Fridericum Ducem Saxoniæ. VVittebergæ*, 1525. *in*-8o.

10. *Opera Poëtica. Francofurti*, 1564. *in*-8o. It. *Cura Henrici Meibomii, qui vitam Euricii Cordi præfixit. Helmstad.* 1616. *in*-8°. It. *Lugd. Bat.* 1623. *in*-8o. It. Dans le 2e. tome des *Deliciæ Poëtarum Germanorum*. Les Bucoliques de cet Auteur ont été inserées dans un Recueil de piéces semblables imprimé à *Basle* en 1546. *in*-8o.

V. Sa Vie par *Meibomius. Melchioris Adami Vita Medicorum Germanorum. Freheri Theatrum Virorum Doctorum.* p. 1224.

VALERIUS CORDUS.

V. CORDUS.

VAlerius Cordus naquit le 18. Février 1515. à *Simesuse*, Bourg de la Hesse, d'*Enricius Cordus.*

Son pere l'éleva avec soin, & commença à l'instruire dans les Sciences, & à lui donner du goût pour la Medecine.

Il l'envoya en 1529. à *VVittemberg*, où *Valerius Cordus* prit des leçons de *Melanchthon*, qui expliquoit alors les Alexipharmaques de *Nicander.*

Au reste l'étude de la Medecine l'occupa entierement, & il y joignit la Botanique, dans laquelle il s'efforça de se rendre habile, en parcourant toutes les montagnes d'Allemagne pour y chercher des simples.

Les connoissances qu'il acquit en ce genre, le mirent en état de faire des leçons sur *Dioscoride*, & il expliqua jusqu'à trois fois cet Auteur

V. CORDUS. dans l'Ecole de *VVittemberg.*

Il alla en Italie en 1542. & passa quelque temps à *Padoüe*, à *Lucques*, à *Florence*, & à *Pise* pour profiter du commerce & des instructions des Sçavans qui y vivoient alors.

Il se disposoit à sortir de *Sienne* pour se rendre à *Rome*, lorsque faisant sortir son cheval de l'écurie, il reçut un coup de pied d'un autre cheval. Sa botte empêcha qu'il ne fut blessé, cependant il ressentit de ce coup une douleur assez considerable qu'il négligea contre l'avis de ses compagnons de voyage.

Le chemin qu'ils avoient à faire ce jour-là étoit difficile, & ils furent obligés d'en faire une partie à pied. *Cordus* en eut la fiévre, ce qui ne l'empêcha pas de gagner *Rome*, où quelques jours après son mal devint sérieux, & il en mourut le 25. Septembre 1544. âgé de 29. ans.

Comme il s'étoit confessé avant que de mourir, & que ses amis lui avoient fait donner l'Extrême-Onction, on permit de l'enterrer dans l'Eglise des Allemands de *Sainte Marie dell' Anima*, où on lui mit cette Epitaphe.

Valerio

Valerio Cordo Simesusio, Hesso, Euricii filio, moribus, ingenio, comitate præstantissimo, Doctorum omnium admirationem merito; qui naturæ obscuritatem & herbarum vires adolescens senibus explicavit: cum expleri cognoscendi cupiditate non posset, perlustrata Germania Italiam adiit, Venetiis in honore habitus, & Romam vix ingressus, subito morbo inter amicorum lacrymas, non recuperabili studiorum jactura, optima ætate extinguitur anno ætatis suæ 29. Homini optime merito Socii Germani pietatis ergo pos. Anno 1544. VII. Cal. Octobris. V. CORDUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Annotationes in Dioscoridis de materia Medica libros.* Dans l'édition de *Dioscoride* donnée à *Francfort* l'an 1549. *in-fol.* par les soins de *Gualterus Hermannus Riif.* It. *Paris*, 1551. *in-16.* Avec le *Botanologicon* de son pere. It. Dans le Recueil suivant.

2. *Valerii Cordi Annotationes in Pædacii Dioscoridis de Medica materia libros quinque, longe aliæ quam antehac sunt evulgatæ. Historia Stirpium libri quatuor posthumi, nunc primum in lucem editi; adjectis etiam Stirpium Ico-*

V. CORDUS.

nibus, & brevissimis annotatiunculis. Sylva quâ rerum Fossilium in Germania plurimarum, Metallorum, Lapidum, & Stirpium aliquot rariorum notitiam brevissime persequitur, numquam hactenus visa. De artificiosis extractionibus liber. Compositiones Medicinales aliquot non vulgares. Omnia summo studio atque industria Conr. Gesneri collecta. Argentorati, 1561. *in-fol.* L'Editeur y a joint quelques autres piéces, tant de sa façon, que de celle de *Benoît Aretius*.

3. *Dispensatorium Pharmacorum omnium quæ in usu potissimum sunt. Ex optimis Autoribus tam recentibus, quàm veteribus, collectum, ac scholiis utilibus illustratum, in quibus imprimis simplicia diligenter explicantur. Norimbergæ*, 1535. *in-8o.* Cette Pharmacopée a été imprimée plusieurs fois depuis avec differens changemens & de grandes augmentations.

4. *De Halosantho, seu Spermate Ceti vulgò dicto, liber, cum Corollario Gesneri.* A la suite de l'Ouvrage de cet Auteur. *De omni rerum Fossilium genere. Tiguri*, 1555. *in-8o.*

5. *Epistola ad Andream Aurifabrum*

de Trochiscorum Viperinorum adulteratione. Cette Lettre se trouve à la p. 534. du Recueil publié par *Laurent Scholzius*, sous ce titre : *Epistolarum Philosophicarum, Medicarum, ac Chimicarum, à summis nostra ætatis Philosophis ac Medicis exaratarum volumen. Francofurti*, 1598. *in-fol.* V. CORDUS.

6. *Liber quintus Stirpium descriptionis, quas in Italia sibi visas describit. Argentorati*, 1563. *in-fol.*

V. *Melchioris Adami vitæ Medicorum Germanorum. Freheri Theatrum Virorum Doctorum*, p. 1228. *Lindenius renovatus.*

JACQUES CORBIN.

J. CORBIN.

JAcques Corbin naquit à *Saint Gautier* sur les frontieres de la Guyenne & du Poitou ; comme il le marque lui-même dans son *Histoire des Chartreux*, p. 20. & non pas à *Bourges*, comme quelques-uns l'ont dit, vers l'an 1580.

Il se fit recevoir Avocat au commencement du 17e. siécle, & il l'étoit déja en 1602. S'il s'étoit borné à

J. CORBIN. la Jurisprudence, il auroit pû s'y faire un nom. Mais il a voulu être Auteur en toutes sortes de genres; & il y a mal réussi. Sa Poësie surtout est pitoyable; & *Despreaux* a eu raison de le mettre au rang des mauvais Poëtes, lorsqu'il a dit dans le 4e. chant de son Art Poëtique.

On ne lit guéres plus Rampalle & Mesnardiere,
Que Maignon, Du Souhait, Corbin, & la Morliere.

Il devint *Conseiller & Maître des Requêtes Ordinaire de la Reine Anne d'Autriche*; & il en prend la qualité dans son *Recueil d'Edits sur les Cours des Aydes*, imprimé en 1623. Il ne l'avoit plus apparemment, lorsqu'il mourut; puisque dans son *Histoire des Chartreux* publiée quelque temps avant sa mort, il ne se nomme que *Conseiller du Roi en ses Conseils & Avocat en Parlement.*

Il mourut à la fin de l'année 1653. ou au commencement de la suivante, âgé de plus de 70. ans.

Il laissa un fils, qui suivit le Barreau à son exemple, & qui plaida à l'âge de quatorze ans; sur quoi M.

Martinet autre Avocat, fit cette Epigramme. J. CORBIN.

Vidimus attonito puerum garrire Senatu.

Bis pueri, puerum qui stupuere senes.

C'est de ce fils que *Despreaux* à voulu parler dans son Epître à M. l'Abbé *des Roches*, lorsqu'il a dit.

Non, non tu n'iras point ardent Beneficier
Faire enroüer pour toi Corbin & le Mazier.

C'étoit aussi pour lui obtenir un heureux succès dans la plaidoyerie, que son pere avoit offert un tableau votif à Nôtre-Dame, avec ces deux vers au bas.

Vierge au visage benin,
Faites grace au petit Corbin.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La Jerusalem regnante, contenant la suite & la fin d'Armide & d'Hermine à la fin du Torquato Tasso; avec les nouvelles Amours de Bravemont & de Filaminte; traduite de l'Italien par Jacques Corbin. Paris*, 1600. *in*-12.

2. *Les saintes voluptés de l'Ame, contenant des Oraisons sur tous les Mys-*

J. CORBIN. *teres de la Vie, Miracles & Passion de N. S. J. C. par J. Corbin Avocat. Lyon*, 1603. *in*-12. Le Privilege est de l'année précédente.

3. *Le Martyre d'Amour, ou la funeste fin de Cariphile & de son Amante. Lyon. Rigaud*. 1603. *in*-12.

4. *Stances*. A la tête du second volume de la *Prosopographie de du Verdier. Lyon*, 1604. *in-fol*. Elles sont à la loüange du Livre.

5. *Le Pseautier des Pénitens, ou Paraphrase sur les sept Pseaumes Penitentiaux. Lyon. P. Rigaud*. 1604. *in*-12.

6. *Résolutions des doutes de Droit & de Pratique, discourues & mises en Latin par Nicolaus Valla, jadis Conseiller au Parlement, & réduites en François. Lyon*, 1608. *in*-8o.

7. *Plaidoyers de Maître Jacques Corbin, & les Arrêts intervenus sur iceux. Paris*, 1610. *in*-8°.

8. *Décisions de Droit & de Pratique, jugées par Arrêts des Cours Souveraines de France, recueillies des décisions de M. Boerius. Paris*, 1611. *in*-4o. *Corbin* a traduit ces Décisions du Latin de *Nicolas Boyer* de *Montpellier*, mort en 1531. President au Parle-

ment de *Bourdeaux*, & y a fait quelques changemens & quelques additions. Cet Ouvrage , & les autres qu'il a donné sur des matieres de Droit, ont leur mérite. J. CORBIN.

9. *Les Loix de la France promulgées sur la necessité des Controverses, par les Arrêts du Parlement de Paris. Paris*, 1614. *in*-4o.

10. *Preuve du nom de la Messe. Paris*, 1620. *in*-8o. *Corbin* sortoit de sa sphere, en se mêlant de Controverse, & il n'y a pas réussi.

11. *La vérité de l'Eucharistie. Paris*, 1620. *in*-12. Ces deux Ouvrages sont marqués dans le Catalogue de sa Bibliotheque.

12. *Traité des Droits de Patronage, honorifiques, & autres en dependans: contenant les Loix de tous les Peuples, Ordonnances, Coûtumes & Arrêts sur ce intervenus. Paris*, 1622. *in*-8o. p. 1082.

13. *Nouveau Recueil des Edits, Ordonnances, & Arrêts de l'autorité & Jurisdiction des Cours des Aydes de Paris, Roüen, Montferrand & Montpellier. Avec la pratique & usage moderne de la Cour des Aydes de Paris*

J. COR-BIN. *pour les Aydes, Tailles, Gabelles & Finances. Paris*, 1623. *in*-4o. pp. 1528.

14. *Le Code de Louis XIII. contenant les Ordonnances & les Arrêts de ses Cours Souveraines, pour les Droits de la Couronne, Police entre ses Sujets, &c. recueillies, commentées & conferées avec celles d'Henri IV. & des Rois ses Prédecesseurs, par J. Corbin. Paris*, 1628. *in-fol.*

15. *Plaidoyé de Me. Jacques Corbin, Conseiller & Maître des Requêtes Ordinaire de la Royne, Avocat en Parlement; & Arrêt sur icelui du* 29. *Mars* 1616. *où il est montré & jugé que pour les effets civils, à sçavoir la succession des Enfans, & autres, la benediction nuptiale a toujours été nécessaire au mariage légitime, même auparavant le Concile de Trente. Paris*, 1630. *in*-8o. pp. 157.

16. *La sainte Franciade; contenant la vie & miracles de S. François, ses stigmates, & la Chronique de tous ses Ordres. Paris*, 1634. *in*-8. Cet Ouvrage est en vers.

17. *La Sainte Bible de la traduction de Jacques Corbin. Paris*, 1641. *in*-16.

17. Huit gros volumes, six pour l'ancien Testament, & deux pour le nouveau. Le P. *le Long* marque seulement les années 1643. & 1661. & dit que c'est la même édition. C'est apparemment aussi la même que celle de 1641. qu'il n'a point connuë, & qui porte le nom du Libraire *Henault*, au lieu que celle de 1643. porte celui de *Jean Guignard*. Cette traduction est trop litterale, & le style en est trop rude & trop grossier : ainsi on n'en fait aucun cas. J. CORBIN.

18. *Remarques sur la Version Françoise de la Bible de Geneve. Paris*, 1641. *in*-8°. Le P. *le Long* fait mention de cet Ouvrage dans sa Bibliotheque Sacrée.

19. *La vie, mort, & resurrection de Nôtre Sauveur & Redempteur Jesus-Christ, le grand Législateur des Chrétiens, & de la Vierge sa mere, & de plusieurs autres Saints ses Martyrs. Avec les loix éternelles, qu'il a, comme un pacte inviolable, établies entre Dieu & les Hommes. Paris*, 1641. *in*-8°. pp. 859. Il n'y a que du verbiage dans ce gros volume.

20. *Les Panegyriques du Très-Saint*

J. CORBIN. *Sacrement de l'Autel. Paris*, 1652. *in*-4o. On trouve aussi dans ce volume *le Triomphe de J. C. au Très-S. Sacrement*, *& l'Histoire miraculeuse de l'Institution de sa fête en un Poëme Heroïque*, *& la Vie de Sainte Genevieve* aussi en un Poëme Heroïque, & quelques autres pièces.

21. *L'Histoire Sacrée de l'Ordre des Chartreux*, *& du très-illustre Saint Bruno leur Patriarche. Paris*, 1653. *in*-4o. Achevé d'imprimer le 12. Février de cette année. Il y a des exemplaires qui portent la date de 1659. mais c'est une adresse de Libraires, qui ont renouvellé le titre du Livre, qui ne se vendoit pas. La Vie de *S. Bruno* est en vers & divisée en 4. Chants.

22. *Commentaire sur l'Ordonnance de la Majorité des Rois. in*-8°. feuill. 78. On donne cet Ouvrage à *Corbin* dans le Catalogue de la Bibliotheque de M. *le Tellier*, Archevêque de *Reims*.

On a imprimé après sa mort le Catalogue de sa Bibliotheque. *Bibliotheca Corbiniana Catalogus*, *cum Indice Titulorum. Paris.* 1654. *in*-4°. pp.

1536. Il y a d'assez bons Livres, mais rien de recherché ni de rare. J. CORBIN.

V. *La Bibliotheque du Richelet par M. l'Abbé le Clerc.*

ANTOINE DE LAVAL.

A. DE LAVAL. ANtoine de Laval, sieur de *Belair* & de *Landrevie*, naquit apparemment dans le Bourbonnois le 24. Octobre 1550.

Il fut d'abord Maître des Eaux & Forêts du Bourbonnois. Il devint ensuite Capitaine du Parc & Château de Beaumanoir-lès-Moulins.

Il succeda aussi en la Charge de premier Geographe du Roy à *Nicolas* de *Nicolai*, sieur d'*Arfeüille*, mort à *Paris* le 25. Juin 1583.

L'alliance que *Laval* avoit avec *Nicolai*, contribua apparemment autant à lui procurer cette place, que son habileté dans la Geographie.

Il avoit épousé *Isabelle de Buckingham*, dont la mere *Jeanne de Steltink* s'étoit remariée à *Nicolai*, après la mort de son premier mari. Il eut de cette *Isabelle* plusieurs enfans;

A. DE LAVAL. mais il eut le chagrin de voir mourir tous les garçons.

Il fut lié de bonne-heure à la Maison de *Retz*, dont il reçut toute sa vie des marques d'estime & de bienveillance.

Outre la Geographie, il sçavoit aussi les Langues, l'Histoire & même la Theologie. Comme il avoit de l'esprit & de la douceur, & qu'il étoit habile dans la dispute, il fut invité, & se trouva à plusieurs conférences qui se tinrent à *Paris* dans le 16^e^. siécle pour tenter la conversion des Hérétiques.

Il assista à celle qui fut tenuë en 1587. par l'autorité de M. le Cardinal *de Gondi*, alors Evêque de *Paris*, en l'Hôtel de *Retz*; à celle qui se fit à *Mante* en 1593. & où M. *du Perron* présida; & à une autre qui se fit depuis à *Moulins*, & dont les principaux tenans parmi les Catholiques étoient le P. *Pierre de Quingey*, Capucin, & le P. *Viole*, Jesuite.

Il avoit formé à *Moulins* dans le Château, où il avoit un appartement, un Cabinet curieux, qu'il dit que les Rois, les Princes, les Am-

baſſadeurs & les perſonnes de conſi-
derations qui paſſoient par cette Vil-
le alloient voir. Il y avoit ramaſſé un
grand nombre de Cartes, de Plans
de Villes, de deſſeins de Fortifica-
tions, des Armes, des Portraits,
des Tableaux, & des Livres en tou-
tes ſortes de Langues.

Après avoir été long-temps à la
Cour & à la ſuite de pluſieurs Prin-
ces, qui l'affectionnoient, il ſe retira
dans ſon Château de *Belair* près
Moulins, où il paſſa les dernieres an-
nées de ſa vie.

On ignore le temps précis de ſa
mort, qui doit être arrivée vers l'an
1630. Il avoit alors 80. ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Paraphraſe des cent cinquante
Pſeaumes de David, tant Litterale
que Myſtique; avec annotations néceſ-
ſaires. Le tout fidellement extrait des
SS. Peres & Docteurs reçus & ap-
prouvés de la Sainte Egliſe Catholi-
que, Apoſtolique & Romaine. Paris*,
1612. *in*-4°. It. 2e. *Edition revûë,
corrigée & augmentée de nouveau en
pluſieurs endroits par l'Auteur. Paris*,
1614. *in*-4°. Il y a eu pluſieurs au-

A. D[au]tres éditions de cette Paraphrase.

LAVAL. 2. *Le grand chemin de la vraye Eglise, historiquement demontrée par l'origine & la suite des traditions divines, Apostoliques & Ecclesiastiques. Paris*, 1615. *in-8°.* pp. 372.

3. *Homelies de S. Chrysostome, avec les Catecheses de S. Cyrille, traduites en François. Paris*, 1620. *in-8°.* On trouve ici la traduction de trois Homelies de *S. Jean Chrysostome*, des cinq Catecheses Mystagogiques de *S. Cyrille de Jerusalem*, & d'un traité de l'Ame de *S. Gregoire Thaumaturge.* Le tout est suivi d'un Discours du Traducteur, qui a pour titre : *Des Predicateurs qui affectent de bien dire.*

4. *Desseins de Professions nobles & publiques, contenant plusieurs Traités divers & rares ; & entre autres l'Histoire de la Maison de Bourbon ; avec autres beaux secrets historiques, extraits de bons & authentiques Mémoires & Manuscrits, dédiés au Roi Henri IV. & proposés en forme de leçons paternelles, pour avis & conseils des chemins du monde. Paris*, 1605. *in-4°.*

5. On trouve deux Sonnets François & six Vers Latins de sa façon, à

la p. 23. du Recueil intitulé : *Vers funebres François & Latins sur le vrai discours de la mort de M. le Duc de Joyeuse, Pair & Amiral de France ; par Claude Billard, Bourbonnois. Paris*, 1587. *in*-4°. A. DE LAVAL.

V. *Le Supplément de Morery de* 1735. *On trouve dans les Desseins des Professions plusieurs choses qui le concernent ; & qui ne sont point dans ce Supplément.*

JEAN-FRANÇOIS BIONDI.

JEan-François Biondi naquit l'an 1572. à *Lezina* Ville de Dalmatie, sur le Golphe de *Venise* d'une famille noble, mais peu favorisée des biens de la fortune. J. F. BIONDI.

Après avoir fait ses études d'Humanités & de Jurisprudence, il passa à *Venise*, pour y chercher les moyens de s'avancer. Quelques occasions qu'il eut d'y faire connoître sa capacité & sa prudence, le firent rechercher par le Senateur *Soranzo*, qui alloit en Ambassade en France, pour être son Secretaire.

J. F. BIONDI. *Biondi* s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de dexterité, & s'acquit l'estime de la Cour de France & l'affection de son Maître.

De retour en Italie, il fut employé par le Senat de *Venise* en des affaires importantes ; mais mécontent de ne point voir ses services recompensés, comme il le souhaitoit, il accepta les offres qu'*Henri Wotton* Ambassadeur d'Angleterre lui fit pour l'attirer dans ce Royaume.

Le Roi *Jacques I.* ne l'eut pas plûtôt connu, qu'il conçut de l'estime pour lui, & lui donna une pension de 200. livres sterling. Il l'envoya chargé de quelques commissions secretes au Duc de Savoye, & *Biondi* réussit si bien dans sa négociation, que ce Prince le fit Gentilhomme de sa Chambre & Chevalier.

Theodore Mayerne Turquet, premier Medecin de *Jacques I.* & de *Charles I.* son fils, lui donna sa sœur en mariage, & il acquit par là quelques biens en France

Il paroît qu'il avoit embrassé la Religion P. Reformée, & ce fut apparemment pour cette raison, & pour

son adresse dans les négociations, qu'il fut deputé en 1615. à l'Assemblée des P. Reformés, qui se tenoit à *Grenoble*, pour les engager à se déclarer pour le Prince de *Condé*; en quoi il réussit, comme M. *Marsolier* nous l'apprend dans la vie du Duc *de Boüillon*, tom. 3. p. 68. J. F. BIONDI.

Biondi entreprit d'écrire l'Histoire d'Angleterre, & il en publia les premiers volumes; mais les troubles d'Angleterre étant survenus, il apprehenda que son attachement au Roi, & le soin qu'il avoit eu de faire valoir ses prérogatives, ne lui fussent funestes, & sortit de ce Royaume pour passer en France.

Après s'y être mis en possession des biens de sa femme, il se retira à *Aubonne* en Suisse, chez *Theodore Mayerne* son beau-frere, qui avoit acheté cette Baronnie.

Ce fut en ce lieu qu'il mourut l'an 1644. comme porte son Epitaphe, qu'on voit encore dans l'Eglise de ce lieu, & non pas en 1645. comme on lit dans *le Glorie degli Incogniti*. Il avoit alors 72. ans.

Il étoit de l'Academie des *Incogniti* de *Venise*.

J. F. BIONDI. Catalogue de ses Ouvrages.

1. *L'Eromena, divisa in sei libri. In Venetia*, 1640. *in*-4°. It. *In Viterbo*, 1643. *in*-12. C'est un Roman.

2. *La Donzella Desterrada. In Venetia*, 1640. *in*-4°. It. *In Viterbo*, 1649. *in*-12 C'est un autre Roman divisé en trois livres, qui fait la suite du précédent.

3. *Il Coralbo. in Venetia*, 1641. *in*-4°. It. *Colla Continuazione di Carlo Boër. in Viterbo*, 1643. *in*-12. Autre Roman en trois livres, qui fait encore la suite du précédent.

4. *L'Istoria delle Guerre Civili d'Inghilterra tra le due Case di Lancastro ed Jorc, sotto li Re Ricardo II. Arrigo IV. V. & VI. Odoardo IV. & V. Ricardo III. & Arrigo VII. dopo l'anno* 1377. *all' anno* 1509. *in Venetia. in*-4°. Trois volumes. Le 1. en 1637. le 2^e^. en 1641. & le 3^e^. en 1647.

V. *Son Eloge dans le Glorie degli Incogniti di Venetia*, p. 241.

JEAN MICHEL.

JEan *Michel* naquit à *Angers* & y professa la Medecine avec beaucoup de réputation. J. MICHEL.

Le Roi *Charles VIII.* passant par cette Ville, & ayant entendu parler de son mérite & de sa capacité, le prit pour son premier Medecin, & l'honora d'une charge de Conseiller au Parlement, en laquelle il fut reçu l'an 1491.

Michel accompagna ce Prince en Italie en 1494. mais au retour il tomba malade à *Quiers* en Piémont, & y mourut le 22. Août 1495. fort regretté du Roy, comme le marque *Andry de la Vigne* dans le Journal du Voyage de *Charles VIII.*

Riolan s'est trompé grossiérement, lorsque dans ses *curieuses recherches sur les Ecoles de Medecine, &c.* p. 192. il a mis cette mort au 12. Août 1491. citant pour cela *de la Vigne*, qu'il appelle mal *Antoine.* On s'est trompé aussi dans *l'Histoire du Théâtre François*, tom. 2. p. 242. en la plaçant

J. Michel. çant en 1493. sans songer que *Charles VIII.* ne partit pour l'Italie qu'en 1494.

Michel ne laissa qu'une fille nommée *Louise* qui épousa *Pierre le Clerc*, sieur *du Tremblay* Conseiller au Parlement, dont est descendu le fameux Pere *Joseph*, Capucin.

Ce n'est pas de lui, mais d'un de ses fréres, qu'est venu *Gabriel Michel de la Rochemaillet*, célebre Avocat au Parlement, dont je parlerai ailleurs.

On l'a confondu sur la ressemblance du nom avec *Jean Michel*, Evêque d'*Angers*, à qui presque tous les Auteurs ont attribué mal-à-propos les Mysteres, ou piéces Dramatiques, qui sont de la façon du Medecin.

Ils auroient reconnu facilement leur erreur, s'ils avoient fait attention à ce que *la Croix du Maine* dit de *Jean Michel*, Auteur des Mysteres, qu'il étoit *Angevin*, *& fleurissoit en* 1486. qualités qui ne conviennent point à l'Evêque, qui étoit natif de *Beauvais*, & mourut le 12. Décembre 1447. c'est-à-dire, près de 40. ans auparavant. D'ailleurs le

titre de *très - éloquent & scientifique* J. MI-
Docteur, qu'il lui donne, & qui lui CHEL.
est aussi donné dans le *Mystere de la Passion* imprimé à *Paris* en 1507. ne convient point à un Evêque, mais plûtôt à un Docteur en Medecine, tel qu'étoit notre Auteur.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Mystere de la Resurrection de N. S. Jhesu-Christ, composé par Maître Jehan Michel, & joüé à Angiers triumphamment devant le Roy de Cecile, imprimé à Paris pour Anthoine Verard. in-fol.* feüill. 133. Cette piéce qui contient environ vingt mille vers, est divisée en trois Journées; elle est differente d'une autre qui a pour titre: *Le Mystere de la Resurrection de N. S. Jesus-Christ par personnages, nouvellement imprimé à Paris par Alain Lotrian & Denys Janot. in-fol. petit.* Celle-ci n'est qu'en une Journée, & le sujet y est traité differemment; on en ignore l'Auteur. Le Roy de Sicile, devant qui la piéce de *Michel* fut représentée, est *René le Bon*, qui mourut en 1480. On en trouve un extrait dans le 2^e^. volume de l'*Histoire du Théâtre François,*

J. MICHEL. 2. *Le Mystere de la Passion de N. S. Jesus-Christ, joüé à Paris dernierement cet an* 1490. *imprimé par Antoine Verard. in-fol.* feüill. 206. C'est la plus ancienne édition que nous ayons de ce *Mystere*. Il n'est pas entierement de *Michel*, qui y a seulement fait quelques changemens, en retranchant certains endroits qui lui paroissoient trop libres, ausquels il en a substitué d'autres plus convenables, & ajoutant un Prologue assez ennuyeux. Comme on n'a aucun manuscrit, ni aucune édition qui précede ces changemens, on ne peut sçavoir en quoi ils consistent. Cependant si l'on en juge par la versification du *Mystere de la Resurrection*, qui est incontestablement de *Michel*, & qui est assez mauvaise, on peut assurer que les meilleurs endroits ne sont point de lui.

Cette piéce fut joüée dans l'état où *Michel* l'avoit mise à *Poitiers* vers le commencement de l'Eté de l'an 1486. comme *Jean Bouchet*, qui y étoit présent, le témoigne dans ses *Annales d'Aquitaine*, & à *Angers* sur la fin du mois d'Août de la même année

avec beaucoup de magnificence. Les personnes les plus qualifiées d'*Angers* voulurent joüer un rolle dans cette derniere représentation. Le Doyen de *S. Martin* y représenta celui de *Jesus*, & l'on croit que *Jean Michel* fit celui de *Lazare*. On employa quatre jours à la répetition du Mystere, & autant à le représenter. Le premier jour on célébra une grande Messe dans le lieu même de la représentation, & l'on trouve dans les Registres de la Cathedrale d'*Angers*, qu'on fut obligé d'avancer la Grande-Messe & de retarder les Vêpres afin que les Chanoines & les Chantres pûssent assister à cette fameuse représentation.

J. MI-CHEL.

Dans le compte rendu à la Nation d'Anjou en 1486. par *Jean Binel*, alors Procureur de cette Nation, on trouve la somme qu'elle donna pour contribuer aux frais de cette action. *Pro Mysterio Passionis Jesu-Christi anno præsentis compoti Andegavi per Personnagia manifestato, data fuit, ex parte Nationis, summa decem librarum, ad onera hujusmodi Mysterii supportanda.*

J. MI-CHEL. Cette premiere édition du *Mystere de la Passion*, dont je viens de parler, fut suivie d'une autre qui est aussi *in-fol.* & Gothique, sans nom d'Imprimeur. En voici le titre: *C'est le Mystere de la Passion de Jesus-Christ joüé à Paris & à Angiers.*

En 1507. *Jean Petit, Geoffroy de Marnef, & Michel le Noir* en donnerent une édition plus correcte que les précédentes, avec le *Mystere de la Conception* à la tête, & celui de *la Resurrection* à la fin. En voici le titre: *Le Mystere de la Conception & Nativité de la glorieuse Vierge Marie, avec le Mariage d'icelle, la Nativité, Passion, Resurrection & Ascension de Notre Sauveur & Redempteur Jesu-Christ, joüée à Paris l'an de grace 1507. imprimé audict lieu pour Jean Petit, Geuffroy de Marnef, & Michel le Noir.* Petit *in-fol.* avec des figures en bois, feüill. 352.

Depuis ce temps-là *Nicolas Desprez*, qui vivoit en 1513. le réimprima *in-fol.* Gothique, sans date. *A l'honneur & à la loüange de N. S. J. C. & de la Cour du Paradis, a été imprimée à Paris cette présente Passion*

pour

pour Nicolas Desprez, Imprimeur. J. MICHEL.

En 1532. *Philippe le Noir* l'imprima *in-4°*.

Enfin *Alain Lotrian* en donna une sixiéme édition plus correcte que celles dont je viens de parler ; en voici le titre : *S'ensuit le Mystere de la Passion de N. S. J. C. nouvellement revû & corrigé, outre les précédentes impressions, avec les additions faites par très-éloquent & scientifique Docteur Maître Jean Michel, lequel fut joüé à Angiers moult triumphamment & dernierement à Paris* 1539. . . *A l'honneur de Dieu & de la glorieuse Vierge Marie, & à l'édification de tous bons Chrétiens & Chrétiennes a été ce Mystere de la Passion de N. S. J. C. par personnaiges nouvellement imprimé à Paris par Alain Lotrian* 1539. *in-4°*. Gothique, feüil. 253. Il y a une Table des personnages, mais elle n'est pas juste.

On trouve une édition pareille à celle-ci, dont la premiere & la derniere page portent, *achevé d'imprimer le* 18. *Août* 1542.

Enfin la *Veuve de Jehan Trepperel*, & *Jehan Jehannot* en donnerent une édition avec le même titre que celle

J. MICHEL. de *Lotrian in-4°.* feüill. 264. On n'y voit d'autre date que les chiffres 46. Ce qui suivant la maniere de ce temps signifie l'an 1546.

V. *L'Histoire du Théâtre François*, *tom.* 2. *p.* 238. & 288. *Les recherches sur les Théâtres de France*, *tom.* 1. *p.* 252.

JEAN OPSOPÆUS.

J. OPSOPÆUS. JEan *Opsopæus* naquit le 25. Juillet 1556. à *Bretten*, Ville du Palatinat.

Il commença ses études dans sa patrie, & alla les continuer à *Neuhausen* dans le College que l'Electeur Palatin, *Frederic III.* y fit ouvrir en 1565.

Lorsqu'il fut en état d'entrer dans une Academie, il passa à *Heidelberg*, où il fut reçu dans le College de la *Sapience*, & il y prit des leçons de plusieurs Professeurs, entr'autres de *Zacharie Ursinus*.

L'Electeur *Frederic III.* étant mort le 26. Octobre 1576. la plûpart des Etudians du College de la

Sapience, qui professoient la Religion Calviniste qu'il avoit suivie, furent congediés par ordre de *Louis IV.* son fils & son successeur, qui avoit embrassé la Lutherienne. J. Opsopæus.

Opsopæus se retira alors à *Francfort sur le Mein*, & entra au service de *Wechel*, auquel il s'engagea pour deux ans, en qualité de Correcteur de son Imprimerie.

Il suivit *Wechel* en France, lorsque les guerres & la peste l'obligerent de sortir de ce pays, & vint à *Paris*, où il fut mis deux fois en prison pour sa Religion, & delivré autant de fois.

Il y demeura six ans, occupé principalement de l'etude de la Medecine, à laquelle il avoit dessein de se fixer; & il y fit de si grands progrès, qu'étant retourné au bout de ce tems dans son pays, on lui donna à *Heidelberg* une Chaire de Professeur en Medecine.

Il remplissoit cette place, lorsque l'Electeur Palatin *Frederic IV.* voulant aller à *Hamberg*, & sçachant que *Jean Posthius*, son Medecin, étoit malade & hors d'état de l'y suivre, le choisit pour faire ce voyage avec lui.

J. OPSOPÆUS.

Opsopæus ne fut pas plûtôt de retour à *Heidelberg*, qu'il tomba malade, & mourut de cette maladie le 23. Septembre 1596. âgé de 40. ans.

Il eut un frere nommé *Simon Opsopæus*, qui embrassa aussi la profession de la Medecine; & mourut le 4. Juin 1619. âgé de 43. ans, sans avoir publié aucun Ouvrage.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Hippocratis Coi Jusjurandum. Aphorismorum sectiones Octo. Prognostica. Prorrheticorum libri duo. Coacæ præsagia. Juxta Græcum & Latinum contextum accurate renovavit Joannes Opsopæus, Lectionum varietate & Cornelii Celsi versione calci subdita. Francofurti*, 1587. *in*-12.

2. *Theses de partibus Corporis Humani. Heidelbergæ*, 1595. *in*-4°.

3. *Sibyllina Oracula, Oracula Magica Zoroastris, necnon Oracula vetera, cum Plethonis & Pselli Scholiis: Græcè & Latinè, interprete Sebast. Castalione. Edente cum notis & variis accessionibus Joanne Opsopæo. Paris.* 1589. 1599. 1607. *in*-8°.

V. *Melchioris Adami Vitæ Medico-*

rum Germanorum. Freheri, Theatrum J. Opso-
Virorum Doctorum, *tom.* 2. *p.* 1296. pæus.

Fin du trente-septiéme Volume.

TABLE NECROLOGIQUE

des Auteurs contenus dans ce Volume.

MICHEL. (Jean) m. le 22. Août 1495.
Cordus. (Euricus) m. le 24. Décembre 1535.
Cordus. (Valerius) m. le 25. Septembre 1544.
Nanaius. (Pierre) m. le 21. Juillet 1557.
Maurolyco. (François) m. le 21. Juillet 1575.
Heresbach. (Conrad) m. le 14. Octobre 1576.
Camoëns. (Louis de) m. l'an 1579.
Opsopæus. (Jean) m. le 23. Septembre 1596.
Heurnius. (Jean) m. le 11. Août 1601.
Critton. (George) m. le 8. Avril 1611.
Rivault de Flurance (David) m. en Janvier 1616.
Grynæus. (Jean-Jacques) m. le 30. Août 1617.
Lauro. (Jean-Baptiste) m. le 20. Septembre 1629.
Laval. (Antoine de) m. vers l'an 1630.
Bouthrays. (Raoul) m. vers l'an 1630.
Amesius. (Guillaume) m. en 1634.

TABLE NECROLOGIQUE.

Grangier. (Jean) m. après l'an 1645.
Biondi. (Jean-François) m. en 1644.
Merille. (Edmond) m. le 14. Juillet 1647.
Vadianus. (Joachim) m. le 6. Avril 1651.
Petau. (Denis) m. le 11. Decembre 1652.
Corbin. (Jacques) m. vers l'an 1653.
Calprenede. (Gautier de Costes de la)
m. en Octobre 1663.
Montalbani. (Ovide) m. en 1672.
Varet. (Alexandre) m. le 1. Août 1676.
Amelotte. (Denys) m. le 7. Octobre
1678.
Cordemoy. (Geraud de) m. le 7. Octobre 1684.
Puccinelli. (Placide) m. en 1685.
Clugny. (François de) m. le 21. Octobre
1694.
Denis. (Jean-Baptiste) m. le 3. Octobre
1704.
Roy. (Jacques le) m. le 7. Octobre 1719.
Chaulieu. (Guillaume Amfrye de) m. le
27. Juin 1720.
Cordemoy. (Louis Geraud de) m. le 7.
Février 1722.
Lauriere. (Eusebe Jacob de) m. le 9. Janvier 1728.
Lavaur. (Guillaume de) m. le 8. Avril
1730.

TABLE DES MATIERES.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A.

Antiquitez.

G. de Lavaur. Pag. 35.

Astronomie.

O. Montalbani, 329. & suiv.

B.

Bibliothecaires.

O. Montalbani, 328. & suiv.
E. Cordus, 373.
V. Cordus, 378.

C.

Chronologie.

D. Petau, 206. & suiv.

Controverse.

J. Vadianus, 22. 23.
L. G. de Cordemoy, 50. & suiv.
G. Amesius, 279. & suiv.
J. J. Grynæus, 312. & suiv.
J. Corbin, 383. & suiv.

Critique.

P. Nannius, 27. & suiv.

D.

Droit Civil.

E. Merille, 5. & suiv.
R. Bouthrays, 9.
E. J. de Lauriere, 298. & suiv.
J. Corbin, 382. & suiv.

E.

Ecriture Sainte.

E. Merille, Pag. 4.
P. Nannius, 29.
G. Amesius, 278.
D. Amelotte, 289.
J. J. Grynæus, 310. & suiv.
J. Corbin, 384. 385.
A. de Laval. 389.

Eloquence.

P. Nannius, 29. & suiv.
D. Petau, 202. & suiv.
G. Critton, 351. & suiv.
J. Grangier, 364. & suiv.

G.

Geographie.

J. Vadianus, 21.
C. Heresbach. 74.

Géometrie.

O. Montalbani, 328.

Grammaire Grecque.

C. Heresbach, 76.

Grammaire Latine.

F. Maurolyco, 342.

H.

Histoire Universelle.

D. Petau, 209.

Histoire Ecclesiastique.

P. Puccinelli, 55. & suiv.
C. Heresbach, 75.
D. Amelotte, 287.
F. Maurolyco, 344. 345.
J. Corbin, 386.

Histoire Grecque.

C. Heresbach, 73.
D. Petau, 208.

Histoire de France.
R. Bouthrays, 10. & *suiv.*
G. de Cordemoy, 47.
L. G. de Cordemoy, 50.
Histoire d'Allemagne.
J. Vadianus, 24.
Histoire des Pays-Bas.
J. le Roy. 67. & *suiv.*
Histoire d'Angleterre.
J. F. Blondi, 394.
Histoire des Sçavans.
J. B. Lauro, 272.
L.
Lettres.
J. B. Lauro, 270.
M.
Mathematiques.
D. Rivault, 319. 323.
F. Maurolyco, 342. & *suiv.*
Medecine.
J. Vadianus, 23.
J. Heurnius, 40. & *suiv.*
J. B. Denis, 79.
E. Cordus, 373.
V. Cordus, 377.
J. Opsopæus, 404.
Morale.
D. Rivault, 319. & *suiv.*
A. Varet, 358. & *suiv.*
P.
SS. Peres.
P. Nannius, 32.
D. Petau, 191. & *s.*
J. J. Grynæus, 310.
A. de Laval, 390.

Pharmacie.

V. Cordus, 378. 379.

Physique.

G. de Cordemoy, 41.

O. Montalbani, 329. & *suiv.*

Poësies Grecques.

D. Petau, 216.

Poësies Latines.

R. Bouthrays, 11. & *suiv.*

J. Vadianus, 119. & *suiv.*

J. Nannius, 33.

D. Petau, 193. & *suiv.*

J. B. Lauro, 271. & *suiv.*

G. Critton, 354. & *suiv.*

E. Cordus, 374.

Poësies Françoises.

R. Bouthrays, 9. & *suiv.*

G. de Chaulieu, 363.

J. Corbin, 382. & *suiv.*

J. Michel, 397.

Poësies Italiennes.

F. Maurolyco, 342.

Poësies Portugaises.

L. de Camoëns.

R.

Romans.

G. de la Calprenede, 242.

J. Corbin, 381. 382.

J. F. Biondi, 394.

T.

Theologie Dogmatique.

D. Petau, 222. & *suiv.*

J. J. Grynæus, 310. & *suiv.*

Tragédies.

G. de la Calprenede, 240. & *suiv.*

Fin de la Table des Matiéres.